



HAL
open science

Rapport de Prospection diachronique dans le Gennois - Maine-et-Loire - SRA 2015-19

Laure Déodat

► **To cite this version:**

Laure Déodat. Rapport de Prospection diachronique dans le Gennois - Maine-et-Loire - SRA 2015-19. [Rapport Technique] CNRS. 2015. halshs-01709955

HAL Id: halshs-01709955

<https://shs.hal.science/halshs-01709955>

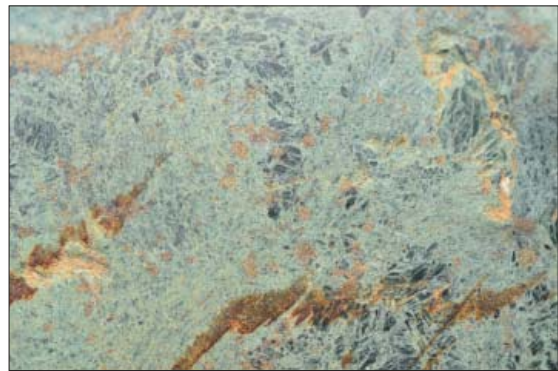
Submitted on 15 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Rapport de Prospection diachronique dans le Gennois - Maine-et-Loire



Responsable : Laure Déodat - Association AuGuRA - Décembre 2015

Arrêtés d'autorisation SRA : 2014-189 et 2015-19

Photos en pages de couverture - Paul Tieman - gros plans sur :

- une scorie ramassée sur le site SP 003, commune de Louerre
- une hache polie en jadéite des Alpes, découverte à Gennes
- un éclat en meulière du Saumurois, provenant du site SP 001 à Gennes
- une terre cuite architecturale découverte sur le site SP 001 de Gennes

TABLE DES MATIÈRES

I - LA DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE	6
A. La fiche signalétique	6
B. Les participants	6
C. Les autorisations	6
II - LE CADRE DE L'ÉTUDE	11
A. La zone d'étude	11
B. Le schéma général de l'occupation	11
C. Les données archéologiques	13
III - LA MÉTHODE	16
A. Les techniques de prospection	16
1. Les données bibliographiques	16
2. L'étude des cartes anciennes et des sources écrites	16
3. Les images satellites et les photos aériennes	17
4. L'information orale	17
5. La prospection pédestre systématique	17
<i>a. La méthode sur le terrain</i>	17
<i>b. Le travail de laboratoire</i>	18
6. Conclusion	19
B. L'enregistrement des données	21
1. Une base de données spatialisées sous ArcMap	21
<i>a. L'échelle régionale</i>	21
<i>b. L'échelle du site</i>	21
<i>c. L'échelle de la structure</i>	22
<i>d. L'échelle des objets</i>	22
2. Une base de données sur FileMaker	23

IV - LES RÉSULTATS	25
A. L'occupation du sol par grandes phases chronologiques	25
1. La Préhistoire	25
2. La Protohistoire	28
3. L'époque romaine	28
4. Le Moyen Âge	30
5. Les époques moderne et contemporaine	31
6. Conclusion	33
B. Les artefacts et leur répartition spatiale	33
1. La mise en évidence de sites archéologiques	35
2. La mise en évidence d'activités particulières	35
3. La comparaison des sites par le type d'objets	36
C. La classification des sites	36
V - LES SITES	38
1. Tableau des sites inventoriés	38
2. Localisation des sites sur carte IGN au 1/25 000	39
3. Fiches de sites	41
VI - CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	163
VII - BIBLIOGRAPHIE	164
A. Travaux universitaires	164
B. Rapports archéologiques	164
C. Bibliographie locale et régionale	164
D. Ouvrages méthodologiques	166
E. Ouvrages Généraux	166
F. Sites internet	166
VIII - LISTE DES FIGURES	167

Remerciements

Merci à Alain Ferdière (professeur au Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR CITERES, Tours) pour la relecture des quatre premiers chapitres de ce rapport.

Merci à Emmanuel Litoux (archéologue à la Conservation départementale du Patrimoine à Angers et spécialiste du bâti médiéval) pour la relecture des fiches des sites médiévaux.

Merci à Sylvain Soriano (chargé de recherche au CNRS, UMR 7041 ArScAn, équipe AnTET) pour la relecture de fiches des sites préhistoriques.

Merci à Marie-Françoise Déodat pour la relecture minutieuse de l'intégralité de ce rapport.

Merci à l'entreprise MEDIACLAP pour l'impression du rapport.

Merci à Anne Lauriou pour l'aide à la mise en page.

Merci à tous les bénévoles de l'association qui ont participé aux prospections sur le terrain, au lavage et au tri des objets archéologiques au laboratoire.

Merci aux étudiantes de Tours et de Nantes qui ont participé aux prospections.

Merci aux exploitants et propriétaires des parcelles qui ont permis à l'association d'arpenter leurs terres.

Merci à l'équipe du laboratoire archéologie et territoires (LAT, UMR7324) pour m'avoir confié trois de ses étudiants dans le cadre de leur stage de terrain obligatoire.

Merci au laboratoire d'Archéologie des Amériques (ArcHam, UMR 8096) pour le prêt d'un GPS.

Merci à la mairie de Gennes pour le prêt du local.

Merci à René Bonnet pour le prêt du gîte.

Merci aux membres du bureau super-actifs !

Merci à Laurent Prum pour les photos de terrain.

Merci à Paul Tieman pour les photos d'objets et pour la création du logo de l'association.

Merci à la Conservation départementale du Patrimoine à Angers, et en particulier au céramologue Ludovic Fricot, pour l'aide apportée à l'analyse de la céramique, et au médiéviste Emmanuel Litoux, pour toutes les informations fournies.

Merci à l'archéologue Philippe Forré (préhistorien à l'INRAP) pour l'aide à l'analyse des objets lithiques et notamment la détermination des matières premières et des objets paléolithiques.

Merci au préhistorien Sylvain Soriano pour l'aide à l'analyse des objets lithiques et notamment la détermination des objets paléolithiques.

Merci à Solène Denis, préhistorienne, pour ses conseils en analyse d'objets lithiques.

Merci à Jacques Pèlerin (directeur de recherche au CNRS, UMR 7055, Préhistoire et Technologies) pour ses conseils en analyse d'objets lithiques et pour l'inventaire des premiers objets découverts en 2014, de façon fortuite.

Merci à Guillaume Hairy, archéologue, pour sa participation à la première journée de prospection.

Merci à Georges Leprince, tailleur de pierres et passionné de Préhistoire, pour l'aide à l'inventaire de la totalité des 2000 objets lithiques découverts dans le cadre de cette première opération.

Merci à Jean-Philippe Bouvet (adjoint au conservateur régional du SRA de Nantes) pour l'identification des céramiques gauloises et la classification des scories.

Merci à Philippe Husi (ingénieur de recherche au CNRS, céramologue médiéviste, UMR 7324 Archéologie et Territoires) pour l'identification des céramiques du Haut Moyen Âge.

Merci à Gilbert Boisbouvier (archéologue) pour l'aide à la classification des céramiques sigillées.

Merci à Sophie Bernard (gestionnaire SRA) pour les conseils administratifs et techniques apportés à notre jeune association.

Merci au Service Régional d'Archéologie de Nantes qui a donné l'autorisation et les moyens financiers à l'association de réaliser sa première opération archéologique.

I - LA DOCUMENTATION ADMINISTRATIVE

A. La fiche signalétique

Dates campagne : novembre-décembre 2014 à novembre 2015

Dates prospection systématique : 5 au 23 janvier 2015

Département : Maine-et-Loire (49)

Canton : Gennes

Communes : Gennes, Louerre, Le Thoureil, Saint-Georges-des-Sept-Voies

Association : AuGuRA

Numéro SIRET : 808 669 451 00011

Responsable de l'opération : Laure Déodat

Arrêtés d'autorisation SRA : 2014-189 et 2015-19

B. Les participants

Prospection pédestre :

- Bénévoles de l'association : Georges Leprince, Merlin Leprince, Paul Brémont, Mickaël Houet, Eloi Ménard, David Delin, Jean-Yves Avril, Ruben Martinez, Jean-Luc Abjean, Aude Crozet, Guillaume Hairy, Dominique Hanquart, Aurélien Garreau, Yann Mottais, Dilya Guillerm, Arsène Guillerm, Emile Guillerm, Thierry Lacaze, Sophie Lacase, Pierre Battreau
- Étudiantes en licence à l'Université de Tours : Bérengère Manceaux, Sara Lion-Bouton, Mathilde Lambert
- Étudiantes titulaire d'un Master 2 à l'Université de Nantes : Léa Métivier et Aude Crozet

Lavage du matériel archéologique :

- Bénévoles de l'association et étudiants : Eloi Ménard, Mickaël Houet, Paul Brémont, Anaïs Noyelle, David Delin, Clarisse Charrier Léon, Jules Charrier, Florentin Bélanger, Manuel Bélanger, Louison, Bélanger, Marcel Milou, Luc Milou, Isabelle Simonneau, Maélys Chapiteau, Bernard Orain, Maya Lauriou, Gonnie Meyer, Francine Sonrier-Gitton, Quentin Véron, Pierre Battreau, Thierry Lacaze, Sophie Lacaze, Adeline Lacaze, Anne Beauvois, Claude Macquard, Simon Piau, Swan Piau, Elios Mottais, Hélène Mottais, Ruben Martinez, Jean-Luc Abjean, Aude Crozet, Jean-Yves Avril

Tri et inventaire du matériel archéologique :

- Bénévoles de l'association : Francine Sonrier-Gitton, Quentin Véron, Pierre Battreau, Thierry Lacaze, Sophie Lacaze, Adeline Lacaze, Anne Beauvois, Claude Macquard, Georges Leprince, Marie-Françoise Déodat, Etienne Déodat, Isabelle Simonneau, Maélys Chapiteau

Aide à la classification des artefacts :

- Amateurs : Georges Leprince
- Archéologues : Ludovic Fricot, Philippe Forré, Sylvain Soriano, Jean-Philippe Bouvet, Philippe Husi, Solène Denis, Gilbert Boisbouvier

Photographies :

- Bénévoles de l'association : Paul Tieman, Hélène Mottais, Anne Beauvois

Informateurs :

- Bénévoles de l'association : Georges Leprince, Jean-Yves Avril, Jean-Luc Abjean, Florent Lauriou

C. Les autorisations

Voir pages suivantes.



PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE

**Arrêté portant autorisation
d'une opération de prospection inventaire
(opération n°2014-189)**

DIRECTION REGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES

Affaire suivie par

**LE PREFET DE LA REGION PAYS DE LA LOIRE,
PRÉFET DE LA LOIRE-ATLANTIQUE**

Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine et notamment son livre V ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n°2014/SGAR/DRAC/123, du 20 juin 2014 de Monsieur Henri-Michel COMET, préfet de la région Pays-de-la-Loire, portant délégation de signature à Monsieur Louis BERGES, directeur régional des affaires culturelles des Pays de la Loire ;

**ARRETE
(n°473)**

Article 1er : Madame Laure DEODAT est autorisée à procéder à une opération de prospection inventaire à partir du 15/11/2014 jusqu'au 31/12/2014.

Région : **Pays-de-la-Loire,**

Département : **Maine-et-Loire**

Communes : **Gennes, Louerre, Grézillé, Saint-Georges-des-Sept-Voies, le Thoureil, Denezé-sous-Doué, Ambillou-Château, Chênehutte-Trèves-Cunault**

Lieu-dit : **Pays gennois**

Organisme de rattachement : **L'AUGURA**

Direction régionale des affaires culturelles
Adresse postale : 1 rue Stanislas Baudry – BP 63518 - 44035 NANTES Cedex 1
Téléphone 02 40 14 23 00 – Télécopie 02 40 14 23 01
Internet : www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965 modifié pour les opérations terrestres et le décret 90-277 du 28 mars 1990 complété par le décret 2011-45 du 11 janvier 2011 et ses arrêtés d'application pour les opérations subaquatiques.

A l'issue de l'opération, le responsable scientifique remettra au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation et, en **cinq exemplaires**, un rapport accompagné des plans et coupes des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. Il donnera un inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli et signalera les objets d'importance notable. Il joindra éventuellement les fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites découverts.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération

Sans objet

Article 5 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Mme Laure DEODAT (418 La Bardinière, 49350 GENNES).

Fait à Nantes, le 14 novembre 2014

Le Conservateur Régional
de l'Archéologie

Guy SAN JUAN



PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE

**Arrêté portant autorisation
d'une opération de prospection inventaire
(opération n°2015-19)**

DIRECTION REGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES

**LE PREFET DE LA REGION PAYS DE LA LOIRE,
PRÉFET DE LA LOIRE-ATLANTIQUE**

Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine et notamment son livre V ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n°2014/SGAR/DRAC/123, du 20 juin 2014 de Monsieur Henri-Michel COMET, préfet de la région Pays-de-la-Loire, portant délégation de signature à Monsieur Louis BERGES, directeur régional des affaires culturelles des Pays de la Loire ;

ARRETE
(n°69)

Article 1er : Madame **Laure DEODAT** est autorisée à procéder à une opération de prospection inventaire à partir du 01/01/2015 jusqu'au 31/12/2015.

Région : **Pays-de-la-Loire**,

Département : **Maine-et-Loire**

Communes : **Gennes, Louerre, Grézillé, Saint-Georges-des-Sept-Voies, le Thourel, Denezé-sous-Doué, Ambillou-Château, Chênehutte-Trêves-Cunault**

Lieu-dit : **Pays gennois**

Organisme de rattachement : **AuGuRA**

Direction régionale des affaires culturelles
Adresse postale : 1 rue Stanislas Baudry – BP 63518 - 44035 NANTES Cedex 1
Téléphone 02 40 14 23 00 – Télécopie 02 40 14 23 01
Internet : www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965 modifié pour les opérations terrestres et le décret 90-277 du 28 mars 1990 complété par le décret 2011-45 du 11 janvier 2011 et ses arrêtés d'application pour les opérations subaquatiques.

A l'issue de l'opération, le responsable scientifique remettra au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation et, en **cinq exemplaires**, un rapport accompagné des plans et coupes des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. Il donnera un inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli et signalera les objets d'importance notable. Il joindra éventuellement les fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites découverts.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération

Sans objet

Article 5 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Mme Laure DEODAT (418 La Bardinière, 49350 GENNES).

Fait à Nantes, le 6 mars 2015

Pour le Directeur régional des affaires culturelles
et par délégation
L'adjoint au Conservateur régional de l'archéologie
Conservateur en Chef du patrimoine
Jean-Philippe BOUVET

II - LE CADRE DE L'ÉTUDE

A. La zone d'étude [fig. 1] :

L'étude que nous avons initiée, en janvier 2015, se situe dans le sud-est du département du Maine-et-Loire (49), au sud de la Loire, sur le territoire du Gennois. Elle se focalise essentiellement le long de la vallée du Meugon et de l'Avort, petit ruisseau qui se jette dans la Loire, dans la commune de Gennes. Les aléas des découvertes et des informations orales font que la recherche déborde parfois de cette micro-zone qui peut ainsi inclure l'ensemble des communes de Gennes, Louerre, Le Thoureil, Saint-Georges-des-Sept-Voies, Grézillé, Denezé-sous-Doué, Ambillou Château, Chênehutte-Trèves-Cunault.

En 2015, la recherche s'est concentrée dans la campagne de Gennes, le nord de Louerre, le sud-est de Saint-Georges-des-Sept-Voies et Le Thoureil. Cette zone, située sur la rive sud de la Loire, de plus de 3000 ha, traversée du sud au nord, par le ruisseau d'Avort, est régi par quatre bourgs : Gennes et Le Thoureil au nord, Milly et Louerre, au sud. Le reste du territoire est ponctué de quelques hameaux, en partie troglodytes, insérés dans un paysage mi-agricole, mi-forestier : les terrains du Turonien à craie micacée, en fond de vallée d'Avort, sont fertiles et propices à l'agriculture ; les formations gréso-sableuses du Sénonien sur les plateaux, qui dominant la vallée de l'Avort et de la Loire, ont vu se développer des massifs forestiers.

B. Le schéma général de l'occupation [fig. 1] :

Les témoignages du Paléolithique sont rares et constitués d'outils en silex collectés par les érudits locaux ou ramassés lors de prospections systématiques (Braguier Mornand 1992) : cinq pièces sont mentionnées dans la commune de Gennes.

Pour le Néolithique, le Gennois est surtout connu par la présence de nombreux mégalithes (dolmens et menhirs) et par une « station-atelier », au Thoureil, qui correspond à un habitat et à un atelier de débitage. Son intérêt réside dans le gisement de matière première localisé sur place : le silex jurassique (bajocien) du Thoureil a été très exploité et exporté dans de nombreux sites angevins. C'est donc un site-clé pour la zone d'étude.

On ne connaît pas grand-chose de la Protohistoire, si ce n'est un *tumulus* de l'âge du Bronze au Thoureil et l'*oppidum* de l'âge du Fer de Chênehutte, site qui a perduré à l'époque romaine.

Pendant l'Antiquité, le secteur est régi par deux centres importants : Gennes, connue pour ses nombreuses édifices gallo-romains (amphithéâtre, nymphée, aqueduc...) et Chênehutte, connue pour son *fanum*, son *oppidum* et le pont qui traversait la Loire. Nous sommes en présence de deux agglomérations secondaires qui devaient jouer des rôles-clés dans le territoire des Andécaves (dont la capitale est *Juliomagus*, Angers). Le réseau supposé de voies romaines est aussi approximativement connu et reconnu sur le terrain en certains tronçons. Gennes est située au carrefour de deux voies : celle dite de crête, reliant Saumur à Angers en passant par Le Thoureil, le long de la rive gauche de la Loire, et celle reliant Gennes à Doué, traversant les terres selon un axe nord-sud. Des bacs et à basses eaux des gués permettaient sans doute de traverser la Loire et le pont de Chênehutte, au moins depuis le 2^e siècle, devait conférer au bourg une importance particulière.

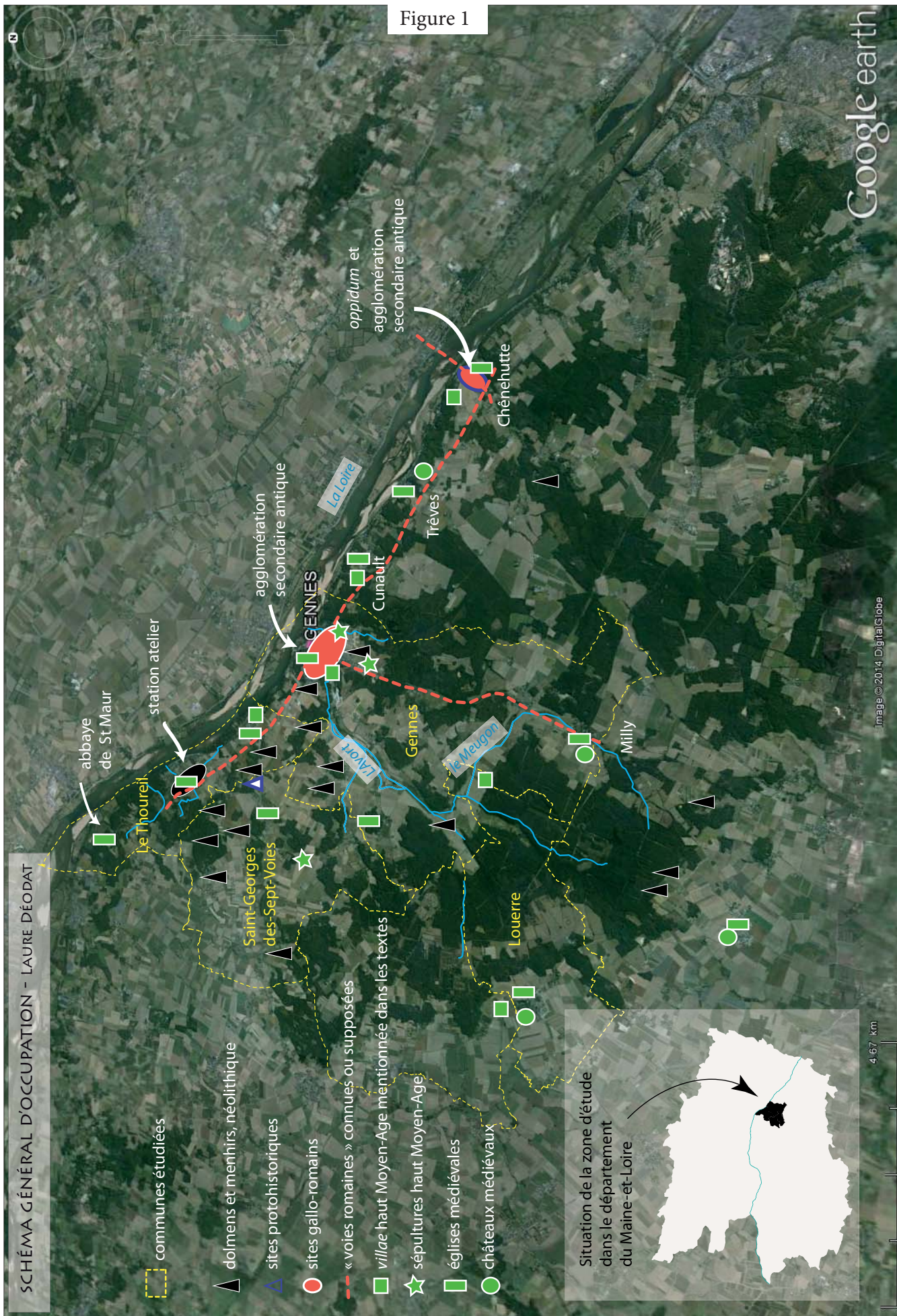
Quelques traces archéologiques permettent d'imaginer une occupation antique qui perdure au Haut Moyen Âge, avec la présence de nécropoles attestées à cette époque, à Saint-Vétérin et à « La Madeleine », dans la commune de Gennes, à « L'Orbière » ou à « Saint-Pierre-en-Vaux », dans la commune de Saint-Georges-des-Sept-Voies, par exemple... Ce sont surtout les sources écrites qui permettent de dessiner des cartes d'occupation. Quelques documents font acte de la création des toutes premières églises. C'est au 6^e siècle, par exemple, que l'abbaye de Saint-Maur (commune du Thoureil) est fondée¹, et ce monastère bénédictin jouera un rôle essentiel sur le secteur. Grégoire de Tours mentionne notamment le *vicus* de Gennes et de Cunault ainsi que leurs églises². Une charte de 845³ fait référence à de nombreux sites du secteur. On y apprend que l'abbaye de Saint-Maur possède des terres et des églises à Gennes (*Geinensis*), au Thoureil (*villa Bidisciacus* : Bessé), et à Cunault (*Cunaldus*). L'église priorale de Cunault possède elle-même deux *villae* : la *villa landrum* (Louerre) et la *villa Abordus* (de l'Avort).

Pendant le Moyen Âge central, le territoire est morcelé entre le pouvoir ecclésiastique - abbaye de Saint-Maur (Le Thoureil), de Saint-Florent (Saumur), cathédrale de Saint-Aubin (Angers) - et le pouvoir temporel : comtes d'Anjou et de Blois. La mise en place du réseau paroissial se fait progressivement, en s'accroissant au 11^e siècle, et parallèlement à la création de seigneuries châtelaines, comme celle de Trèves, dont le château est construit au début du 11^e siècle par

1. Cartulaire de l'abbaye de St Maur, fol. 36, ADML H 1773.

2. Grégoire de Tours, Mir. Mart. IV, 14.

3. Diplôme de Charles le Chauve du 21 octobre 845 dans P. Marchegay, t. I et Cartulaire de l'abbaye de St Maur, chapitre XIX (cité dans Port 1876).



Foulque Nerra, comte d'Anjou (1036 : in Trevis Castro⁴) - des vestiges d'une motte castrale sont encore bien visibles à une centaine de mètres du château du 13^e siècle - ou de Richebourg au Thoureil (*Richebor* mentionné en 1105⁵). À cette époque, le comte d'Anjou a réussi à s'assurer la mainmise sur tout le Saumurois, face au comte de Blois. Un autre château est emblématique de la région : celui de Milly, remodelé au fil des siècles, mais dont les origines remontent vraisemblablement au 11^e siècle, comme le laissent supposer les vestiges d'une motte féodale.

C. Les données archéologiques [fig. 2] :

Celles-ci sont très inégales entre les communes. Ne seront évoquées ici que les quatre communes qui ont fait l'objet de notre attention cette année : Le Thoureil, Saint-Georges-des-Sept-Voies, Louerre et Gennes.

Gennes est la commune qui a sans doute été la plus étudiée du secteur, puisque 92 entités archéologiques sont recensées à ce jour, notamment grâce à un projet de prospection mené en 1991 par Christian Le Goffic (INRAP - Le Goffic 1991). Le bourg est connu pour ses mégalithes et notamment pour le dolmen de la Madeleine, un des plus imposants du secteur. 40 EA sont d'ailleurs datées des époques préhistoriques, essentiellement néolithiques, ce qui montre l'importance de l'occupation à cette période. Serge Cassen et Christine Boujot (CNRS - Boujot Cassen 1996), ont mis en évidence neuf tertres, interprétés comme funéraires et néolithiques, détectés par analyse d'images aériennes sur le plateau d'Avort, au sud de la commune.

Les entités archéologiques de la Protohistoire sont rares, hormis sur les coteaux de « La Harielle », non loin de l'amphithéâtre connu à Gennes, où des structures fossoyées ont été mises au jour (Thooris, 1994). Quelques rares haches en bronze attestent que le territoire est tout de même occupé à l'âge du Bronze : près du dolmen de « La Pagerie », une cache renfermait plusieurs haches de bronze ; près du château de « La Roche », quelques haches auraient été trouvées (collection d'Achon), de même que dans le bourg. Ces découvertes fortuites sont inédites et n'ont pas fait l'objet d'enregistrement en EA (Cordier 2009).

Ce sont en fait surtout ses monuments gallo-romains qui font la notoriété de Gennes : amphithéâtre, nymphée, aqueduc, voirie, etc. En tout, 32 EA appartiennent à cette époque et sont localisées essentiellement dans le bourg, qui a fait l'objet de nombreux sondages lors de travaux d'aménagements. Dans le reste du territoire, le travail de prospection de Christian le Goffic (INRAP, Le Goffic 1991) permet de supposer une occupation antique importante.

Pour le Haut Moyen Âge, ce sont trois nécropoles qui ont été mises en évidence dans le bourg actuel, puis pour le Moyen Âge et l'époque moderne, 7 EA, dont trois églises, deux châteaux et deux manoirs, encore en élévation aujourd'hui.

Louerre est une commune qui a été très peu étudiée ; de fait, seules 6 EA sont enregistrées dont 5 sont datées de l'époque médiévale ou moderne et sont des édifices bâtis (église, manoirs) encore visibles aujourd'hui ou des inhumations mises au jour dans le cimetière. Un correspond à une trace repérée par photographie aérienne. Selon G. Cordier, deux haches à talon auraient été découvertes dans le bourg (collection Baudouin, Cordier 2009), mais aucune EA n'a été créée.

Saint-Georges-des-Sept-Voies a fait l'objet d'une attention particulière de la part des archéologues lors d'un projet de village de vacances qui n'a finalement pas vu le jour. Pourtant, seulement 8 EA ont été inventoriées. La Préhistoire est représentée par deux mégalithes : un dolmen et un menhir. Ce dernier, le menhir de Nidevelle, est sans doute le plus imposant de la zone puisqu'il mesure 5,90 m de hauteur. Un enclos quadrangulaire, détecté par photo aérienne, pourrait être rattaché à l'âge du Fer ou à l'époque romaine. Les traces du Haut Moyen Âge sont relativement importantes, puisque deux nécropoles ont été mises au jour (l'un sous l'église de Saint-Pierre-en-Vaux et l'autre dans un grand site troglodyte médiéval, à « L'Orbière »), ainsi qu'une zone d'habitat. Enfin, pour le Moyen Âge, ce sont les deux églises de la commune qui sont inventoriées : le prieuré de Saint-Georges-des-Sept-Voies et l'église de Saint-Pierre-en-Vaux.

Le Thoureil est relativement bien connue : 26 EA y sont enregistrées. La moitié concerne la Préhistoire, avec notamment 14 mégalithes (onze menhirs et trois dolmens) et un *tumulus* ; ils ont été pratiquement tous fouillés par J. et C. Fraysse, à partir des années 1930. Ce sont ces érudits locaux qui ont aussi révélé l'immense site néolithique sur les hauts du bourg du Thoureil, à la fois habitat et atelier de débitage. À noter aussi un important travail de prospection sur les berges de la Loire, réalisé par Pierre Magne (Magne 2005), et qui a donné lieu à un ramassage d'objets allant du Néolithique à l'âge du Bronze (4 EA). À cette dernière période est rattaché un *tumulus*, fouillé dans les années soixante par J. et C. Fraysse. Un seul site appartient à l'époque romaine, avec des vestiges probables d'une *villa*. Enfin, le Moyen Âge n'est concerné que par 4 EA qui correspondent aux trois églises actuelles de Saint-Maur, du Thoureil et de Bessé et aux vestiges d'un château (Richebourg).

4. Port 1876 p. 627.

5. Port 1876 p. 253.

Communes / périodes	Sites	Préhistoire	dont mégalithes et tumulus	Protohistoire	Antiquité	Haut Moyen Âge	Moyen Âge	dont bâti
Gennes	92	40	13	2	33	3	5	5
Louerre	6						5	4
Le Thoureil	26	20	15	5	1		4	4
Saint-Georges	8	2	2		1	3	1	1

D'une manière générale on peut constater que deux périodes sont bien représentées : le Néolithique et l'Antiquité, alors que nous n'avons quasiment aucun site protohistorique, ni médiéval (en dehors des bâtiments encore en place : église, château, manoir, etc.) et mis à part plusieurs nécropoles mérovingiennes. Un des buts de l'étude vise donc à vérifier ou infirmer la pertinence de la carte archéologique en matière de représentativité des périodes.

Concernant l'époque romaine, on constate rapidement que la majorité des sites sont concentrés dans le bourg de Gennes ou aux environs, alors que, sur le reste du territoire, quasiment aucun site n'est répertorié. Ceci oriente notre étude dans cette direction, avec pour objectif la mise en lumière des habitats ruraux.

Pour le Néolithique, les données sont un peu mieux réparties sur le territoire, mais, hormis des dolmens et des menhirs, les entités n'ont fait l'objet d'aucune interprétation et correspondent souvent à des points marquant une présence plus ou moins forte d'objets préhistoriques dans des parcelles. Se pose ici la question de la notion de site : peut-on dire que 10 silex taillés sont marqueurs d'un site ? Et répartis sur quelle surface ? Pour cette période, nous nous proposons donc de retourner sur ces indices de sites et d'en préciser les données. Nous souhaitons aussi revenir sur les tertres du plateau d'Avort interprétés comme funéraires et néolithiques par S. Cassen et C. Boujot.

Concernant les autres périodes, nous n'avons aucune donnée pour le Paléolithique ou le Mésolithique, et des données très ténues pour l'ensemble de la Protohistoire (du Chalcolithique à la Tène finale). Pour l'époque médiévale, seuls les églises, manoirs et châteaux ont été pris en compte. Il n'y a aucune connaissance du petit habitat rural, ce qui donne une vision déformée de l'occupation du sol à cette époque. Nous souhaitons donc orienter aussi la recherche sur cette thématique.

Ensuite, on constate que les entités ne sont souvent représentées que par des points : nous n'avons jamais d'emprises de sites (ou rarement). Il semble pourtant essentiel de cerner les limites des sites et de les cartographier afin d'avoir une image la plus réaliste possible de l'occupation du sol.

De ce schéma très général et des données archéologiques, il ressort que :

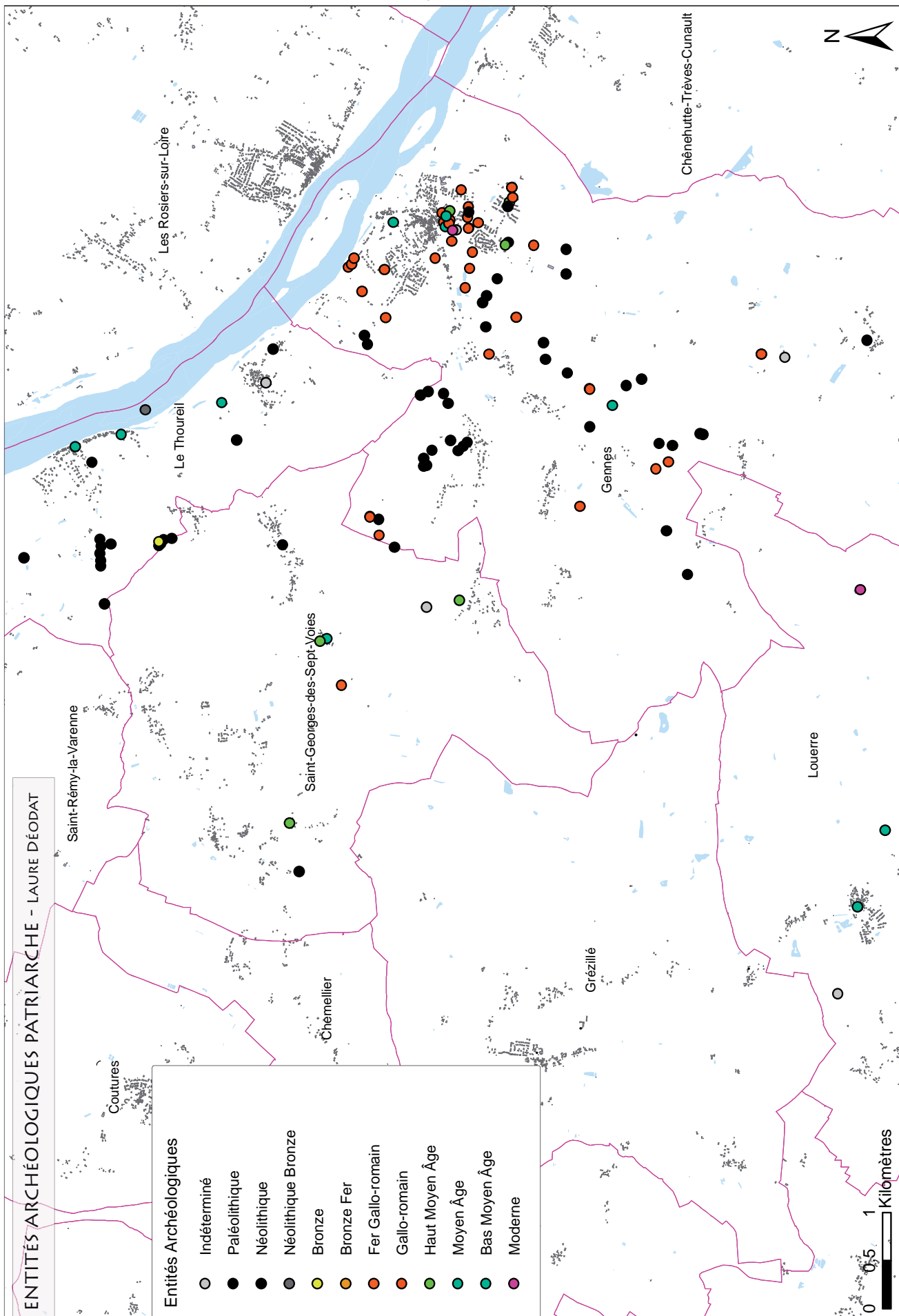
- Paléolithique et Mésolithique sont quasi méconnus dans la zone d'étude,
- du Néolithique sont connus essentiellement des mégalithes et des zones de concentration de mobilier, sans qu'il soit possible d'identifier clairement des sites,
- de la Protohistoire nous n'avons que des indices très ténus,
- de l'époque romaine, on ne connaît rien de l'habitat rural environnant qui devait pourtant jouer un rôle important pour le fonctionnement de l'agglomération antique de Gennes,
- de l'époque médiévale seuls les monuments ecclésiastiques et castraux, toujours en élévation aujourd'hui, sont inventoriés : il reste à découvrir tout le petit habitat rural, dont une partie doit être à chercher en partie dans les habitats troglodytes actuels et sous les hameaux, villages et fermes modernes et actuels, et à inventorier d'autres structures telles que les moulins par exemple, connus localement.

Plusieurs objectifs se dégagent donc en fonction des périodes abordées :

- Préhistoire : mieux définir les sites enregistrés dans leur espace et dans leur fonction, en découvrir de nouveaux,
- Protohistoire : découvrir de nouveaux sites, travailler sur la transition Tène-Antiquité,
- Antiquité : découvrir de nouveaux sites sur le territoire rural, en dehors de l'agglomération secondaire : petit ou grand habitat, lieu cultuel, *villa*...
- Haut Moyen Âge : travailler sur la continuité Antiquité-Moyen Âge, en mettant au jour de nouveaux sites,
- Moyen Âge central et Bas Moyen Âge : travailler sur l'habitat rural, explorer les troglodytes, inventorier les moulins,
- Temps modernes : il a été décidé que notre étude diachronique ne portait pas sur cette période, mais nous faisons une exception pour les moulins. Nous avons en effet décidé de mener une étude complète sur ce type de site afin d'avoir des éléments de comparaison utiles à la restauration du moulin Garreau (voir *infra*).

Enfin, pour toutes les périodes, au moins à partir de la Tène, nous mettrons aussi l'accent sur les pratiques culturelles qui peuvent être révélées par une dispersion du matériel archéologique (voir *supra* et Nuninger Poirier 2012).

Figure 2



III - LA MÉTHODE

L'objectif étant de travailler à l'échelle d'un territoire, de comprendre au mieux l'occupation du sol de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge, avec quelques incursions dans les Temps Modernes pour l'étude molinologique, sur la micro-région définie ci-dessus, il nous a paru qu'une prospection diachronique serait la stratégie la plus adaptée.

A. Les techniques de prospection

Les moyens utilisés pour acquérir les données sont, de manière très classique, ceux qui sont le plus fréquemment utilisés lors des prospections archéologiques :

- dépouillement de la bibliographie et intégration des données Patriarche du SRA,
- étude des cartes anciennes et des sources écrites,
- détection d'anomalies sur images satellites et photos aériennes verticales et obliques,
- enquête orale auprès des habitants,
- prospection pédestre systématique.

1. Les données bibliographiques

En préalable au travail de terrain proprement dit, les dossiers par commune du SRA ont été dépouillés afin de connaître toutes les données déjà inventoriées (rapports de fouilles, de prospections, découvertes anciennes et fortuites, inventaire des EA de la base Patriarche...).

Ensuite, c'est la bibliographie locale qui a été étudiée afin de récupérer des données qui auraient pu passer inaperçues. Quelques auteurs sont incontournables pour la zone d'étude :

- Célestin Port (Port 1878), dont les données ont été déjà exploitées et ont permis la création de nombreux indices de sites dans les dossiers communaux du SRA,
- Louis Bonnemère pour ses travaux sur la commune de Louerre (Bonnemère 1886 à 1891),
- Michel Gruet (Gruet 1967) pour l'inventaire des mégalithes, mais dont les sites ont déjà été inventoriés,
- Camille et Jean Fraysse, depuis les années 30, pour leur travail sur un atelier néolithique au Thoureil (Fraysse 1935) et pour leur inventaire des sites troglodytes (Fraysse 1963), encore peu connus et pouvant remonter très souvent au Moyen Âge.

On peut citer également quelques textes, manuscrits ou dactylographiés, d'érudits locaux, anciens ou récents :

- l'abbé Bourasseau (Bourasseau, 1910) a écrit une longue monographie sur la commune de Gennes dont l'exploitation des données reste à faire,
- Yves Jouet (Jouet 2000) pour ses « ouvrages » sur le Néolithique, dans la commune de Louerre.

Grâce à ce dépouillement, deux sites notables ont été découverts : un habitat seigneurial troglodytique et un grand site à fossés peut-être antique. Il est évident que la lecture de ces ouvrages, et notamment celui de J. et C. Fraysse, sur les troglodytes, ainsi que la monographie de l'abbé Bourasseau, permettront de découvrir de nouveaux sites dans les années à venir. Cela demande du temps car il faut, d'une part, localiser les sites mentionnés et de l'autre, constater sur le terrain la pertinence ou non des données fournies et les compléter le cas échéant.

2. L'étude des cartes anciennes et des sources écrites

La cartographie est une source de données essentielle. Outre qu'elle permet à l'archéologue de situer ses découvertes, elle offre un regard à un temps T sur un espace donné et permet ainsi de remonter dans le temps. En plus de données précises (dolmens, moulins...), la toponymie est souvent aussi révélatrice de sites. Les sources écrites apportent d'autres types de données qu'il ne faut pas négliger, même si elles sont parfois difficiles à cartographier précisément.

Les cartes les plus utilisées sont les suivantes :

- carte de Cassini de la fin du 18^e siècle,
- cadastre dit napoléonien, réalisé dans la région en 1835, au 1/2000 ou 1/2500 (consultable sous forme numérique sur le site des Archives départementales),
- carte d'État Major réalisée, entre 1820 et 1866, au 1/40 000 (consultable en ligne sur Géoportail),
- carte de Blordier de 1866,
- carte IGN au 1/25 000,
- cadastres actuels (consultables en ligne sur le site de la Direction des Impôts).

Le cadastre de 1835, très précis, a permis de découvrir et localiser quelques édifices actuellement disparus et notamment des moulins à eau et à vent. Des recherches en archives permettent ensuite de remonter dans le temps et de proposer des datations à ces édifices. Ce travail est loin d'être terminé et permettra sans doute de mettre en évidence d'autres sites dans les années à venir.

Pour l'heure, neuf moulins (SP 017 à 25) à eau ont été inventoriés et datés en partie grâce au travail d'un informateur, Florent Lauriou, propriétaire du moulin de Sarré ; cinq moulins à vent viennent compléter ces données, dont trois sont encore en élévation et l'un d'eux (SP 005) fait l'objet d'une restauration.

3. Les images satellites et les photos aériennes

L'exploitation des images aériennes est une source d'informations précieuses.

De nombreux survols ont été réalisés sur le secteur. Alain Braguier et Gilbert Boisbouvier ont, dans les années 1975-1980, avec l'ADIA (Association d'Intervention Archéologique du Maine-et-loire), réalisé nombre de clichés obliques et ainsi détecté plusieurs sites archéologiques, dont le bourg de Chênehutte (Braguier Boisbouvier 1992). Gilles Leroux, autre prospecteur aérien, survole l'ouest de la France depuis 1986 ; il est à l'origine de la découverte de centaines de sites archéologiques. Plusieurs mémoires de maîtrise se sont attachés à inventorier et à interpréter ces traces (Bouvet 1987, Morin 1991). Le hasard des dates de prospections aériennes peut certes permettre de supposer encore quelques trésors, cachés, mais, vu l'ampleur du travail déjà réalisé, on ne doit sans doute pas s'attendre à faire de grandes découvertes de ce côté-là.

Les missions aériennes verticales de l'IGN, consultables sur le site de Géoportail, n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse systématique.

D'autres types d'images - les images satellites - sont aujourd'hui visibles et accessibles au grand public, notamment grâce à des sites tels que Google Earth ou Géoportail : on bénéficie pour la zone d'images de différentes années, dont une vue de très bonne qualité de 2014 (SPOT 6), visible sur Géoportail, et de trois vues de moyenne qualité (2002, 2008 et 2011), visibles sur Google Earth.

Ainsi, deux traces inédites ont été détectées sur les images fournies par Google Earth : un enclos, à dater probablement de l'âge du Bronze, et un habitat possiblement gallo-romain.

4. L'information orale

L'enquête orale suppose une mise en confiance avec les interlocuteurs : c'est donc un travail qui prend du temps et que nous avons décidé de mener tout au long de l'année, au hasard des rencontres. L'objectif est d'interroger toutes les personnes susceptibles d'apporter localement des informations archéologiques : exploitants agricoles, qui connaissent généralement bien leurs parcelles, amateurs en archéologie, érudits locaux, collectionneurs...

Nous avons la chance d'avoir sur la commune de Gennes un précieux informateur, Georges Leprince, qui a une très bonne connaissance du terrain et qui, par ailleurs, a un œil avisé sur les objets lithiques. Nous sommes aussi en contact avec deux associations locales dont les membres œuvrent activement sur le terrain : l'« Association lorienne pour la sauvegarde du Patrimoine » (commune du Louerre) et l'association « Patrimoine et Paysage » (commune du Thoureil). Enfin, notre association AuGuRA se trouve avoir rassemblé les membres d'une ancienne association : « Association pour la sauvegarde du Patrimoine gennois », dont les connaissances du territoire sont précieuses.

Grâce à toutes ces personnes, sept sites ont été découverts : cinq habitats gallo-romains et deux sites néolithiques. Ils ont fait systématiquement l'objet d'une vérification sur le terrain, mais les conditions (mauvaises visibilité du terrain dans les parcelles), ou le manque de temps, n'ont pas toujours permis de pousser l'analyse très loin. Il faudra donc retourner sur ces sites. Il nous a tout de même paru important de les inventorier en vue de leur protection rapide, eu égard aux nombreux prospecteurs clandestins qui sillonnent le territoire munis de détecteurs de métaux.

5. La prospection pédestre systématique

a. La méthode sur le terrain

La prospection pédestre, ou prospection de surface, vise à découvrir de nouveaux sites, toute époque confondue, mais aussi à mettre en évidence des pratiques culturelles pouvant remonter à la plus haute Antiquité. Nous retiendrons comme définition du site celle mise en avant par Alain Ferdière (Ferdière 1998, p. 9) : « concentration de vestiges à la fois limitée dans l'espace (on peut en reconnaître les frontières) et dans le temps (les vestiges correspondent à une période déterminée, plus ou moins longue) ». Ces vestiges proviennent de sites archéologiques érodés et enfouis à faible profondeur et dont le mobilier et les matériaux, accrochés par la charrue, remontent en surface.

Partant du postulat que « la surface concernée par la concentration des artefacts correspond *grosso modo* à l'emprise du site » (Ferdière, *ibid*), il apparaît évident qu'un travail de prospection méthodique et rigoureux procure une source de données fiable pour la découverte de sites inédits. De manière complémentaire, l'idée que le matériel trouvé en surface hors site (bruit de fond) peut aussi correspondre à un épandage volontaire de fumier, lié à des pratiques agraires ayant peut-être cours dès l'époque gauloise - épandage dans lequel se trouvent piégés des artefacts jetés par leurs utilisateurs dans le tas de fumier -, il semble alors évident que l'analyse des objets découverts dans des parcelles labourées permet aussi d'appréhender globalement et précisément l'histoire de l'occupation et de la mise en valeur du sol dans un territoire donné (Nuninger Poirier 2012).

Aux méthodes largement utilisées depuis les années 1990, sur le territoire français, et développées notamment par A. Ferdière (Ferdière 1998, p 9 à 77), il a été décidé d'ajouter une technique encore peu utilisée : géolocalisation de chaque objet au GPS, avec, bien entendu, l'intégration des données sur SIG. Chaque artefact prélevé est donc localisé à 3 m près (degré de précision de la balise GPS utilisée), ce qui permet d'obtenir des cartes thématiques de répartition du mobilier très précises.

Nous avons appliqué la méthode développée par A. Ferdière : prospection en ligne selon les mêmes modalités (nombre de prospecteurs, distance entre chacun, 1 ou 2 passages suivant le but recherché, sens de prospection / labours, etc.) ; ramassage de tous les artefacts en laissant les TCA après comptage et enregistrement ; même procédure en bois ou en prairie, même si les résultats ne seront pas à traiter de la même manière. En outre, nous avons donc opté pour une utilisation optimale du GPS : un point est pris pour chaque artefact (on a généralement un artefact par sac, sauf si plusieurs artefacts se trouvent dans un rayon d'1 à 2 m, auquel cas ils sont regroupés dans un même sac).

Les avantages de cette méthode sont nombreux :

- tout artefact est parfaitement localisé,
- il est possible de revenir *a posteriori* sur n'importe quelle donnée, ainsi individualisée,
- le semi de points dessine les sites, par plus ou moins forte densité de matériel, que les limites soient nettes ou floues (la méthode est donc valable aussi bien pour les sites gallo-romains, qui sont très clairs, grâce aux terres cuites architecturales qui marquent fortement la présence d'un habitat, que protohistoriques ou du Haut Moyen Âge, moins faciles à détecter du fait des matériaux de construction inexistant car non conservés),
- la réflexion sur le bruit de fond (matériel hors site) peut être poussée, grâce à des données claires et précises,
- si le matériel est peu lisible sur le terrain (enrobé de terre par exemple, ce qui est souvent le cas en hiver dans des terrains argileux) ou mal connu régionalement pour une période, l'identification d'un site peut se faire *a posteriori*,
- si, lors de l'analyse des artefacts au laboratoire, une concentration d'un certain type de mobilier apparaît (scories, microlithes...), susceptible de révéler la présence d'une activité particulière ou d'un site discret, il sera toujours possible de retourner dans la parcelle pour confirmer ces données.

À la vue de ces avantages, il apparaît que les quelques inconvénients inhérents à la méthode (temps passé à mettre en sac et à la prise de points GPS, multiplication des sacs et manipulation des objets plus longues) sont finalement peu conséquents ; d'autant plus que la pratique nous a montré qu'il suffisait d'avoir une personne supplémentaire pour gérer le GPS et d'être bien organisés pour que la prospection se fasse finalement assez rapidement.

Un secteur a été choisi pour mener cette prospection : le plateau d'Avort, d'abord parce que ce plateau s'avérait très riche en occupation de toutes les époques et que l'on voulait mieux cerner les entités déjà enregistrées, ensuite parce que sa localisation en surplomb de la source d'Avort nous semblait intéressante et que ceci permettait aussi d'explorer les parcelles en contrebas, à proximité immédiate de la source, dépourvus de toute EA enregistrée.

Pendant 11 jours de prospection pédestre, 16,5 ha ont été explorés sur ce secteur ; cinq à huit personnes ont été présentes chaque jour ; 2 GPS (Garmin 60CX) ont été utilisés ; 10 260 objets ont été ramassés. Deux sites ont ainsi été découverts. Il faut retenir, qu'avec cette technique, nous ne travaillons plus à la même échelle, puisque c'est ici l'objet archéologique qui est pris en considération et que c'est donc l'objet, par sa répartition spatiale, qui va définir le site. Le travail sur l'objet apporte d'autres types de données qu'une approche méthodologique différente ne pourrait révéler.

b. Le travail de laboratoire

Après le travail de terrain, la gestion du mobilier archéologique s'est faite en deux mois environ : 20 jours pour laver tous les objets, avec une équipe de 4 à 10 personnes par jour ; 15 jours pour les classer par matière, puis par période, avec un groupe de 4 à 6 personnes ; 7 jours pour saisir les données dans un tableur et les exporter sur le SIG.

Pour le classement des 3826 tessons de poterie, un premier tri a été fait systématiquement par les membres de l'association, sous ma responsabilité, puis les objets ont ensuite été montrés à Ludovic Fricot, archéologue spécialisé en céramologie, au Service départemental d'archéologie d'Angers. Enfin, quand cela s'est avéré possible, ce classement a été confirmé et/

ou affiné par d'autres spécialistes : Philippe Husi pour les périodes du Haut Moyen âge, Jean-Philippe Bouvet pour la Protohistoire, Gilbert Boisbouvier pour les sigillées gallo-romaines...

Quant au classement des 1620 objets lithiques, il a été réalisé entièrement par moi-même et Georges Leprince qui a un œil très avisé en tant que tailleur de pierre et passionné de Préhistoire. Il s'est formé notamment aux côtés de Grégor Marchand (CNRS), en participant à plusieurs chantiers de fouilles. Les 3/4 du mobilier lithique ont ensuite été montrés à Philippe Forré (INRAP), notamment pour déterminer les matières premières dont il a une bonne connaissance et aussi pour détecter des objets paléolithiques qui auraient pu nous échapper. De la même façon, Sylvain Soriano (CNRS) a vu une grande partie de notre collection et nous a aidés à repérer les objets caractéristiques de l'époque paléolithique.

Enfin, concernant les autres types de matériaux (verre, métal, os, artefacts particuliers), ils ont été inventoriés par mes soins et attendent d'être vus par des spécialistes. Pour l'heure, seules les scories ont été montrées à Jean-Philippe Bouvet qui a pu les classer par type et apporter des données essentielles.

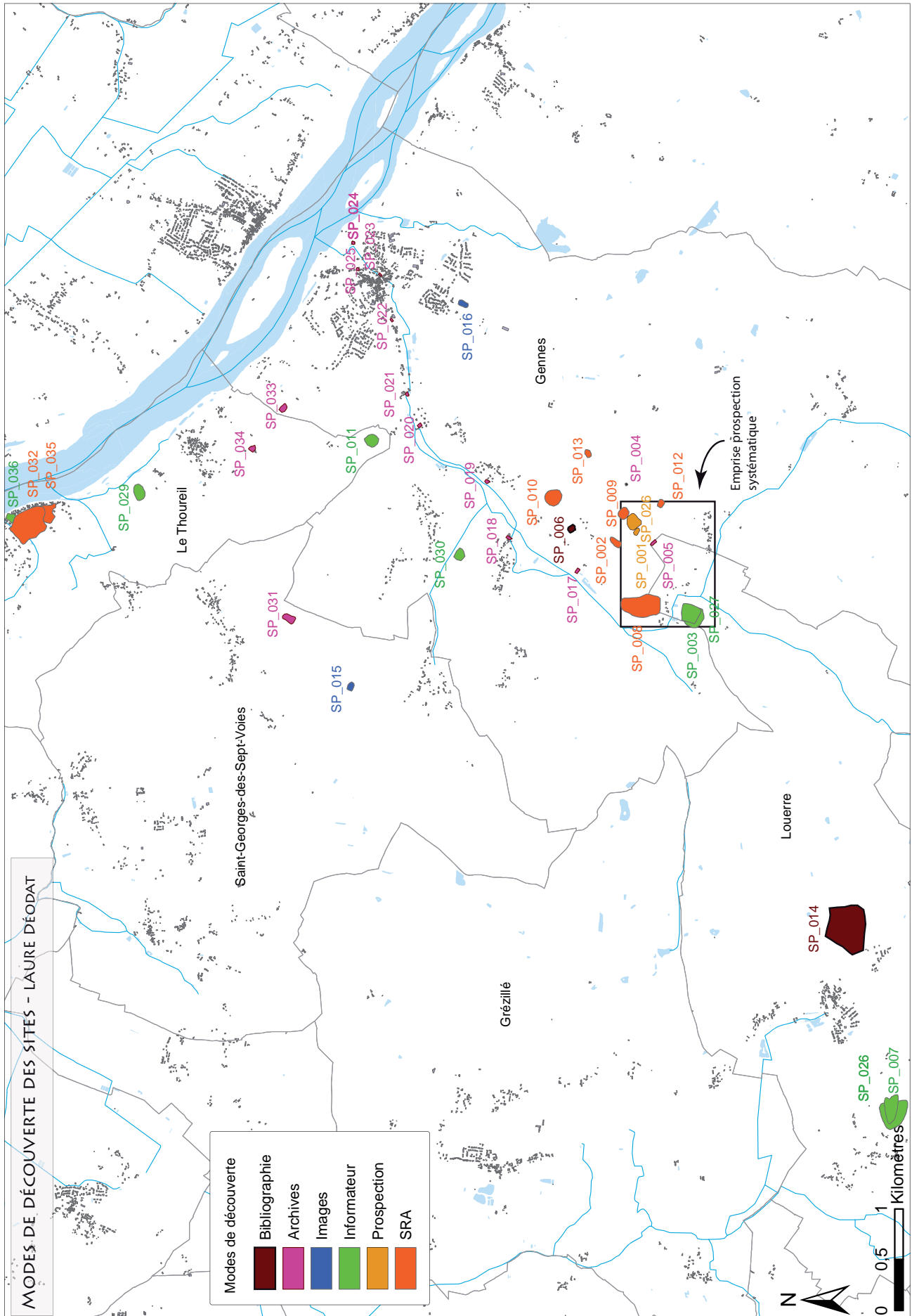
6. Conclusion [fig. 3]

Chaque type de prospection a porté ses fruits et a révélé des sites inédits.

Le tableau ci-dessous montre la liste des 36 sites inventoriés dans le cadre de cette étude et leur modes de découvertes, qui se déclinent donc en cinq possibilités : bibliographie (ouvrages divers), archives (sources écrites et cartographiques anciennes), images (photos aériennes verticales et images satellites), informateur (enquête orale) et prospection au sol (sites découverts par prospection systématique). Dans cette liste sont inclus les sites déjà inventoriés dans la base Patriarche et pour lesquels nous apportons des données complémentaires.

Code	Nom_Site	Commune	Datation	Mode de découverte	Carte Archéologique	Type
SP_001	L'Oreille de l'Ane 1	Gennes	Gallo-Romain	Prospection au sol	49 149 067	Habitat
SP_002	Le Pont Billon	Gennes	Gallo-Romain	SRA	49 149 079	Camp fortifié
SP_003	La Source	Louerre	Gallo-Romain	Informateur		Habitat
SP_004	Le Moulin Gros Cul	Gennes	Contemporain	Archives		Moulin à vent
SP_005	Moulin Garreau	Louerre	Moderne	Archives		Moulin à vent
SP_006	La Seigneurie de la Bardinière	Gennes	Moyen Âge	Bibliographie		Habitat seigneurial
SP_007	La Baudruère	Louerre	Néolithique	Informateur		Station atelier
SP_008	Parc d'Avort	Gennes	Néolithique	SRA	49 149 074	Funéraire
SP_009	L'Oreille de l'Ane 2	Gennes	Néolithique	SRA	49 149 079	Funéraire
SP_010	Le Bois de la Bardinière	Gennes	Néolithique	SRA	49 149 077	Funéraire
SP_011	La Pagerie	Le Thoureil	Gallo-Romain	Informateur		Habitat
SP_012	Le Tertre Blanc	Gennes	Néolithique	SRA	49 149 076	Funéraire
SP_013	L'Eperon	Gennes	Néolithique	SRA	49 149 078	Funéraire
SP_014	Camp de Vau	Louerre	Gallo-Romain	Bibliographie		Occupation
SP_015	La Bouchardière	St Georges-des-Sept-Voies	Gallo-Romain	Images		Habitat
SP_016	La Madeleine	Gennes	Bronze	Images		Funéraire
SP_017	Moulin de Virpelé	Gennes	Moderne	Archives		Moulin à eau
SP_018	Moulin de Sarré	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_019	Moulin Blanc	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_020	Moulin de l'Homme	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_021	Moulin Chapeau	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_022	Moulin de la Roche	Gennes	Moderne	Archives		Moulin à eau
SP_023	Grand Moulin	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_024	Moulin Gravoteau	Gennes	Moyen Âge	Archives		Moulin à eau
SP_025	Moulin Brûlon	Gennes	Moderne	Archives		Moulin à eau
SP_026	L'Oreille de l'Ane 3	Gennes	Néolithique	Prospection au sol	49 149 052	Occupation
SP_027	La Source 2	Louerre	Néolithique	Informateur		Occupation

Figure 3



SP_028	La Baudruère	Louerre	Gallo-Romain	Informateur		Habitat
SP_029	Les Toucheaux	Le Thoureil	Gallo-Romain	Informateur		Lieu de culte
SP_030	Les Bretons	Gennes	Gallo-Romain	Informateur		Habitat
SP_031	Moulin de la Butte	St Georges-des-Sept-Voies	Moderne	Archives		Moulin à vent
SP_032	Station du Thoureil	Le Thoureil	Néolithique	SRA	49 346 015	Station Atelier
SP_033	Moulin Hilaire	Gennes	Moderne	Archives		Moulin à vent
SP_034	Moulin de Bessé	Le Thoureil	Moderne	Archives		Moulin à vent
SP_035	Richebourg	Le Thoureil	Moyen Âge	SRA	49 346 021	Château
SP_036	Le château du Thoureil	Le Thoureil	Moyen Âge	Informateur		Château

B. L'enregistrement des données

1. Une base de données spatialisées sous ArcMap

Dès le début du projet, il a été décidé de mettre en place un SIG, Système d'Information Géographique, autrement dit une Base de Données spatialisées. La création d'un tel outil suppose une réflexion en amont, afin de bien structurer les informations. Cette architecture de base de données est fondamentale puisqu'elle permettra, si et seulement si elle a été bien construite, de procéder à des requêtes spatiales bien ciblées et donnant des réponses aux questions préliminaires posées par le projet. Le traitement spatial des données et leur analyse sont donc le but même du SIG. Pour une cohérence des données avec la base Patriarche, nous travaillons toujours dans le système de projection Lambert 93 (RGF93CC47)⁶.

Plusieurs échelles d'analyse ont été considérées : la région, le site, la structure, l'objet.

a. L'échelle régionale

C'est cette échelle qui nous occupe en premier lieu puisque l'approche que l'on souhaite avoir dans ce projet concerne les relations entre les sites et les liens entre les sites et leur environnement (paysage, points d'eau...). Nous avons récupéré une image raster de l'IGN au 1/25 000, ainsi que quelques données vectorielles de l'IGN (limites communales, courbes de niveau, hydrographie), afin d'avoir un fond de carte suffisamment documenté.

b. L'échelle du site

Le site, tel que défini ci-dessus, est le cœur du SIG. Nous souhaitons classer les sites en fonction de types préalablement définis, de la chronologie et de leur extension, afin d'avoir une vision comparative entre sites et de pouvoir les hiérarchiser.

Chaque site (Extensions_Sites.shp.) est donc défini en fonction d'un certain nombre d'attributs dont nous nommons les principaux :

N° du Site : SP_1 à n

Nom du site : nom attribué au site en fonction du nom de lieu le plus pertinent

Nom IGN : nom connu sur la carte IGN

Nom Cadastre : nom enregistré sur le cadastre

X : coordonnée géographique en Lambert 93

Y : coordonnée géographique en Lambert 93

Surface : extension du site en m²

Morphologie : Concentration d'artefacts / Structure fossoyée / Structure bâtie / Structure en élévation / Toponymie

Vestiges : Moulin à eau / Moulin à vent / Atelier de débitage / Occupation / Tertre funéraire / *fanum*...

Type : Occupation / Petit habitat / Grand Habitat / Habitat seigneurial / Moulin / Atelier / Funéraire / Lieu de culte / indéterminé

Mode de découverte : Informateur / Bibliographie / Archives / Images / Prospection

Période : Préhistoire / Protohistoire / Époque romaine / Moyen Âge / Moderne / Contemporain

6. Les coordonnées qui apparaissent sur les fiches de site sont dans ce système et ont été lues sur le site www.cadastre.gouv.fr

Il nous a semblé indispensable, lorsque cela était possible, de procéder à un cheminement en bordure du site, avec un GPS, afin d'en connaître les limites précises et l'extension. En effet, il semble essentiel d'obtenir ce type de représentation spatiale (un polygone pour chaque site) pour avoir une idée précise de l'occupation du territoire par période. Dans la plupart des cas, l'emprise du site a ainsi pu être dessinée, soit par le souvenir des informateurs, lorsque la visibilité était mauvaise, soit par la densité du matériel archéologique, telle que perçue sur le terrain, puis cartographiée.

c. L'échelle de la structure

Nous avons appelé structure tout type d'anomalie que l'on considère comme anthropique et qui, pour cette raison, détonne sur une parcelle cultivée ou dans un bois : tertres, fossés, talus, murs, etc. Une ou plusieurs structures peuvent former un site. Il nous paraît donc important de les prendre en considération. Dans cette rubrique pourront aussi entrer des structures qui seront éventuellement révélées par des sondages que l'on réalisera peut-être plus tard. Pour l'instant, nous avons procédé à des relevés GPS de quelques structures repérées en forêt, ainsi que d'anomalies pédologiques ou topographiques détectées en plein champ, et dont les limites ne correspondent pas exactement à celle du site.

d. L'échelle des objets (fig. 4)

Les objets eux-mêmes sont spatialisés, comme expliqué ci-dessus. L'inventaire des objets archéologiques a été réalisé sur le tableur Excel, c'est-à-dire que chaque objet a été décrit avec son n° de point. Puis les données ont été exportées dans le SIG et jointes au fichier de points issus du GPS (*via* une procédure de jointure de tables). De cette façon, tous les artefacts, ainsi associés à leur numéro de points, se trouvent spatialisés et l'on peut procéder à des requêtes par attributs : par datation, par matière, par type, etc, et ainsi générer des cartes thématiques.

Chaque objet est donc défini en fonction d'un certain nombre d'attributs qui permettent, là encore, de faire des requêtes, notamment en fonction des matières et des périodes :

N° du point	: n° pris au GPS
Secteur	: localisation dans la zone d'étude
Zone	: zones définies pour la prospection
Matière	: Lithique / Céramique / Métal / Verre / Os / TCA / Indéterminé
Période 1	: Préhistoire / Protohistoire / Antiquité / Moyen Âge
Période 2	: Paléolithique / Mésolithique / Néolithique / Bronze / Fer / Haut Moyen Âge / Moyen Âge central / Bas Moyen Âge
Datation	: phasage au siècle quand cela est possible
Description	: texte libre
Couleur	: de la roche pour le lithique, de la pâte pour la céramique
Pâte	: pour la céramique = CCO, CCR
Matière première	: type d'argile pour la céramique (ex. grès, argile micacée) ou matière de la roche pour le lithique (silex du Thoureil, grès, silex de Thouars...) ou type de métal
Outil	: pour le lithique, le type d'outil (grattoir, burin, raclage, pointe, etc.) pour le métal (monnaie, fer de lance, clou...), pour la céramique : amphore, cruche, mortier, assiette, fusaïole...)
Longueur	: en fonction des objets, mesures prises ou non
Largeur	: en fonction des objets, mesures prises ou non
Épaisseur	: en fonction des objets, mesures prises ou non
Diamètre	: en fonction des objets, mesures prises ou non
Poids	: le poids a été pris pour les scories ou autres objets en métal
Observation	: divers

Enfin, il nous semble aussi très important de prendre en considération toutes les informations négatives et de les cartographier. C'est-à-dire que toutes les zones prospectées sont systématiquement cartographiées, que des artefacts y aient été découverts ou non. Ce travail, rarement publié, laisse toujours planer le doute sur les « vides » apparaissant sur les cartes archéologiques : s'agit-il de zones vierges de toute occupation ou de zones non prospectées ? Dans le même objectif, une attention particulière a été apportée pour notifier le degré de visibilité lors de chaque prospection. Nous avons donc créé un fichier appelé *Zones_prospe.shp*

Nous avons ainsi dans le SIG, quatre tables essentielles :

- Sites_extensions (représenté sous forme de polygone),
- Structures (avec plusieurs sous-table en fonction de la topologie : ligne, polygone),

- Artefacts (représentés sous forme de points),
- Zones-Prospe (polygone des zones prospectées).

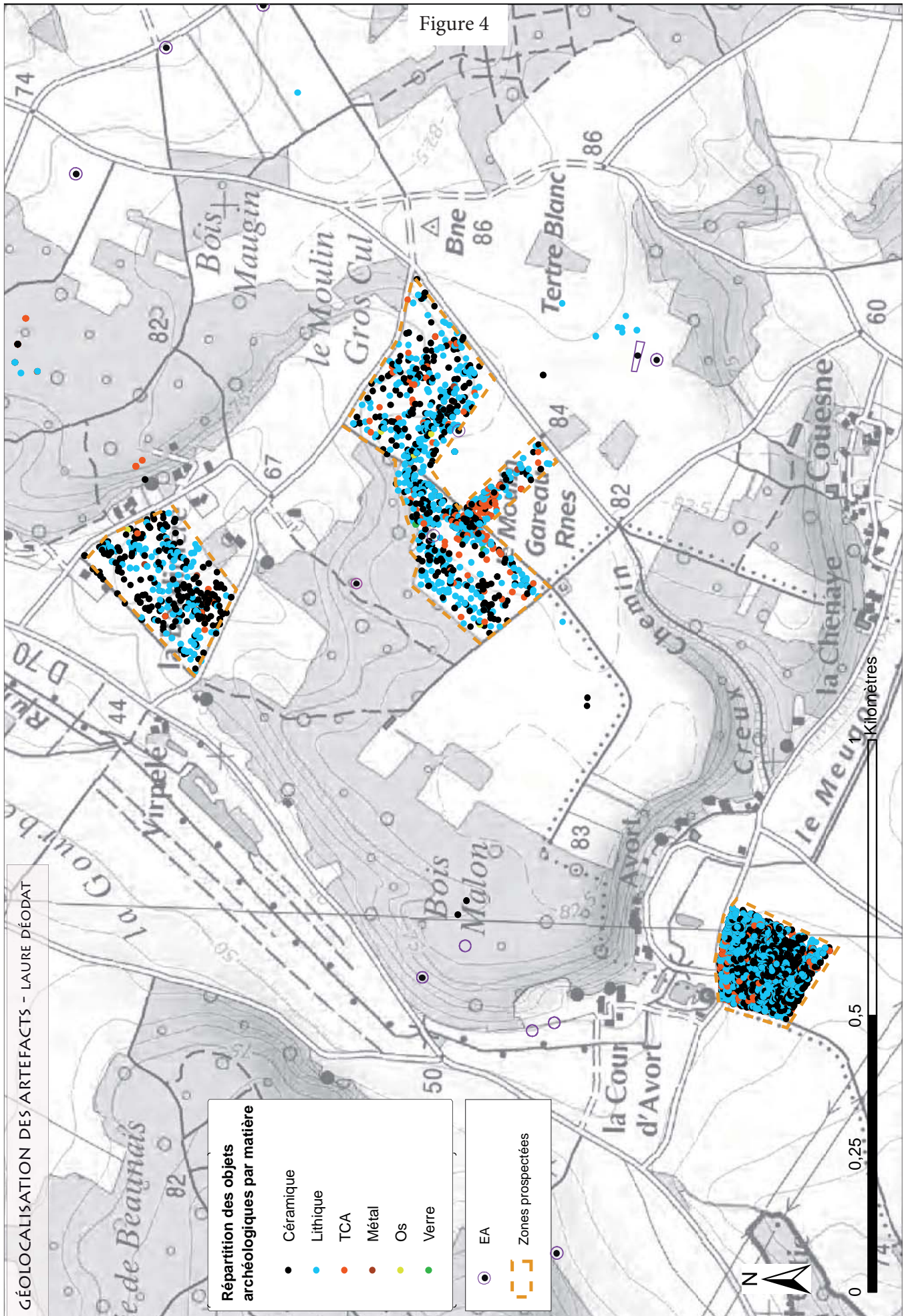
2. Une base de données sur FileMaker

Nous avons aussi créé un SGBD - Système de Gestion de Base de Données -, sur File Maker, dont le cœur de la structure est le site. Elle est en cours d'élaboration et permettra de jongler entre les différentes tables qui pourront être créées et qui, n'étant pas spatialisables, n'avaient pas de raison d'être dans un SIG : photos, dessins, bibliographie. Afin d'avoir une cohérence dans notre système d'enregistrement des données, un lien est mis en place entre le SBDD et le SIG.

C'est sur cette base que les fiches de sites ont été réalisées. Une fiche de présentation, identique à celle imposée par le SRA, a été créée afin de pouvoir imprimer directement les fiches à partir de la base. Ainsi, toutes les données nécessaires à l'enregistrement des Entités Archéologiques sont présentes.

D'autres présentations permettent de visualiser les données par onglets avec leurs images associées (photos et dessins).

Figure 4



GÉOLOCALISATION DES ARTEFACTS - LAURE DÉODAT

IV - LES RÉSULTATS

Nous proposons une synthèse des données par grande période chronologique (Préhistoire, Protohistoire, Antiquité, Moyen Âge), puis sur les artefacts et leur répartition spatiale, et enfin sur la classification des sites. Pour finir, dans le chapitre V, nous reviendrons sur les sites pour les présenter un à un, à l'aide de fiches de sites.

A. L'occupation du sol par grandes phases chronologiques [fig. 17]

36 sites ont été répertoriés dans les communes concernées (Gennevilliers, Louerre, Saint-Georges-des-Sept-Voies et Le Thoureil). Parmi eux, 10 étaient déjà inventoriés dans la base Patriarche, mais, parce qu'ils ont fait l'objet d'une nouvelle étude par nous-mêmes et/ou parce qu'ils ont été mieux définis (en particulier en ce qui concerne leur limite), nous avons décidé de les présenter à nouveau.

1. La Préhistoire

8 sites préhistoriques sont inventoriés, sans doute néolithiques, mais les datations restent encore à affiner.

Le plateau d'Avort a fait l'objet d'une étude par Serge Cassen et Christine Bajot : neuf tertres (regroupés en 5 sites : 49 149 0074 et 0076 à 0079) ont été détectés par analyse informatique de clichés verticaux de l'IGN. Ces tertres (six localisés en forêt et trois dans des parcelles cultivées) sont interprétés comme étant funéraires et néolithiques (fig. 5, 6 et 6b).

Ceux situés en forêt ont fait l'objet d'une nouvelle prospection pour tenter de les retrouver, car il s'avère que les coordonnées ne correspondent pas exactement (n° 0074 et 0077, soit SP 008 et 010)... Nous en avons profité pour redessiner leurs tracés au GPS, pour en faire des croquis schématiques, et pour enregistrer toutes les autres anomalies repérées, comme des fossés, des talus, des murs, etc. Ce travail nous a permis de découvrir deux tertres inédits (fig. 6b).

Les tertres situés sur des parcelles cultivées ont été arasés, lors du remembrement pour deux d'entre eux (49 149 079 et 078 soit SP 002 et 13), et très récemment pour le site 076 (SP 012) qui était encore visible lors de l'étude de 1996 et qui depuis lors a totalement disparu. Il apparaît encore sur une image satellite en 2011, alors que l'année suivante il a été entièrement arasé et le terrain nivelé. Nous avons décidé de ramasser du matériel pour compléter l'étude citée et affiner les datations. Enfin, le site n° 079 (SP002) a fait l'objet d'une prospection systématique, car il faisait partie de la zone choisie pour cette opération. A quelques mètres de là, Christian le Goffic avait, cinq années auparavant, mis au jour quelques artefacts préhistoriques : une EA avait alors été créée par le SRA (149 49 52). À la suite de la prospection systématique, il s'est avéré qu'il y avait présence de matériel préhistorique de façon diffuse, mais constante, sur toutes les parcelles environnantes. Nous nous proposons donc de poursuivre la prospection pour mieux cerner et définir dans l'espace ce site qui est vraisemblablement distinct du tertre. Parce que nous pensons que nous avons donc deux sites différents, le tertre et un habitat, et que les artefacts de C. Le Goffic peuvent correspondre à l'un et à l'autre, nous avons décidé de créer un nouveau site (SP 026).

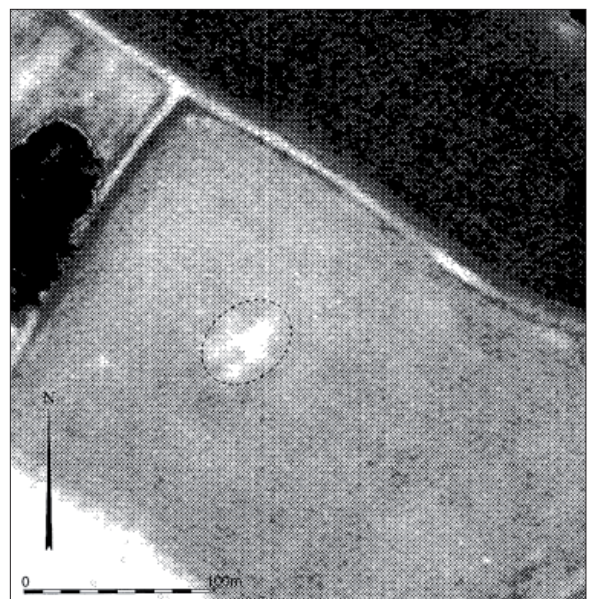
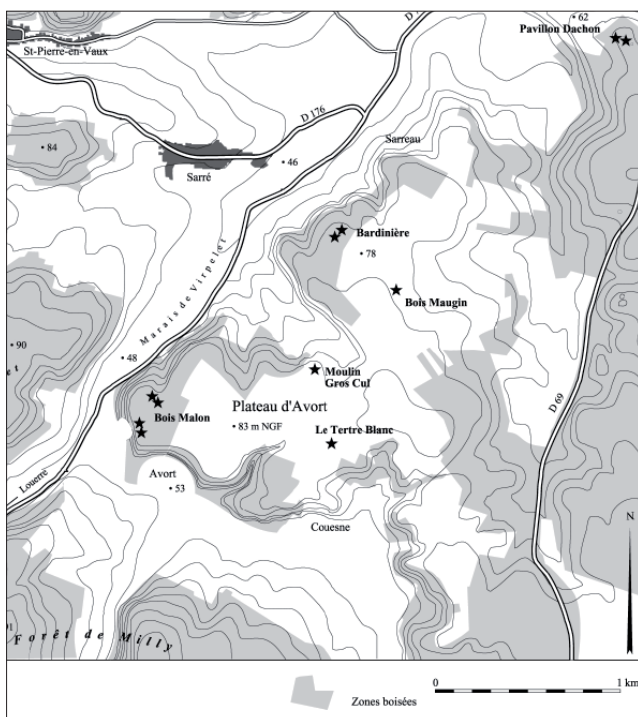


Fig. 5 : Carte extraite de Boujot Cassen 1996, montrant la localisation des tertres

Fig. 6 : Détail de la trace d'un tertre détecté sur image aérienne

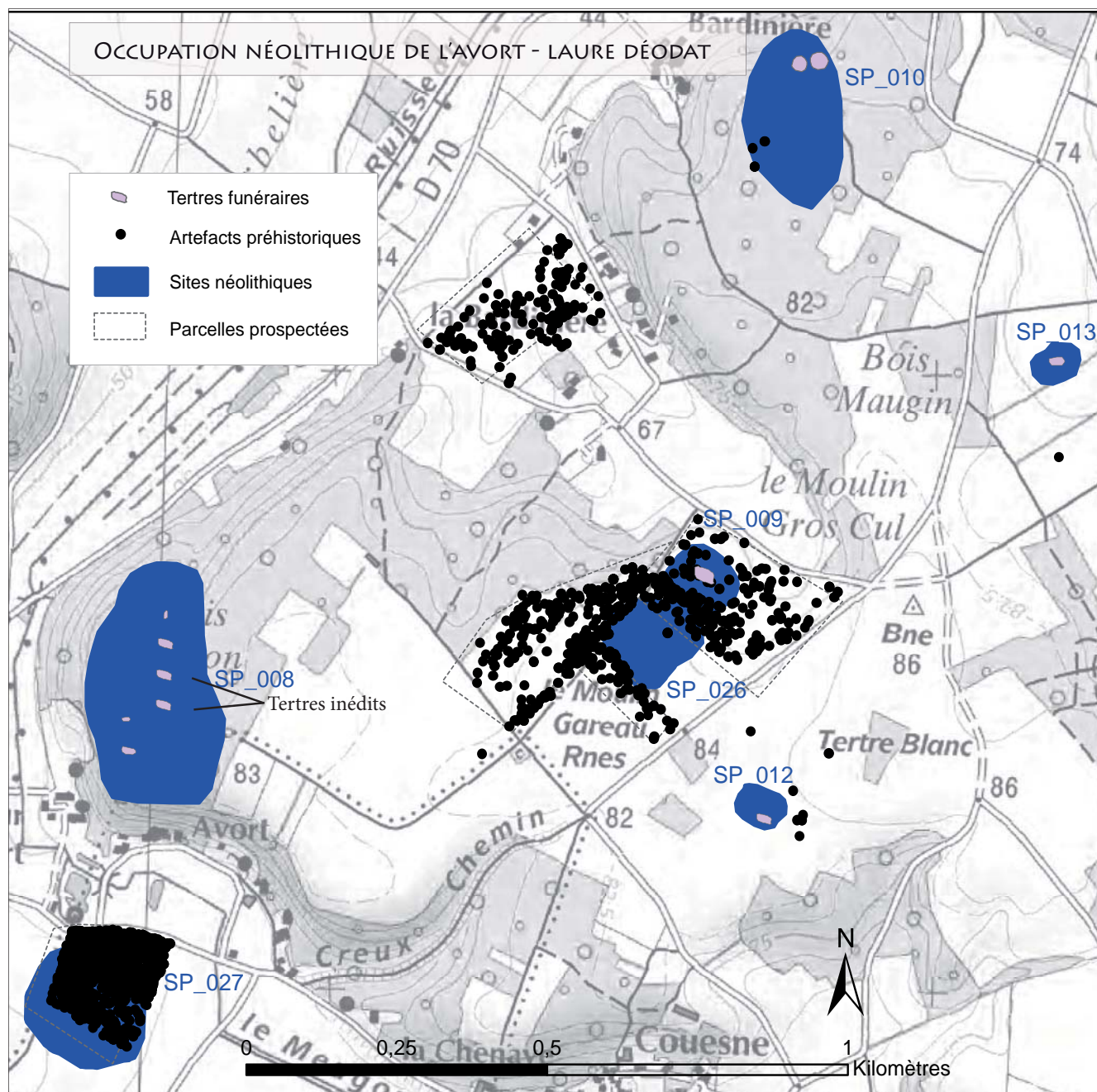


Fig. 6b : Carte du plateau d'Avort et de sa source : l'occupation préhistorique

Nous proposons aussi de sonder, dans les années à venir, l'un de ces tertres, bien conservés en forêt, afin de confirmer ou d'infirmer les interprétations pressenties par C. Boujot et S. Cassen (voir perspectives).

Outre ces sites déjà connus, ce sont deux sites totalement inédits qui ont été découverts cette année.

Le site de « La Source 2 » (SP 027), située à la source de l'Avort, commune de Louerre, a fait l'objet d'une prospection systématique car il se trouvait sur la zone choisie pour cette opération ; de plus, un site gallo-romain nous avait été montré par notre informateur sur le même emplacement. Les limites du site préhistorique ne sont pas complètement définies car la prospection de la parcelle n'a pu être terminée. Nous y retournerons donc l'année prochaine. Nous avons par ailleurs de fortes présomptions pour penser, par l'examen du mobilier, qu'un site mésolithique se trouve aussi sur ce secteur.

Le site de La Baudruère (SP 007) nous a aussi été révélé par plusieurs informateurs : c'est un site visiblement important, situé sur une éminence sableuse. Il est connu localement par quelques érudits locaux et a même fait l'objet de fouilles, au début du 20^e siècle (Fayet 1937, Jouet 2000). Nous avons pu constater sur le terrain, et grâce au matériel ramassé il y a plusieurs années par Georges Leprince, et par les ouvrages cités, que nous sommes en présence d'un atelier de taille dont le silex a été importé.

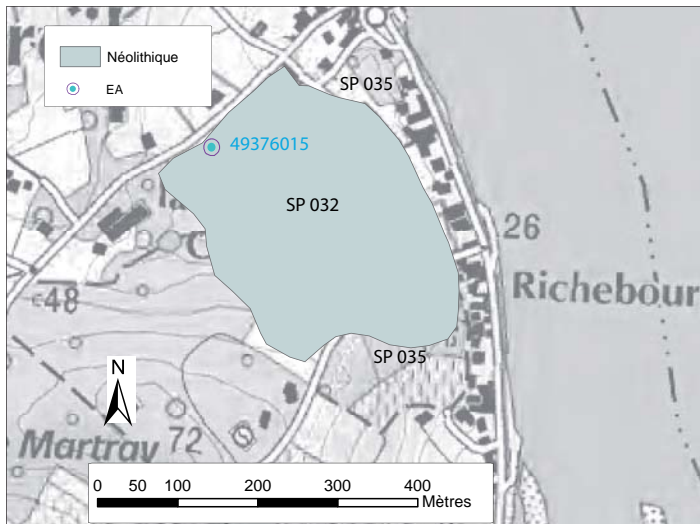


Fig. 7 : Emprise de la station néolithique du Thourel

Nous avons intégré à notre inventaire la station atelier néolithique du Thourel (SP 032) évoqué ci-dessus (fig. 7). En effet, même si ce site était déjà connu et mentionné, en réalité le dossier au SRA est incomplet et sur la Base Patriarche il ne tient qu'à un point (49 376 15). Or il s'étend sur près de 6 ha. Au vu des projets d'aménagements de la commune et de sa situation à proximité du bourg, il nous semble indispensable que l'emprise réelle du site soit à l'avenir bien prise en compte. Ce site est en effet remarquable. Ce sont plus de 10 000 objets qui ont été ramassés et étudiés dans les années 1950 par des érudits locaux. Le travail qu'ils ont réalisé est très poussé et a fait l'objet d'une publication (Frayssé 1936).

Enfin, il faut souligner une forte présence paléolithique et mésolithique, avec quelques outils très caractéristiques de ces époques (174 artefacts paléolithiques et 23 mésolithiques⁷ - fig. 8 à 10). Ces objets sont toutefois répartis sur les parcelles sans qu'aucune concentration particulière puisse être décelée de façon certaine (fig. 8). Il est donc difficile d'affirmer aujourd'hui avoir réellement trouvé des sites de ces périodes. En poursuivant la prospection de façon systématique, et en continuant de géolocaliser chaque objet, nous pouvons espérer trouver un jour des évidences en la matière.

Une des grandes difficultés réside dans l'attribution chronologique des objets : nous avons une grande quantité de matériel préhistorique qui peut se rattacher aussi bien au Paléolithique qu'au Néolithique. Ensuite, les sites de ces périodes reculées n'étant que temporaires, on peut supposer qu'ils laissent moins de traces. Enfin, ils peuvent aussi être enfouis sous une épaisseur de sédimentation que la profondeur des labours n'atteint pas.

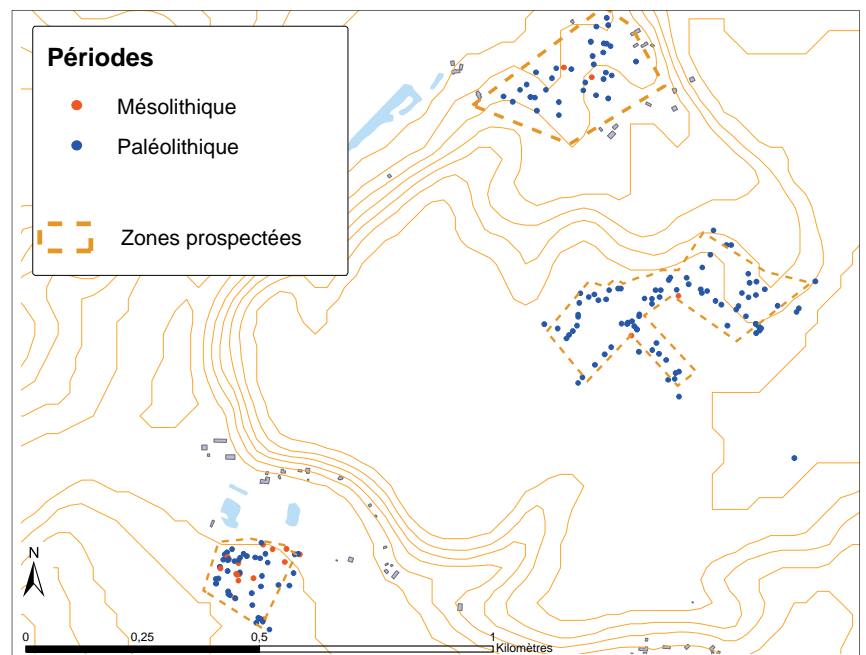


Fig. 8 : Présence paléolithique et mésolithique observée à partir de la géolocalisation des artefacts



Fig. 9 : Objets mésolithiques, microlithes



Fig. 10 : Objets paléolithiques, dont un éclat Levallois caractéristique du Paléolithique moyen

7. Merci à Sylvain Soriano et Philippe Forré qui nous ont aidés dans ces identifications.

2. La Protohistoire

L'inventaire du mobilier a mis en évidence quelques tessons pouvant être rattachés à ces époques, mais, pour l'instant, nous ne pouvons que difficilement avancer des certitudes. Ce mobilier, souvent très érodé, est en effet difficile à identifier, la céramique protohistorique pouvant se confondre facilement à de la céramique des 5^e et 6^e siècles : céramique non tournée, assez grossière, sombre...

Un seul site pourrait être rattaché à cette période (SP 016). Il s'agit d'une trace détectée sur l'image Google Earth de 2002 : deux cercles concentriques, emboîtés l'un dans l'autre, apparaissent sur cette image, dont le centre se situe à 44 m au sud d'un des plus grands dolmens du secteur, le dolmen de la Madeleine, à la sortie du bourg de Gennes (49 149 003). Ce type de trace se trouve couramment associé à des enclos de l'âge du Bronze ou du 1^{er} âge du Fer : il pourrait s'agir d'un double fossé délimitant un espace funéraire, recouvert éventuellement d'un *tumulus* aujourd'hui arasé. Il faut noter par ailleurs qu'un cercle apparaît aussi autour du dolmen, marquant vraisemblablement l'emprise du tertre originel. Sur le terrain, quelques rares éclats de silex ont été ramassés dans des taupinières ; l'état de la parcelle, en prairie, ne permet pas d'aller plus loin.

3. L'époque romaine

9 sites gallo-romains, dont sept complètement inédits, sont rattachés avec certitude à cette période. Dans la plupart des cas, la présence de terres cuites architecturales caractéristiques (*tegulae*, *imbrex*) associées à de la céramique antique ne laisse aucun doute (fig. 11).



5 sites ont été localisés grâce à nos informateurs locaux : 1 à Gennes (SP 030), 2 au Thoureil (SP 011 et SP 029), 2 à Louerre (SP 028 et SP 003). S'ils ont été vérifiés sur le terrain - et donc confirmés - ils n'ont pas fait l'objet d'un ramassage systématique (hormis SP 003) et nous n'aurons, cette année, que peu de données à apporter à leur sujet. Leurs limites ne sont donc pas complètement définies, même si les sites révélés par Georges Leprince sont en général bien compris et délimités par lui-même. On peut toutefois, sans grand risque d'erreur, les considérer comme de petits habitats ruraux, de plus ou moins grande dimension, sauf l'un d'eux qui pourrait être un *fanum* (SP 029), toujours selon notre informateur, qui atteste que des traces d'un petit bâtiment sont parfaitement visibles en certaines saisons et que le matériel recueilli est caractéristique de sites cultuels.

Le site de « La Source 1 » (SP 003) - déjà cité pour la Préhistoire - situé à Louerre, sur une très petite éminence surplombant la source de l'Avort, a fait l'objet d'une prospection systématique (plus de 6000 objets ramassés) car il était inclus dans la zone choisie pour cette opération. Il s'agit, semble-t-il, d'un très important habitat rural de l'époque romaine, de presque 4 ha (37000 m²). Il devait être formé de plusieurs bâtiments, au vu du nombre de terres cuites architecturales et de leur concentration, ainsi que d'ateliers de travail du fer : 74 scories ont en effet été ramassés. La forte proportion de céramique sigillée (165 fragments), le nombre de tessons de verre et le nombre de bâtiments nous font pencher pour un établissement de rang social sans doute élevé.

Un site (SP 015) a été détecté par image satellite, dans la commune de Saint-Georges-des-Sept-Voies, sur une image de 2002 diffusée par Google Earth. La structure révélée s'apparente à de l'habitat gallo-romain et les quelques céramiques vues sur le site semblent le confirmer. Cependant, la visibilité de la parcelle lors de notre passage étant très mauvaise, il

faudra retourner sur ce site dès que la parcelle sera labourée pour en confirmer ou non la datation.

Le site SP 001, situé sur le plateau d'Avort (fig. 12) dans la commune de Gennes, avait déjà été pressenti par C. Le Goffic en 1991, et enregistré comme une EA (49 149 067), mais ce sont simplement des objets qui avaient été notés dans plusieurs parcelles, sans que l'on ait de limites précises du site. La prospection de cette année nous a permis de le circonscrire parfaitement, par la concentration évidente de TCA associées à des artefacts gallo-romains. Il s'agit d'un site plus petit et modeste (à peine 0,3 ha) que celui de « La Source » et la proportion de céramique commune y est plus importante.

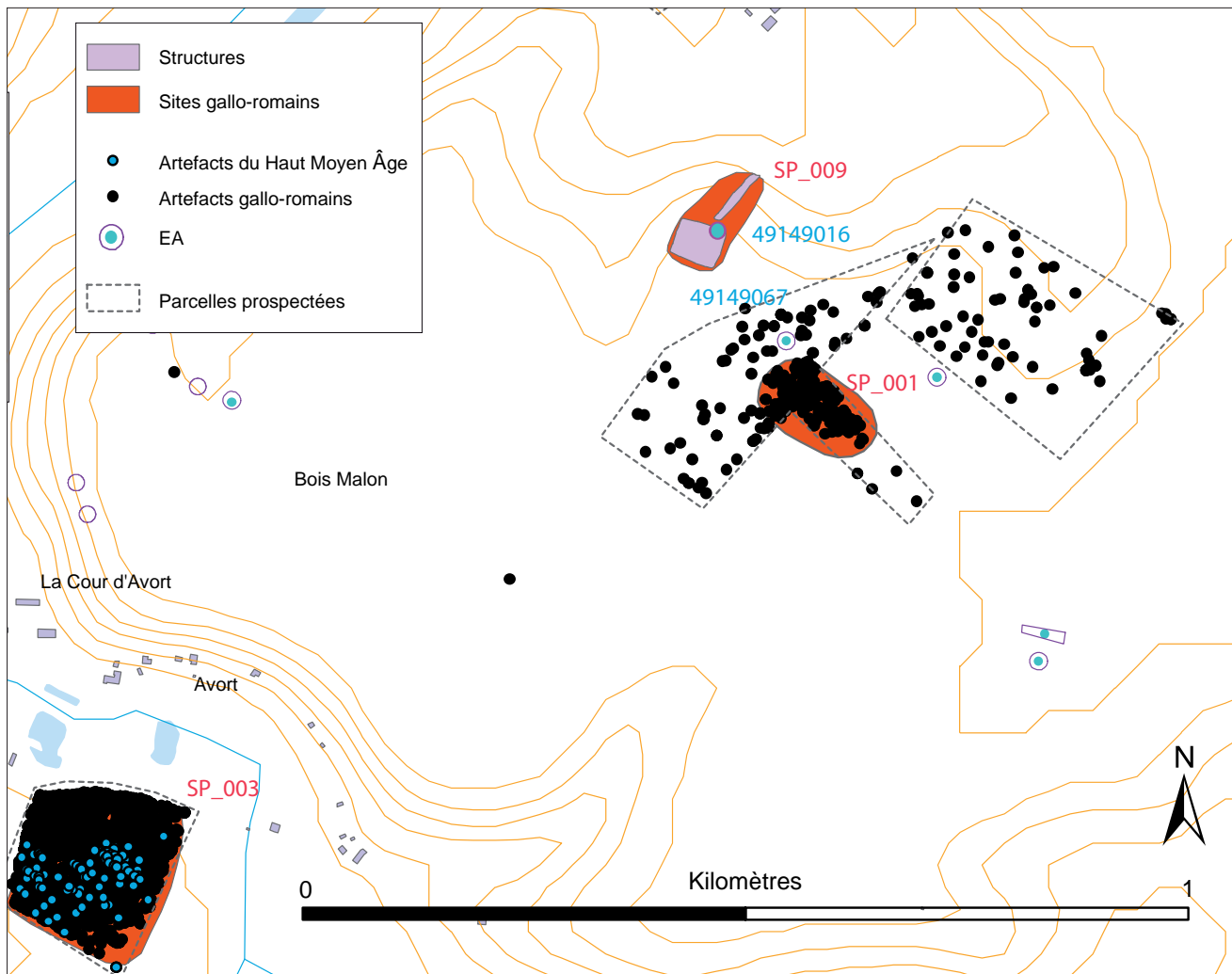


Fig. 12 : Les sites et les artefacts du plateau d'Avort et de la source

Non loin de là, dans la forêt de « La Bardinière », un enclos quadrangulaire aux talus encore en élévation, de 50 x 50 m environ, a été repéré depuis longtemps. Il est enregistré dans la base Patriarche, sous le numéro 49 149 016, mais nous avons souhaité revenir dessus pour compléter les données (SP 009). Nous avons donc réalisé un tracé au GPS, ce qui nous a permis par ailleurs de mettre en évidence une autre structure à proximité. Nous n'avons en revanche découvert aucun artefact et envisageons de réaliser un sondage, dans les années à venir, afin de pouvoir le caler dans le temps, la datation actuellement proposée dans la base Patriarche étant l'âge du Fer ou la période romaine.

Enfin, un dernier site, « Le Camp de Vau », a fait l'objet de notre attention dans la commune de Louerre (SP 014). Un site est inventorié dans la base Patriarche à cet emplacement (49 182 006), mais il semble y avoir quelques confusions à son sujet. Tout d'abord, il est fait mention à son sujet d'un château fort du Moyen Âge. Il y a bien une tour à cet emplacement, mais celle-ci date du 19^e siècle et son histoire est parfaitement connue. De château fort médiéval il n'y a donc pas de trace. Ensuite, il est fait mention d'un 'enclos rectilinéaire', médiéval lui aussi. Il y a bien un enclos, ou en tout cas un réseau de fossés et de talus pouvant éventuellement former ce que l'on pourrait appeler un enclos, mais de là à le dater du Moyen Âge, le pas est grand. Enfin, les dossiers communaux du SRA ne reprennent pas les mêmes données que la base Patriarche puisqu'ils font référence au Petit Vau : ancien domaine, grandes caves, souterrains, etc., et de la tour. On mentionne simplement un auteur ancien évoquant « Le Camp de Vau », mais sans précision aucune sur cette mention et l'identité de cet auteur.

Il nous semblait donc très important de faire un point sur ce site de grande ampleur, et que l'on rattache, pour l'instant, à la période gallo-romaine. Là encore, des sondages seraient appropriés pour permettre d'avancer des datations. Quoi qu'il en soit, ce site est bien connu localement : un informateur y a trouvé de la céramique gallo-romaine et des TCA, J.-P. Bouvet (SRA Nantes) y a repéré un mur gallo-romain. L'association locale a commencé à relever des plans. Nous avons, pour notre part, réalisé un croquis des structures au GPS, accompagnés de Michel Guillemet, de l'association, qui connaît parfaitement le terrain.

4. Le Moyen Âge

9 sites médiévaux ont été inventoriés, sans compter l'habitat gallo-romain de la Source (SP 003) qui perdure à cette époque au vu des artefacts inventoriés.

Le site SP 006 est connu localement et a fait l'objet de plusieurs paragraphes dans l'ouvrage de J. et C. Fraysse sur les troglodytes (Fraysse 1977). Il s'agit d'un habitat seigneurial situé dans le hameau de « La Bardinière », à Gennes. Seule la partie troglodyte est conservée. Les premières mentions écrites remontent au 15^e siècle - un seigneur de la Bardinière est mentionné - mais les vestiges architecturaux (arcs doubleaux, niche à profil ogival...) permettent de dater l'ensemble des 13^e et 14^e siècles, comme E. Litoux⁸ a pu nous le confirmer à partir de quelques clichés. Ce site mériterait une analyse plus poussée. Dans un premier temps, nous souhaiterions au moins reprendre les plans Fraysse et les caler sur le cadastre actuel, car ils sont pour l'instant flottants : les plans des souterrains ont été faits sans lien avec la surface.

9 moulins à eau implantés sur le ruisseau d'Avort, jamais enregistrés, et pourtant dignes d'intérêt pour une meilleure compréhension de l'occupation de l'espace et de l'exploitation de l'énergie hydraulique à l'époque médiévale. Ils sont connus par le cadastre napoléonien (fig. 14), la carte de Cassini, les toponymes et la population locale. Les sources écrites permettent de les situer dans le temps : on peut dire aujourd'hui que sept sont médiévaux et trois sont au plus tard modernes, mais la découverte de nouveaux documents pourra peut-être un jour faire remonter ces datations. Deux sont installés sur l'Avort durant le Haut Moyen Âge, deux autres au moins pendant Moyen Âge central, et trois autres à la fin du Moyen Âge, peut-être avant.

Le plus ancien, le « Grand Moulin » (SP 023), localisé dans le bourg de Gennes, près de l'église Saint-Vétérin, est mentionné dès le milieu du 9^e siècle⁹, en même temps, peut-être, que le moulin Gravoteau (SP 024). Mais il ne reste aucun vestige visible remontant à ces époques.

Le « Moulin de Sarré » (SP 018), seul moulin encore en activité sur l'Avort, est déjà en place au moins au tout début du 12^e siècle :

en 1143, il est mentionné dans un acte de transaction passé avec le prieuré de Saint-Macé¹⁰ (Trèves), mais il ne reste aucun vestige de cette époque à l'intérieur du moulin qui date en l'état du 19^e siècle.

Le « Moulin de l'Homme » (SP 020), *molendina de*



Fig. 13 : À gauche, localisation des moulins à eau sur le ruisseau d'Avort, sur fond d'image satellite (Géoportail)

Fig. 14 : À droite, extraits du cadastre de 1835

8. E. Litoux est archéologue, spécialiste du bâti médiéval, à la Conservation départementale du Patrimoine à Angers.

9. Actes de Charles le Chauve, ed. Giry, Prou, Tessier, n° 78.

10. Catulaire de Saint Macé.

Ulmo,¹¹ dont le bâtiment a été remodelé au 19^e siècle, existe encore ; les sources permettent de remonter au début du 13^e siècle.

Le « Moulin Blanc » (SP 019) est mentionné pour la première fois en 1447¹², et les vestiges architecturaux (cheminées, ouvertures...) le font remonter au 13^e ou 14^e siècle.

Le moulin de « La Roche » (SP 022)¹³ est mentionné à l'extrême fin du 14^e mais il a entièrement disparu aujourd'hui.

Le « Moulin Chapeau » (SP 021), enfin, situé plus en amont, est mentionné en 1440 dans un acte de vente.¹⁴ La chute d'eau qui alimentait la roue est encore visible, mais c'est le seul vestige conservé.

Enfin, dans la commune du Thoureil, deux châteaux dont l'un n'est pas répertorié sur la Carte Archéologique, surplombaient la Loire ; ils nous ont été révélés par un informateur, Jean-Luc Abjean (fig. 15).

Le château de « Richebourg » (SP 036), est mentionné sur la base Patriarche (49 376 21), mais la documentation consiste simplement en une fiche de site où l'on mentionne les vestiges d'un château d'après Célestin Port, sans autre précision. Un seul point est reporté et l'emprise est inconnue. C'est pourquoi nous avons tenu à le prendre à nouveau en considération.

Il s'agit sans doute d'un site fortifié dont les vestiges d'une tour, qui pourraient remonter au 11^e siècle, selon A. Chatelain, d'après ses caractères architecturaux (Chatelain 1973), sont encore visibles. Une chapelle castrale y était associée. En 2005, des travaux d'accès au terrain sur lequel se trouve la tour ont eu lieu, au cours desquels le talus aurait été aplani, et des excavations dans l'ancien cimetière de la chapelle castrale auraient mis au jour des ossements et des tessons de céramique. Ceci montre la nécessité de protéger ce site et donc l'importance de bien localiser son emprise sur la Carte Archéologique.

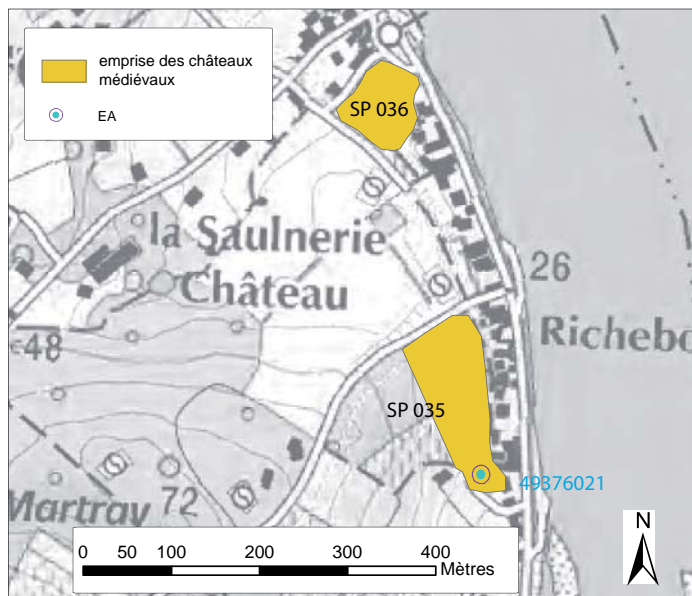


Fig. 15 : Les châteaux du Thoureil sur fond de carte IGN

Le château du Thoureil (SP 035), ne figure pas sur la base Patriarche et a aujourd'hui totalement disparu, mais les sources écrites permettent de le faire remonter au moins au 15^e siècle.

Par ailleurs la prospection au sol a aussi mis en lumière l'exploitation de certaines parcelles au Moyen Âge, au moins à partir du 12^e siècle (datations à affiner), du fait d'un bruit de fond constant. En effet, la densité de matériel n'est pas assez forte pour en faire des sites, mais elle est suffisamment importante pour attester des pratiques agraires, selon les hypothèses déjà mentionnées (voir *supra* p. 18). C'est le cas de la parcelle située à l'ouest de « La Seigneurie de La Bardinière » (SP 006), par exemple, ou celles situées sur le plateau d'Avort (fig. 19, p. 34).

5. Les époques moderne et contemporaine

6 sites ont été enregistrés pour ces époques plus récentes : même si notre étude s'arrêtait initialement à la fin du Moyen Âge, il nous a semblé important d'inventorier ces sites absents de la base Patriarche. Ce sont tous des moulins, à vent ou à eau, et notre association s'est donnée comme objectif d'étudier tous les moulins du secteur pour avoir des éléments de comparaison utiles dans la restauration et la compréhension du moulin Garreau (SP 005, voir *infra*). Nous pensons aussi que, notamment pour les moulins à eau, l'étude des sources écrites nous permettra de faire remonter leur datation au Moyen Âge.

Au cours de l'époque moderne, l'Avort a été équipé de deux moulins supplémentaires (à moins qu'ils ne soient antérieurs) : le moulin de « Virpelé » (SP 017) et le « Moulin Brûlon » (SP 025).

De plus, deux moulins à vent ont été construits sur le plateau d'Avort et trois sur le plateau de Bessé.

Sur le plateau d'Avort, le « Moulin Garreau » (SP 015), encore en élévation aujourd'hui, mais en ruine, est un moulin-cavier typique de l'Anjou et



Figure 16 : Le moulin Garreau avant le commencement des travaux de restauration

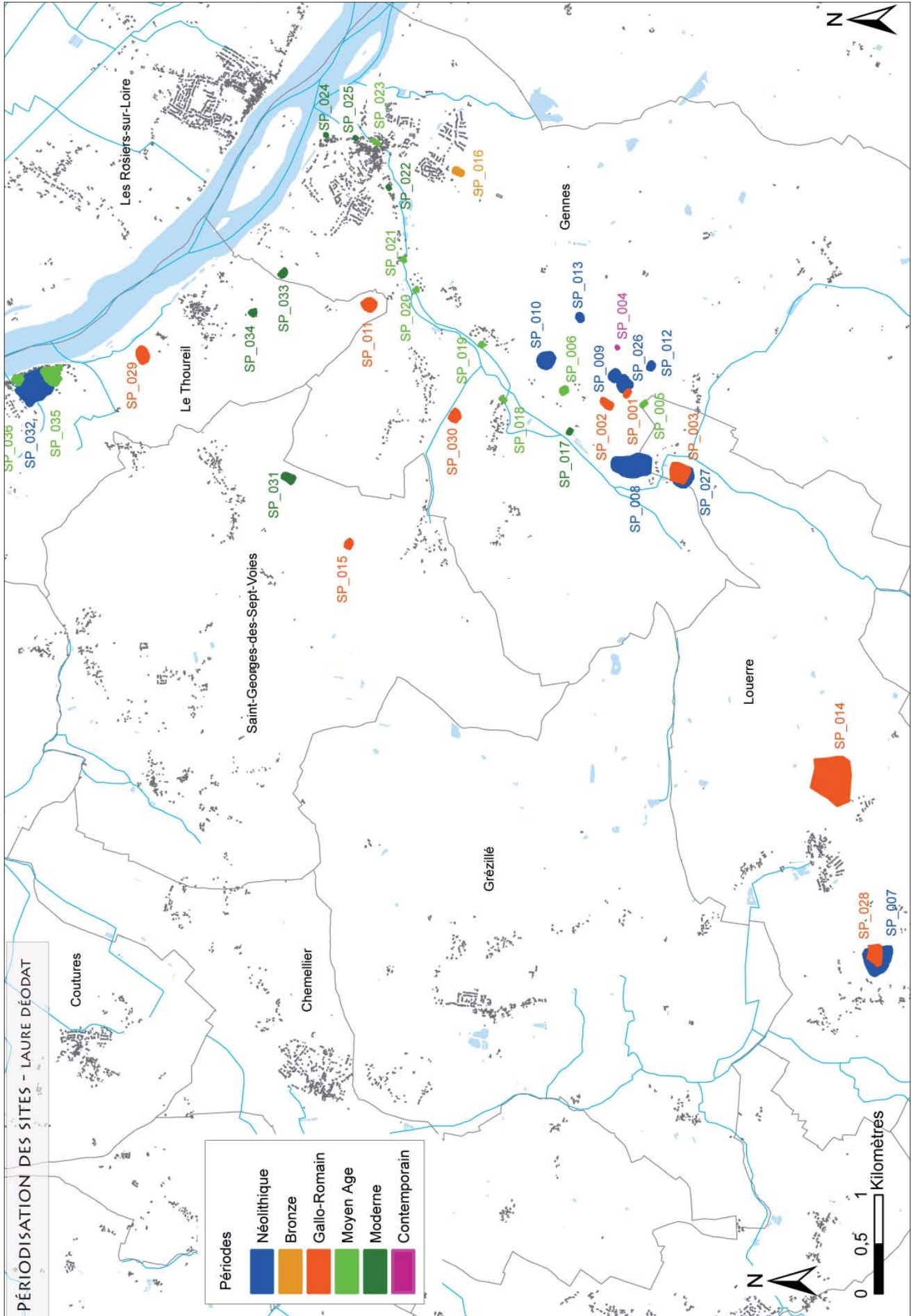
11. Acte de 1237 : ADML 14H 1 LXII p. 186.

12. ADML 1E 1252 f° 31.

13. ADML 1E 1225 f° 58 art 7: Copies et titres de l'abbaye de Saint-Maur.

14. ADML 1E1252 f° 64.

Figure 17



sans doute un des plus anciens de ce type (fig. 16). Ce moulin est en cours de restauration par l'association Moulin Vivant et notre propre association est vigilante. Elle tente de conseiller au mieux les restaurateurs pour qu'ils se rapprochent au plus près des techniques de construction du 16^e siècle. Elle a aussi lancé un projet de datation dendrochronologique dont l'étude est en cours. Elle veille enfin au bon déroulement des travaux, d'un point de vue archéologique. Une structure a ainsi été découverte lors de la recherche d'un puits et l'association a tout mis en œuvre pour pouvoir la fouiller dans les règles (opération SRA n° 2015-124).

Le moulin « Gros Cul » (SP 004), sans doute bien plus récent car il n'apparaît pas sur la carte de Cassini de 1763, est visible en revanche sur le cadastre de 1835. Il s'agit sans doute d'un moulin-tour, d'après le dessin du cadastre, dont il ne reste aucun vestige en élévation. Aucune mention écrite n'a été trouvée jusqu'à présent.

Sur le plateau de « Bessé » qui surplombe la Loire, on observe encore deux moulins à vent toujours en élévation - le « Moulin Hilaire » (SP 033) et le « Moulin de Bessé » (SP 034), et les vestiges d'un autre, le « Moulin de la Butte » (SP 031). Ils figurent tous les trois sur le cadastre du 19^e siècle (fig. 15) ; l'un d'eux est même figuré sur la carte de Cassini, mais il est difficile de savoir duquel il s'agit. Quelques éléments architecturaux et des sources écrites permettent de dater le moulin de « Bessé » au moins du 16^e siècle.



Fig. 18 : Exemple de représentation de moulins sur le cadastre de 1835

6. Conclusion [fig. 19]

La prospection menée cette année a donc été très concluante, puisque nous déclarons 26 nouveaux sites à la Carte Archéologique et que nous apportons des précisions parfois importantes pour 10 sites déjà inventoriés.

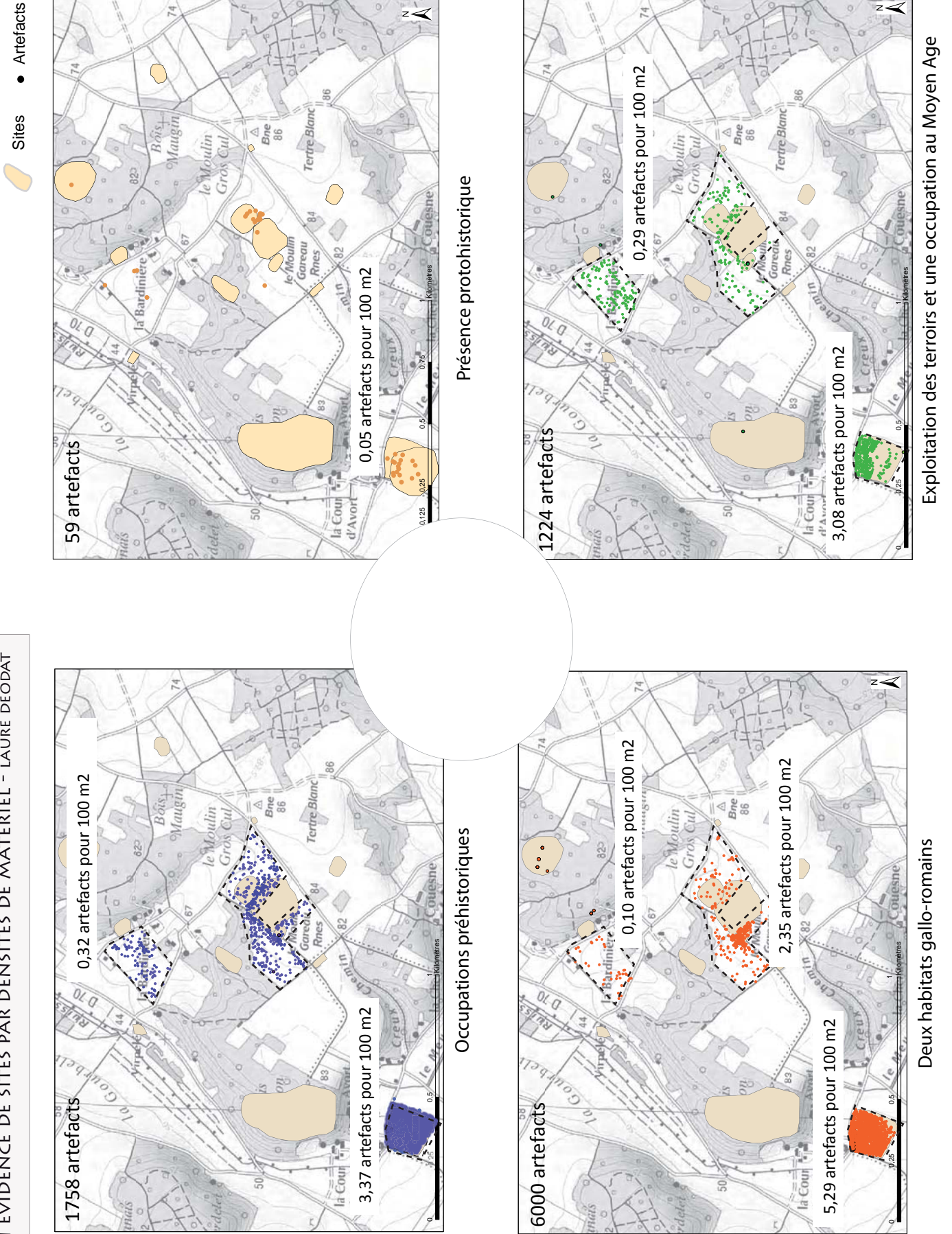
Périodes	Sites	dont non enregistré sur Patriarche
Néolithique	9	2
Bronze	1	1
Fer	0	0
Romaine	9	7
Haut Moyen Âge	2	2
Moyen Âge Central	5	4
Bas Moyen Âge	4	4
Moderne	5	5
Contemporain	1	1
Total	36	26

B. Les artefacts et leur répartition spatiale [figure 19] :

10240 artefacts ont été récoltés dans des parcelles labourées. Nous avons procédé soit à un échantillonnage, lorsque les objets provenaient de sites découverts grâce à des informateurs, soit à un ramassage systématique, pour les objets provenant de secteurs définis pour mener l'opération de prospection pedestre. Dans tous les cas, chaque artefact a été localisé au GPS et conditionné dans un sac portant le n° du point GPS. Puis les objets ont été lavés, classés et inventoriés. Seules les terres cuites architecturales (TCA) ont échappé légèrement à la règle car elles sont très nombreuses (4180 TCA enregistrées). Lorsqu'elles se trouvaient à l'intérieur d'un site gallo-romain avéré, elles ont été laissées en place et simplement pointées au GPS. N'ont été alors prélevées que des TCA pouvant présenter un intérêt particulier et/ou parfaitement bien conservées. Lorsqu'elles se trouvaient hors site, elles ont fait l'objet d'un ramassage systématique (mis à part les fragments inférieurs à 2 cm environ). Ensuite, elles ont été triées (*imbrex*, *tegula*, autre...) et comptabilisées, mais n'ont pas été remis en sac, sauf, là encore, pour les TCA particulières ou caractéristiques.

Deux secteurs ont fait l'objet d'une prospection systématique : le plateau d'Avort et les environs de la source de l'Avort. La méthodologie appliquée à ces deux secteurs étant identique, ceci nous donne la possibilité de faire des études comparatives.

Figure 19



La géolocalisation du mobilier archéologique, ainsi que son ramassage systématique, nous semble être une méthode précieuse pour identifier des modalités d'occupation du territoire et précisément pour :

- comprendre les gisements de surface,
- localiser des habitats ou tout autre type d'occupation,
- mettre en évidence des secteurs d'activités à l'intérieur de sites définis,
- étudier leur environnement par le matériel hors site.

1. La mise en évidence de sites archéologiques (fig.19)

Par la concentration de mobilier archéologique, des sites peuvent être clairement identifiés et limités dans l'espace. Il faut tout de même au préalable avoir défini des critères d'identification.

Pour ce faire, il semble important de réfléchir aux seuils qui permettent de distinguer des sites. C. Gandini, (Gandini 2008) propose un découpage par nombre d'artefacts par rapport à une surface donnée, pour différencier les sites des épandages. Nous y rajoutons la variable de la période puisque nous considérons que pour les sites protohistoriques et du Haut Moyen Âge il faut minimiser ces seuils. Nous avons aussi décidé d'exclure les TCA pour ne pas avoir de pics trop déformants et pour avoir des valeurs un peu plus comparables entre les périodes.

Ainsi, nous proposons ces références pour le Néolithique, l'Antiquité, le Moyen Âge central et le Bas Moyen Âge :

- de 0,1 à 2 artefacts par 10 x 10 m (100 m²) = épandage
- de 2 artefacts à plus par 10 x 10 m (100 m²) = site.

Et pour le Paléolithique, la Protohistoire et le Haut Moyen Âge :

- de 0,1 à 1 artefact par 10 x 10 m (100 m²) = épandage
- de 1 artefact à plus par 10 x 10 m (100 m²) = site.

En effet, il s'agit de relativiser ces seuils, en fonction de plusieurs données :

- visibilité du terrain au moment de l'étude, liée notamment aux pratiques culturelles,
- conservation différentielle des artefacts : les tessons de la Protohistoire et du Haut Moyen Âge se conservent moins bien que les tessons gallo-romains par exemple, ce qui induit une présence moindre d'artefacts pour un site protohistorique ou haut médiéval que pour un site gallo-romain, d'autant plus que les matériaux de construction, très présents pour l'Antiquité (pierres et TCA), sont quasi inexistantes pour les époques antérieures,
- conditions géomorphologiques : des colluvions en bas de pente ou des alluvions le long des cours d'eau peuvent masquer des sites, ou au contraire une forte érosion ou une acidité des sols peuvent avoir détruits entièrement les indices de sites.

Une fois tous ces filtres déformants évalués, ou en tout cas bien pris en considération, la répartition des artefacts est une source de données incontestable qui permet, outre la localisation des sites et la mise en lumière des pratiques culturelles, de mettre éventuellement en évidence des secteurs d'activités à l'intérieur d'un même site.

Sur l'ensemble des zones prospectées, on peut dire que le Paléolithique se retrouve sur la quasi-totalité des ramassages, mais ces vestiges sont trop isolés pour qu'on puisse prétendre avoir localisé des espaces précis de fréquentation, comme cela a déjà été évoqué. Il en est de même pour le Mésolithique. Cependant, nous avons la certitude que la difficulté de repérer des artefacts mésolithiques (microlithes), en outre exacerbée dans une parcelle encombrée d'artefacts antiques, donne une image faussée de la réalité. Aussi, nous nous proposons de retourner dans la parcelle où le nombre d'artefacts de cette période est le plus élevé et de ne chercher que des artefacts mésolithiques. En tout cas, si l'on raisonne en termes de densité, il est clair que la prospection a mis en évidence un site préhistorique à « La Source », probablement Néolithique (fig. 17).

Pour la Protohistoire en général, les densités ne sont pas suffisantes. En revanche, pour la période romaine, tant le site SP 01, avec 2,35 artefacts pour 100 m², que le site SP 03, avec 5,29 artefacts pour 100 m², ressortent très clairement des terrains alentours. De la même façon, les 3,08 artefacts pour 100 m² du site de « La Source » permet d'identifier clairement un site médiéval, avec même 1,32 artefacts pour 100 m² pour les seuls tessons identifiés du Haut Moyen Âge. Sur le reste des parcelles, si la densité n'est pas révélatrice d'un site, elle est tout de même significative : la présence de mobilier médiéval pourrait y révéler leurs mises en cultures, par le phénomène d'épandage déjà évoqué, et donc la présence de sites d'habitats à proximité.

2. La mise en évidence d'activités particulières

Le ramassage systématique des artefacts a permis d'identifier des activités liées à la métallurgie du fer à l'intérieur du site gallo-romain SP 003. En effet, le secteur a livré 74 scories réparties sur 3 ha, dont 56 sont regroupées sur 1 ha. Deux

types de scories ont été identifiés¹⁵ :

- des culots de forge, marquant la présence du travail de forge ou d'élaboration,
- des scories cordées, attestant le travail de réduction du minerai et donc la présence d'un four.

Cette découverte est suffisamment rare dans le Gennois pour être soulignée. Il reste toutefois quasi impossible de situer cette activité dans le temps. En effet, les techniques de travail du fer ont peu varié entre le début de l'âge du Fer et le Moyen Âge central. Puisque nous sommes sur un site antique qui perdure au Moyen Âge, il est très difficile d'aller plus loin dans la chronologie, sans autres indices pertinents.

C'est aussi le ramassage systématique des objets qui nous a permis de mettre en lumière des pratiques culturelles sur certaines parcelles (fig. 19). La densité du matériel archéologique médiéval sur tout le plateau d'Avort n'est pas assez forte pour attester la présence d'un site, mais elle est tout de même suffisamment importante pour signifier la mise en culture de ces parcelles dès le Moyen Âge central. En effet, à la suite de Laure Nuninger et Nicolas Poirier, nous pensons que « la majorité des tessons récoltés hors site [...] sont les témoins directs de la pratique de l'épandage des fumures », dans lesquelles ont été jetés les déchets domestiques (Nuninger Poirier 2012).

3. La comparaison des sites par le type d'objets

Travailler à l'échelle des objets autorise aussi une comparaison entre sites, à condition de comparer ce qui est comparable...

Ainsi, pour les sites préhistoriques, quelques critères semblent pertinents :

- les matières premières des objets permettant d'approcher les modes de gestion des matériaux, le type d'échanges mis en place, donnant une idée des liens entre les sites et l'extérieur (tableau ci-dessous),

Site	Total Lithique	silex de l'Avort	silex du Thourel	meulière du Saumurois	silex de Thouars	silex du Grand Pressigny	outils	nucleus
Plateau d'Avort	598	64	78	119	17	1	183	25
La Source	812	115	15	146	32	5	161	25

- les types d'objets (*nuclei*, outils, éclats... fig. 19) permettent d'apprécier les types de sites (ateliers de débitage, habitat...),
- les groupes typologiques (armatures, couteaux denticulés, grattoirs...) donnent un regard sur les types d'activités.

Ce travail n'est pas encore abouti. Nous livrons simplement un premier état de la réflexion.

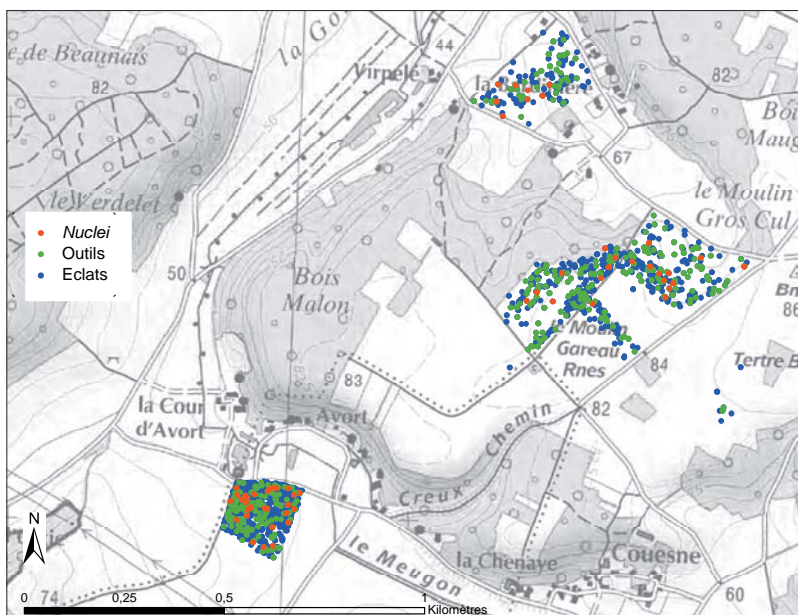


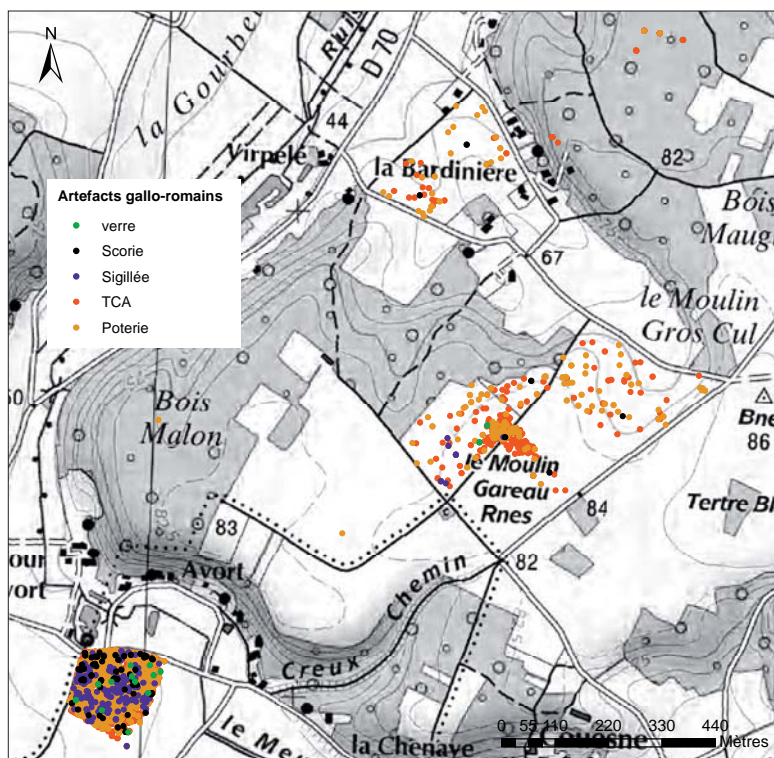
Fig. 20 : Répartition des objets préhistoriques par type

Pour les sites antiques, outre la comptabilisation des TCA permettant de restituer des habitats et d'apprécier éventuellement le nombre de ces derniers, les catégories d'objets permettent de hiérarchiser les sites. Un nombre appréciable de fragments de verre peut être significatif d'une zone funéraire, pour l'époque romaine, de même qu'une forte proportion de céramique sigillée, importée, par rapport à la céramique commune, peut marquer une classe sociale élevée de l'établissement. Là encore, ce travail méritera d'être largement approfondi.

15. C'est Jean-Philippe Bouvet (SRA Nantes), qui a permis cette identification.

Site	Total céramique	sigillée	verre	TCA	superficie en m ²
SP001	73	3	2	234	3000
SP003	1504	165	13	3800	30 000

Fig. 21 : Répartition des artefacts gallo-romains par type de matière



C. La classification des sites

Nous proposons une classification des sites à différents degrés.

Un premier degré, un peu neutre, décrit simplement le type de vestiges : c'est ce que nous appelons morphologie. Il s'agit de décrire les vestiges tels qu'ils apparaissent sans tenter de les interpréter. Nous distinguons ainsi des concentrations de matériel archéologique, lithiques ou céramiques, de structures en creux ou en élévation ou même de structures bâties.

Dans un deuxième temps, on tente d'interpréter les structures ainsi mises en évidence en les sériant dans des grandes catégories : c'est ce que l'on appelle type. On place dans la catégorie occupation tous les sites pour lesquels il serait encore hasardeux d'aller plus loin.

On peut résumer dans ce tableau les catégories de sites découverts.

Grand habitat isolé	1
Petit habitat isolé	5
Fortification	1
Habitat seigneurial	1
Funéraire	6
Lieu de culte	1
Moulins (à eau et à vent)	14
Occupation	3
Atelier de débitage ou station atelier	2
Indéterminé	1

V - LES SITES

Dans ce chapitre, les sites sont développés un à un avec :

- un descriptif général du site et une interprétation,
- les perspectives de travail concernant le site,
- un extrait du cadastre actuel,
- la fiche de site pour l'enregistrement sur la Carte Archéologique.

Tableau des sites déclarés à la Carte Archéologique

Code	Nom_Site	Commune	Datation	Superficie en m ²	Type	Morphologie	Page
SP_001	L'Oreille de l'Ane 1	Gennes	Gallo-Romain	2932,84	Habitat	Concentration d'artefacts	41
SP_002	Le Pont Billon	Gennes	Gallo-Romain	9261,51	Fortification	Structure en élévation	44
SP_003	La Source	Louerre	Gallo-Romain	28312,58	Habitat	Concentration d'artefacts	47
SP_004	Le Moulin Gros Cul	Gennes	Contemporain	1262,05	Moulin à vent	Toponyme	51
SP_005	Moulin Garreau	Louerre	Moderne	1631,57	Moulin à vent	Structures bâties	54
SP_006	La Seigneurie de la Bardinière	Gennes	Moyen Âge	3676,05	Habitat seigneurial	Structures bâties et troglodytes	58
SP_007	La Baudruère	Louerre	Néolithique	56178,24	Station atelier	Concentration d'artefacts	61
SP_008	Parc d'Avort	Gennes	Néolithique	68609,45	Funéraire	Structure en élévation	65
SP_009	L'Oreille de l'Ane 2	Gennes	Néolithique	9185,19	Funéraire	Anomalie pédologique	69
SP_010	Le Bois de la Bardinière	Gennes	Néolithique	20796,39	Funéraire	Structure en élévation	72
SP_011	La Pagerie	Le Thoureil	Gallo-Romain	12696,26	Habitat	Concentration d'artefacts	75
SP_012	Le Tertre Blanc	Gennes	Néolithique	4113,8	Funéraire	Anomalie pédologique	78
SP_013	L'Eperon	Gennes	Néolithique	3823,99	Funéraire	Anomalie pédologique	81
SP_014	Camp de Vau	Louerre	Gallo-Romain	143071,92	Occupation	Structures fossoyées	84
SP_015	La Bouchardière	St Georges-des-Sept-Voies	Gallo-Romain	4342,76	Habitat	Traces linéaires	89
SP_016	La Madeleine	Gennes	Bronze	5036,91	Funéraire	Traces d'enclos	92
SP_017	Moulin de Virpelé	Gennes	Moderne	1241,49	Moulin à eau	Structures bâties	95
SP_018	Moulin de Sarré	Gennes	Moyen Âge	1097,18	Moulin à eau	Structures bâties	98
SP_019	Moulin Blanc	Gennes	Moyen Âge	1020,88	Moulin à eau	Structures bâties	102
SP_020	Moulin de l'Homme	Gennes	Moyen Âge	1297,85	Moulin à eau	Structures bâties	106
SP_021	Moulin Chapeau	Gennes	Moyen Âge	738	Moulin à eau	Structures bâties	109
SP_022	Moulin de la Roche	Gennes	Moyen Âge	752,88	Moulin à eau	Structures bâties	112
SP_023	Grand Moulin	Gennes	Moyen Âge	596,51	Moulin à eau	Structures bâties	115
SP_024	Moulin Gravoteau	Gennes	Moyen Âge	151,71	Moulin à eau	Structures bâties	119
SP_025	Moulin Brûlon	Gennes	Moderne	225,63	Moulin à eau	Structures bâties	122
SP_026	L'Oreille de l'Ane 3	Gennes	Néolithique	16328,83	Occupation	Concentration d'artefacts	125
SP_027	La Source 2	Louerre	Néolithique	28312,15	Occupation	Concentration d'artefacts	128
SP_028	La Baudruère	Louerre	Gallo-Romain	300,35	Habitat	Concentration d'artefacts	132
SP_029	Les Toucheaux	Le Thoureil	Gallo-Romain	13602,91	Lieu de culte ?	Concentration d'artefacts	135
SP_030	Les Bretons	Gennes	Gallo-Romain	8798,08	Habitat	Concentration d'artefacts	138
SP_031	Moulin de la Butte	St Georges-des-Sept-Voies	Moderne	2835,54	Moulin à vent	Structures bâties	141
SP_032	Station du Thoureil	Le Thoureil	Néolithique	67000,58	Station atelier	Concentration d'artefacts	144
SP_033	Moulin Hilaire	Gennes	Moderne	1461,4	Moulin à vent	Structures bâties	148
SP_034	Moulin de Bessé	Le Thoureil	Moderne	2787,99	Moulin à vent	Structures bâties	151
SP_035	Richebourg	Le Thoureil	Moyen Âge	12000,93	Château	Structures bâties	155
SP_036	Le château du Thoureil	Le Thoureil	Moyen Âge	4800,08	Château	Structures bâties	159

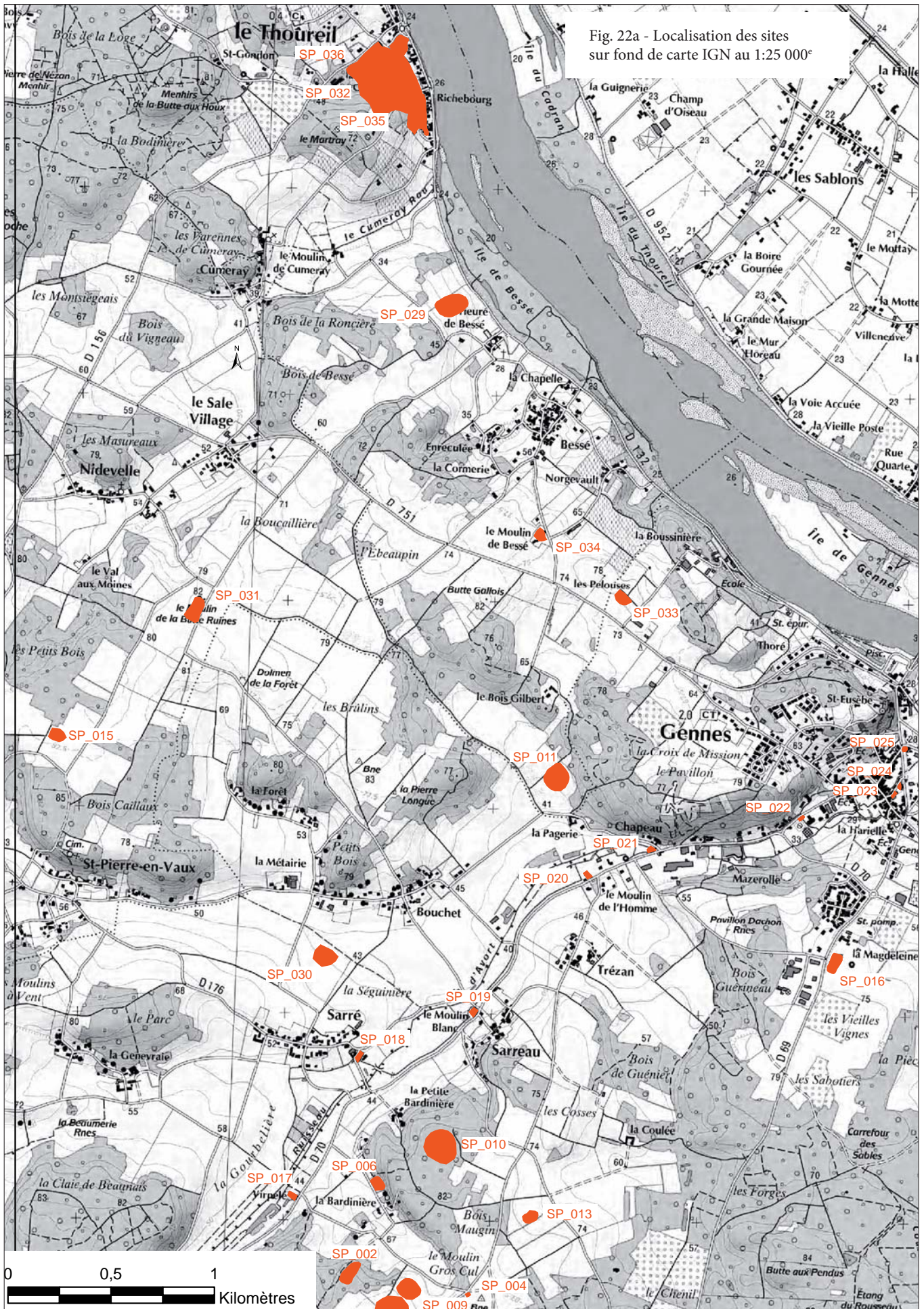
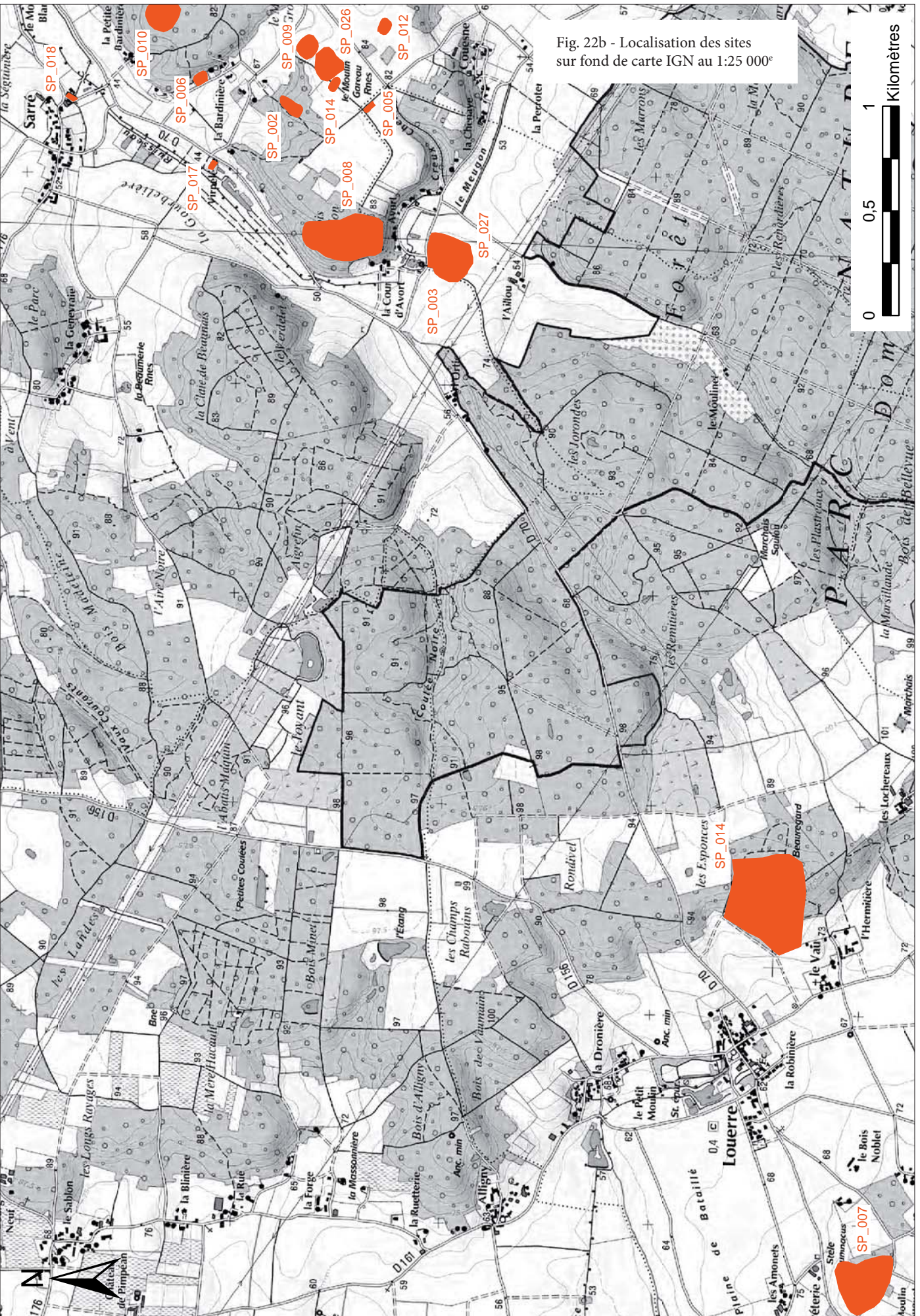


Fig. 22a - Localisation des sites sur fond de carte IGN au 1:25 000°



SP 001 - L'Oreille de l'Âne 1

La prospection systématique nous a permis de mettre en évidence un petit site gallo-romain, situé sur le plateau d'Avort, commune de Gennes. La concentration des artefacts antiques (céramique associée à des TCA) est suffisamment claire pour en cerner ses limites.

Nom du site : L'Oreille de l'Âne 1

Numéro : SP 001

Période : Gallo-romain

Mode de découverte : Prospection systématique

Superficie en m² : 2932

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 229

Densité pour 100 m² : 2,35 artefacts

Nombre d'artefacts sur la zone : 444

Nombre de TCA : 294

Interprétation : Petit Habitat

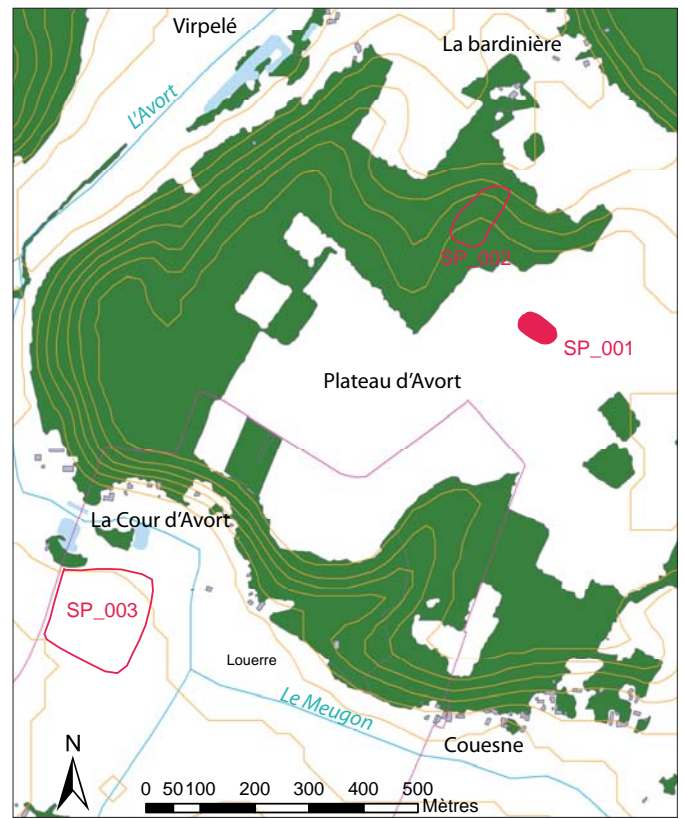
Site de la même période à proximité : SP 002 (enceinte quadrangulaire) à 180 m

Carte archéologique : Un site mentionné (49149 67) à proximité révélé par C. Le Goffic en 1991. Pas de précision de centroïde ni de limites : ne sont mentionnées que des parcelles.

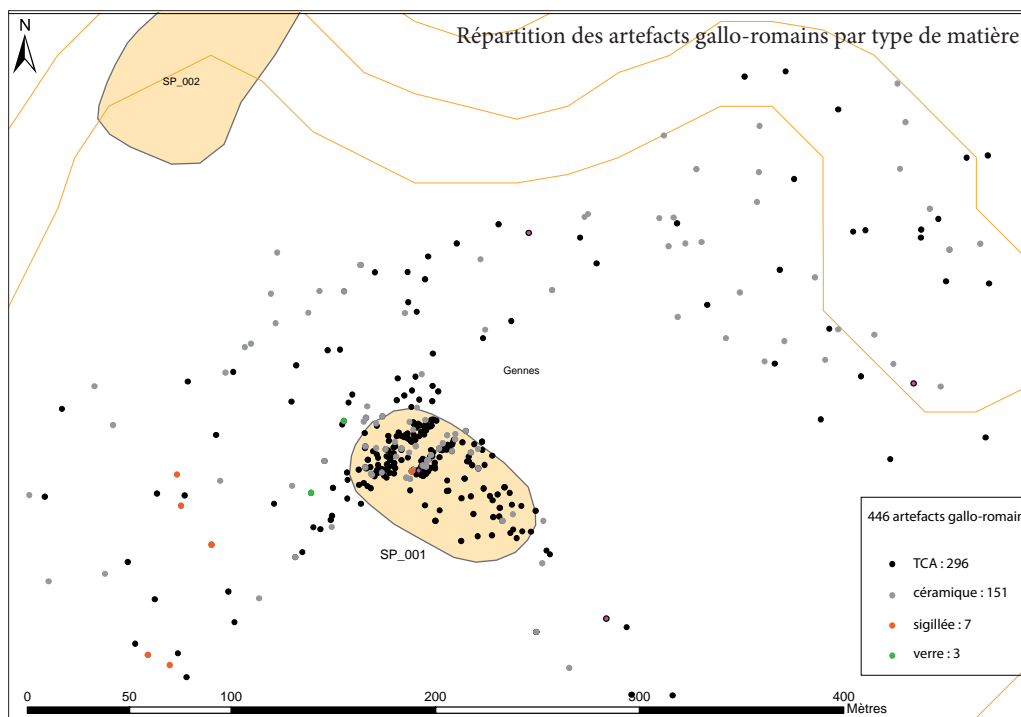
Description-interprétation - Le site se présente sous la forme d'une concentration d'artefacts couvrant un espace de 80 x 40 m. Près de 300 TCA y ont été enregistrées et les 150 tessons de céramiques sont représentés quasi intégralement par de la céramique commune : seules 7 sigillées ont été ramassées. Il s'agit donc d'un petit habitat, sans doute assez modeste. Une EA a été enregistrée à proximité, en 1991, suite à la prospection de Le Goffic, mais les données sont vagues puisque ne sont mentionnées que des parcelles sur lesquelles il notait une présence de fragments de *tegulae*, de briques et de sigillée. Notre prospection a donc permis de bien cerner ce site.

Perspectives - La poursuite de la prospection systématique dans la parcelle limitrophe permettra de compléter les données

sur les types d'artefacts et peut-être d'en apprendre un peu plus sur ce site.



Situation du site sur le plateau d'Avort



Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

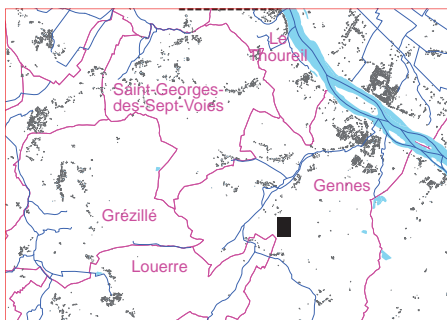
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



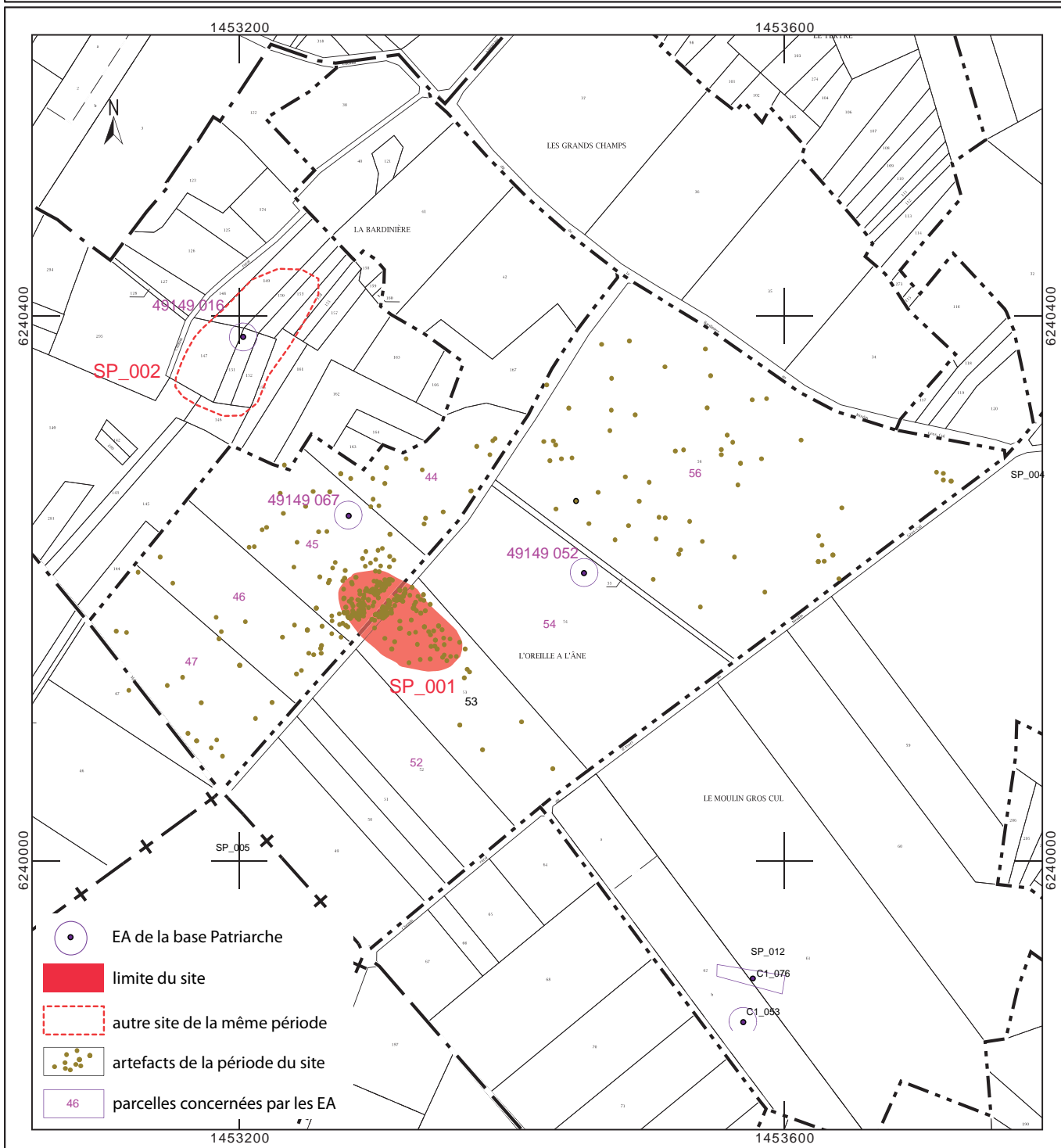
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 001 - L'Oreille de l'Ane 1



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

001

Première mention 1991 Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre La Bardinière
 Lieu-dit de l'IGN L'Oreille de l'Ane / La Bardinière
 Nom du site L'Oreille de l'Ane 1

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZO 45 et 53

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623 O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453314 Z 369
 Y 6240114

Rayon du site en mètre 40

Circonstances de découverte Prospection

Techniques de repérage GPS

Informateur _____

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique sur une espace d'environ 75 x 40 m, contenant en majorité des TCA et quelques céramiques gallo-romaines. Le mobilier s'étend aussi à l'extérieur de l'espace ainsi défini, mais de manière nettement moins dense.

Etat de conservation Moyenne

Éléments de datation TCA et céramique

Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier Oui Lieu de conservation AuGuRA

Documentation Inventaire du mobilier par AuGuRA et distribution spatiale, 2015.
Fiche de site de C. Le Goffic, 1991.

Bibliographie Christian Le Goffic, rapport de prospection, SRA, 1991.

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 002 - Pont Billon

Ce site, situé dans la forêt de la Bardinière, est déjà enregistré dans la Base Patriarche et a été rapidement décrit par Bourasseau, au début du 20^e siècle (Bourasseau 1910). Ceci dit, nous avons souhaité revenir dessus pour compléter les données, notamment concernant ses limites. Nous avons donc réalisé un tracé au GPS, ce qui nous a permis par ailleurs de mettre en évidence une autre structure à proximité.

Nom du site : Pont Billon

Numéro : SP 002

Période : Age du Fer ou Gallo-romain

Mode de découverte : EA connue

Superficie en m² : 9261

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 0

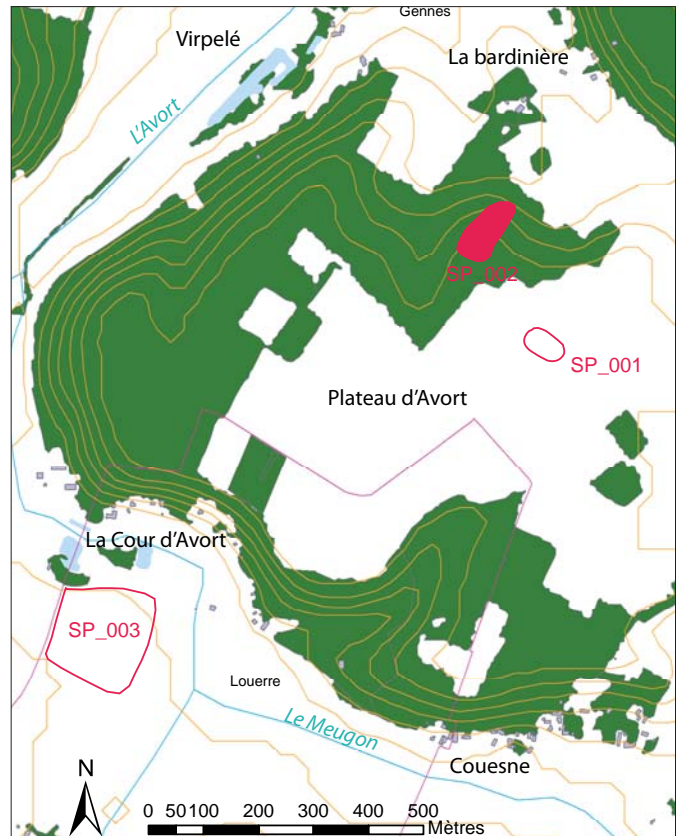
Nombre d'artefacts sur la zone : 444

Interprétation : Camp fortifié

Site de la même période à proximité : SP 001 à 180 m

Carte archéologique : 49 149 16. Aucune information.

Description-Inventaire - Il s'agit d'un enclos quasiment quadrangulaire de 50 x 45 m environ et pouvant atteindre 2 m d'élévation. Bourasseau le décrit comme « un terrassement fait de main d'homme dans tout son pourtour ». Pour lui, il s'agit d'un « ancien retranchement qui d'après les règles anciennes du campement devait être surmonté d'une forte palissade en bois pour protéger contre une attaque possible ». Il le rattache à l'époque médiévale, alors qu'il est associé à l'Antiquité dans la base Patriarche. En tout cas, le plan fait penser à un petit camp fortifié qui aurait été bien conservé grâce à sa situation dans la forêt. Au nord et en contrebas, un espace rectangulaire entouré de fossés, de 70 x 40 m, a été repéré, mais il est difficile de savoir s'il existe un lien entre les deux structures.



Situation du site dans la forêt de la Bardinière

Perspectives - Aucun artefact n'a été découvert sur ou à proximité immédiate de l'enceinte, aussi nous jugeons nécessaire la réalisation d'un sondage, dans les années à venir, afin de pouvoir caler ce site dans le temps, puisque la datation proposée ne repose aujourd'hui que sur le type de plan.



Vue de l'enceinte depuis l'angle sud-ouest avec le chemin qui la longe à gauche



Tracé GPS de l'enceinte et de la structure fossoyée

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

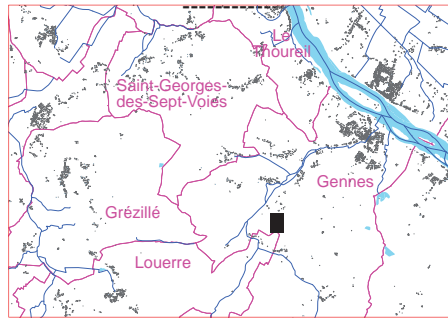
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



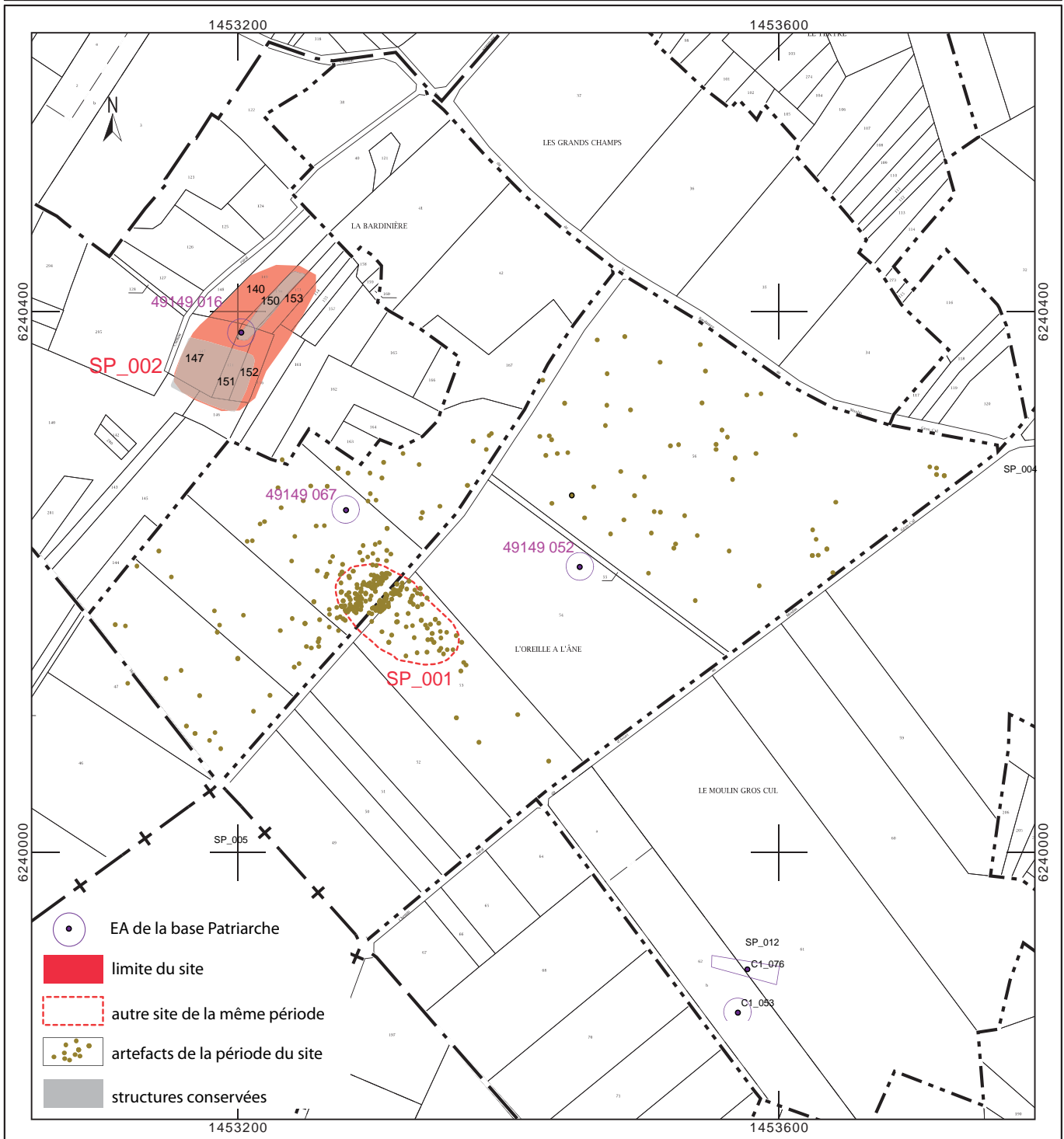
SP 002 - Pont Billon

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfip.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

002

Première mention 1910 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre Le Pont Billon

Lieu-dit de l'IGN La Bardinière

Nom du site Le Pont Billon

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZO 147, 150 à 153 et 140

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453187 Z 82
 Y 6240362

Rayon du site en mètre 60

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49149.16

Techniques de repérage GPS

Informateur _____

Description des vestiges Enclos en élévation, presque quadrangulaire, de 50 x 45 m, avec une possible entrée côté sud-est. Cette enceinte semble correspondre à un camp fortifié. Elle est juxtée au nord par une structure rectangulaire (70 x 10 m) délimitée par un fossé.

Etat de conservation Bon

Eléments de datation Plan de la structure

Chronologie proposée Gallo-romain ou Age du Fer

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Fiche de site de 1991 par C. Le Goffic
Tracé GPS 2015 par AuGuRA

Bibliographie Bourrasseau 1910 : "Monographie de Gennes", document manuscrit

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 003 - La Source 1

La prospection systématique nous a permis de mettre en évidence un grand site gallo-romain, situé à la source de l'Avort, commune de Louerre, sur une légère éminence. Ce site nous a été révélé au départ par un informateur, Georges Leprince, et il est aujourd'hui encore inédit. Il est installé sur un site préhistorique (SP 027) qui a peut-être perduré à l'âge du Bronze.

Nom du site : La Source 1

Numéro : SP 003

Période : Gallo-romain

Mode de découverte : Prospection systématique

Superficie en m² : 28 312

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 9173

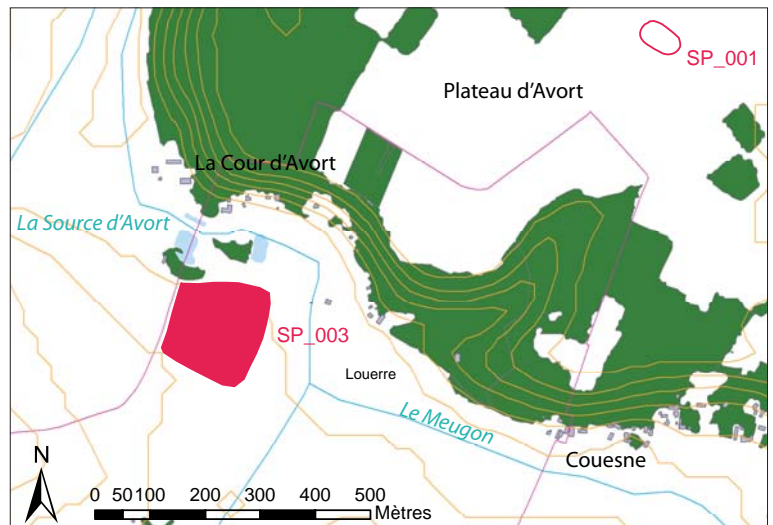
Nombre de TCA : 3800

Densité pour 100 m² : 5,29 artefacts

Nombre d'artefacts sur la zone : 9173

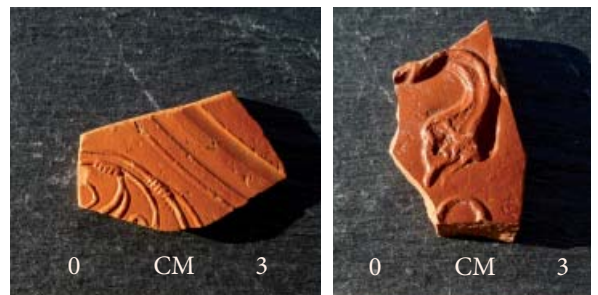
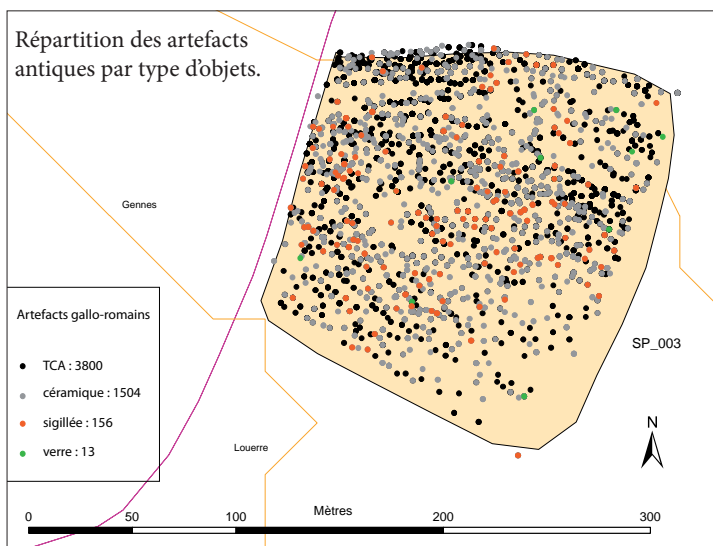
Interprétation : Grand habitat

Site de la même période à moins de 500 m :
néant



Situation du site à la source de l'Avort

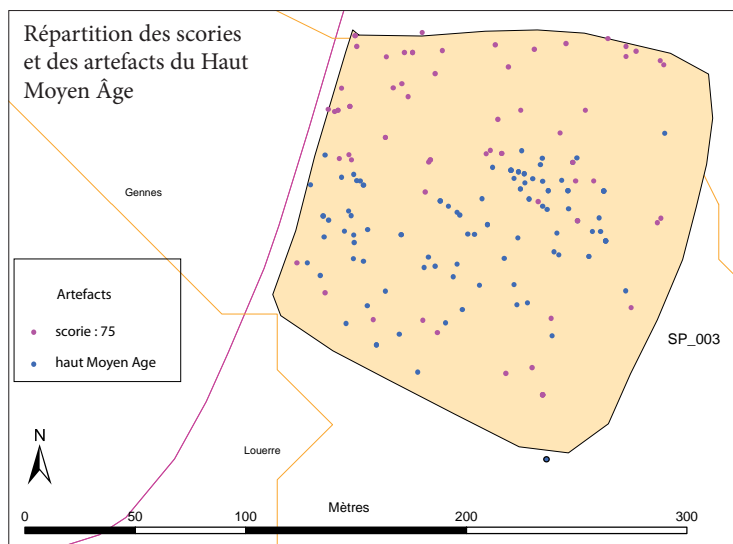
Description-Interprétation - La densité des artefacts antiques (céramique associée à des TCA) est telle que la présence d'un site est évidente. Par manque de temps, nous n'avons pu explorer les parcelles concernées entièrement. Il est donc possible que le site couvre une superficie encore plus large que celle dessinée. Il s'agit d'un grand habitat rural qui devait être formé de plusieurs bâtiments, au vu du nombre de terres cuites architecturales découvertes et de leur répartition. La forte proportion de céramique sigillée (165 fragments), le nombre d'objets en verre et le nombre de bâtiments nous font pencher pour un établissement rural d'une catégorie sociale sans doute élevée. Il faudra affiner les datations par l'étude



Trois fragments de sigillées avec décor, dont une estampille de potier, probablement MARCELLUS



Fragment de verre

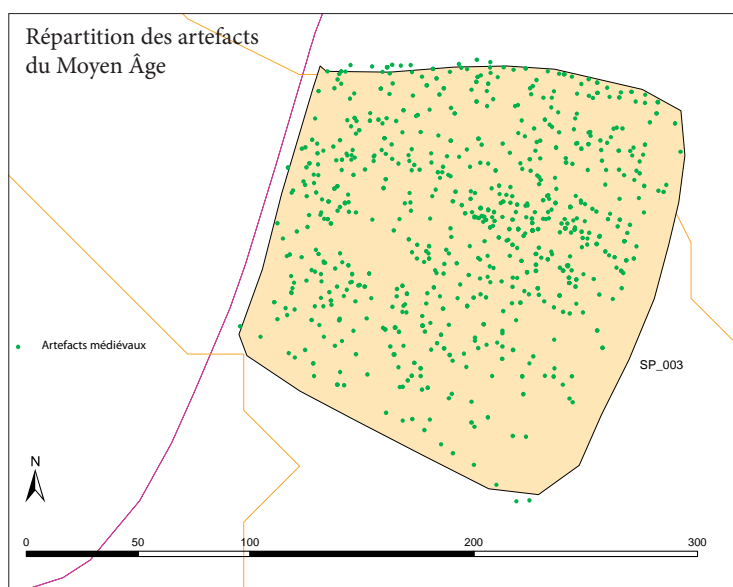


céramique, mais pour l'heure quelques certitudes peuvent déjà être énoncées. Les types de sigillée permettent de dire que le site est occupé au moins à la fin du 1^{er} siècle et au 2^e siècle ap. J.-C¹. Un as en cuivre frappé à Rome après 161 le confirme² : le buste de Faustina Augusta est représenté à l'avant et l'allégorie de la fécondité au revers. Le site perdure encore au 4^e siècle, d'après la céramique et quelques monnaies datées du début du 4^e siècle : quatre sont à l'effigie de Constantin 1^{er} et une de Fausta, épouse de Marc Aurèle. Une a été frappée à Londres et au moins deux à Lyon.

Des ateliers de travail du fer ont aussi été mis en évidence : 74 scories ont été ramassées, de deux catégories différentes³ :



Exemple de scorie découverte sur le site



- des culots de forge, marquant la présence du travail de forge ou d'élaboration,
- des scories cordées, attestant le travail de réduction du minerai et donc la présence d'un four.

Il reste toutefois quasiment impossible de dater ces objets car les techniques de métallurgie n'ont pas varié entre la Protohistoire et le Moyen Âge central. Or nous sommes sur un site antique qui perdure au Moyen Âge. En effet, nous avons noté une forte proportion de céramiques médiévales, avec notamment une présence importante du Haut Moyen Âge. 101 fragments de poterie sont rattachés à cette période sur un espace de 10 000 m² qui est plus restreint que le site antique. Et plus de 800 artefacts appartiennent à la totalité du Moyen Âge, ce qui est là encore considérable.

Perspectives - La poursuite de la prospection systématique sur cette parcelle et sur les parcelles environnantes est indispensable pour connaître l'extension maximale des sites antique et médiéval. Il faudra revenir aussi sur l'inventaire céramique pour affiner les datations, ainsi que sur l'inventaire de tout le petit mobilier⁴.

1. D'après l'analyse de Gilbert Boisbouvier que nous remercions.

2. Toutes les monnaies provenant de ce site ont été découvertes par Georges Leprince, qui est un ancien prospecteur au détecteur de métal repenti : il a fait don d'une partie de sa collection à notre association AuGuRA. Dans un premier temps, ce don concerne les objets provenant des sites étudiés par nous-mêmes.

3. C'est Jean-Philippe Bouvet (SRA Nantes), qui a permis cette identification.

4. Même si l'inventaire du matériel a été réalisé entièrement, nous proposerons les résultats de ce travail dans le rapport 2016, une fois que tout le site aura été exploré.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZP
Feuille : 000 ZP 01

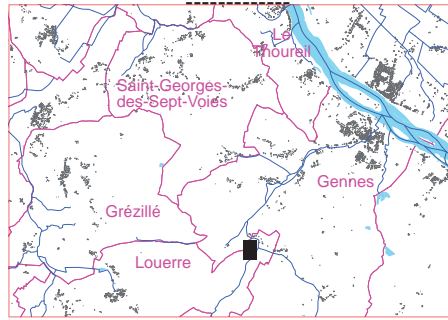
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



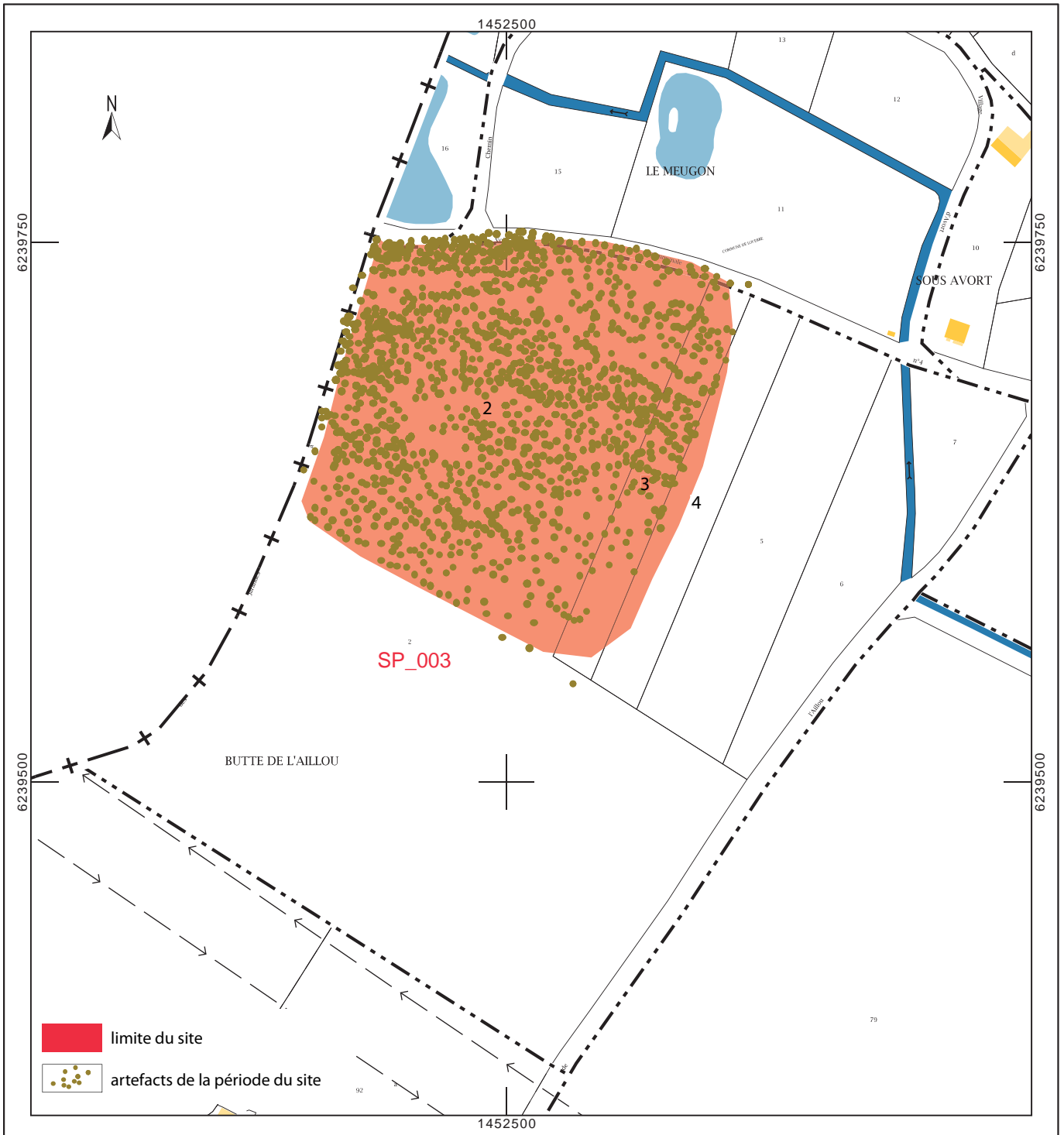
SP 003 - La Source 1

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

003

Première mention 2015 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Louerre
Lieu dit du cadastre Butte de l'Aillou
Lieu-dit de l'IGN L'Aillou
Nom du site La Source

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZP 2 et 3

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1452500 Z 54
Y 6239602

Rayon du site en mètre 100

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage Prospection systématique

Informateur Georges Leprince

Description des vestiges Forte concentration d'artefacts gallo-romain située sur un léger relief dominant de
quelques mètres la source de l'Avort. Présence d'un habitat gallo-romain et
d'ateliers de métallurgie
Continuité de l'occupation au Haut Moyen-Age et pendant tout le Moyen-Age

Etat de conservation Moyenne

Éléments de datation TCA, sigillée, monnaie

Chronologie proposée Gallo-romain / Moyen Age

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Inventaire du mobilier et distribution spatiale, par AuGuRA 2015

Bibliographie aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 004 - Le Moulin Gros Cul

La consultation des cadastres napoléonien nous a permis de découvrir l'existence de ce moulin qui a aujourd'hui entièrement disparu. Aucun élément d'archive n'a pu être retrouvé. Le toponyme est toutefois encore présent sur les cartes IGN et ce moulin est encore présent dans la mémoire des anciens.

Nom du site : Le Moulin Gros Cul

Numéro : SP 004

Période : Contemporain

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1262

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 0

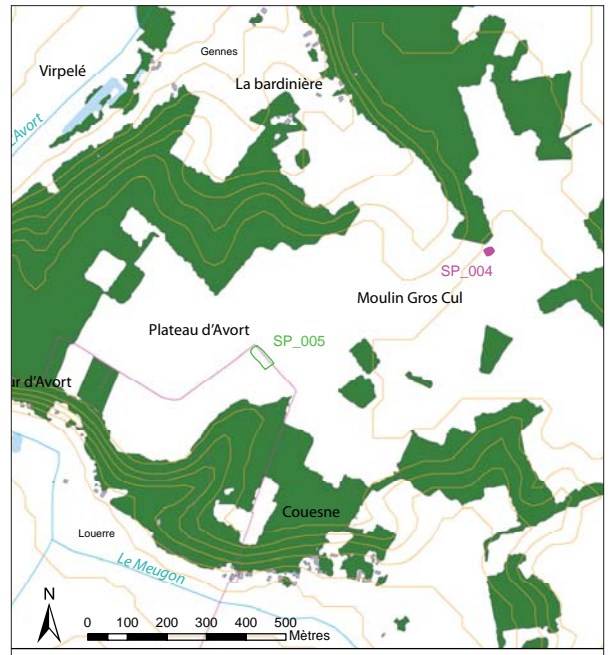
Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée

Interprétation : Moulin à vent

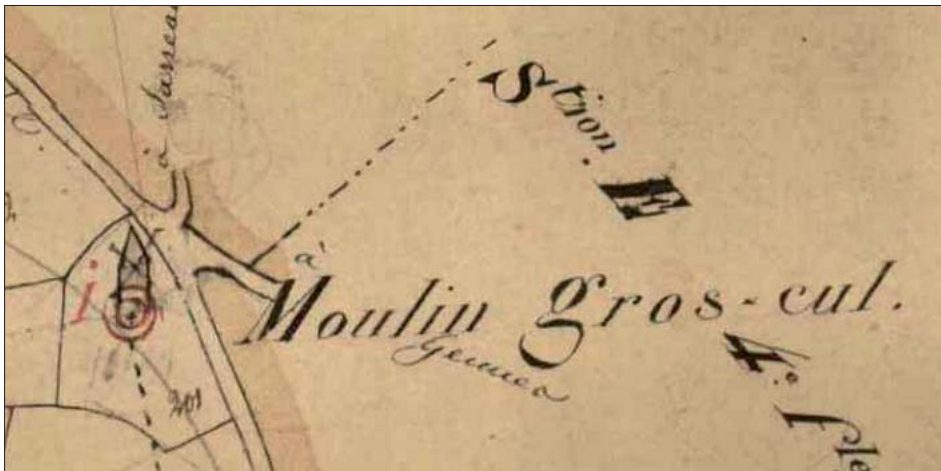
Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 005, SP 031, 33 et 34.

Description-Interprétation - D'après le dessin du moulin sur le cadastre, il pourrait s'agir d'un moulin tour. Comme il ne figure pas sur la carte de Cassini (1763), nous pouvons imaginer qu'il est postérieur à sa réalisation : nous situons sa construction dans le courant du 19^e siècle.



Situation du moulin sur le plateau de l'Avort



Cadastre napoléonien (Gennes, section E1 de Sarreau, 1835)

Il est clairement nommé dans les Contributions des Patentes de 1871 : on y apprend qu'il « vient d'être restauré et sera en activité le 8 novembre 1871 », qu'il appartient à la famille Haquet et qu'il est constitué d'une seule pierre de meule¹.

Son existence a été assez courte puisque, selon des informateurs, ses pierres auraient été récupérées pour construire une maison à la Bardinière datée de 1911 (n° 418 de ce hameau).



Carte d'État Major

Perspectives - Il faudrait poursuivre l'inventaire des sources écrites pour trouver de nouvelles informations et remonter davantage dans le temps.

1. Carnet des établissements industriels de la commune de Gennes, 19^e siècle, ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

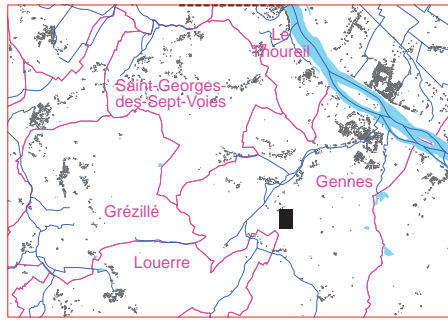
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



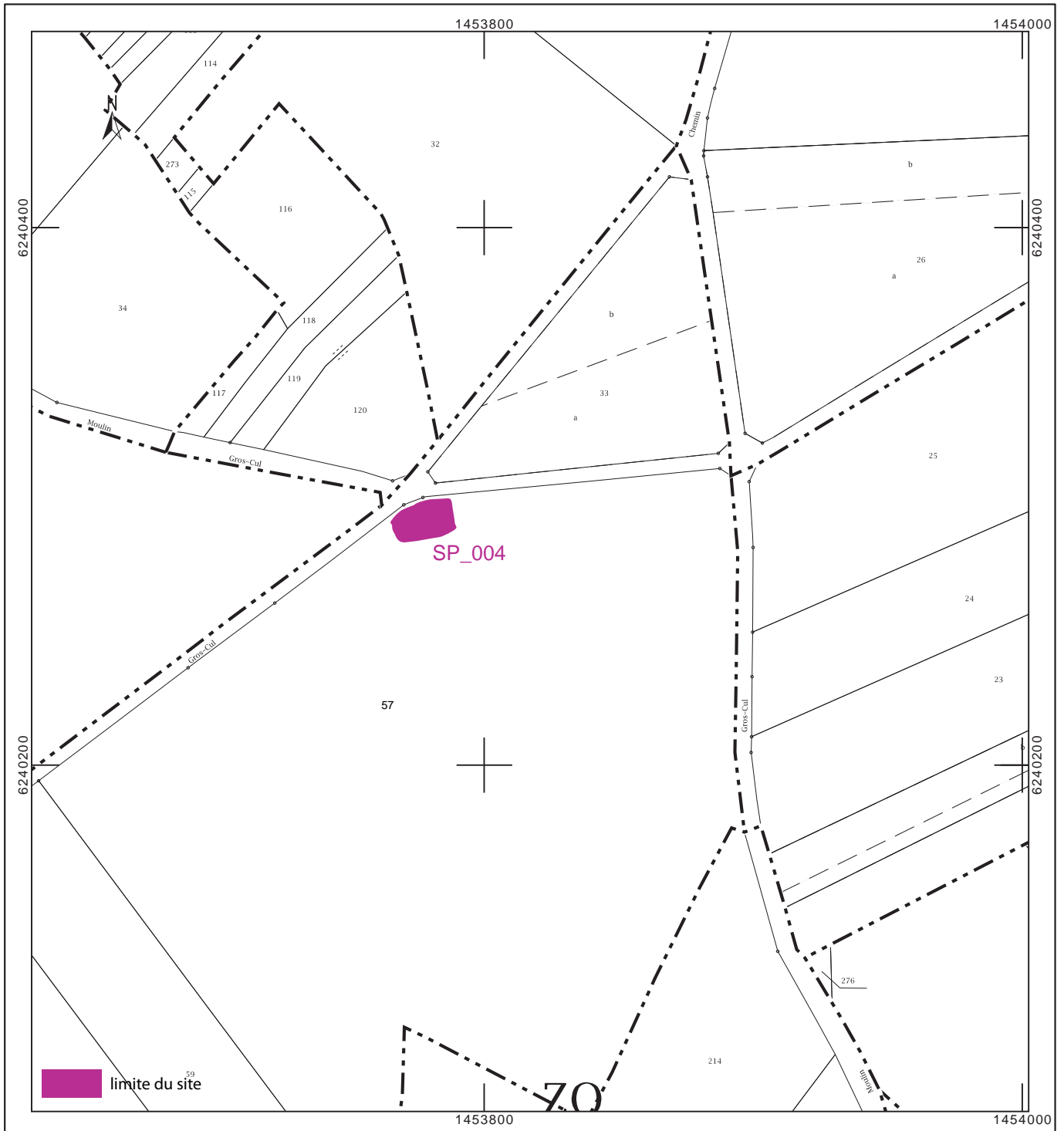
SP 004 - Moulin Gros Cul

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

004

Première mention 1835 Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre Le Moulin Gros Cul
 Lieu-dit de l'IGN Le Moulin Gros Cul
 Nom du site Moulin Gros Cul

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZO 57

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623 O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453774 Z 83
 Y 6240293

Rayon du site en mètre 20

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage cadastre napoléonien 1835

Informateur Yves Bonneau Roger Lauriou

Description des vestiges Aucun vestige visible. Le moulin est dessiné sur la cadastre de 1835 : l'emprise de la parcelle est de 1200 m2, le type de dessin fait penser à un moulin tour. Yves Bonneau à qui appartient la parcelle se souvient que son père avait trouvé des pierres de meule ; elles ont été jetées dans les bois.

Etat de conservation nul

Éléments de datation cartographie : absent de la carte de Cassini de 1763, donc postérieur... ?

Chronologie proposée Contemporain

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Cadastre napoléonien de 1835,
Carte d'Etat Major de 1830,
Carnets de Patentes de 1871

Bibliographie Aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 005 - Le Moulin Garreau

Le moulin Garreau est un moulin à vent construit sur le plateau d'Avort qui peut recevoir de forts vents d'ouest. Culminant à 84 mètres d'altitude, il domine la plaine de Louerre. Encore en élévation aujourd'hui, il est en cours de restauration, depuis novembre 2014, par une association, Moulin Vivant. Ce moulin a fait l'objet d'un court article de Christian Cussonneau (Cussonneau 2006).

Nom du site : Le Moulin Garreau

Numéro : SP 005

Période : Moderne

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1631

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 63

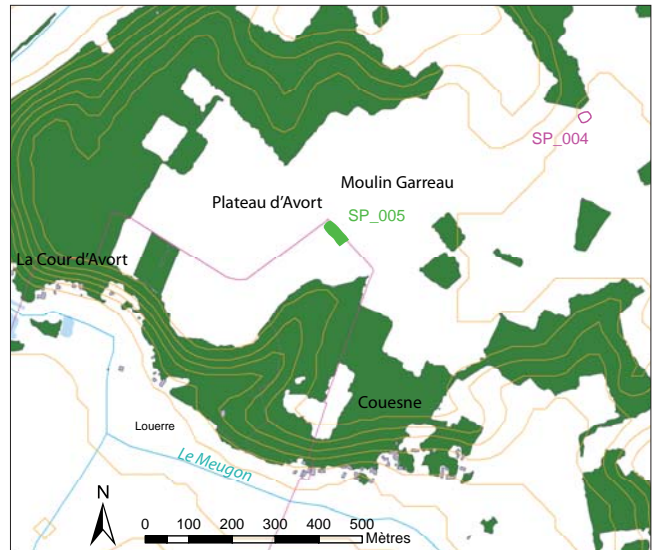
Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée

Interprétation : Moulin à vent

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 004, SP 031, 33 et 34.

Description-Interprétation - Il s'agit d'un moulin-cavier typique de l'Anjou et sans doute l'un des plus anciens de ce type. Il est constitué de deux caves perpendiculaires (la



Situation du moulin sur le plateau de l'Avort



Le moulin avant la restauration : la façade avec la porte d'entrée, à gauche, et le massereau

cave du moulin et le logis). Les deux caves sont voûtées en berceau plein cintre et recouvertes d'un tertre de terre, la masse, elle-même surmontée du massereau, cône qui supportait la hucherolle (cabane en bois tenant les ailes) aujourd'hui disparue.

Sa datation se base sur quelques vestiges architecturaux mis en évidence par Christian Cussonneau¹. La forme de sa cheminée, avec un pyramidion inversé bien visible sur le côté gauche, est caractéristique du début du 16^e siècle. La morphologie unique de son massereau, qui passe d'un plan polygonal à un plan circulaire par

Ci-dessous, trompes du massereau, à droite, pyramidion inversé de la cheminée, daté de la fin du 15^e siècle



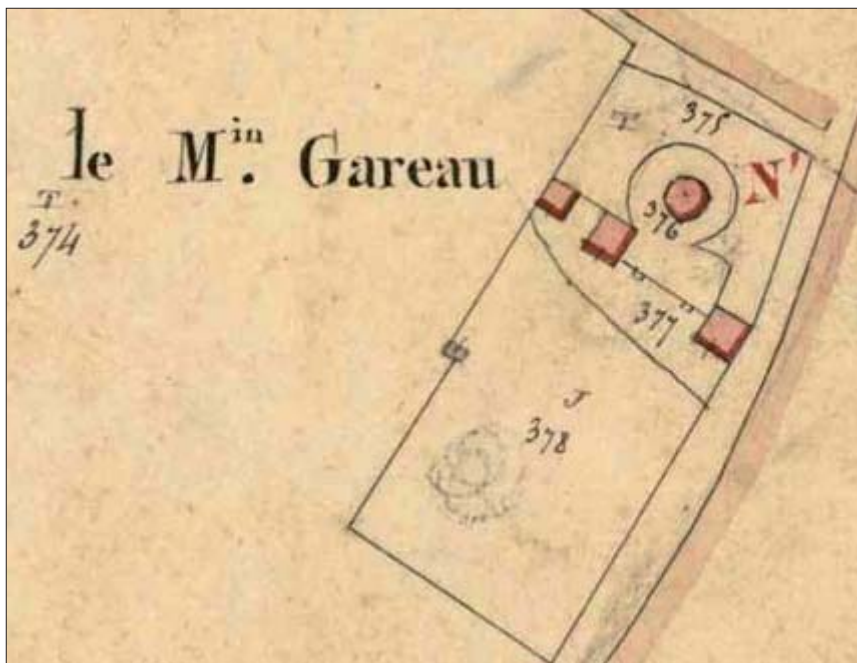
1. Cussonneau 2009.

l'intermédiaire de trompes et trompillons, plaide aussi pour cette période : fin 15^e début 16^e siècle.

Une étude dendrochronologique, menée à l'initiative de notre association et par l'entreprise Dendrotech de Yann Le Digol, actuellement en cours, a permis d'ores et déjà de dater les linteaux de la porte d'entrée du moulin de 1516, ce qui corrobore donc l'analyse architecturale...

Les sources écrites et cartographiques les plus anciennes dont on dispose aujourd'hui ne sont pas antérieures à la seconde moitié du 18^e siècle, et ne permettent donc pas de remonter aux origines du moulin. Dans un acte notarié, daté du 24 septembre 1764, on apprend que Pierre Hamon, meunier, vend *un moulin à Louerre* à Louis Reverdy². C'est la plus ancienne mention découverte à ce jour. Il est ensuite signalé sur la carte de Cassini et apparaît encore sur le cadastre dit napoléonien : à cette époque, en 1836, il appartient à la veuve Reverdy, puis à Louis Reverdy en 1853, date à laquelle il est détruit par un incendie³.

Perspectives - Le moulin est en cours de restauration avec comme idée de se rapprocher au mieux du projet initial du 16^e siècle, tant par les restitutions architecturales que par la mise en œuvre. L'objectif du projet est d'en faire un lieu d'échanges et de découvertes sur les énergies renouvelables et le développement durable puisque l'énergie produite par le moulin permettra de créer de l'électricité et de rendre le moulin autonome. Cette valorisation passera par une ouverture régulière au public et par la mise en place d'ateliers pédagogiques sur le thème du vent et des énergies renouvelables. Notre association veille au bon déroulement des travaux et conseille au mieux les restaurateurs.



Le moulin sur le cadastre de 1835

Par ailleurs, dans l'espace extérieur du moulin, le maître d'œuvre ayant lancé des opérations de terrassement en vue de retrouver un ancien puits mentionné sur le cadastre de 1835, une structure a été mise au jour. Elle a été en partie fouillée par notre association : il s'agit d'un petit habitat excavé, construit en moellons de grès et de tuffeaux et recouvert d'un sol de terre cuite, qui pourrait dater de l'époque du moulin. L'étude est en cours et fera l'objet d'un rapport⁴.



L'intérieur du massereau

2. ADML : C 2107.

3. ADML 1039 W 444.

4. Nous renvoyons donc à ce rapport pour la présentation des fouilles, mais aussi pour une description du moulin plus approfondie.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZP
Feuille : 000 ZP 01

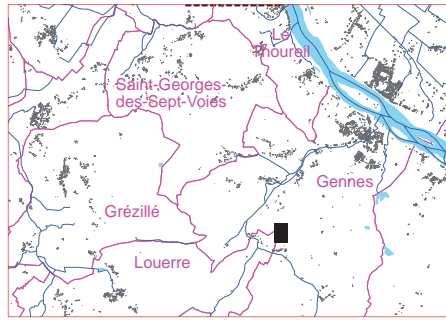
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



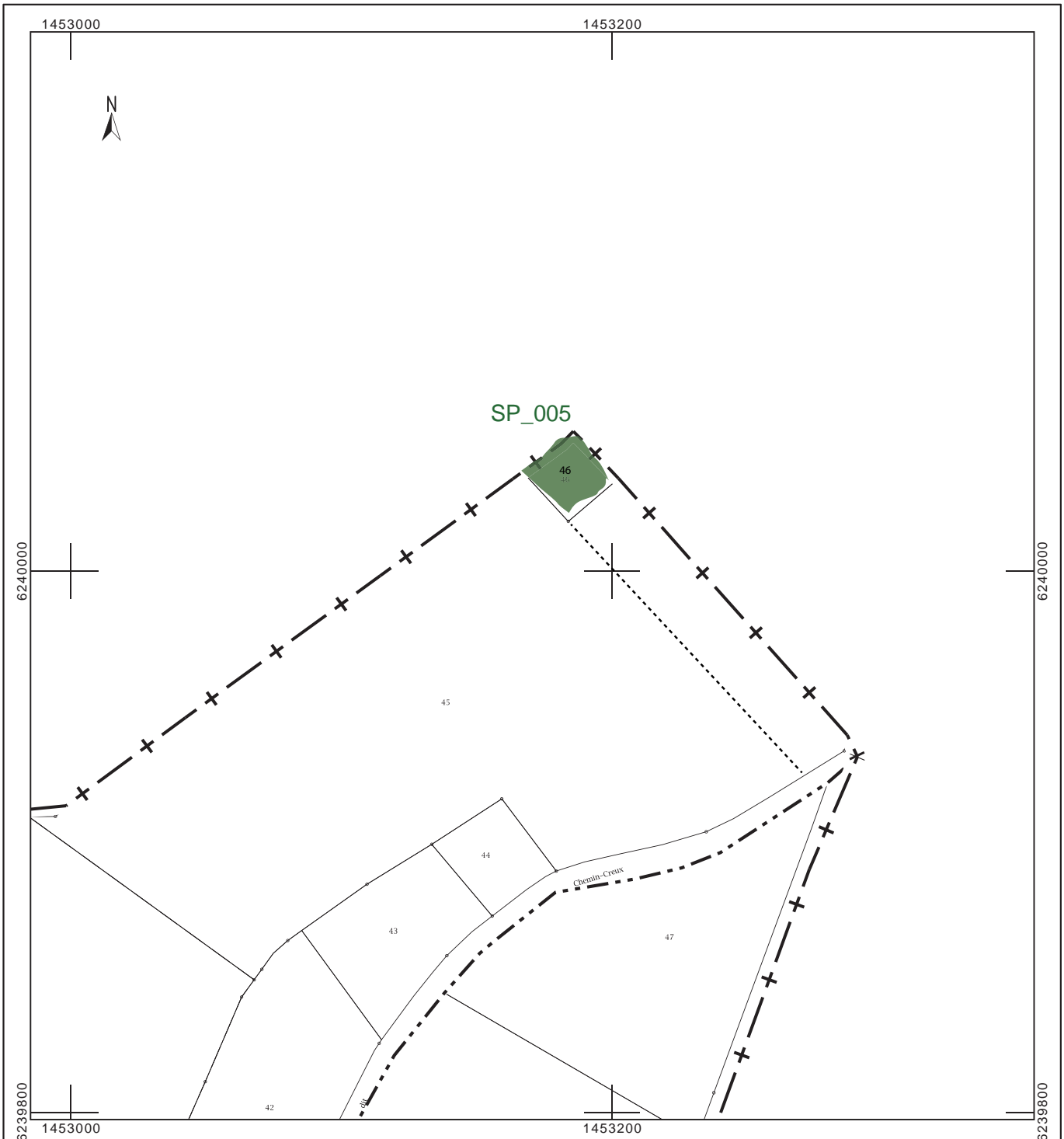
SP 005 - Moulin Garreau

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

005

Première mention 1764 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Louerre
Lieu dit du cadastre Avort
Lieu-dit de l'IGN Moulin Garreau
Nom du site Moulin Garreau

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZP 46

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623.O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453184 Z 81
Y 6240032

Rayon du site en mètre 35

Circonstances de découverte Site connu encore en élévation

Techniques de repérage Architecture

Informateur

Description des vestiges Moulin cavier constitué de deux caves perpendiculaires (la cave du moulin et le logis) voûtées en berceau plein cintre et recouvertes d'un tertre de terre, la masse elle-même surmontée du massereau, cône qui supportait la hucherolle (cabane en bois tenant les ailes) aujourd'hui disparue

Etat de conservation moyenne

Éléments de datation fin 15e siècle

Chronologie proposée bas Moyen Age, moderne

Mobilier OUI Lieu de conservation Moulin Garreau

Documentation Acte notarial de 1764 : vente du moulin de Pierre Hamon à Louis Reverdy

Carte de Cassini de 1763

Cadastre napoléonien de 1835

Bibliographie Cussonneau 2006 p.26 : "le moulin cavier, un moulin angevin", les Cahiers de l'AMA n° 9

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 006 - La Seigneurie de la Bardinière

Le site de la seigneurie, habitat troglodyte situé dans le hameau de la Bardinière, à Gennes, est connu localement et a fait l'objet d'un long développement dans l'ouvrage des Fraysse sur les habitats troglodytes (Fraysse 1967). Il était déjà connu et décrit par Bourrasseau (Bourrasseau 1910). Depuis lors, il s'est considérablement dégradé ; c'est une des raisons pour laquelle nous avons souhaité l'inclure dans notre inventaire. L'accès actuel ne peut se faire qu'à partir de la propriété privée située sur la parcelle ZN99 : un trou permet d'y descendre à l'aide d'une échelle, puis le cheminement à l'intérieur se fait assez facilement, l'ancienne entrée étant bouchée.

Nom du site : La Seigneurie de la Bardinière

Numéro : SP 006

Période : Moyen Âge

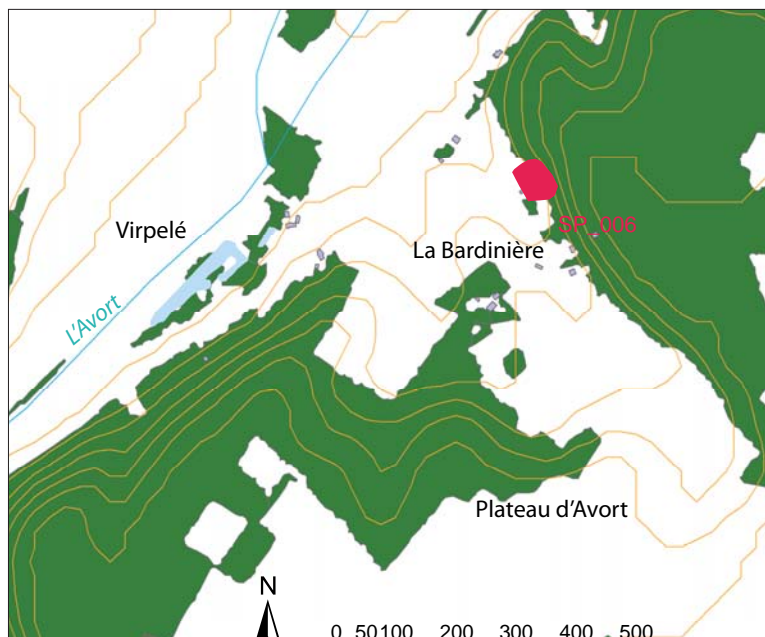
Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 3676

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 0

Interprétation : Habitat troglodytique seigneurial

Site de la même période à moins de 500 m : néant



Situation du site sur fond de carte IGN (SIG)

Description-Interprétation - Le site est constitué d'un très vaste réseau de souterrains, d'une fuie monumentale et en partie souterraine, et d'un habitat troglodytique dont il reste des vestiges considérables. Parmi ceux-ci, un escalier monumental avec voûtes en berceau sur arcs doubleaux, plusieurs niches dont une à décor trilobé, etc.

Les premières mentions écrites remontent au 15^e siècle - un seigneur de la Bardinière est mentionné - mais les vestiges architecturaux - traitement des culots des arcs doubleaux, en quart de rond chanfreiné, niche à profil ogival... - permettent de dater l'ensemble des 13^e-14^e siècles, selon Emmanuel Litoux¹. On peut supposer qu'il ne s'agit là que de la partie troglodyte de l'ensemble médiéval qui devait être formé aussi de bâtiments en extérieur.

Perspectives - Dans le cadre de notre prospection, nous n'avons eu le temps de faire qu'une descente sur ce site, mais il est évident qu'il mériterait une analyse plus poussée. Dans un premier temps, nous souhaiterions au moins reprendre les plans des Fraysse et les caler sur le cadastre actuel, car ils sont pour l'instant flottants : les plans des souterrains ont été faits sans lien avec la surface. Dans un deuxième temps, il serait intéressant de réaliser une étude de bâti.



À droite, arcs doubleaux de l'escalier monumental, avec détail d'un culot.
Ci-dessous, niche à décor trilobé.
À gauche voûtes à arc ogival puis en berceau



¹ Emmanuel Litoux est archéologue à la Conservation départementale du Patrimoine et nous le remercions vivement pour ses informations orales.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZN
Feuille : 000 ZN 01

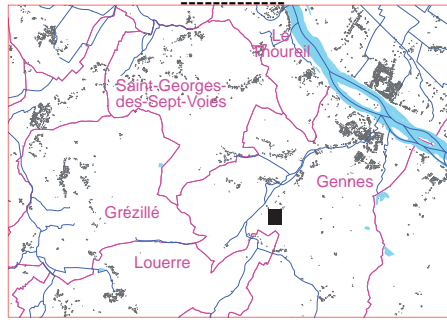
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 05/05/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



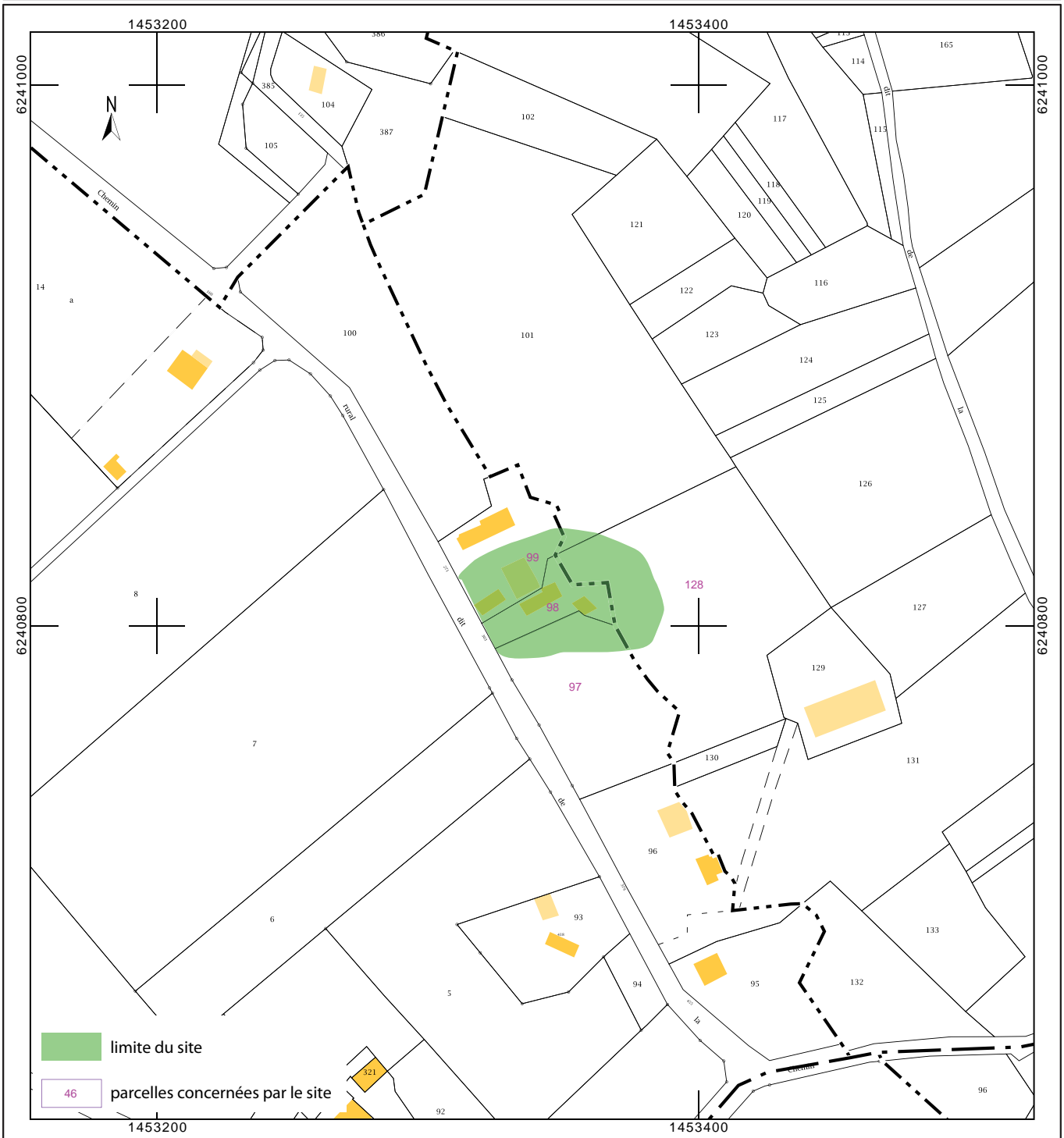
SP 006 - Seigneurie de La Bardinière

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

006

Première mention 1449 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AUGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Gennes
Lieu dit du cadastre La Bardinière
Lieu-dit de l'IGN La Bardinière
Nom du site Seigneurie de la Bardinière

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZN 97 / 98 / 99 / 128

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623 O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453342 Z 65
Y 6240814

Rayon du site en mètre 40

Circonstances de découverte Bibliographie

Techniques de repérage _____

Informateur François Renaud

Description des vestiges Ensemble troglodyte, accessible depuis la parcelle ZN 99, constitué de carrières, de grandes salles et d'un escalier monumental voûté. Fuite troglodyte en partie éboulée et visible dans la forêt sur la parcelle 128. Vestiges architecturaux caractéristiques des 13e-14e siècles.

Etat de conservation moyen

Éléments de datation architecture

Chronologie proposée Moyen Age 13e-14e

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Frayse : plan de l'ensemble

Bibliographie Frayse 1967 : "Les troglodytes en Anjou à travers les âges", t. 1, p. 22-23 et t. 2 p. 72-75
Bourasseau 1910 : Monographie de Gennes, document manuscrit
Célestin Port, t. 1 p. 204

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 007 - La Baudruère

Ce site néolithique est localisé sur une petite éminence sableuse, à 91 m d'altitude, et surplombe le hameau de Louerre. Il a fait l'objet d'une fouille, en 1927, par M. Fayet (Fayet 1930) et d'une publication récente par un érudit local, Yves Jouet (Jouet 2000), mais il n'est pas enregistré sur la Carte Archéologique.

Nom du site : La Baudruère

Numéro : SP 007

Période : Néolithique

Mode de découverte : Information orale

Superficie en m² : 56 178

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 15

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée

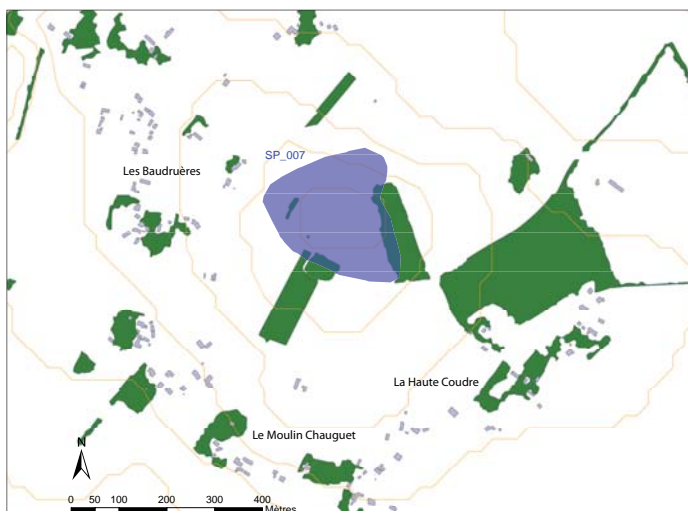
Interprétation : Station atelier

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Site analogue : SP 032

Description-intéprétation : Le site s'étend sur un espace de 300 x 200 m environ et domine les environs. Le nombre de *nuclei* (dessins 6, 10 et 11, p. 63) et de déchets de taille présents sur le site permettent de supposer qu'il s'agit d'un atelier de débitage. La plus forte concentration de mobilier s'observe sur le flanc nord-est de la butte, à l'abri des vents dominants. Les outils sont aussi présents : grattoirs, perceurs en grande quantité, tranchets, pointes de flèches, etc. et permettent donc de supposer l'existence d'un habitat.

Selon M. Fayet et Georges Leprince, notre informateur, la particularité de cette occupation réside dans la variété des matières premières utilisées et dans le fait que les matériaux ont dû être importés, car aucun gisement n'a été repéré sur place, hormis un silex jaune visiblement impropre à la taille. La grande majorité de silex viendraient de carrières situées à quelques 5 km à l'est, près de Milly, mais une bonne partie provient aussi de gisements plus éloignés. Autre particularité, toujours selon M. Fayet : la présence de minuscules lames, souvent retouchées, conférant au site un faciès particulier (dessin 5).



Localisation du site sur une butte naturelle



Pièces d'armatures, collection et cliché Georges Leprince



Le site est installé sur un terrain sableux

Perspectives : Afin de pouvoir comparer ce site aux autres de la même période, nous prévoyons une prospection systématique sur cette parcelle, avec ramassage et géolocalisation de tous les objets. La répartition des différents types d'objets permettra une meilleure compréhension du site. Le ramassage systématique donnera une idée objective et quantitative de tous les artefacts et des matières premières utilisées ; les différentes personnes qui ont travaillé sur ce site n'ayant fait que collecter les objets les plus « remarquables » à leurs yeux.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZM
Feuille : 000 ZM 01

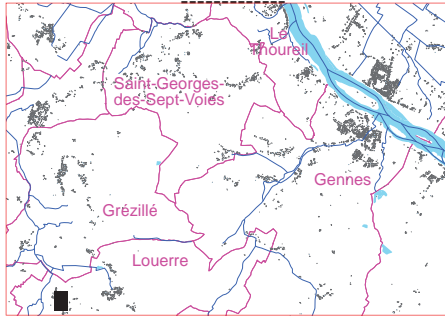
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



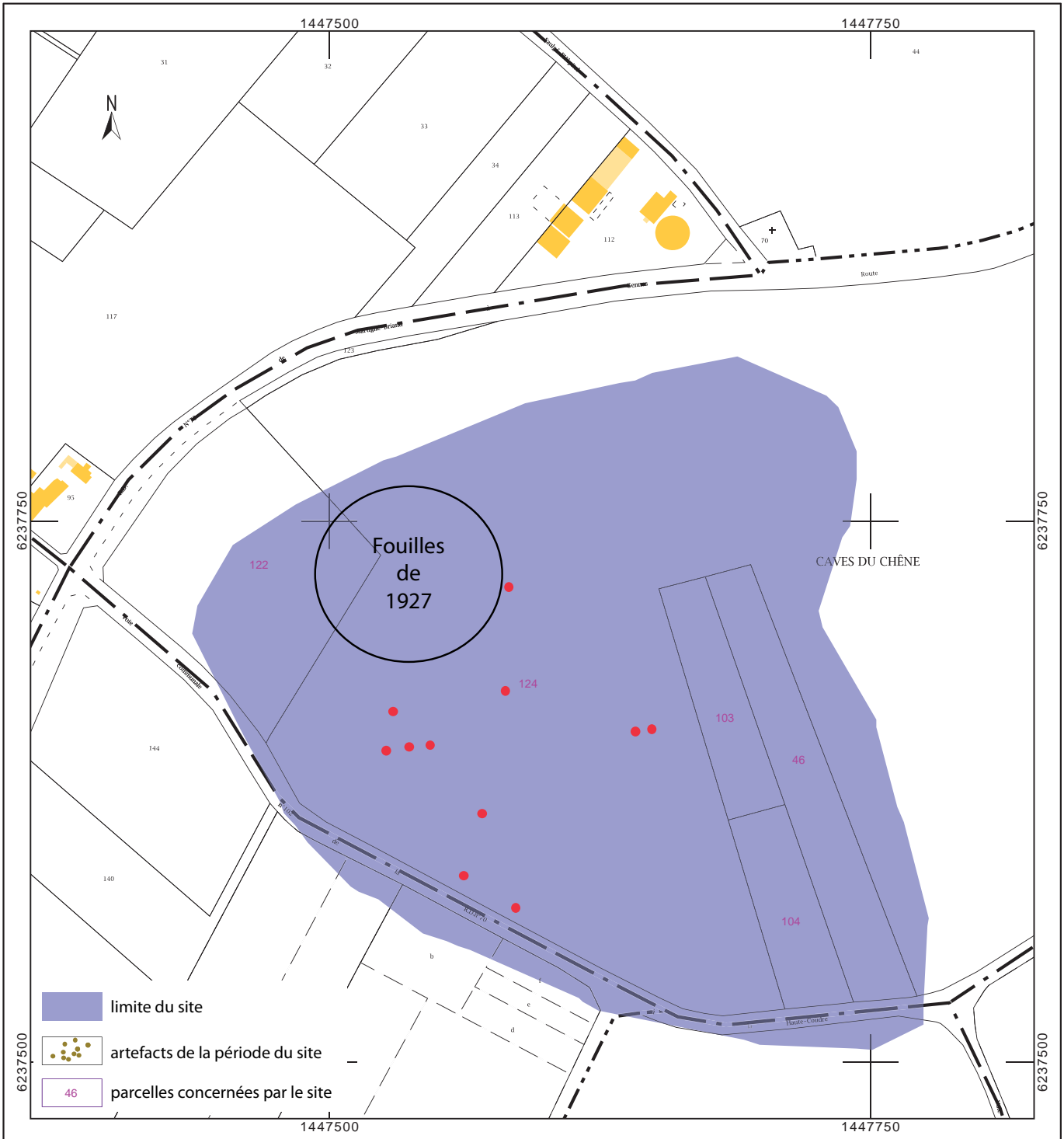
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

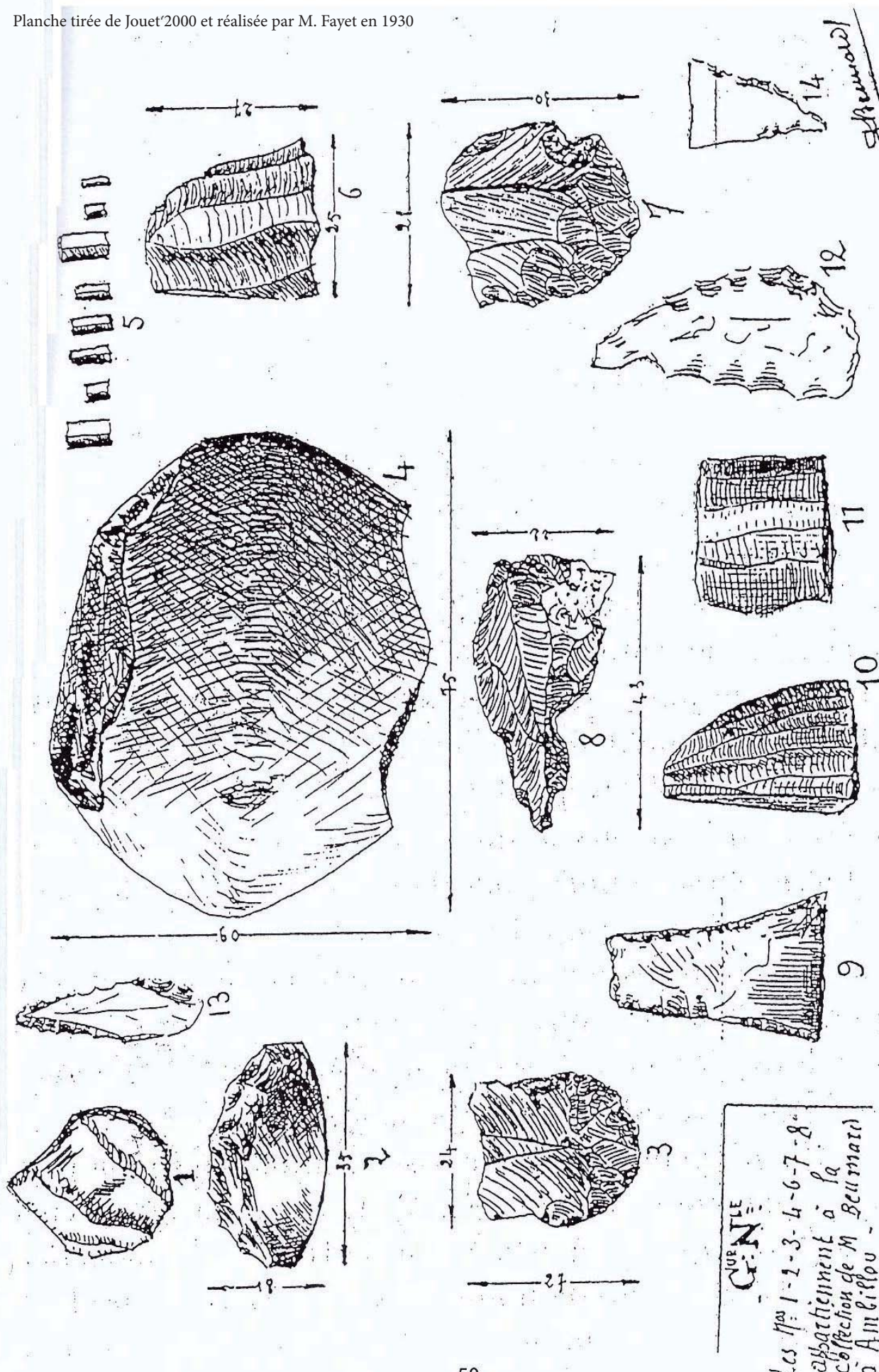
SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfip.saumur@dgif.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 007 - La Baudrière





Objets trouvés sur la station de Louerre

MUSEE
 G. N.
 Les nos 1-2-3-4-6-7-8
 appartiennent à la
 collection de M. Beunard
 à Amilly

DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

007

Première mention Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Louerre

Lieu dit du cadastre Caves du chêne

Lieu-dit de l'IGN La Guérêterie

Nom du site La Baudruère

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZM 124 / 103 / 104 / 46 / 122

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1447629 Z 91

Y 6237696

Rayon du site en mètre 105

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage

Informateur Georges Leprince + Jean-Yves Avril

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique sur une petite éminence sableuse située à 91 m d'altitude. Objets lithiques en grand nombre : habitat et atelier de débitage (station atelier)

Etat de conservation moyen

Éléments de datation Céramique, lithique

Chronologie proposée Néolithique

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Fouilles de 1927 par Fayet : collection d'outils

Jouet : plan avec localisation de l'atelier et des fouilles de 1927 et planche d'objets p. 50

Bibliographie M.Fayet, "Station néolithique de Louerre (canton de Gennes)", in Province d'Anjou, t. V, n° 21, 1930

Y. Jouet, "Louerre, présence néolithique, t. 1, association lorienne de sauvegarde du Patrimoine, 2000

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 008 - Le Parc d'Avort

Le Parc d'Avort ou Bois Malon est un secteur situé sur le plateau d'Avort, en surplomb du hameau de la Cour d'Avort et de la source d'Avort. Quatre tertres ont été repérés dans les années 90 (Boujot Cassen 1996) et interprétés comme étant funéraires et datant du Néolithique. Ces tertres, très bien conservés, s'observent encore facilement aujourd'hui dans cette forêt assez bien entretenue. Nous avons décidé de les intégrer dans notre étude pour les géoréférencer à nouveau, car il s'avère que les coordonnées ne correspondent pas exactement. Nous en avons profité pour redessiner leurs tracés au GPS, pour en faire des croquis schématiques, et pour enregistrer toutes les autres anomalies repérées (fossés, talus, etc) dans les environs. Ce travail nous a permis en outre de découvrir deux nouveaux tertres...

Nom du site : Le Parc d'Avort

Numéro : SP 008

Période : Néolithique

Mode de découverte : Base Patriarche 49 149 074

Superficie en m² : 68 609

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 6

Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (zone boisée)

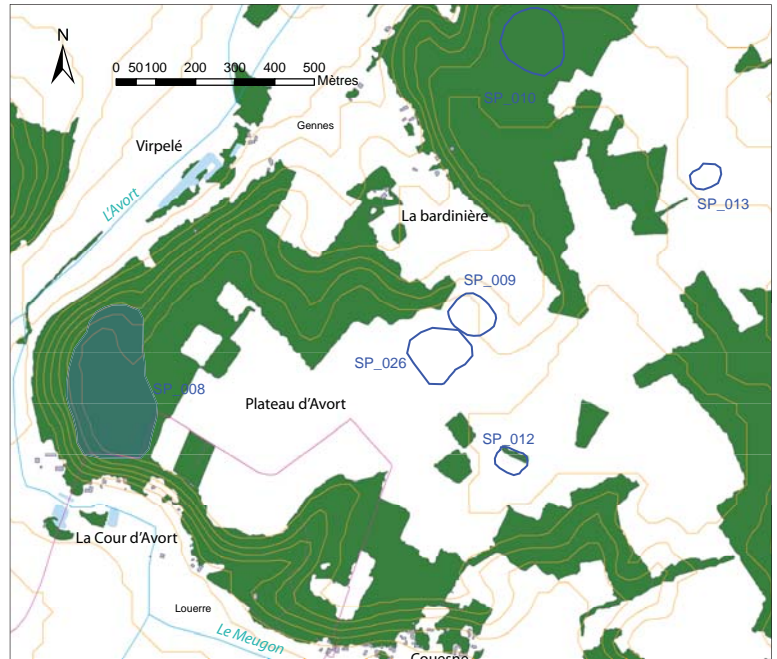
Interprétation : 6 tertres funéraires (nécropole) ?

Site de la même période à moins de 500 m :
SP_028 (habitat ?)

Sites analogues : SP 009, SP 010, SP 012 et SP 013

Description-interprétation - Le site est constitué de six tertres de forme allongée pour cinq d'entre eux, et circulaire pour l'un. Ils sont formés d'une masse sableuse protégée, pour certains, par une carapace de moellons de grès ou de tuffeau de petit gabarit (10 à 20 cm environ). Les cinq de forme ovales sont tous orientés entre 90 et 100°E, mesurent entre 17 et 21 m de long pour 6 à 9 m de large et ont, pour quatre d'entre eux, une élévation maximale comprise entre 1,30 et 1,70 m, et 0,40 m pour le dernier. La distribution de ces tertres et leur orientation identique nous font pencher pour un ensemble cohérent que l'on pourrait interpréter comme une nécropole.

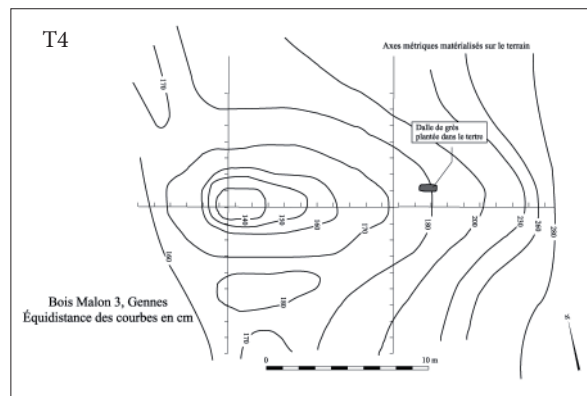
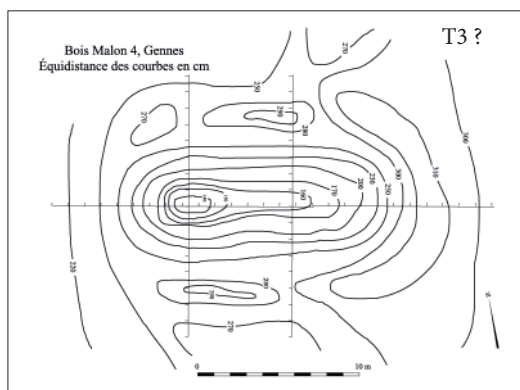
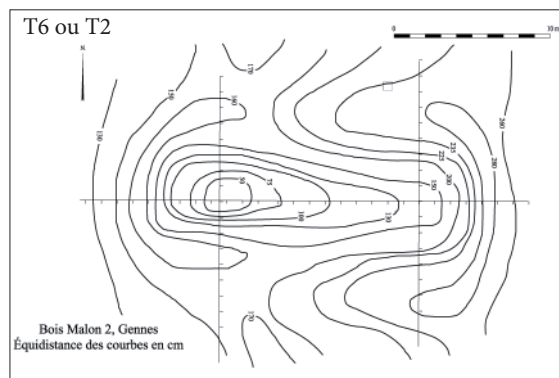
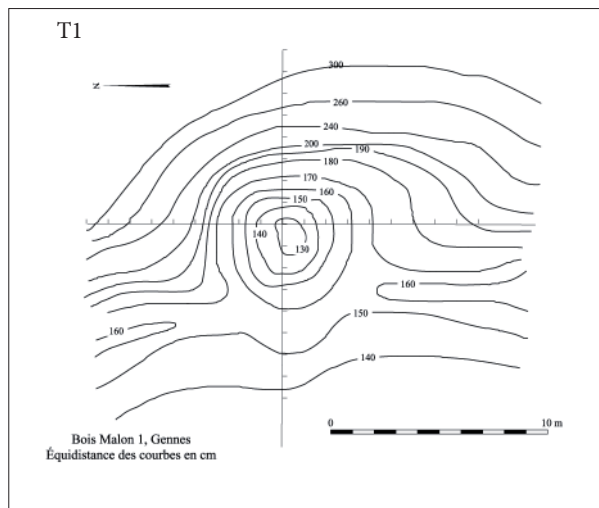
Par ailleurs, cet ensemble est entouré sur trois côtés par un fossé taluté et, à l'ouest, la falaise joue le rôle de barrière naturelle. Ce fossé suit dans une grande partie la limite cadastrale actuelle et il est difficile de le situer dans le temps : il peut en effet s'agir d'une simple limite relativement récente, mais aussi d'un tracé qui entérine une limite plus ancienne.



Le site, à gauche, fait partie d'un ensemble de tertres localisés sur le plateau d'Avort



Le tertre n°4 vue de l'est à gauche, et un exemple de carapace de moellons protégeant le tertre n°7, au-dessus



Les tertres topographiés par S. Cassen et C. Boujot ; sont notées les probables équivalences entre ceux-ci et nos tertres, d'après déduction à partir de nos mesures et croquis

Tertre	Pt GPS	Forme	Longueur au sommet en m	Longueur à la base en m	largeur en m	hauteur 1 en m	hauteur 2 en m	Orientation	Pendage	Carapace de pierres
T1	129	circulaire	10	10	10	0,6	1,6			
T2	127	ovale	15,5	20,5	8,5	1,10	1,60	Est-ouest 90°E		
T3	48	ovale	10,8	17,8	8	1,30	1,60	Est-ouest 100° E	vers l'est	
T4	48	ovale	20,8	20,8	6	0,40	0,40	Est-ouest 90° E	vers l'est	Oui
T5	44	ovale	15,5	21	9	1,30	1,40	Est-ouest 90° E	vers l'est	Oui
T6	47	ovale	13,5	20,5	9	1,00	1,40	Est-ouest 100° E	vers l'est	

Sur le cadastre actuel, nous avons repositionné les tertres et placé ceux inventoriés par Serge Cassen et Christine Boujot tels qu'ils les avaient eux-même représentés. Leur positionnement était erroné puisque, comme on le voit sur les plans topographiques, les tertres sont tous orientés est-ouest. Or les auteurs n'ont pas respecté cette orientation en les positionnant sur le cadastre, d'où notre difficulté aujourd'hui à faire des équivalences entre ceux qu'ils ont enregistrés et les nôtres. Quoiqu'il en soit, nous en ajoutons deux à leur inventaire, de façon certaine.

Perspectives - C'est par comparaison avec des structures connues (marais de Brière en Loire-Atlantique ou forêt de Benon en Charente-Maritime : Cassen 2004), que S. Cassen et C. Boujot ont fait leur interprétation. Toutefois, la fouille plus récente de tertres analogues, dans la Sarthe (Bois d'Amenon, La Chapelle aux Choux - Cassen 2004), a révélé une stratigraphie datée de l'époque romaine et nous invite à la prudence.

Aussi, nous proposons, dans les années à venir, d'entreprendre un sondage, sur un de ces tertres, afin de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses interprétatives.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZM
Feuille : 000 ZM 01

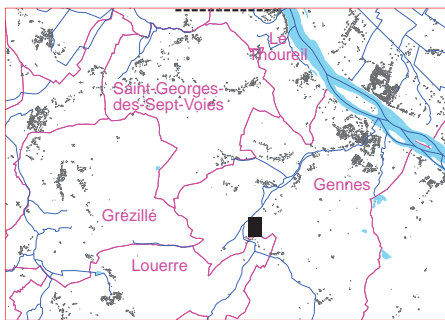
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



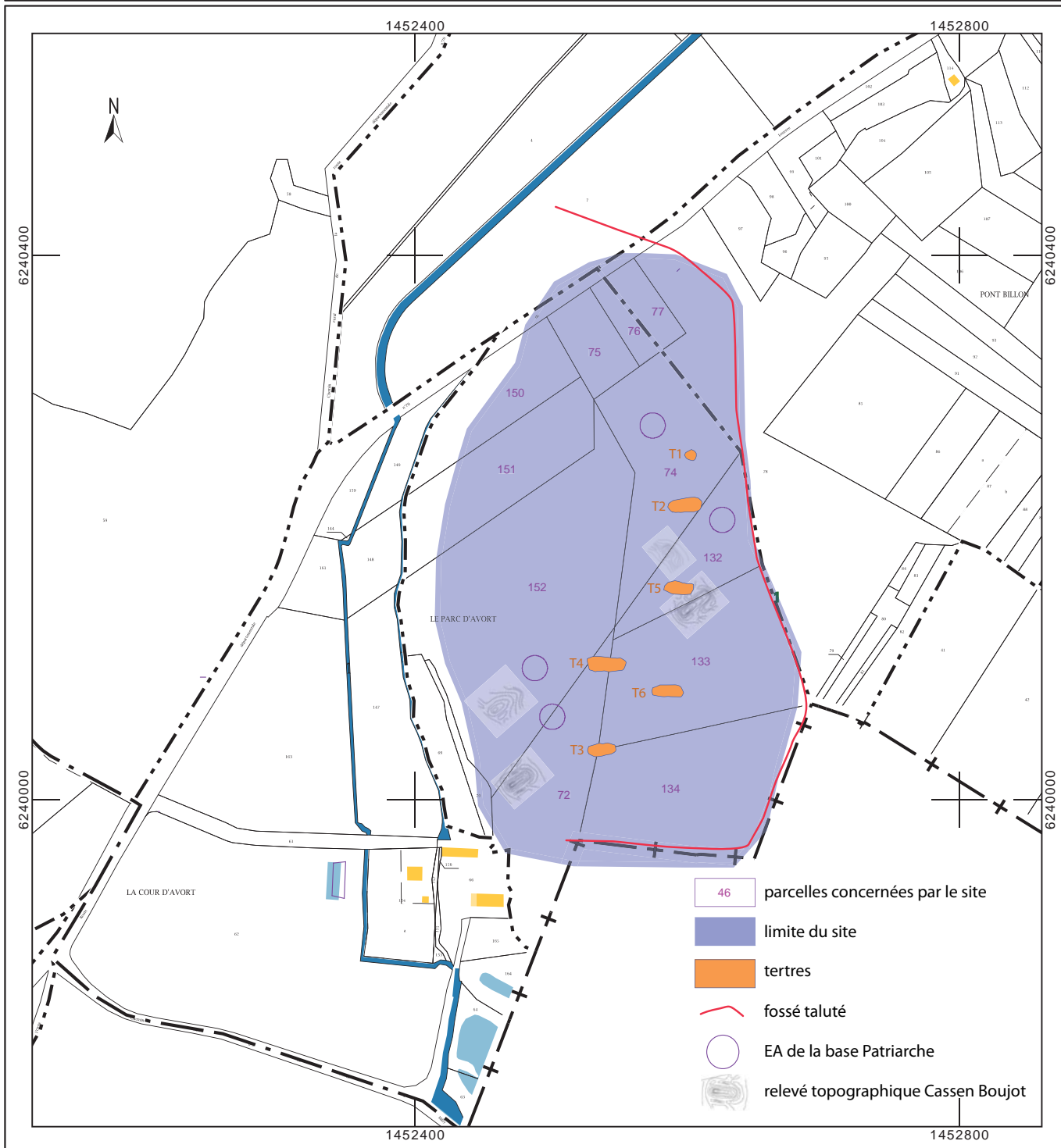
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 - fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 008 - Le Parc d'Avort



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

008

Première mention _____ Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
 Année 2015 _____ Nature Opération Prospection-Inventaire _____
 Responsable Laure Déodat _____ Organisme AuGuRA _____
 Département Maine-et-Loire _____ Commune Gennes _____
 Lieu dit du cadastre Le Parc d'avort _____
 Lieu-dit de l'IGN Bois Malon _____
 Nom du site Parc d'Avort _____

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 _____ ZM _____ 150 à 152 / 132 à 134 / 72 / 74 à 77 _____

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623.O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1452546 _____ Z 88 _____
 Y 6240168 _____

Rayon du site en mètre 160 _____

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49 149 074 _____

Techniques de repérage _____

Informateur _____

Description des vestiges Six tertres bien conservés dans les bois, sur le plateau d'Avort, dont 4 déjà repérés et interprétés comme des tertres funéraires néolithiques par Serge Cassen. La prospection de 2015 a permis un nouveau repérage : constat, conservation toujours bonne, aucun pillage. _____

Etat de conservation Bonne _____

Éléments de datation Comparaison avec des tertres connus en Bretagne _____

Chronologie proposée Néolithique _____

Mobilier OUI _____ Lieu de conservation AuGuRA _____

Documentation Relevés topographiques de 1996 par S. Cassen _____
Relevés GPS de 2015 par AuGuRA _____

Bibliographie Cassen Serge, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans Elements d'architecture, Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais, Mémoire XIX, 2000, p. 217-224 _____
S. Cassen, C. Boujot, "Les tertres du plateau d'Avort en Maine et Loire, rapport SRA 1996. _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 009 - L'Oreille de l'Âne

Ce site est localisé sur le plateau d'Avort, sur une parcelle cultivée présentant une double pente nord-sud et est-ouest. Il s'agit d'un tertre arasé lors du remembrement, mais conservé dans les mémoires. Repéré dans les années 1990 (Boujot Cassen 1996), par analyse informatique de clichés verticaux de l'IGN, il a été interprété (comme les autres, voir fiches) comme étant funéraire et datant du Néolithique. Nous avons décidé de l'intégrer dans notre étude, car il est situé sur une parcelle qui a fait l'objet d'une prospection au sol systématique et que de nombreux artefacts y ont été ramassés.

Nom du site : L'Oreille de l'Âne

Numéro : SP 008

Période : Néolithique

Mode de découverte : Base Patriarche (49 149 078)

Superficie en m² : 9 185

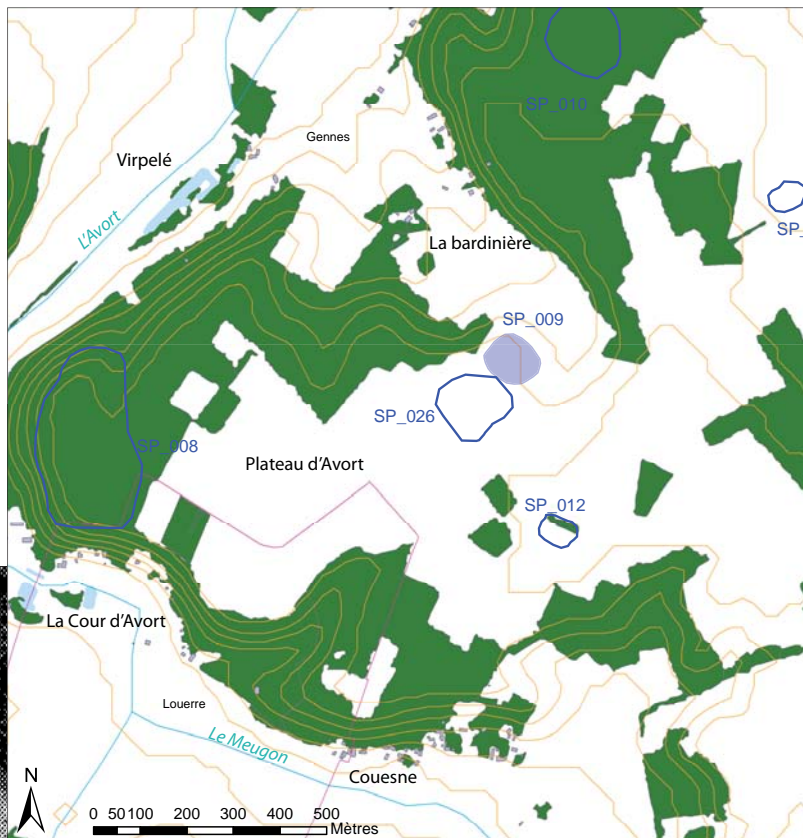
Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 69

Nombre d'artefacts sur la zone : 598

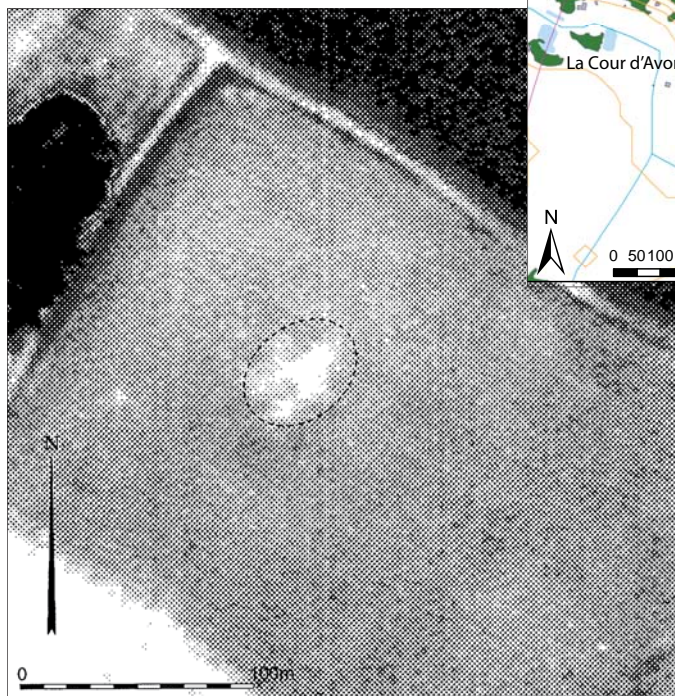
Interprétation : Tertre funéraire ?

Site de la même période à moins de 500 m : SP_026 (habitat ?)

Sites analogues : SP 009, SP 010, SP 012 et SP 013



Occupation néolithique du plateau d'Avort



Sur cliché IGN, tâche blanchâtre marquant l'emplacement du tertre, selon S. Cassen et C Boujot, 1996

Description-intepretation - Le site est constitué d'une légère anomalie topographique et d'anomalies pédologique et géologique de 100 x 100 m environ. Alors que le terrain environnant est constitué d'un sable argileux foncé, à l'emplacement du site, le sable est plutôt blanc, et on a noté (à la suite de S. Cassen) une absence presque totale de cailloux de grès pourtant très présents sur tout le plateau. Il s'agirait, selon S. Cassen, d'un tertre arasé dont la surface devait être plus restreinte (30 x 20 m) d'après la tâche blanchâtre visible sur le cliché de l'IGN.

La prospection systématique a révélé une forte présence d'artefacts préhistoriques, mais dont la plus forte densité ne semble pas se situer sur ce site (seulement 81 dont 71 objets lithiques et 10 fragments de poteries), mais légèrement plus au sud. La présence de mobilier gallo-romain sur le site (25) et dans les environs (450), de même que médiéval sur le site (23) et dans les environs (156), ainsi que d'un habitat gallo-romain certain, perturbe l'interprétation du site.

Perspectives - C'est par comparaison avec des structures connues (marais de Brière en Loire-Atlantique ou forêt de Benon en Charente-Maritime), que S. Cassen et C. Boujot ont fait leur interprétation. Toutefois, la fouille plus récente de tertres analogues, dans la Sarthe (Bois d'Amenon, La Chapelle aux Choux - Cassen 2004), a révélé une stratigraphie datée de l'époque romaine et nous invite à la prudence.

Nous souhaitons poursuivre la prospection systématique sur la parcelle contiguë, encore inexplorée, afin de confirmer ou non la présence d'un autre site néolithique (SP 026) qui serait indépendant du tertre.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

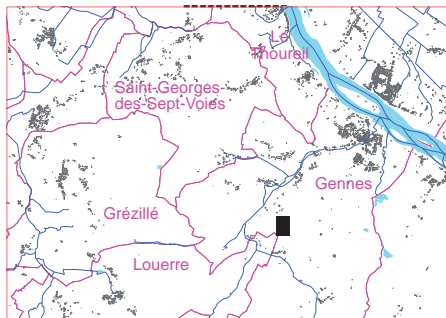
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



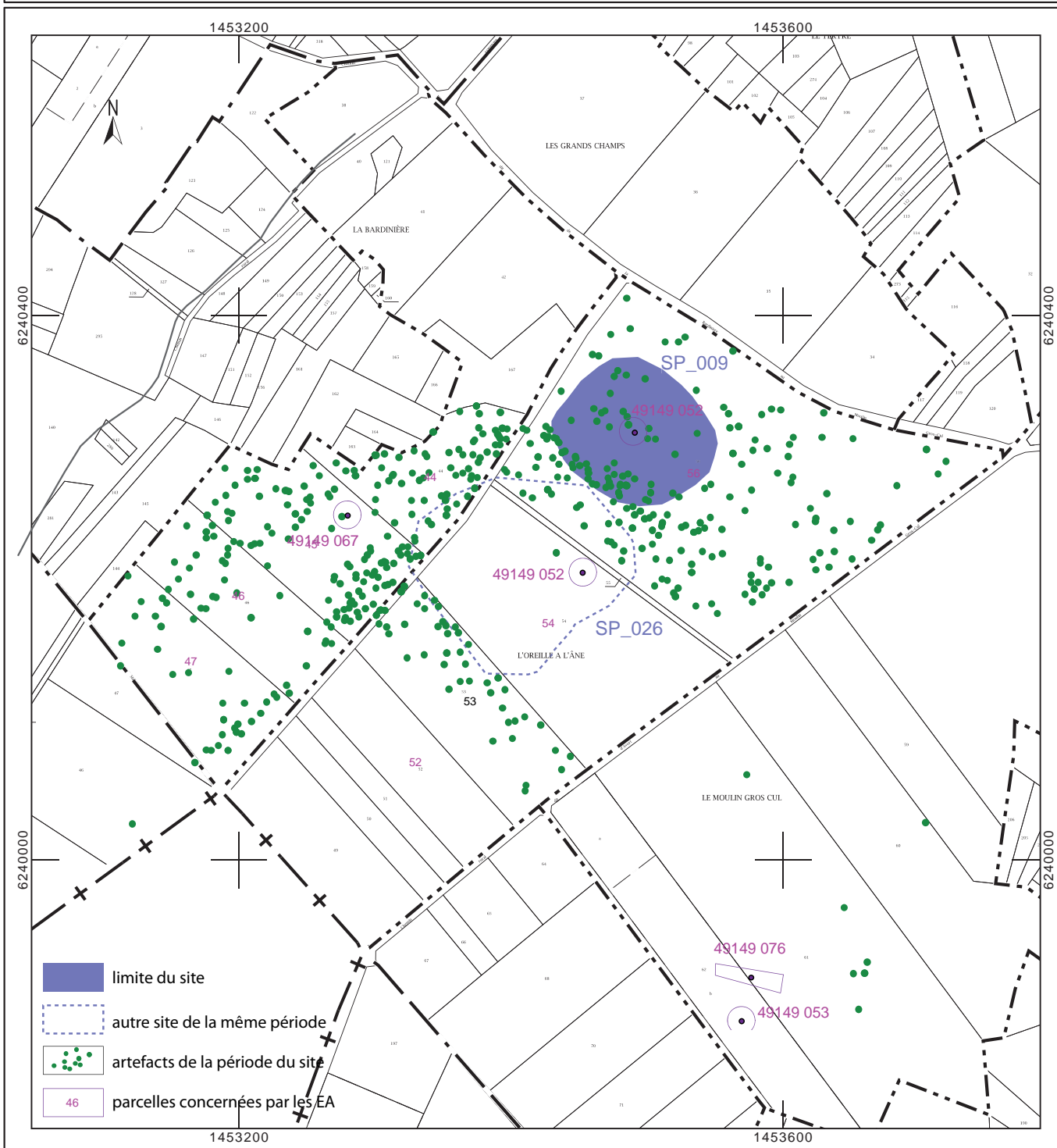
SP 009 - L'Oreille de l'Âne 2

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

009

Première mention 1991..... Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015..... Nature Opération Prospection-Inventaire.....
 Responsable Laure Déodat..... Organisme AuGuRA.....
 Département Maine-et-Loire..... Commune Gennes.....
 Lieu dit du cadastre L'Oreille de l'Ane.....
 Lieu-dit de l'IGN La Bardinière.....
 Nom du site L'Oreille de l'Ane 2.....

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013..... ZO..... 56.....

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623.O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453479..... Z 500.....
 Y 6240303.....

Rayon du site en mètre 54.....

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49.149.079.....

Techniques de repérage

Informateur

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique correspondant à une anomalie
 pédologique détectée en 1996 par S. Cassen et interprétée comme étant un tertre
 funéraire néolithique. La prospection 2015 a permis de ramasser du matériel
 archéologique sur une surface correspondant au négatif du tertre.....

Etat de conservation Mauvaise.....

Éléments de datation céramique et silex.....

Chronologie proposée Préhistoire.....

Mobilier Oui..... Lieu de conservation AuGuRA.....

Documentation Cliché aérien de l'IGN.....
 Inventaire des artefacts et distribution spatiale par AuGuRA 2015.....

Bibliographie Cassen Serge, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans Elements
 d'architecture. Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et
 reconstructions dans le Néolithique morbihannais, Mémoire XIX, 2000, p. 217-224.....
 S. Cassen, C. Boujot, "Les tertres du plateau d'Avort en Maine et Loire, rapport SRA 1996.....

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 010 - Le Bois de la Bardinière

Dans les Bois de la Bardinière qui dominent la vallée de l'Avort, deux tertres ont été repérés dans les années 90 (Boujot Cassen 1996), par analyse informatique de clichés verticaux de l'IGN, et interprétés comme étant funéraires et datant du Néolithique (voir autres fiches). Nous avons décidé de les intégrer dans notre étude pour les géoréférencer à nouveau, car il s'avère que les coordonnées de tous ces tertres ne correspondent pas. Nous les avons cherchés à deux reprises sans succès. En revanche, nous avons découvert d'autres structures que nous avons dessinées au GPS, et qui nous paraissent très mal correspondre aux descriptions faites des tertres.

Nom du site : Bois de la Bardinière

Numéro : SP 010

Période : Indéterminé et Néolithique

Mode de découverte : Base Patriarche (49 149 077)

Superficie en m² : 20 796

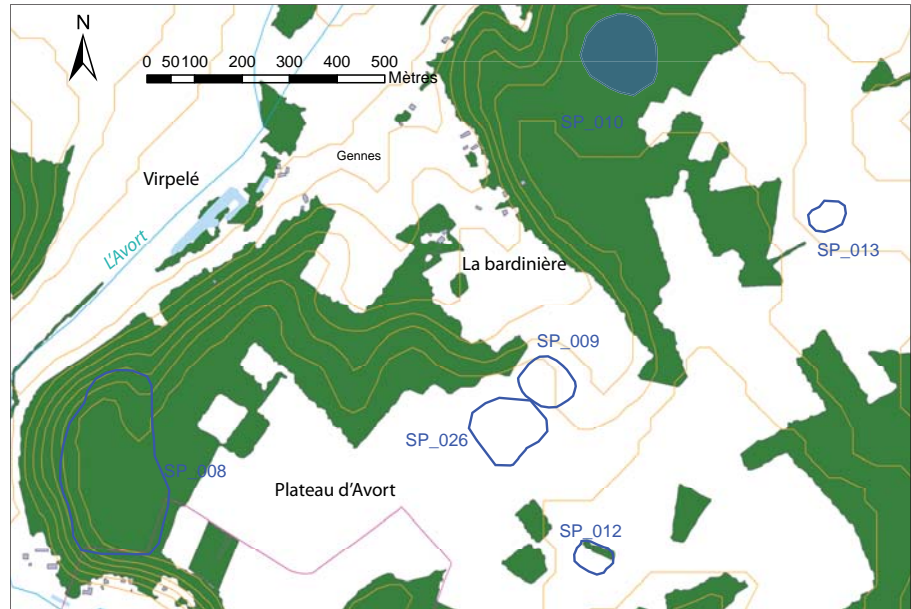
Nombre d'artefacts sur le site : 3

Nombre d'artefacts sur la zone : 0
(zone boisée)

Interprétation : Indéterminée et tertres

Site de la même période à moins de 500 m : SP_028 (habitat ?)

Sites analogues : SP 008, SP 009, SP 012 et SP 013

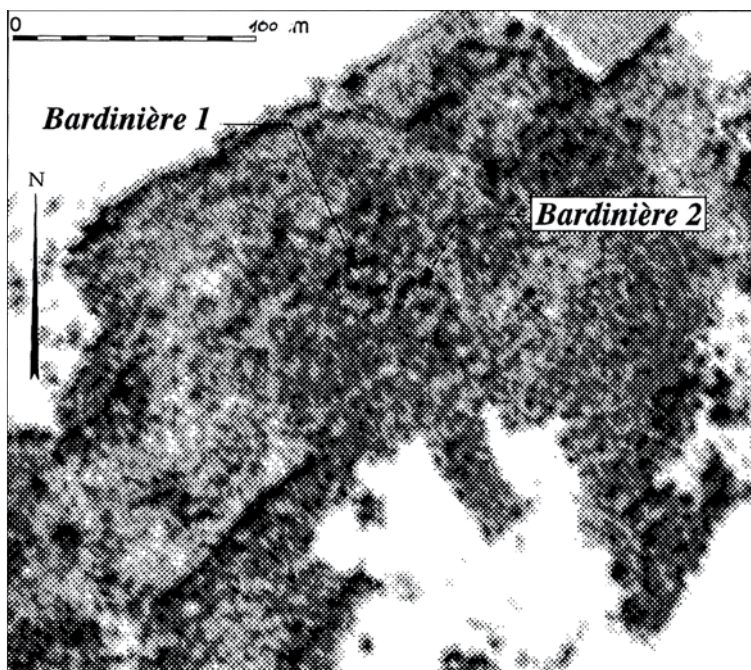


Occupation néolithique du plateau d'Avort

Description-intéprétation : Selon S. Cassen, le site est constitué de deux « éminences juxtaposées qui transparaissent dans la hauteur des arbres et la pousse différentielle d'essences distinctes du couvert environnant ». Ces buttes de sable, circulaires, détectées sur photographies, ont ensuite été retrouvées par les découvreurs sur le terrain. S'ils les rattachent à l'ensemble des tertres néolithiques d'Avort, ils émettent toutefois de nombreux doutes.

De notre côté, nous avons découvert un ensemble de structures constituées de murs et de tas de pierres, mais les bois étant ici mal entretenus et envahis de ronces et de broussailles, il nous a été très difficile d'en faire un relevé complet.

Perspectives : La difficulté de retrouver ces tertres par nous-mêmes nous incite à parler avec les exploitants et les propriétaires de ces bois. Nous entreprendrons donc une prospection orale en 2016. Il faudra aussi retourner sur le terrain et envisager un débroussaillage du secteur pour tenter de mieux comprendre les structures découvertes.



Analyse infographique des clichés IGN par S. Cassen et C Boujot, 1996

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZN
Feuille : 000 ZN 01

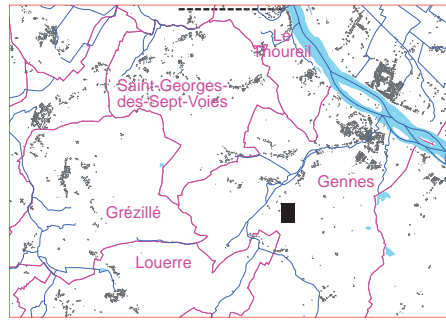
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



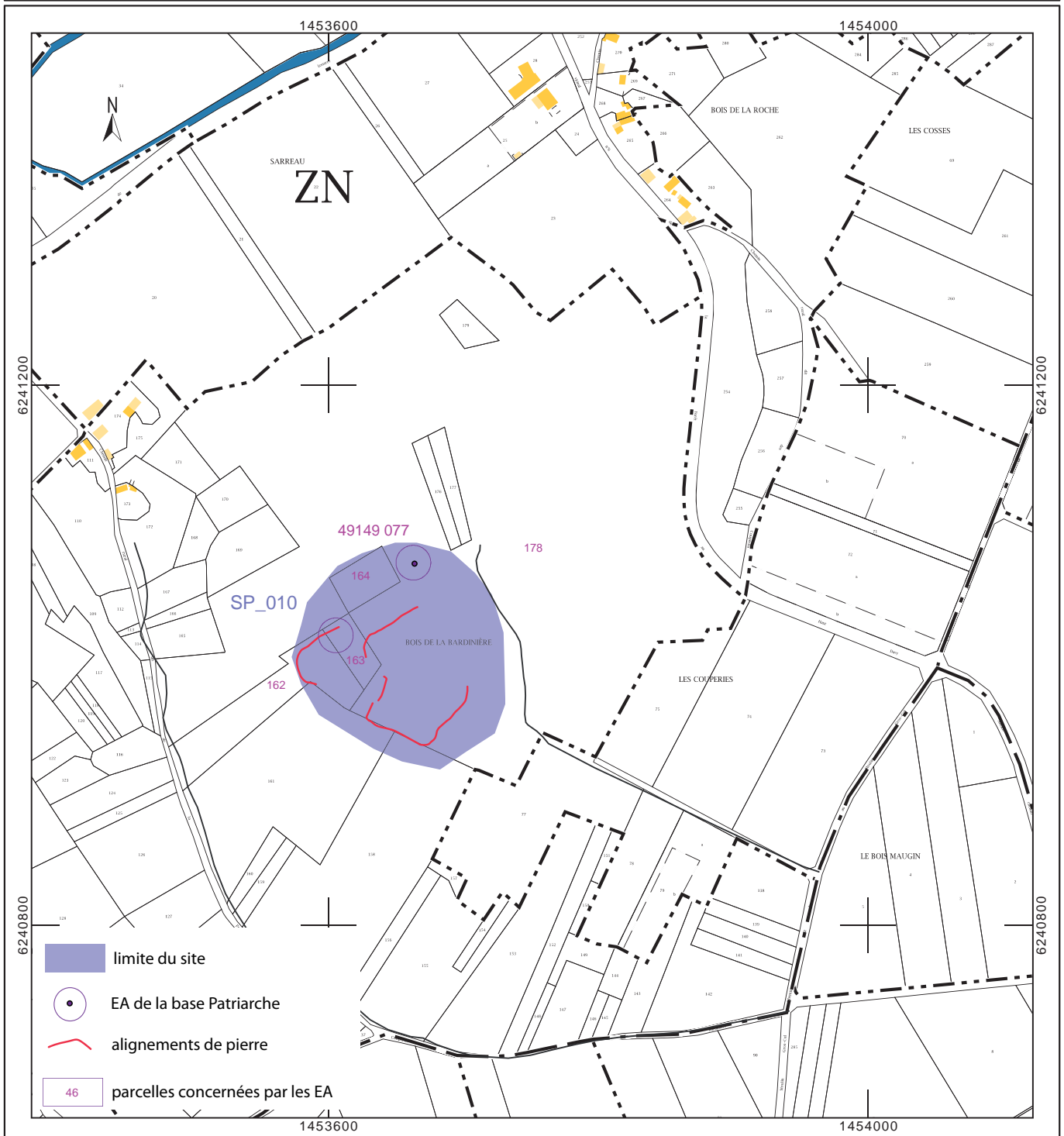
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.f.saumur@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 010 - Les Bois de la Bardinière



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

010

Première mention _____ Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
 Année 2015 _____ Nature Opération Prospection-Inventaire _____
 Responsable Laure Déodat _____ Organisme AuGuRA _____
 Département Maine-et-Loire _____ Commune Gennes _____
 Lieu_dit du cadastre Bois de la Bardinière _____
 Lieu-dit de l'IGN La Petite Bardinière _____
 Nom du site Bois de la bardinière _____

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 _____ ZN _____ 178 et 162 à 164 _____

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453670 _____ Z 80 _____
 Y 6241060 _____

Rayon du site en mètre 65 _____

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49 149 077 _____

Techniques de repérage _____

Informateur _____

Description des vestiges "Deux éminences juxtaposées transparaissent dans la hauteur des arbres et de la
 pousse différentielle d'essences distinctes des couvertures environnantes" selon S.
 Cassen, et interprétées comme des tertres funéraires. Deux buttes de sable vues
 sur le terrain correspondent à ces images. _____

Etat de conservation Moyen _____

Éléments de datation Comparaison tertres de Bretagne _____

Chronologie proposée Néolithique _____

Mobilier OUI _____ Lieu de conservation dépôt AuGuRA _____

Documentation Relevés topographique de S. Cassen 1996 _____
 Relevés GPS par AuGuRA 2015 _____

Bibliographie Cassen Serge, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans Elements
 d'architecture, Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et
 reconstructions dans le Néolithique morbihannais, Mémoire XIX, 2000, p. 217-224.
 S. Cassen, C. Boujot, "Les tertres du plateau d'Avort en Maine et Loire, rapport SRA 1996. _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 011 - La Pagerie

A la lisière de la forêt de Bois Gilbert et du dolmen de la Pagerie, ce site, situé à 350 m de l'Avort, sur la commune du Thoureil, nous a été révélé par deux informateurs. Il s'agit d'un habitat gallo-romain, localisé à 300 m de l'extrémité ouest de l'agglomération secondaire de Gennes. C'est donc le site de notre corpus le plus proche du bourg antique.

Nom du site : La Pagerie

Numéro : SP 011

Période : Romaine

Mode de découverte : Information Orale

Superficie en m² : 12 696

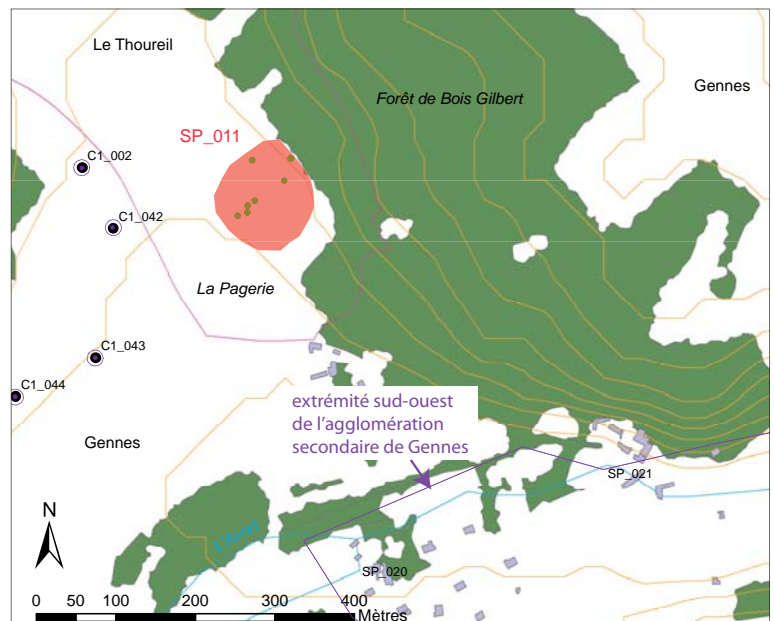
Nombre d'artefacts sur le site : 6

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée

Interprétation : habitat gallo-romain

Site de la même période à moins de 500 m :
SP_028 (habitat ?)

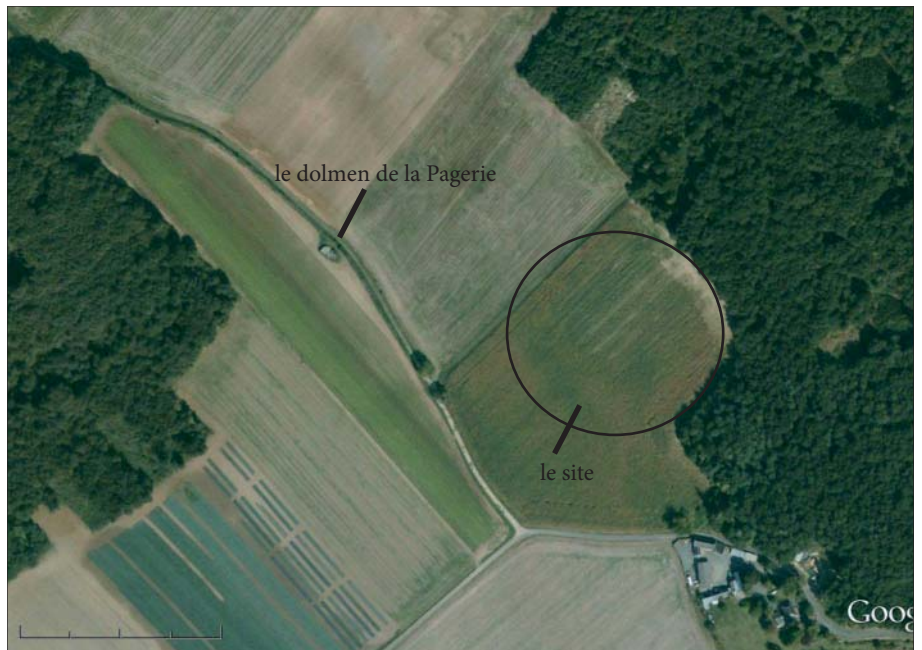
Sites analogues : SP 009, SP 010, SP 012 et SP 013



Situation du site à la lisière de la forêt du Bois Gilbert

Description-intepretation - Le site est constitué d'une concentration de matériel archéologique et notamment d'artefacts gallo-romains (TCA associées à des poteries caractéristiques), implantée sur une légère déformation topographique qui semble constituer le cœur du site.

Perspectives - Comme tous les sites révélés par des informateurs, celui-ci a fait l'objet d'une vérification sur le terrain. Ceci dit, la prospection a été rapide, dans une parcelle peu lisible lors de la prospection, et il serait intéressant d'y retourner pour procéder à un ramassage plus complet, sans pour autant être systématique. Cela nous permettra de mieux cerner ses limites qui ne sont donc ici qu'approximatives.



Situation du site sur image satellite

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LE THOUREIL

Section : ZH
Feuille : 000 ZH 01

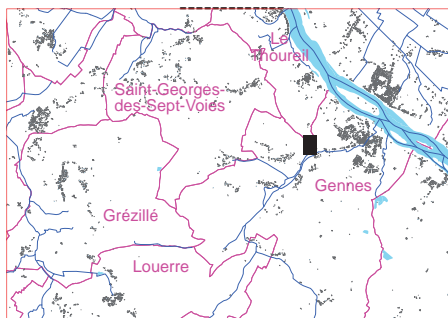
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 011 - La pagerie



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

011

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Le Thoureil
Lieu dit du cadastre Pièce de la Pagerie
Lieu-dit de l'IGN Entre la Pagerie et Bois Gilbert
Nom du site La Pagerie

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZH 90 et 89

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1622 O	Mazé	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454218 Z 47
Y 6242776

Rayon du site en mètre 63

Circonstances de découverte Information orale
Techniques de repérage GPS
Informateur Georges Leprince, Gilbert Boisbouvier
Description des vestiges Concentration de matériel archéologique à la lisière de la forêt de Bois Gilbert et à proximité du dolmen de la Pagerie, correspondant à une légère déformation topographique qui semble constituer le coeur de site

Etat de conservation mauvaise
Éléments de datation céramique
Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation NON

Bibliographie NON

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 012 - Le Tertre Blanc

Sur le plateau d'Avort, l'analyse informatique de clichés verticaux de l'IGN à révélé à S. Cassen et C. Boujot, dans les années 1990 (Boujot Cassen 1996), une structure interprétée comme étant un tertre funéraire néolithique (voir autres fiches). Nous avons décidé de l'intégrer dans notre étude pour le géoréférencer à nouveau, car il s'avère qu'il y a un décalage de 30 m entre l'EA enregistrée sur la base Patriarche et la localisation réelle de l'anomalie. Cela nous a conduit à retourner sur le terrain et à constater que ce site a aujourd'hui totalement disparu. En remontant dans le temps, grâce aux images satellites de Google Earth, il s'est avéré que le petit bois qui avait permis de conserver cette structure a été défriché entre 2011 et 2012. Sur le terrain, on ne peut que constater que la parcelle a en outre été entièrement nivelée...

Nom du site : Le Tertre Blanc

Numéro : SP 012

Période : Néolithique

Mode de découverte : Base Patriarche 49 149 076

Superficie en m² : 4 113

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 0

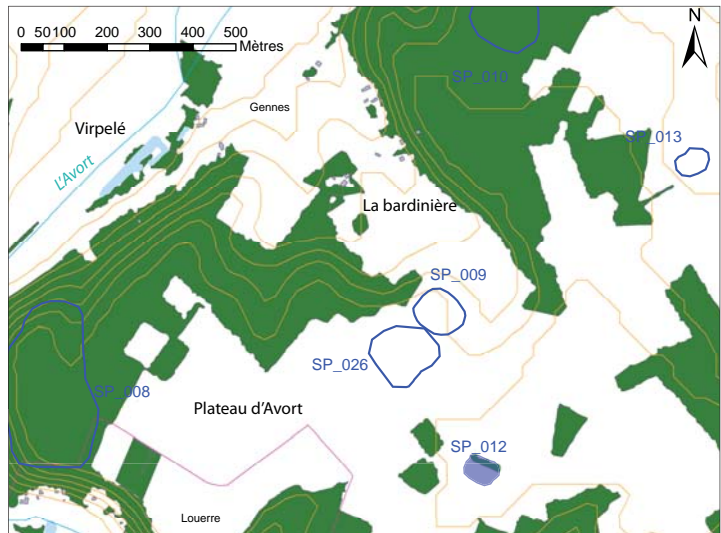
Nombre d'artefacts sur la zone : 6

Interprétation : tertre funéraire

Site de la même période à moins de 500 m : SP_026 (habitat ?)

Sites analogues : SP 008, SP 010, SP 012 et SP 013

Description-intéprétation - Selon S. Cassen, le site, dont le toponyme est en lui-même révélateur, se présentait à l'époque « sous l'aspect d'un taillis allongé vieux de quelques années, orienté sans doute selon les



Occupation néolithique du plateau d'Avort

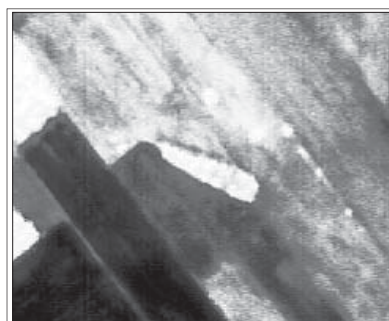


La disparition du tertre entre 2011 et 2012 ; image Google Earth

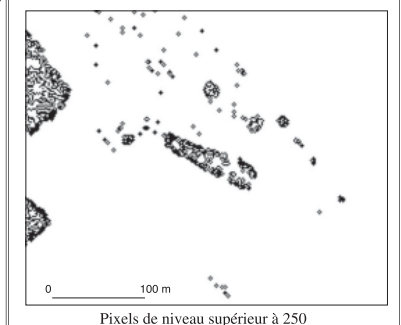
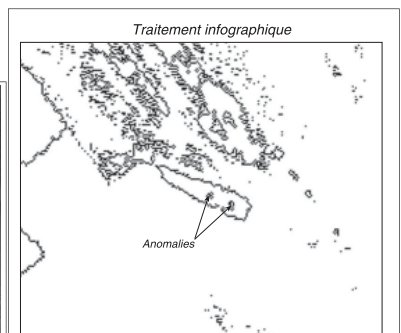
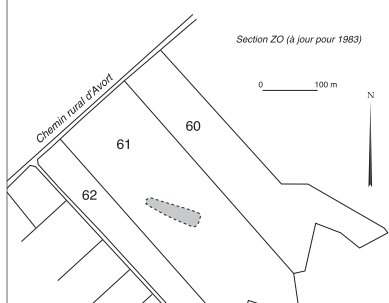
dimensions du tertre initial et à la base duquel se distingue un amoncellement de sables et de nodules gréseux de faibles dimensions ». Pendant longtemps cet amas de grès avait empêché les cultivateurs de travailler la terre. Le traitement infographique leur avait permis en outre de constater la présence de deux anomalies à l'intérieur même du tertre.

Perspectives - Il nous semble essentiel de discuter avec l'exploitant de la parcelle pour savoir comment s'est passé le nivellement du terrain et si des artefacts ou des structures étaient alors apparus. Les quelques objets ramassés par nous-mêmes étant tous préhistoriques (3 racloirs, un grattoir et deux éclats), et venant s'ajouter à ceux collectés par

C. Le Goffic sur l'EA 49149 052, il est tentant aujourd'hui d'associer ce tertre, et de fait tous ceux étudiés par S. Cassen, à la période néolithique. Ceci dit, les artefacts ramassés étant très peu nombreux, il faudra veiller à parcourir la parcelle après chaque labour pour confirmer ces propos. Il pourrait être aussi intéressant, dans les années à venir de mettre en place un sondage pour comprendre les anomalies détectées en 1996 sur les clichés.



Cliché IGN 1989



Analyse infographique des clichés IGN par S. Cassen et C Boujot, 1996

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

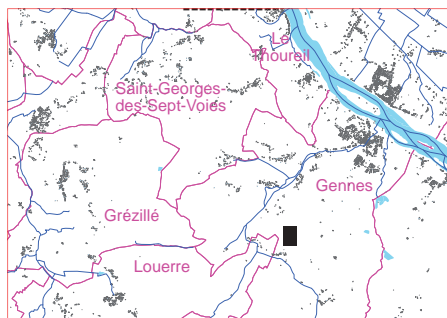
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



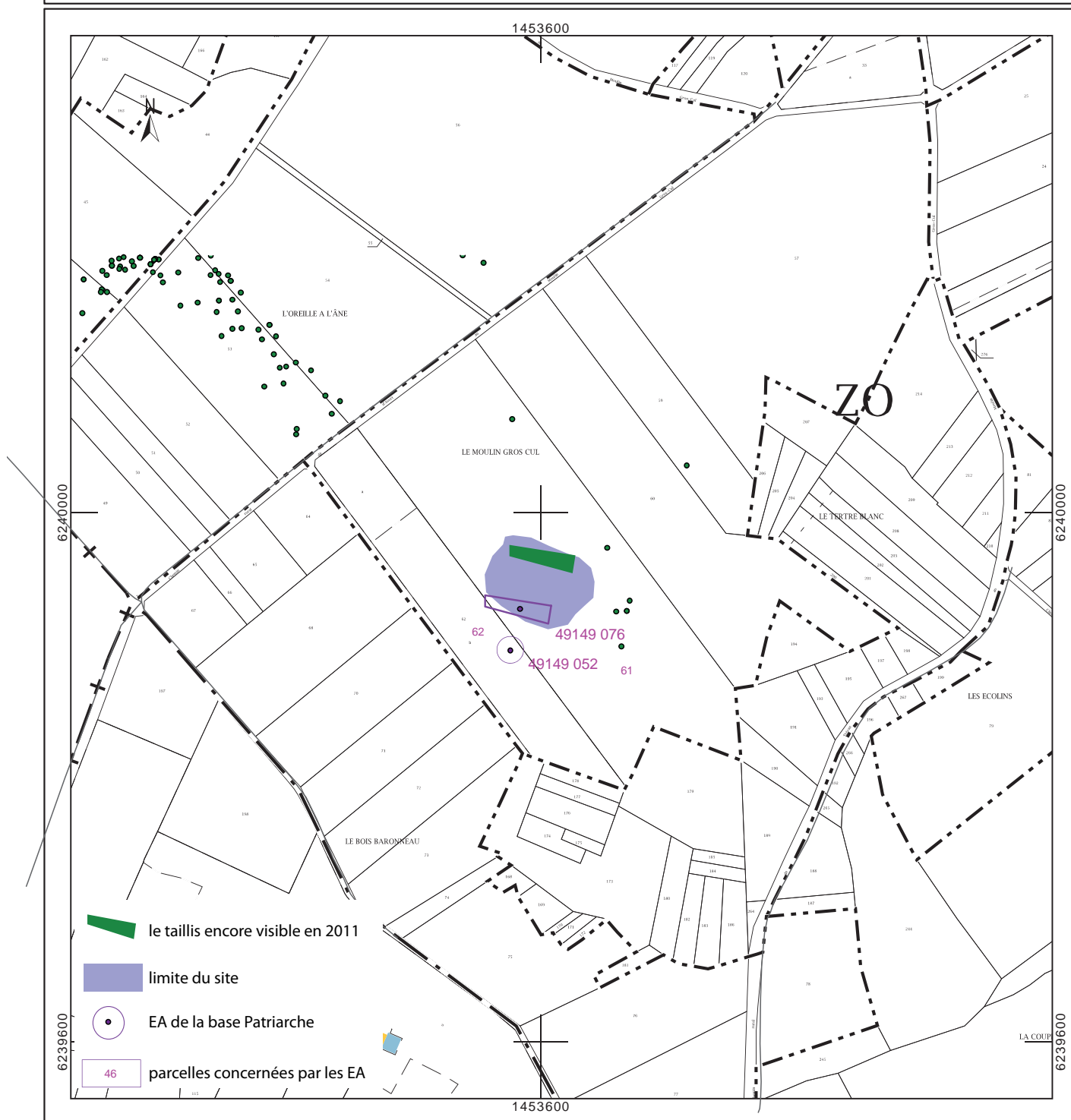
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 012 - Le Terre Blanc



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

012

Première mention _____ Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
 Année 2015 _____ Nature Opération Prospection-Inventaire _____
 Responsable Laure Déodat _____ Organisme AuGuRA _____
 Département Maine-et-Loire _____ Commune Gennes _____
 Lieu dit du cadastre Le Moulin Gros Cul près du Tertre Blanc _____
 Lieu-dit de l'IGN Le Tertre Blanc _____
 Nom du site Le Tertre Blanc _____

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 _____ ZO _____ 61 _____

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453616 _____ Z 84 _____
 Y 6239968 _____

Rayon du site en mètre 50 _____

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49.149.076 _____

Techniques de repérage _____

Informateur _____

Description des vestiges "Taillis allongé; vieux de quelques années, correspondant à l'orientation d'un tertre funéraire néolithique selon S. Cassen en 1996. Depuis tout a été arasé (visiblement après 2011 car présent sur l'image de Google Earth à cette date). Quelques objets lithiques à proximité. _____

Etat de conservation mauvais car structure arasée _____

Éléments de datation Comparaison _____

Chronologie proposée Néolithique _____

Mobilier OUI _____ Lieu de conservation dépôt AuGuRA _____

Documentation Cliché aérien de l'IGN et étude infographique de Cassen 1996 _____
C. Le Goffic, fiche de site, SRA, 1991 _____

Bibliographie Cassen Serge, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans Elements d'architecture, Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais, Mémoire XIX, 2000, p. 217-224. _____
S. Cassen, C. Boujot, "Les tertres du plateau d'Avort en Maine et Loire, rapport SRA 1996. _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 013 - L'Éperon

Près du plateau d'Avort, l'analyse informatique de clichés verticaux de l'IGN à révélé à S. Cassen et C. Boujot, dans les années 1990 (Boujot Cassen 1996), comme pour le site SP 009, une tâche blanchâtre, correspondant d'après les auteurs à une masse de sédiments rapportés et qu'ils associent à un tertre funéraire néolithique (voir autres fiches). Nous avons décidé de l'intégrer dans notre étude pour avoir l'éventail complet de ces types de sites dans notre corpus. Cela nous a conduit à retourner sur le terrain, mais le manque de visibilité de la parcelle ne nous a pas permis de ramasser de matériel.

Nom du site : L'Éperon

Numéro : SP 013

Période : Néolithique

Mode de découverte : Base Patriarche (49 149 078)

Superficie en m² : 3 823

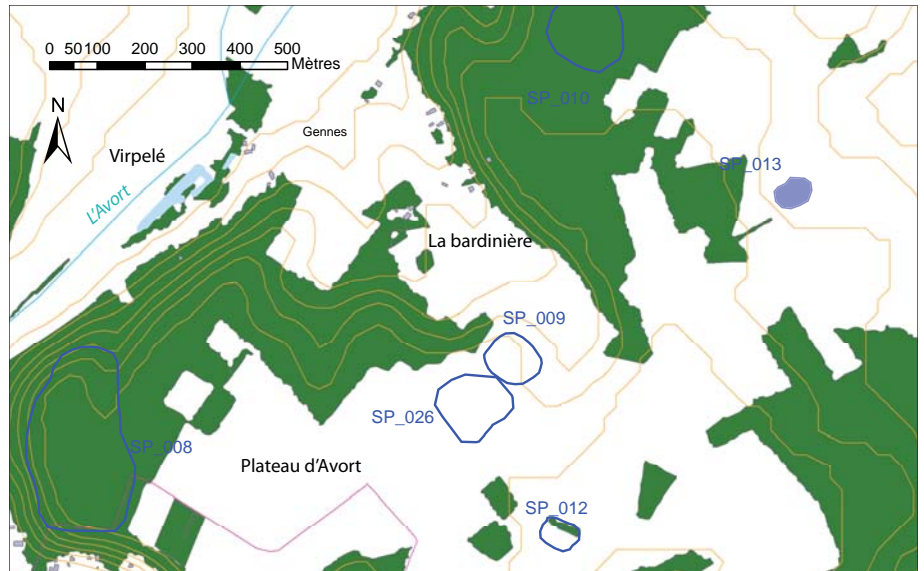
Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : 1

Interprétation : tertre funéraire

Site de la même période à moins de 500 m : SP_026 (habitat ?)

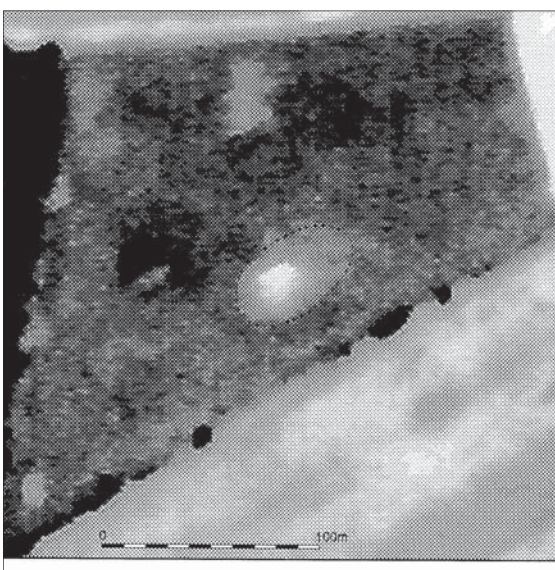
Sites analogues : SP 008, SP 010, SP 012 et SP 013



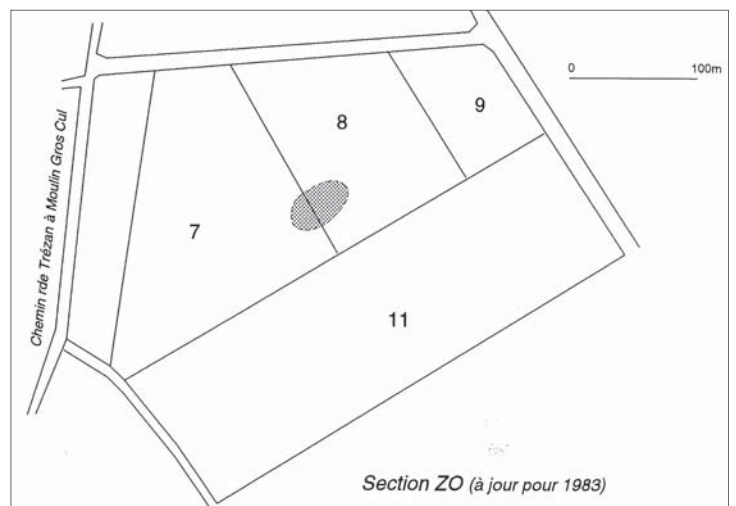
Occupation néolithique du plateau d'Avort

Description-intepréétation : Selon S. Cassen, le site, dont le toponyme est en lui-même révélateur, est quasiment imperceptible aujourd'hui. Arasé lors du remembrement, il ne peut s'identifier que parce que sur son emprise on observe un « déficit de poupées de grès, par ailleurs nombreuses à la surface des champs » et aussi par un très léger relief. Pour notre part, après exploration du terrain, nous ne pouvons que faire les mêmes remarques. Un seul artefact a été ramassé (éclat lamellaire), la visibilité dans la parcelle étant mauvaise lors de notre passage. De son côté, C. Le Goffic avait fait enregistrer une EA (49 149 51) dans les parcelles contiguës, au sud, car il avait découvert 3 éclats préhistoriques. Même si nous pensons que 3 silex ne peuvent aucunement signifier la présence d'un site, il est clair que sur ces parcelles proches de SP 013, les seuls artefacts ramassés sont néolithiques, ce qui tendrait à confirmer l'hypothèse d'un tertre néolithique.

Perspectives : Il nous semble important de parcourir la parcelle après chaque labour, comme pour SP 012, afin de ramasser des artefacts et de confirmer ou non la datation de ce site.



Analyse infographique d'un cliché IGN de 1983 par S. Cassen et C Boujot, 1996



Localisation du tertre d'après S. Cassen et C. Boujot

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZO
Feuille : 000 ZO 01

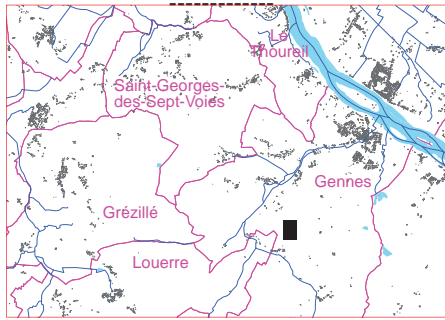
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



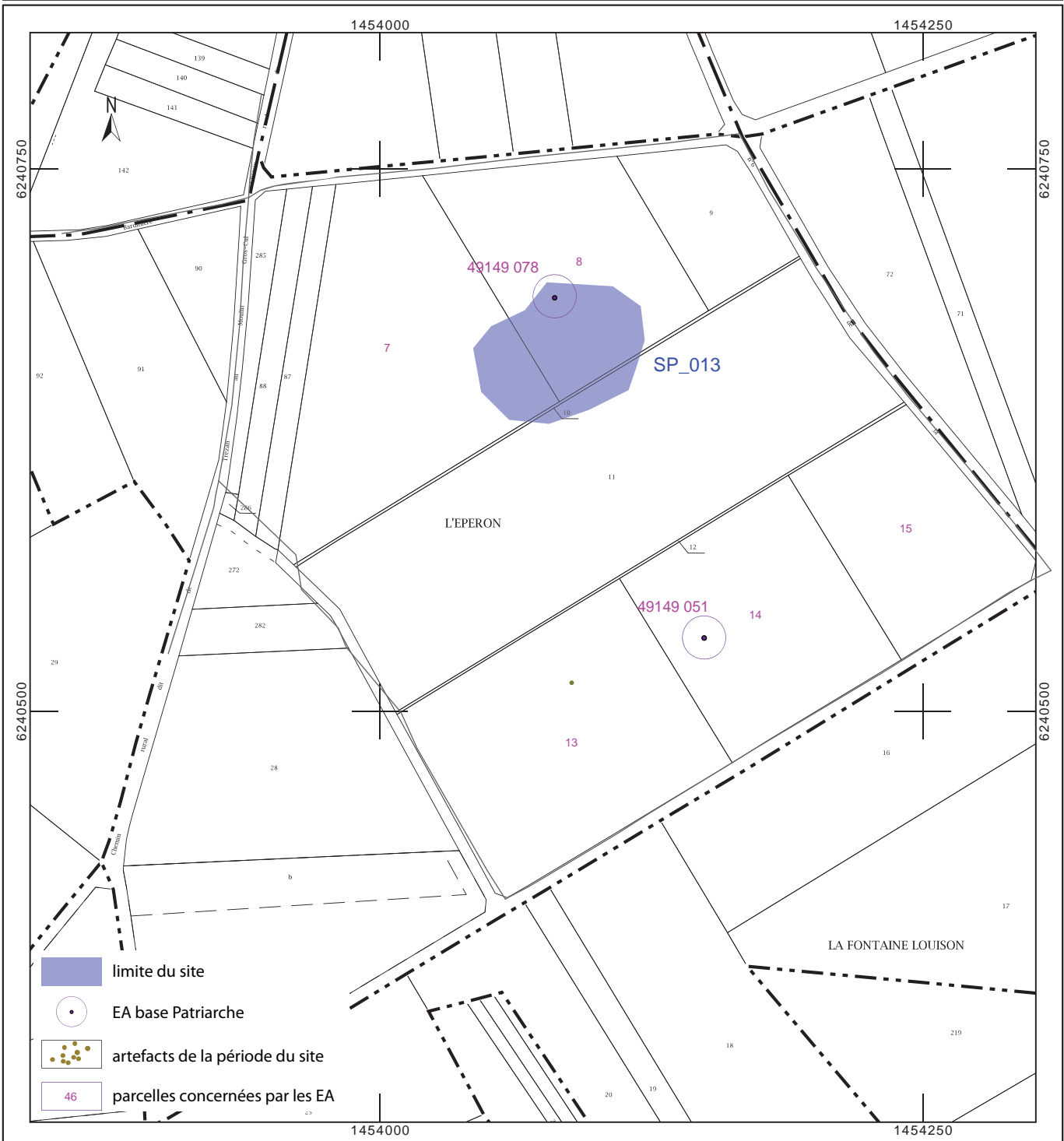
SP 013 - L'Eperon

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

013

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Gennes
Lieu dit du cadastre L'Eperon
Lieu-dit de l'IGN Baus Maugin
Nom du site L'Eperon

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZO 7 et 8

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454092 Z 72
Y 6240675

Rayon du site en mètre 50

Circonstances de découverte Site connu du SRA : 49 149 078

Techniques de repérage

Informateur

Description des vestiges "Tâche blanchâtre bien claire liée à une masse de sédiment rapportée sans doute de la vallée", selon S. Cassen qui interprète ce site comme un tertre funéraire néolithique. Il observe sur le terrain "un net déficit de poupees de grès et un léger relief."

Etat de conservation Mauvaise

Éléments de datation Comparaison

Chronologie proposée Néolithique

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Cliché aérien de l'IGN et étude infographique de Cassen 1996
C. Le Goffic, fiche de site, SRA, 1991

Bibliographie Cassen Serge, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans Elements d'architecture, Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais, Mémoire XIX, 2000, p. 217-224.
S. Cassen, C. Boujot, "Les tertres du plateau d'Avort en Maine et Loire, rapport SRA 1996.....

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 014 - Camp de Vau

Ce site est localisé dans la forêt de Beauregard, commune de Louerre. Il a été décrit par « l'association lorigienne du patrimoine » (Jouet 2000) et interprété, par ces auteurs, comme un camp retranché néolithique. Il n'est pas enregistré dans la Base Patriarche, en tant que tel, même si une EA existe (49 182 006) à cet emplacement, au sujet de laquelle il semble y avoir quelques confusions. Tout d'abord, il est fait mention d'un château fort du Moyen Âge. Il y a bien une tour à cet emplacement, mais celle-ci date du 19^e siècle et son histoire est parfaitement connue. De château fort médiéval il n'y a donc pas de trace. Ensuite, il est fait mention d'un « enclos rectilinéaire », médiéval lui aussi. Il y a bien un enclos, ou en tout cas un réseau de fossés et de talus pouvant éventuellement former ce que l'on pourrait appeler un enclos, mais de là à le dater du Moyen Âge, le pas est grand. Enfin, les dossiers communaux du SRA ne reprennent pas les mêmes données que la base Patriarche puisqu'ils font référence au Petit Vau : ancien domaine, grandes caves, souterrains, etc., et de la tour. On mentionne simplement un auteur ancien évoquant « Le Camp de Vau », mais sans précision aucune sur cette mention et l'identité de cet auteur.

Il nous semblait donc très important de faire un point sur ce site de grande ampleur,

Nom du site : Camp de Vau

Numéro : SP 014

Période : Romaine

Mode de découverte : Bibliographie

Superficie en m² : 143 071

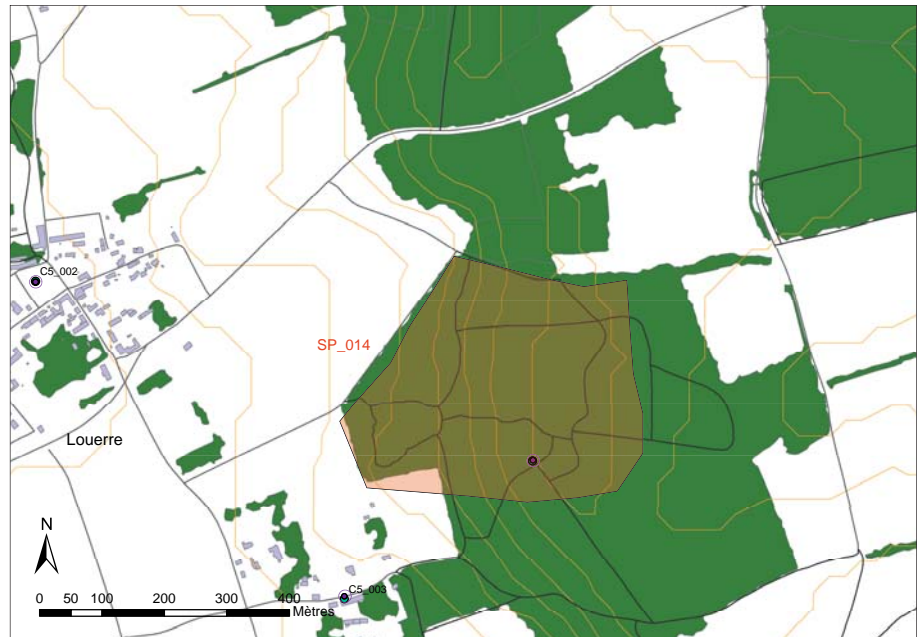
Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : 0
(zone boisée)

Interprétation : Indéterminé

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : néant



Situation du site dans la forêt de Louerre, non loin du bourg

Description-intéprétation - Le site est constitué d'un réseau de fossés et de talus rectilignes, de dimensions très diverses. Les fossés les plus conséquents font presque 2 m de profondeur pour 2 m de large et les plus petits mesurent dans les 50 cm. Ils sont tous bordés de talus, empierrés dans la plupart des cas. Deux tertres viennent compléter l'ensemble des structures. Selon Yves Jouet, il y aurait un sanctuaire au centre et sur la partie la plus haute, « de dimensions relativement modestes où pouvait se regrouper une quinzaine d'hommes.[...] A partir de ce refuge central sont dispersés des éléments rectilignes se recoupant le plus souvent à angle droit. » Si l'interprétation ne nous convient pas, la description en revanche est assez proche de la réalité. Ce plan n'est pas clos, c'est pourquoi le terme d'enclos ne nous semble pas non plus approprié. Jouet interprète cet aspect par le fait que le camp n'aurait jamais été achevé. On pourrait aussi y voir un système parcellaire, ancien et bien conservé, ou un système d'enclos d'habitat qui pourrait être aussi bien gaulois que gallo-romain ou même médiéval, selon Alain Ferdière¹.

Perspectives - Même si quelques indices tendent à dater l'ensemble de l'époque romaine - un informateur y a trouvé de la céramique gallo-romaine et des TCA, J.-P. Bouvet (SRA Nantes) y aurait repéré un mur gallo-romain² - il semble très difficile aujourd'hui de nous prononcer à la seule vue du plan. C'est pourquoi nous pensons que des sondages seraient appropriés pour situer ce site dans le temps.

Même si des plans ont déjà été réalisés dans les années 1990, par l'association locale, et sont aujourd'hui poursuivis, par Michel Guillemet notamment, et même si nous avons, pour notre part, réalisé un croquis des structures au GPS, accompagné de Michel Guillemet, qui connaît parfaitement le terrain, il nous semble indispensable de les affiner. Il faudrait aussi réaliser des profils de chaque type de fossés et talus. Il est en effet envisageable de penser que ces fossés ne soient pas tous contemporains. Sans données plus précises, il sera difficile d'avancer sur ce site.

1. Communication orale d'Alain Ferdière, à partir des plans.

2. Information orale.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZS
Feuille : 000 ZS 01

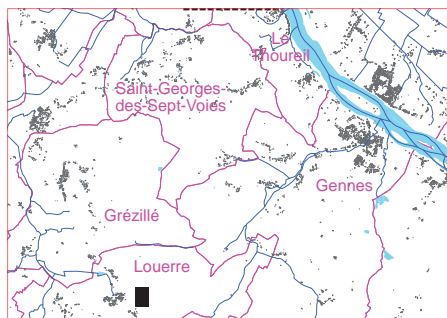
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



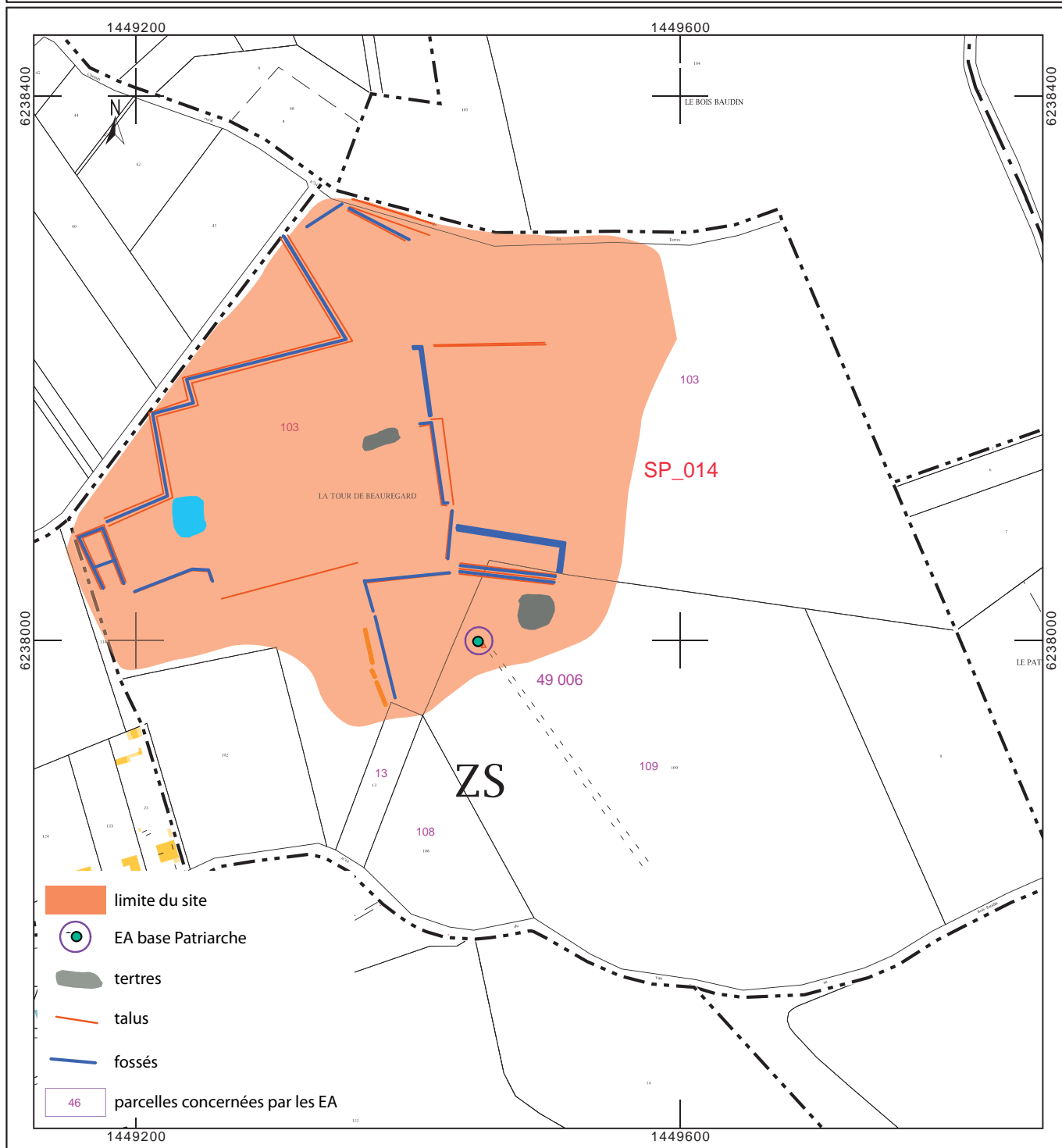
SP 014 - Le Camp de Vau

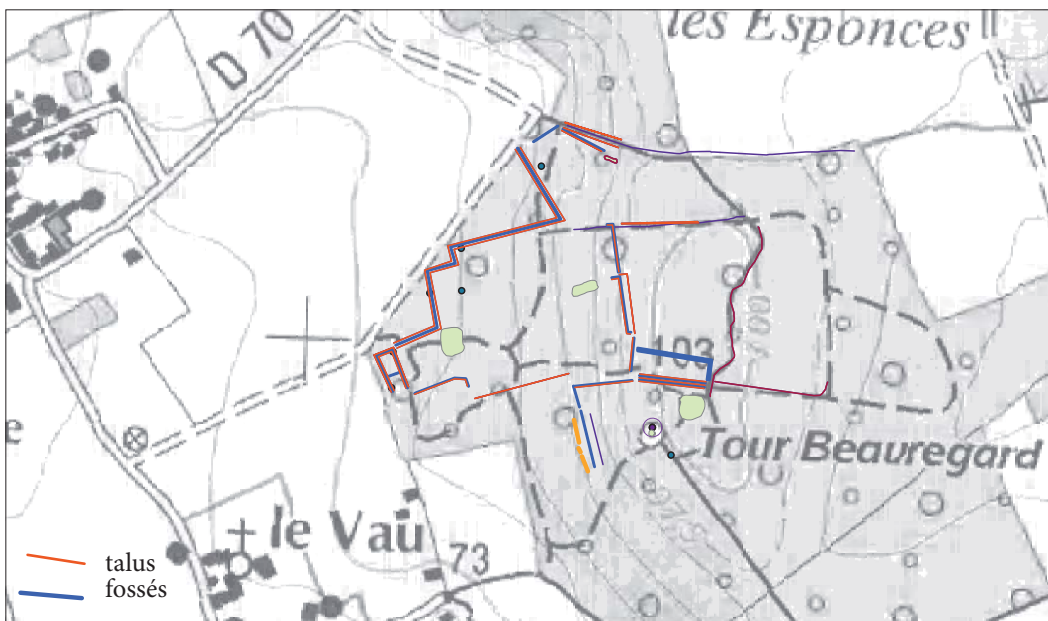
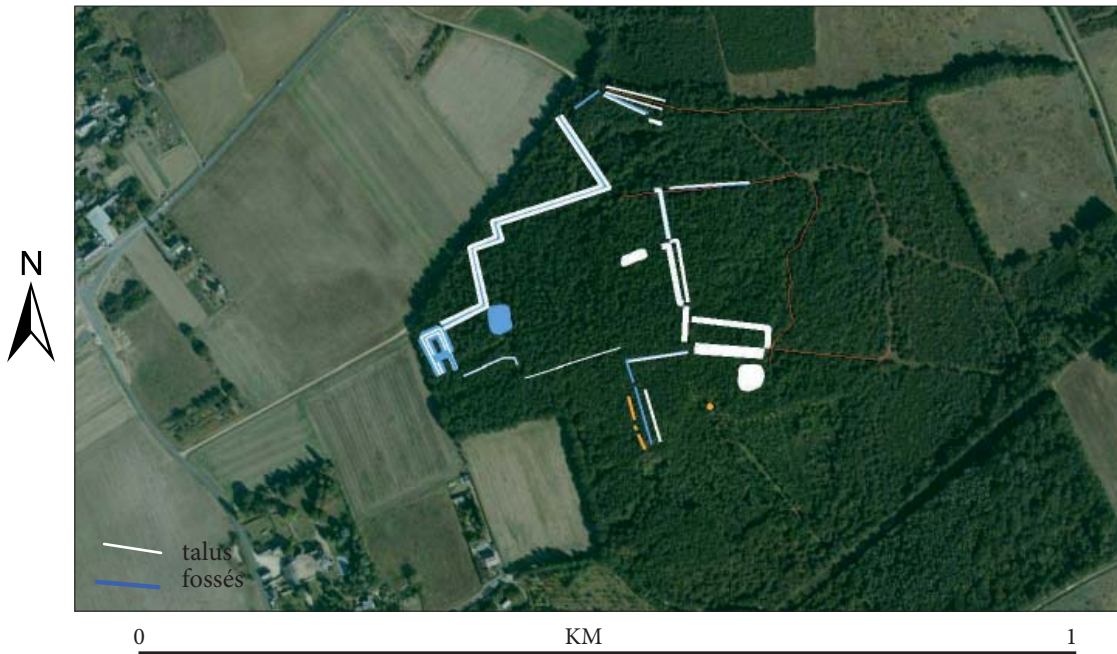
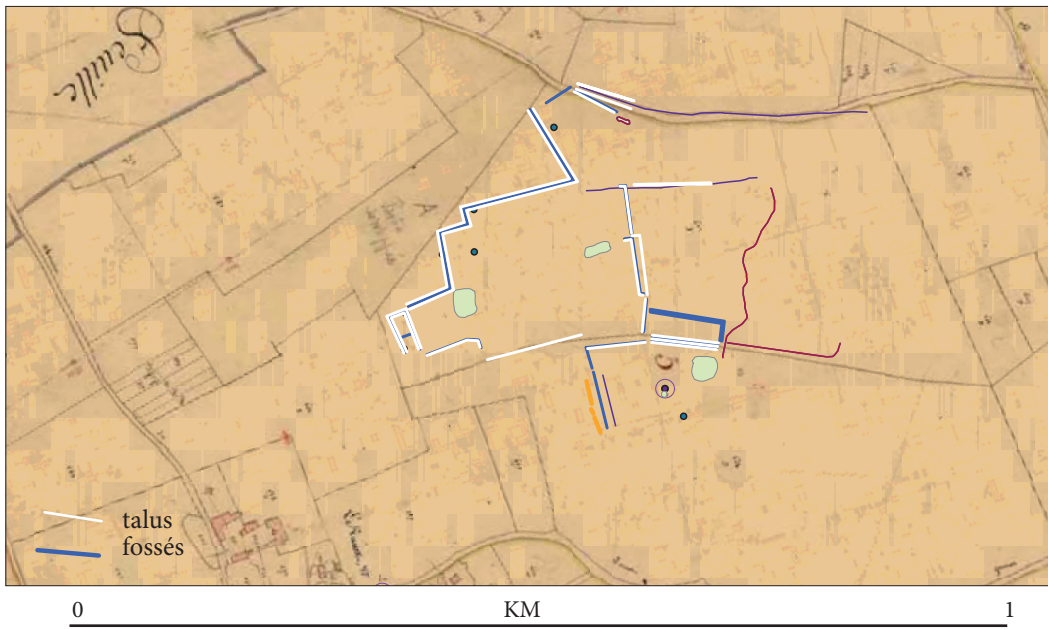
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

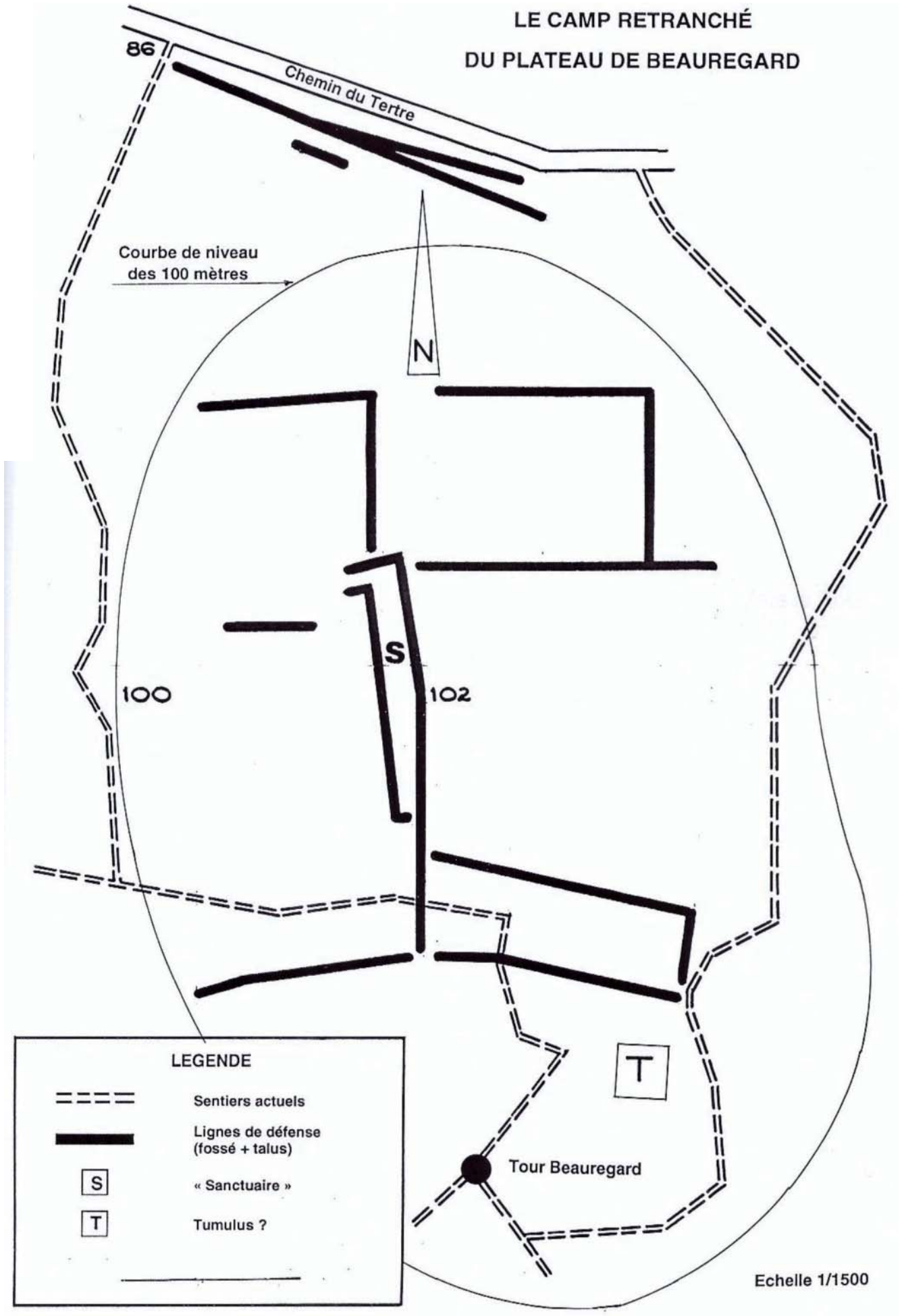
cadastre.gouv.fr





Les structures sur fond de cadastre de 1835, d'image satellite Google Earth 2008 et de carte IGN au 1:25 000°

LE CAMP RETRANCHÉ DU PLATEAU DE BEAUREGARD



Le site d'après Jouet 2000

DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

014

Première mention Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Louerre

Lieu_dit du cadastre La Tour de Beauregard

Lieu-dit de l'IGN Tour Beauregard

Nom du site Camp de Vau

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZS 103, 109, 13

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1449441 Z 101

Y 6238112

Rayon du site en mètre 200

Circonstances de découverte Bibliographie

Techniques de repérage

Informateur Michel Guillemet

Description des vestiges Ensemble de fossés et talus situés au nord de la tour de Beauregard, peut-être antique car selon JP Bouvet, présence d'un mur gallo-romain près de la tour. Selon A Ferdière : parcellaire ancien, bien conservé, comme souvent, en milieu boisé ; voire système d'enclos d'habitat (gaulois, gallo-romain, médiéval ?)

Etat de conservation

Eléments de datation

Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Croquis GPS 2015 par AuGuRA
 Plan de Lamirault, par l'association lorienne de sauvegarde du Patrimoine, dans Jouet 2000.

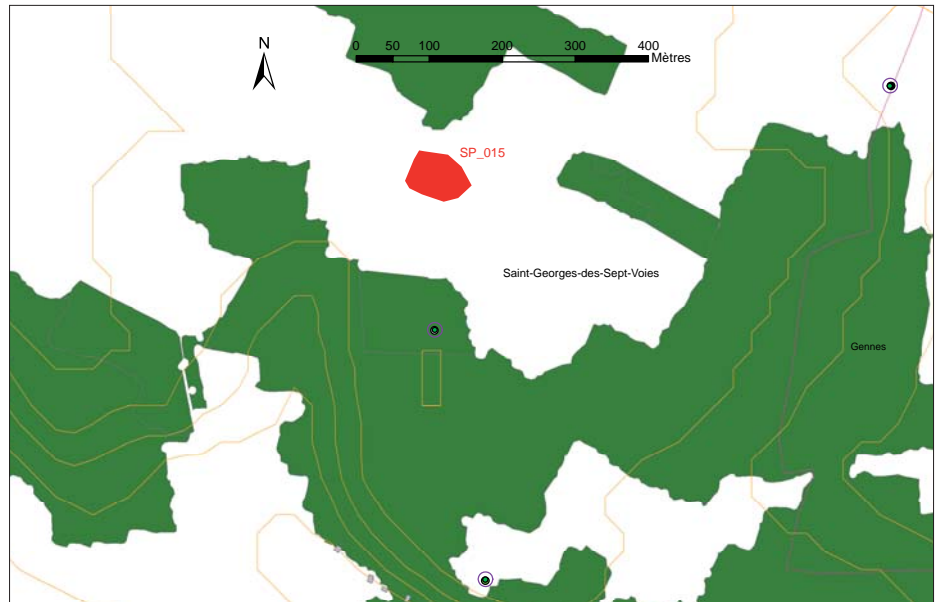
Bibliographie Y. Jouet, "Louerre, "Présence néolithique", t. 2, association lorienne de sauvegarde du patrimoine, 2000, p. 29-32.

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 015 - La Bouchardière

Sur les hauts de Saint-Pierre-en-Vaux, petit hameau situé dans la commune de Saint-Georges-des-Sept-Voies, et entre deux zones boisées, des traces rectilignes apparaissent sur une image satellite Google Earth de 2008. A moins de 200 m du site, au sud, dans le Bois Caillaux, 2 tracés rectilignes, formant angle droit, avaient déjà été repérés sur des photographies aériennes par J.-P. Bouvet (49 279 003).

Nom du site : La Bouchardière
Période : Romaine
Mode de découverte : Image Google Earth
Superficie en m² : 4342
Nombre d'artefacts sur le site : 0
Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée
Interprétation : habitat ?
Site de la même période à moins de 500 m : néant



Situation du site sur un plateau au-dessus du hameau de Saint-Pierre-en-Vaux

Description-intérprétation - Sur l'image de Google Earth, du 31/12/2008, apparaît une série de 4 lignes parallèles de 23 m de long, distantes de 10 m, et venant buter sur une ligne perpendiculaire, longue de 65 m. Sur le terrain, de la céramique gallo-romaine a été observée par un informateur, mais, par manque de temps, nous n'avons pu explorer nous-mêmes cette parcelle. Ce type de trace pourrait faire penser à un habitat gallo-romain ou à du parcellaire ancien.

Perspectives - Il est indispensable de prévoir une prospection fine de la parcelle pour confirmer ou non la datation de l'époque romaine de cette structure. Nous prévoyons donc, pour l'année 2016, lorsque la parcelle aura été labourée, d'y entreprendre une prospection au sol et de l'étendre jusqu'à la parcelle où les autres traces ont été repérées (voir ci-dessus). Ceci permettra aussi de mieux définir la limite du site qui n'est ici marquée qu'à titre indicatif.



Traces visibles sur Google Earth 2008

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
ST GEORGES DES SEPT VOIES

Section : ZL
Feuille : 000 ZL 01

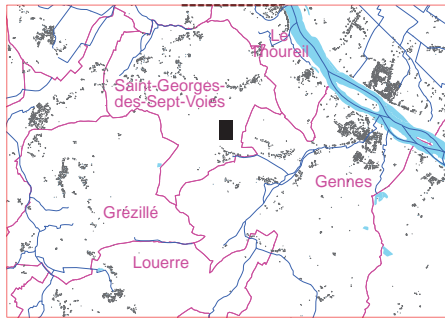
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



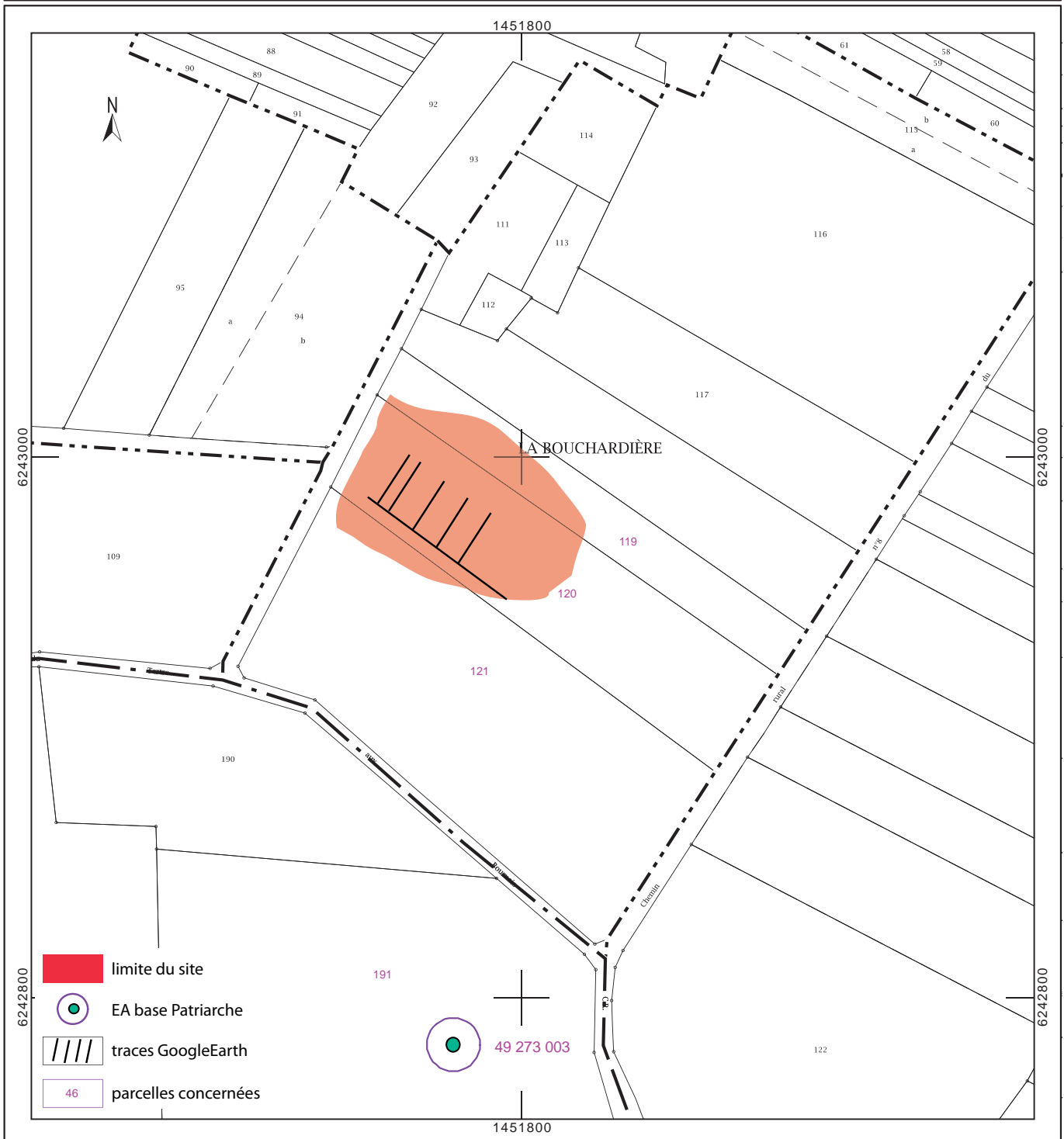
SP 015 - La Bouchardière

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

015

Première mention 2015 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Saint-Georges-les-Sept-Voies

Lieu dit du cadastre La Bouchardière

Lieu-dit de l'IGN Les Petits Bois

Nom du site La Bouchardière

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZL 119, 120, 121

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1451769 Z 81
 Y 6242973

Rayon du site en mètre 20

Circonstances de découverte Image satellite

Techniques de repérage _____

Informateur Georges Leprince

Description des vestiges Sur l'image de Google Earth du 31/12/2008, apparaissent une série de 4 lignes parallèles de 23 m de long, distantes de 10 m, et venant buter sur une ligne perpendiculaire longue de 65 m. Sur le terrain, de la céramique gallo-romaine a été observée par un informateur.

Etat de conservation Moyenne

Éléments de datation Céramique et type de structure

Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Image Google Earth avec dessin du tracé, 2015.

Bibliographie aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 016 - La Madeleine

A la sortie du bourg de Gennes, sur la route de Doué-la-Fontaine, un grand dolmen de type angevin est implanté sur le plateau dominant la vallée de la Loire (49 149 003) et une nécropole mérovingienne y a été mise au jour (49 149 080). C'est sur ce secteur, déjà chargé d'histoire, que des traces circulaires ont été décelées sur des images satellites de 2002 visibles sur Google Earth.

Nom du site : La Madeleine

Période : Protohistoire

Mode de découverte : Image Google Earth

Superficie en m² : 5036

Nombre d'artefacts sur le site : 7

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (prairie)

Interprétation : enclos funéraire

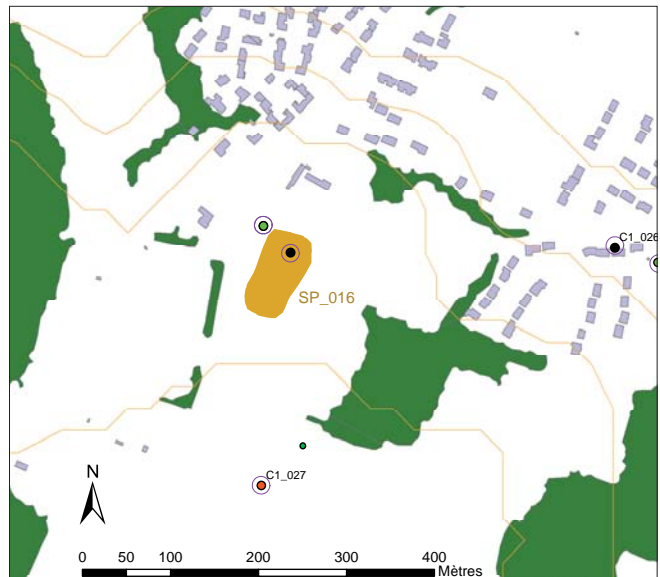
Site de la même période à moins de 500 m : néant

Description-intepretation - Sur l'image de Google Earth de 2002, apparaissent deux cercles concentriques, emboîtés l'un dans l'autre, et dont le centre se situe à 44 m au sud du dolmen de la Madeleine. Le plus petit cercle mesure 15 m de diamètre, l'autre, moins lisible, 30 m. Par les dimensions de cette trace circulaire, il est tentant d'associer le site à un enclos funéraire de l'âge du Bronze ou du 1^{er} âge du Fer (Germain-Vallée 2007, Bostyn 1992)¹ il pourrait s'agir d'un double fossé délimitant un espace funéraire, recouvert éventuellement d'un *tumulus* aujourd'hui arasé.

Il faut noter par ailleurs qu'un cercle apparaît aussi autour du dolmen, marquant vraisemblablement l'emprise du tertre originel.

Sur le terrain, sept éclats de silex ont été ramassés dans des taupinières et 4 céramiques gallo-romaines ; l'état de la parcelle, en prairie, n'a pas permis d'aller plus loin. Il est intéressant de noter la proximité entre cet enclos protohistorique et le dolmen néolithique : on serait donc en présence d'un espace funéraire néolithique qui se poursuit à l'âge du Bronze. .

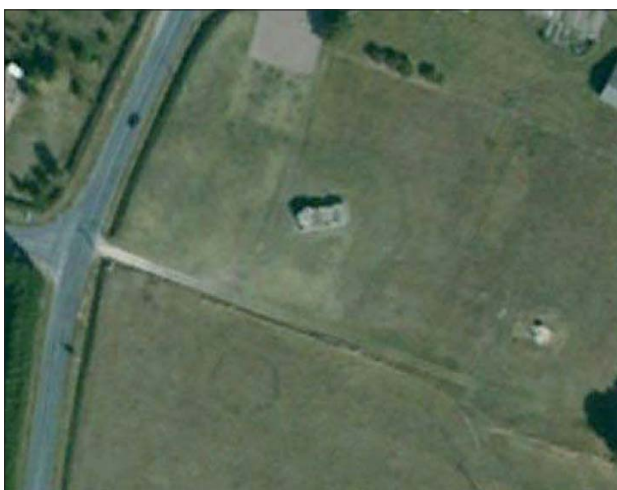
Perspectives - Il faudra surveiller cette parcelle dans les années à venir afin de trouver plus d'artefacts significatifs.



Situation du site à proximité du bourg de Gennes



Dolmen de La Madeleine



Traces visibles sur Google Earth en 2002

1. Merci à Clairia Lietar, Solène Denis et Lorraine Manceau pour les informations qu'elles m'ont communiquées à ce sujet.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZC
Feuille : 000 ZC 01

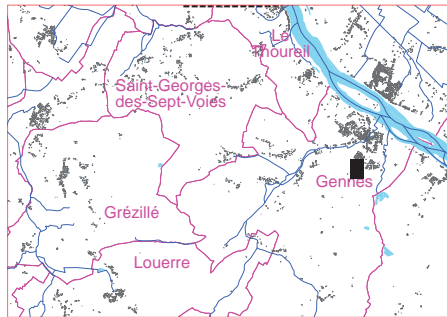
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



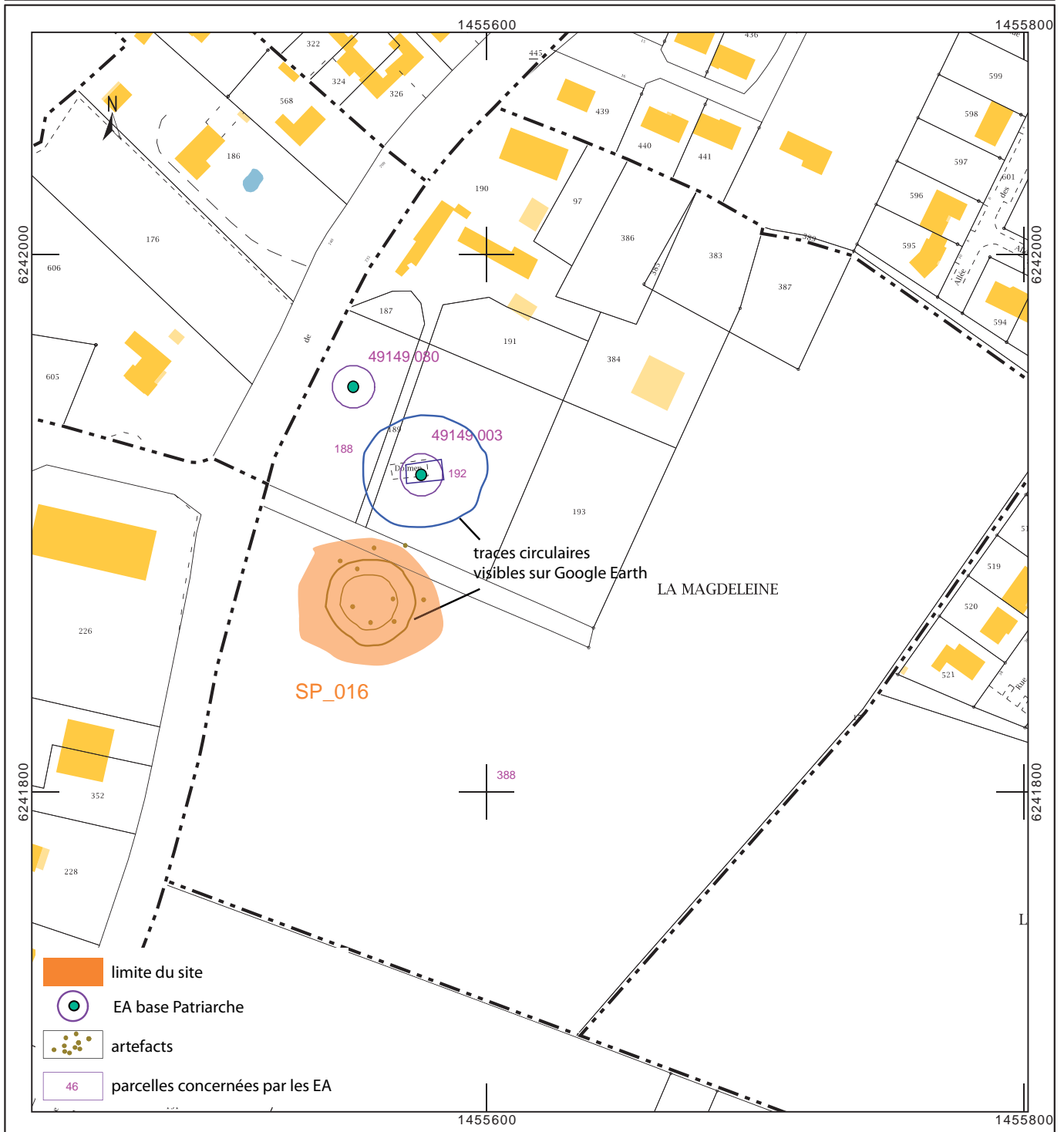
SP 016 - La Madeleine

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 - fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

016

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre La Magdeleine
 Lieu-dit de l'IGN La Magdeleine
 Nom du site La Madeleine

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZC 388 (dolmen = 188, 189, 192)

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1455570 Z 73
 Y 6241853

Rayon du site en mètre 45

Circonstances de découverte Images satellites

Techniques de repérage images

Informateur

Description des vestiges Sur l'image de Google Earth de 2008 apparaissent des tracés circulaires : l'un
 autour du dolmen déjà connu de la madeleine (49.149.001), l'autre à 40 m au sud
 du dolmen : c'est ce deuxième qui est inédit et qui est enregistré ici
 Enclos funéraire ?

Etat de conservation Moyenne

Éléments de datation Forme

Chronologie proposée Age du Bronze ?

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Image google Earth avec report du tracé, 2015

Bibliographie aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 017 - Le Moulin de Virpelé

Le moulin de Virpelé est le premier moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort, le plus proche de la source. Celle-ci se situe dans le hameau de la Cour d'Avort, commune de Gennes. Neuf moulins à eau ont été implantés, sans doute dès le Moyen Âge, sur ce petit ruisseau de 5 km qui débouche sur la Loire.

Nom du site : Le moulin de Virpelé

Période : Moderne

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1241

Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 018 à 025

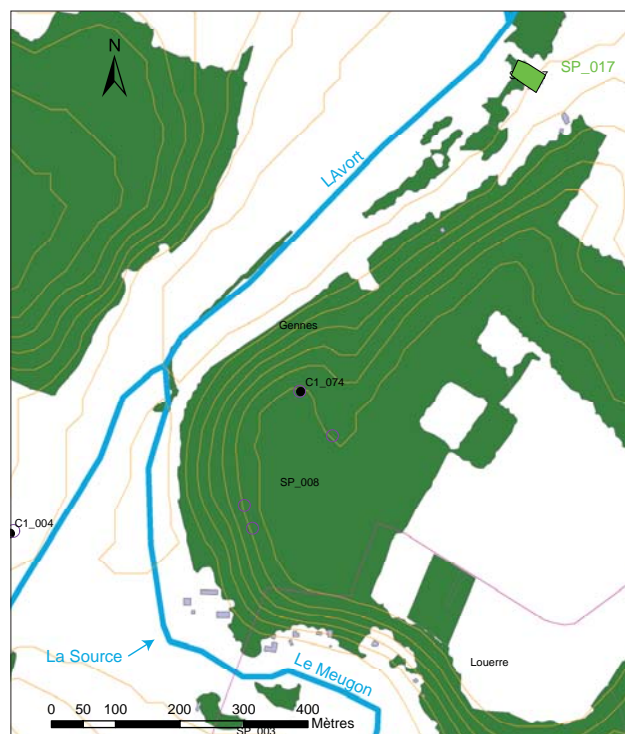
Description-interprétation - Le moulin de Virpelé est donc un ancien moulin à eau, connu localement par la toponymie. Le bâtiment actuel date du 19^e siècle, mais les archives permettent de remonter au moins au 16^e siècle.

En effet, il est mentionné dans des aveux rendus en 1557, « *le moulin et appartenace de Virpelle* » et relève alors de la seigneurie d'Argenton, située à Gennes, près de Saint-Eusèbe.¹ Il passe ensuite dans les mains du seigneur de Joreau et, en 1619, sa rente « *due et a prendre* » est de 8 setiers de seigle². Dans les décennies qui suivent, de nombreux actes y font référence par lesquels propriétaires et meuniers sont connus.

Par exemple, en 1686, le seigneur de Joreau est toujours propriétaire et il afferme le moulin à « Etienne Texier, marchand meusnier³ » et, le 20 avril 1750, l'exploitation du moulin est laissée à Louis Reverdy et Jeanne Abraham, sa femme⁴.

Il figure ensuite sur la Carte de Cassini (fin 18^e siècle), sur la carte d'État Major (1820-1866) et sur le cadastre dit napoléonien (1835). En 1875, dans les Carnets de Patentes, il est décrit comme ayant « deux roues hydrauliques dessous pour mouvoir l'usine » qui « sont disposées consécutivement dans le ruisseau » et les « deux paires de meule sont montées à l'anglaise sans chômage⁵ ». De ces informations, on comprend qu'il s'agissait de roues à aubes qui ne pouvaient fonctionner que grâce à un fort débit.

Perspectives - Il faudrait poursuivre le travail en archives pour espérer trouver des mentions antérieures au 16^e siècle et ainsi attester la mise en place de ce moulin dès le Moyen Âge, comme nous le pensons.



Le moulin de Virpelé est le plus proche de la source d'Avort



Le moulin sur le cadastre de 1835

1. ADML : 1E 1254 art 33 (information Florent Lauriou)

2. ADML : E 1334 P 44 (information Florent Lauriou)

3. ADML : 5E55 / 180

4. ADML : 5E 55 212 (information Florent Lauriou)

5. Carnets de Patente des établissements industriels situés sur la commune de Gennes : ADML, P92 (information Cristian Cussonneau)..

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZM
Feuille : 000 ZM 01

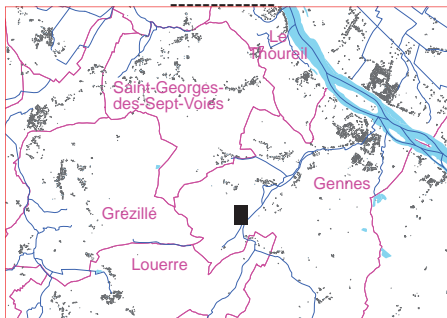
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



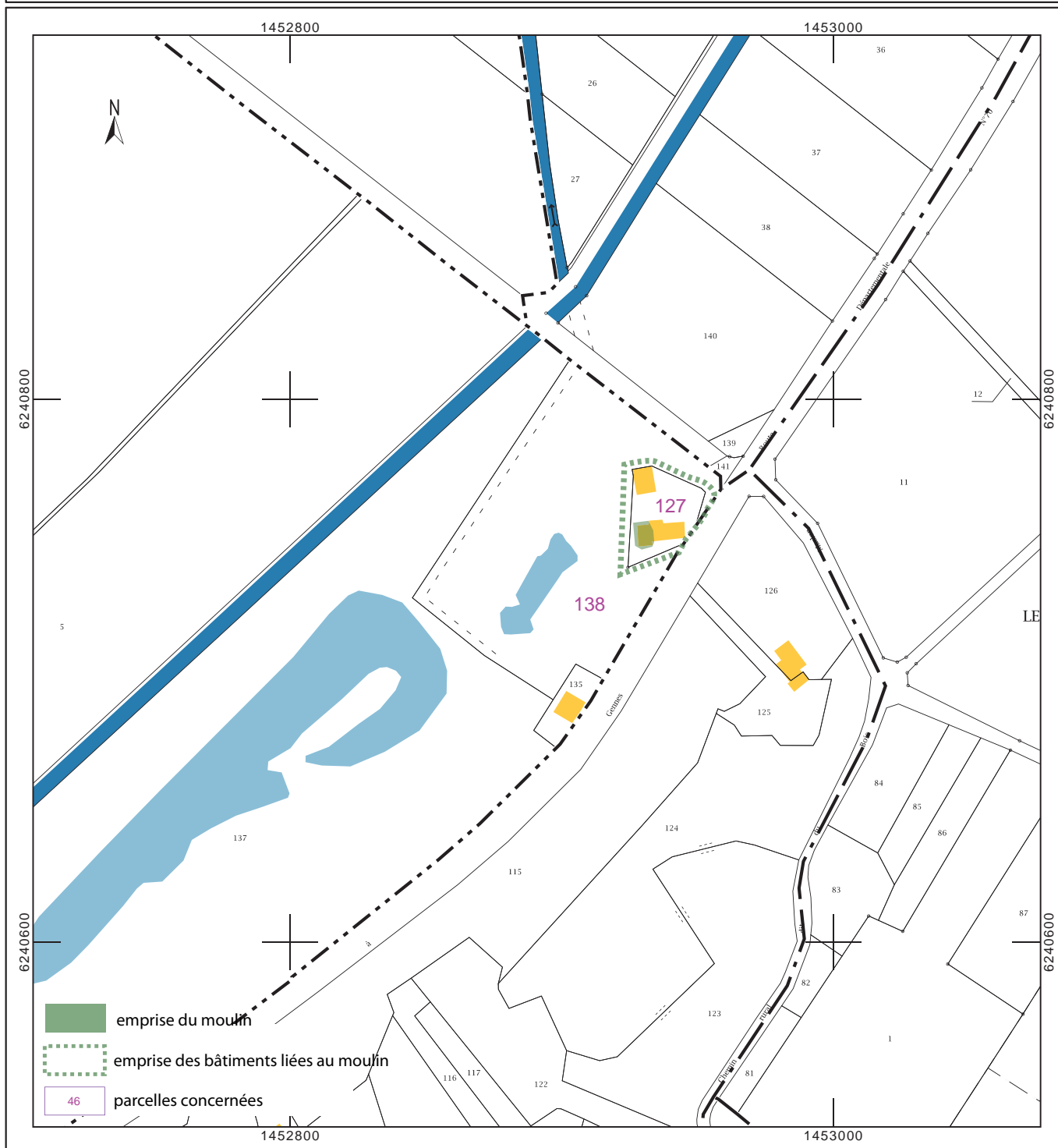
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 017 - Le Moulin de Virpélé



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

017

Première mention 1557 Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre Virpelé
 Lieu-dit de l'IGN Virpelé
 Nom du site Moulin de Virpelé

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZM 127 (138)

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623 O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1452934 Z 48
 Y 6240758

Rayon du site en mètre 20

Circonstances de découverte Cartographie Toponymie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin de Virpelé est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort...
 Le bâtiment actuel date du 19e siècle, mais les archives permettent de remonter au
 moins au 16e siècle.

Etat de conservation Mauvais

Eléments de datation Sources écrites

Chronologie proposée Moderne

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Cartographie
Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 018 - Le Moulin de Sarré

Le moulin de Sarré est le deuxième moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort, en partant de la source : il est connu localement car c'est le seul moulin de l'Avort encore en activité. Il appartient, depuis 1921, à la famille Lauriou qui produit encore aujourd'hui de la farine de meule, dans la partie de l'ancien moulin.

Nom du site : Le moulin de Sarré

Période : Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1097

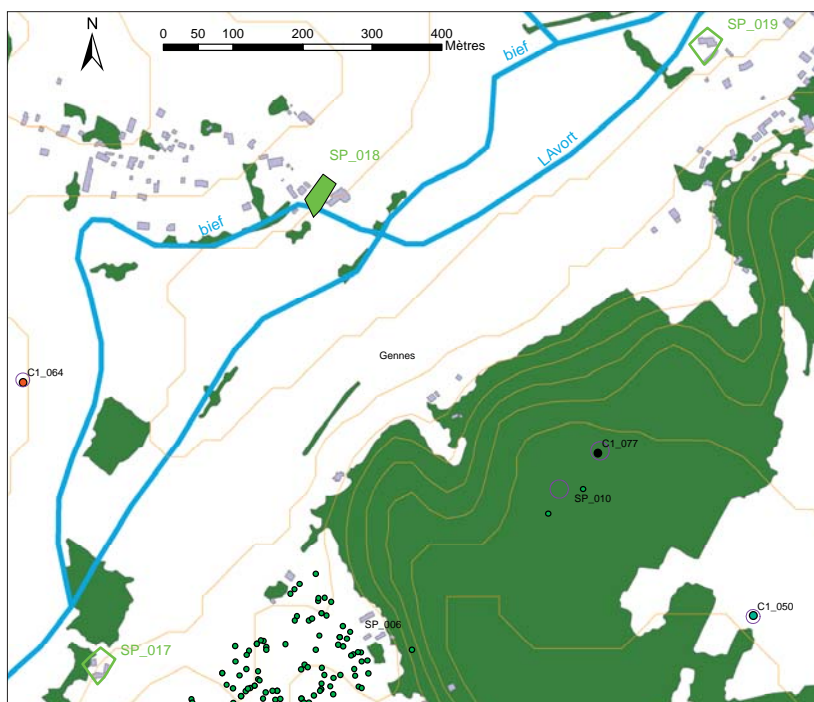
Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 017 et SP 019 à 025



Situation du moulin de Sarré et de son bief sans doute aménagé dès l'origine



Le moulin de Sarré : à gauche, l'entrée de l'ancien moulin

Description-intepétation - Ce moulin à eau a été réaménagé au 19^e siècle ; il ne reste donc pas de traces anciennes dans le bâtiment actuel.

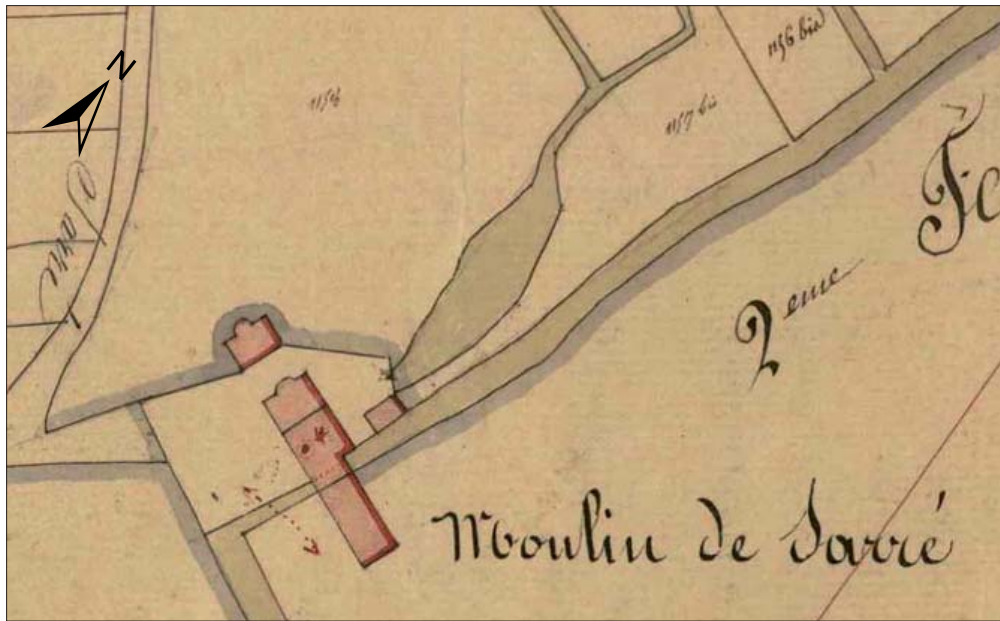
Le travail sur les sources écrites nous a permis de remonter au moins au 12^e siècle¹. En 1143, en effet, une transaction est faite pour une « rente de blé léguée au prieuré » de Saint-Macé (Trèves) par Geoffroy de Pocé « pour le repos de l'âme de son fils... sur le moulin de sarre ». Le texte est signé notamment de Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou².

Puis, au fil des siècles, quelques sources le mentionnent dans lesquelles on prend connaissance des noms des locataires et des meuniers. Ainsi, par exemple, en 1483, Jean Morineau et sa femme Jeanne Caillau loue le moulin à Jean de Villeneuve, alors écuyer et seigneur de Sarré. Il prendra alors le nom de Morineau, jusqu'à la fin du 18^e siècle.

Il apparaît ensuite sur la Carte de Cassini (fin 18^e siècle), sur la carte d'État Major (1820-1866), sur le cadastre dit napoléonien (1835), avec son nom d'origine.

1. Tout ce travail en archives a été réalisé, en grande partie, par Florent Lauriou, actuel meunier et propriétaire du moulin.

2. Archives Municipales d'Angers AMA : E 1322.



Le moulin sur le cadastre de 1835

En 1865, dans les Carnets de Patentes, le « moulin de sarré » est décrit avec une « roue en dessus avec chute de 3 m » et « trois paires de meule montées à l'anglaise dont une sans chômage »³. Il s'agit donc d'une roue à augets, sans doute à peu près identique à celle fonctionnant encore aujourd'hui.

Perspectives - L'inventaire des archives est sans doute assez complet, grâce au travail de Florent Lauriou, actuel meunier et propriétaire du moulin. On peut tout de même espérer trouver un jour un acte plus ancien.

Une étude du bâti pourrait cependant être faite pour tenter de trouver des traces anciennes dans le bâtiment actuel.

En tout cas, il faut souligner que la datation de ce moulin du tout début du 12^e siècle permet très probablement de dater au moins deux autres moulins à eau de la même période : le Moulin Blanc et le Moulin de l'Homme (voir fiches suivantes), car ils sont tous les trois installés sur le même bief.



Roue à augets du vieux moulin permettant encore aujourd'hui la production de farine de meule

3. Carnet de Patentes des établissements industriels situés sur la commune de Gennes : ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZN
Feuille : 000 ZN 01

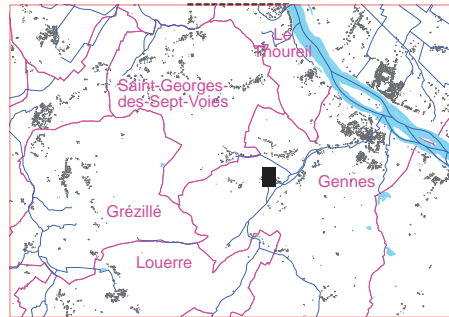
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



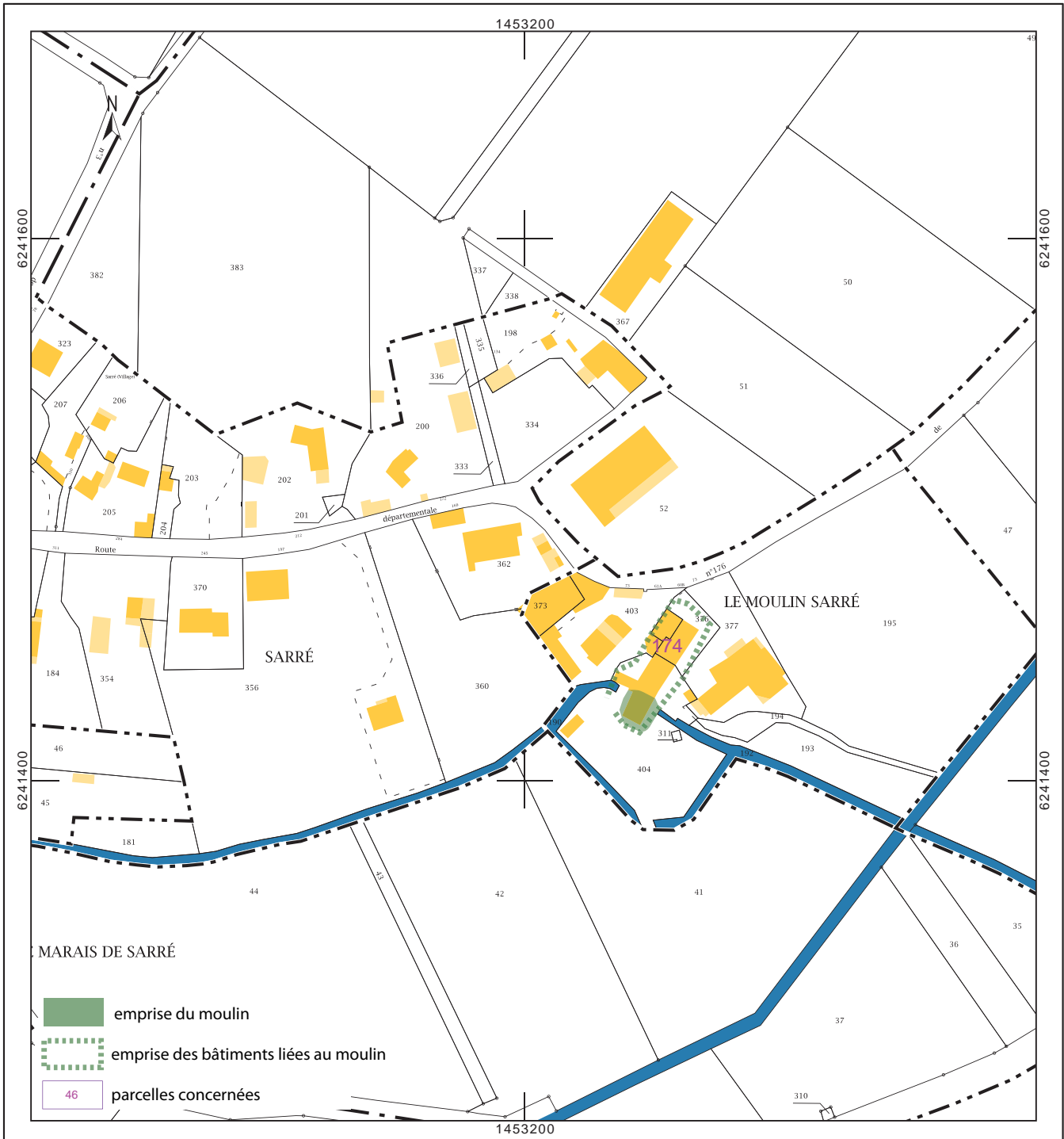
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 018 - Le Moulin de Sarré



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

018

Première mention 1143 Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre Le moulin Sarré
 Lieu-dit de l'IGN Sarré
 Nom du site Moulin de Sarré

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZN 404

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623.O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453241 Z 46
 Y 6241426

Rayon du site en mètre 30

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin de Sarré est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort
 Le bâtiment actuel date du 19e siècle, mais les archives permettent de remonter au moins au 12e siècle.

Etat de conservation

Éléments de datation Archives

Chronologie proposée Moyen Age central

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Cartographie
 Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 019 - Le Moulin Blanc

Le Moulin Blanc est le troisième moulin installé sur le ruisseau d'Avort, qui prend sa source dans le hameau de la Cour d'Avort et se jette dans la Loire 5 km plus loin. Il fait partie de ces 9 moulins de l'Avort, mis en place probablement dès le Moyen Âge. C'est celui qui a conservé le plus d'éléments architecturaux d'origine.

Nom du site : Le Moulin Blanc

Période : Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1020

Nombre d'artefacts sur le site : 0

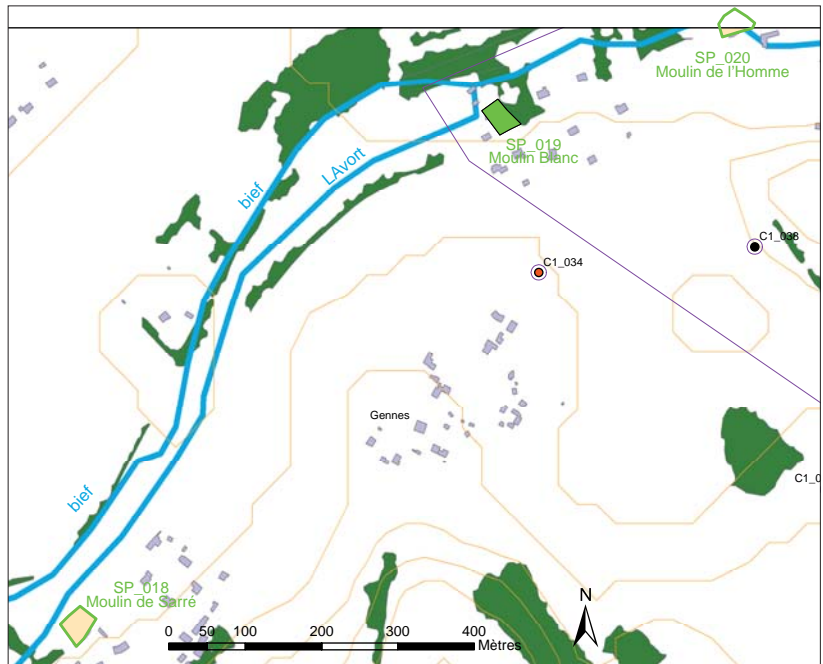
Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 017 et 18 et SP 020 à 025

Description-intéprétation - Le Moulin Blanc est donc un ancien moulin à eau, connu localement, notamment par la toponymie, puisque c'est le nom que porte encore le lieu-dit. Le bâtiment du moulin a été conservé : on peut y voir ses engrenages et sa rotonde.



Situation du Moulin Blanc et de son bief sans doute aménagé dès l'origine



Les bâtiments annexes ont aussi conservé des éléments architecturaux typiques des 13^e-14^e siècles. Selon E. Litoux, « le pignon oriental du corps de bâtiment principal présente une élévation en pierres de taille de tuffeau, avec deux portes en arc brisé au rez-de-chaussée » (Litoux 2015). Le dossier de pré-inventaire, réalisé en 1976, signale aussi « une belle cheminée du 13^e siècle avec faux-manteau en arc segmentaire constitué de claveaux à crossettes » (Litoux *ibid*), comme nous avons pu le constater nous-mêmes en nous rendant sur place (voir photo).

Le toponyme du moulin sur la carte IGN



Cheminée du 13^e ou 14^e siècle, avec ses claveaux à crossettes

D'après les archives, ce moulin dépendait du fief de Sarreau, dont le hameau, situé en face du moulin, a gardé le nom, et qui appartenait à la seigneurie d'Argenton (Gennes). En effet, en 1447, des hommages sont rendus par Jean Colin pour le « moulin et gagerie de Sarreau »¹. Le nom de Moulin Blanc apparaît dès 1540 : on apprend alors que Guillaume Moueux est *seigneur de Sarreau et du moulin Blanc*². Puis on connaît le nom de quelques meuniers qui se succèdent tout au long des décennies.

Le moulin figure ensuite sur plusieurs cartes : Cassini (fin 18^e siècle) et cadastre dit napoléonien (1835) notamment. Sur ce dernier plan, on constate que le moulin avait deux roues et que trois autres

bâtiments se trouvaient sur la même parcelle. En 1865, dans les Carnets de Patentes, le « moulin blanc » est décrit avec une « roue en dessus avec chute de 3 m » et « deux paires de meule montées à l'anglaise »³. Il s'agit donc d'une roue à augets, installation hydraulique qui nécessite un fort débit.

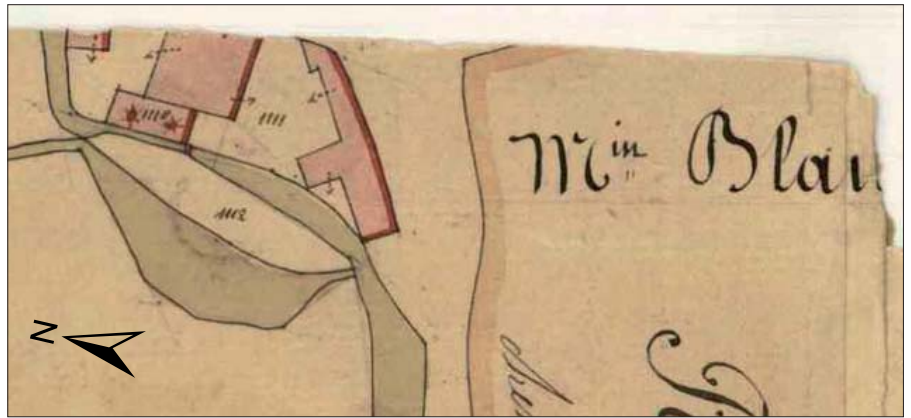
1. ADML : 1E 1252 P° 31.

2. ADML : 1E1252 P° 242.

3. Carnet de Patentes des établissements industriels situés sur la commune de Gennes ADML P92.

Perspectives - L'étude des sources écrites a bien avancé, en partie grâce au travail de Florent Lauriou, actuel meunier et propriétaire du moulin de Sarré. Il est, ceci dit, tout à fait envisageable de découvrir de nouvelles mentions plus anciennes. D'autant plus que nous avons de fortes présomptions de penser que ce moulin est mis en place au moins au 12^e siècle, tout comme le moulin de Sarré et le moulin de l'Homme. En effet, le bief alimentant ces trois moulins fait partie d'un seul et même aménagement, ce qui plaide en faveur d'une contemporanéité des trois (voir SP 018).

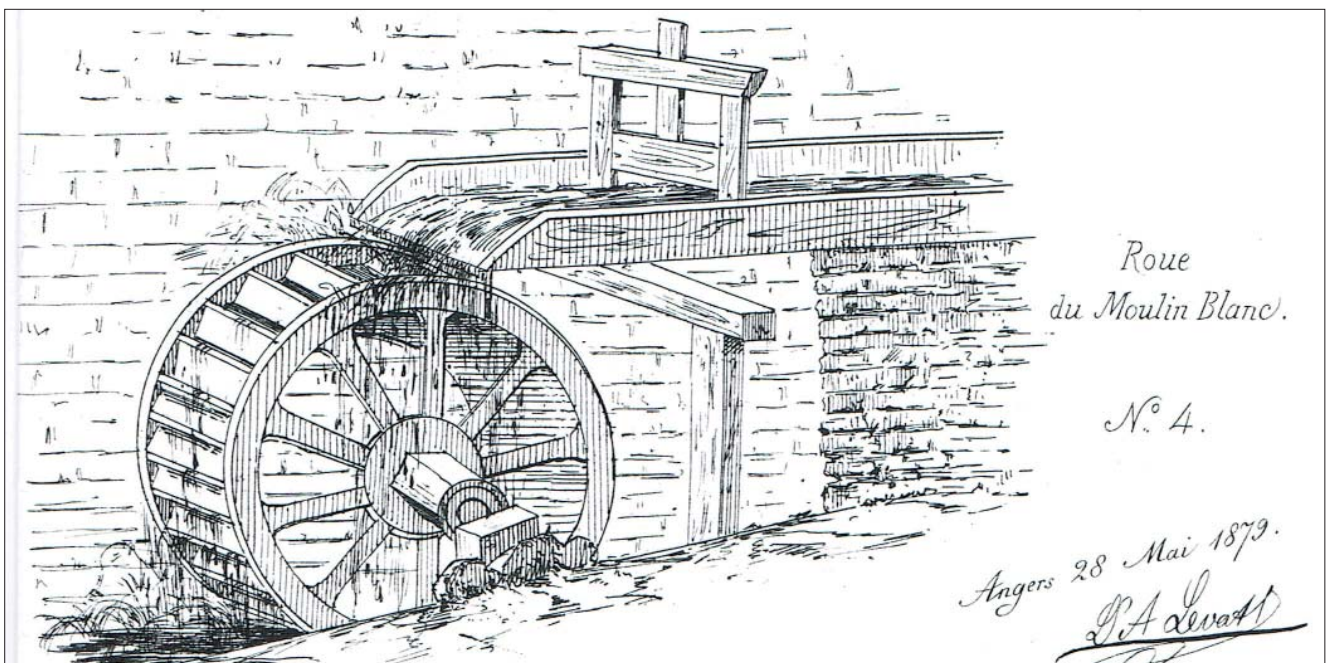
Par ailleurs, l'étude du bâti reste à faire. Au vu de tous les éléments déjà photographiés, elle s'avère très prometteuse. Il faudrait l'envisager rapidement car la propriétaire du moulin, Madame Fresneau, est décédée récemment, et ses enfants⁴ vont mettre le moulin en vente dans les prochains mois. Emmanuel Litoux, spécialiste du bâti médiéval, s'est proposé pour nous accompagner dans ce travail.



Le moulin sur le cadastre de 1835



Les bâtiments du Moulin Blanc (photo Romuald Pichot)



La roue à augets du Moulin Blanc par L.-A. Levat, 1879

4. Nous remercions ici Christophe et Frédéric Fresneau qui ont accepté de nous accompagner dans la visite du moulin.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZN
Feuille : 000 ZN 01

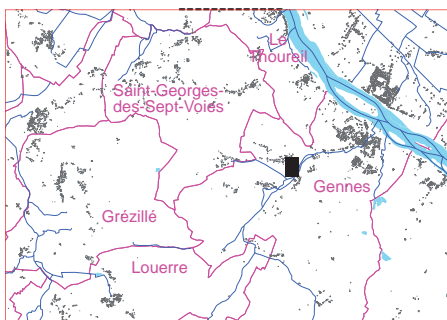
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



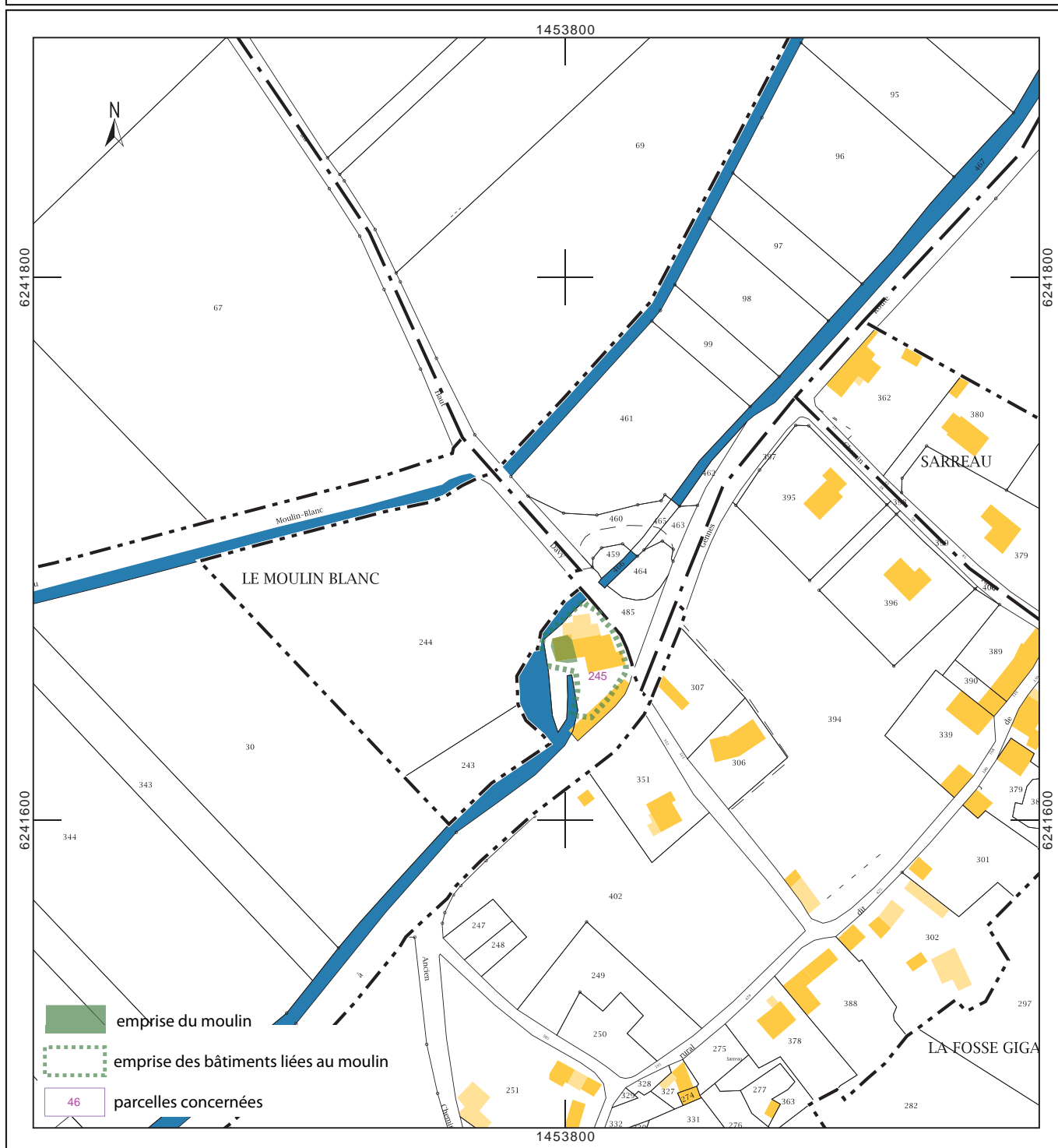
SP 019 - Le Moulin Blanc

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

019

Première mention 1447 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Gennes
Lieu dit du cadastre Le moulin Blanc
Lieu-dit de l'IGN Le moulin Blanc
Nom du site Moulin Blanc

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZN 245

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453808 Z 43
Y 6241661

Rayon du site en mètre 40

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin Blanc est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Le bâtiment du moulin a été conservé, on peut y voir encore ses engrenages et sa rotonde. Les archives permettent de remonter au moins au 15e siècle. Des vestiges architecturaux à l'intérieur du moulin datent des 13e ou 14e siècles.

Etat de conservation

Éléments de datation Vestiges architecturaux. Textes

Chronologie proposée Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Archives
Cartographie

Bibliographie Courte note dans Litoux, Emmanuel, « L'habitat dans les campagnes angevines au XIIIe siècle », dans Saint Louis et l'Anjou, Presses Universitaires de Rennes, 2014.

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 020 - Le Moulin de L'Homme

Sur le ruisseau d'Avort, qui prend sa source dans le hameau de la Cour d'Avort, commune de Gennes et se jette dans la Loire 5 km plus loin, 9 moulins ont été installés, sans doute dès le Moyen Âge, dont celui de l'Homme.

Nom du site : Le moulin de L'Homme

Période : Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1297

Nombre d'artefacts sur le site : 0

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : SP 021

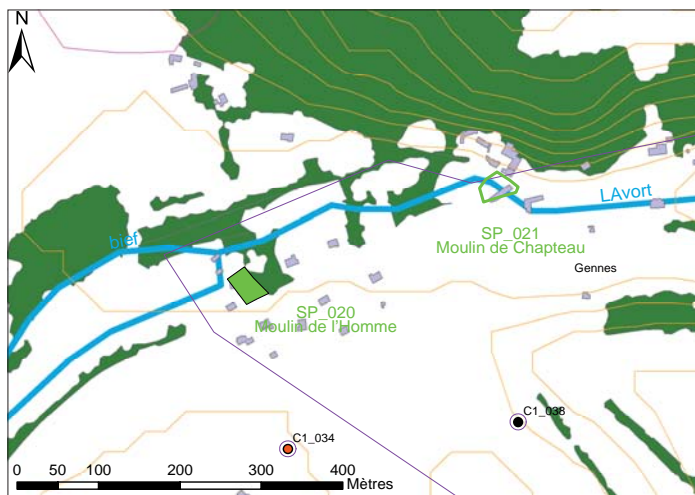
Sites analogues : SP 017 à 19 et SP 021 à 025

Description-intéprétation - Le moulin de l'Homme est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Il est connu localement, notamment par la toponymie puisque le lieu-dit actuel porte ce nom. Le bâtiment du moulin, remodelé au 19^e siècle, existe encore.

Les archives permettent de remonter au moins au 13^e siècle. En effet, une première mention en est faite dans une charte datée de 1237¹. Il s'agit d'une « *transaction passée entre les frères du Molenium Constancu de Monnais et Mathieu de l'Etang, chevalier, au sujet de 8 sommes de vin de rente donnés au religieux par Matthieu de Gennes, ayeul dudit de l'Etang... en échange de quelles sommes de vin ledit de l'Etang donne aux frère 9 setiers de mouture mesure de gennes à prendre sur les moulins de l'orme* ». Cette « *rente annuelle et perpétuelle de 9 setiers de mouturage à prendre sur le moulin de l'Orme* » perdure pendant tout le Moyen Âge et au-delà² ; on la retrouve dans de nombreuses transactions, en 1303, en 1396, etc. A noter que le nom originel du moulin *de l'orme* est différent. Il est encore mentionné ainsi en 1419, date à laquelle le *seigneur du fief du moulin de l'orme doit foy et hommage au seigneur de Milly*³. Il prend le nom actuel de « moulin de l'Homme », à partir du 17^e siècle. On connaît aussi le nom de plusieurs meuniers, dont Charles Fresneau en 1770.

Ce moulin figure sur la Carte de Cassini, sur la carte d'Etat Major (1820-1866) et sur le cadastre de 1835. En 1868, dans les carnets de Patentes de la commune de Gennes, il est décrit comme ayant « *deux paires de meule indépendantes* » et « *les roues hydrauliques sont disposées l'une après l'autre dans le lit du ruisseau d'où il suit que les roues ne peuvent marcher qu'alternativement...⁴* ». Deux roues à aubes permettaient donc de faire fonctionner ce moulin et, si l'on se réfère au texte de 1237 dans lequel le moulin est cité au pluriel (*les moulins de l'orme*), on peut supposer qu'il en était de même dès l'origine.

Perspectives - L'étude des sources écrites a bien avancé grâce au travail de Florent Lauriou, actuel meunier et propriétaire du moulin de Sarré. Il est ceci dit tout à fait envisageable de découvrir de nouvelles mentions plus anciennes. D'autant plus que nous avons de fortes présomptions de penser que ce moulin est mis en place au moins au 12^e siècle, tout comme le moulin de Sarré et le Moulin Blanc. En effet, le bief alimentant ces trois moulins fait partie d'un seul et même aménagement, ce qui plaide en faveur d'une contemporanéité des trois moulins. En revanche, nous n'avons pas pu visiter nous-mêmes les lieux. Nous projetons donc de nous y rendre, au cours de l'année 2016, avec comme objectif de chercher des traces plus anciennes dans le bâti actuel.



Situation du moulin sur fond de carte IGN



Le moulin sur le cadastre de 1835



Le toponyme du moulin est resté (carte IGN)

1. ADML 14H 1 LXII p. 186.

2. 14H LXIV p. 190 : lettre de la cour de saumur, idem en 14H LXV p. 192.

3. 13M 1075 folio 78.

4. Carnet de patente des établissements industriels situés sur la commune de Gennes, ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZE
Feuille : 000 ZE 01

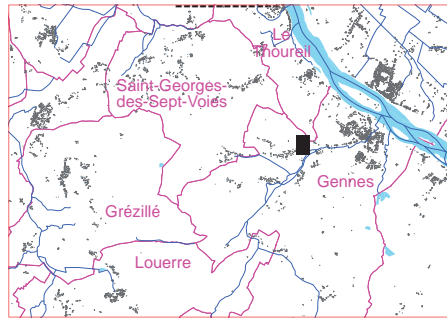
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



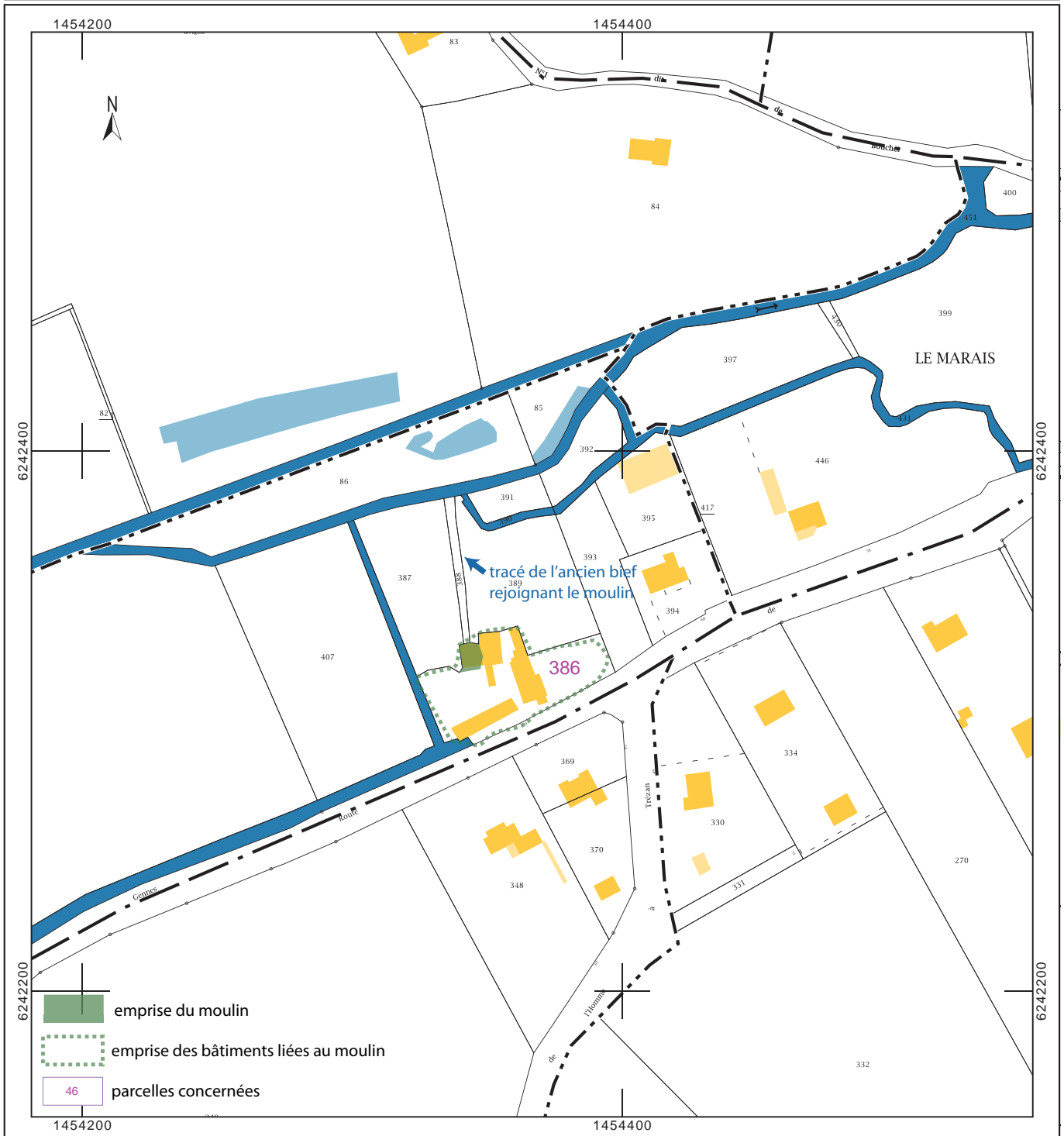
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgif.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 020 - Moulin de l'Homme



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

020

Première mention 1237 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre Moulin de l'Homme

Lieu-dit de l'IGN Le Moulin de l'Homme

Nom du site Moulin de l'Homme

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZE 386

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454346 Z 39
 Y 6242324

Rayon du site en mètre 30

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage _____

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin de l'Homme est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Le bâtiment du moulin remodelé au 19e siècle existe encore. Les archives permettent de remonter au moins au 13e siècle.

Etat de conservation _____

Éléments de datation Sources écrites

Chronologie proposée Moyen Age central

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Cartographie
Archives

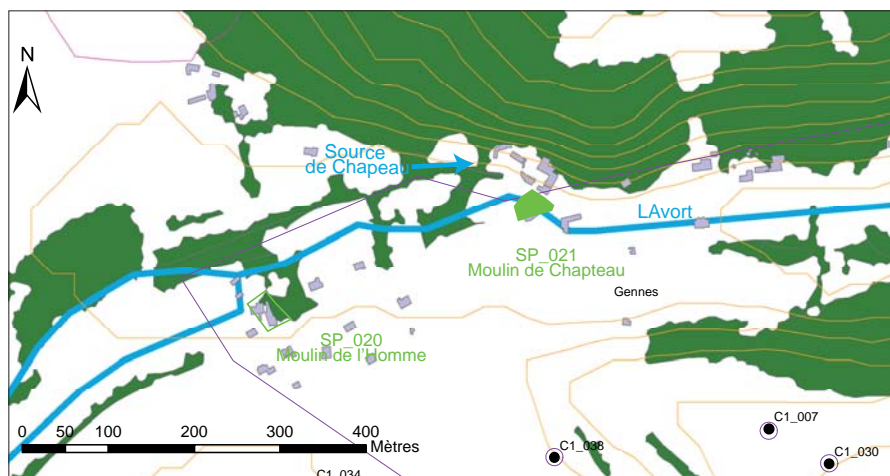
Bibliographie _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 021 - Le Moulin Chapeau

Le moulin dit Chapeau se situe à quelques mètres d'une source de l'Avort, en aval du moulin de l'Homme et à quelques mètres du bourg de Gennes. Il fait partie de ces 9 moulins à eau qui ont été installés sur l'Avort, probablement dès le Moyen Âge.

Nom du site : Le moulin Chapeau
Période : Bas Moyen Âge
Mode de découverte : Archives
Superficie en m² : 738
Nombre d'artefacts sur le site : 0
Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)
Interprétation : moulin à eau
Site de la même période à moins de 500 m : SP 020
Sites analogues : SP 017 à 20 et SP 022 à 025



Situation du moulin sur fond de carte IGN

Description-intérprétation - Le moulin Chapeau est un ancien moulin à eau connu localement. Le bâtiment du moulin a été transformé en logis, mais la lecture molinologique est encore possible, selon Florent Lauriou, car la chute d'eau alimentant la roue a été conservée.

Une première mention en est faite en 1440, date à laquelle le moulin est vendu¹. On sait dans le même document qu'il dépend de la seigneurie d'Argenton (située près de Saint-Eusèbe, à Gennes). Il s'agit de « procédures pour les ventes du moulin de chapeau contre les héritiers de messire Jean Tiffe preste et acquereur dudit moulin ». Celui-ci l'avait acquis du seigneur de Grezille héritier d'Agnes de Joreau. Le 21 février 1556, une « quittance pour bail du moulin à eau de Chapeau » est mentionnée ; de même qu'une « rente sur le moulin Chapeau », le 24 septembre 1567, valant 8 setiers, 11 boisseaux froment et 6 boisseaux². En 1780, Florent Reverdy exploite le moulin.

Le moulin Chapeau apparaît ensuite sur la carte de Cassini, sur la carte d'État Major (1820-1866) et sur le cadastre dit napoléonien (1835).

En 1865, dans les Carnets de Patentes, le moulin à farine de Chapeau est décrit comme ayant « une roue en dessus d'une chute de 2,70 m » et « deux paires de meule montées à l'anglaise³ ». Il s'agit donc d'une roue à augets comme pour le moulin de Sarré.

Perspectives - La poursuite de l'étude des sources écrites permettrait peut-être de remonter un peu plus dans le temps.

En revanche, si nous n'avons pas pu nous rendre nous-mêmes sur les lieux, cela ne nous semble pas indispensable puisque, d'après Florent Lauriou, le moulin a été complètement transformé.



Le moulin sur le cadastre de 1835

1. ADML : 1E1252 P° 64.

2. ADML : 5E / 121.

3. Carnet de patente des établissements industriels situés sur la commune de Gennes : ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZA
Feuille : 000 ZA 01

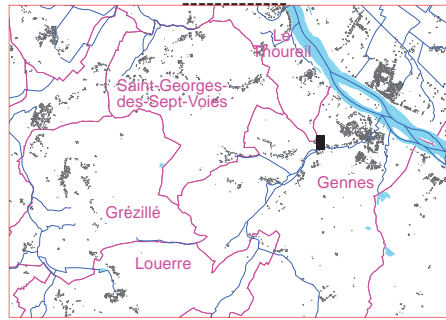
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



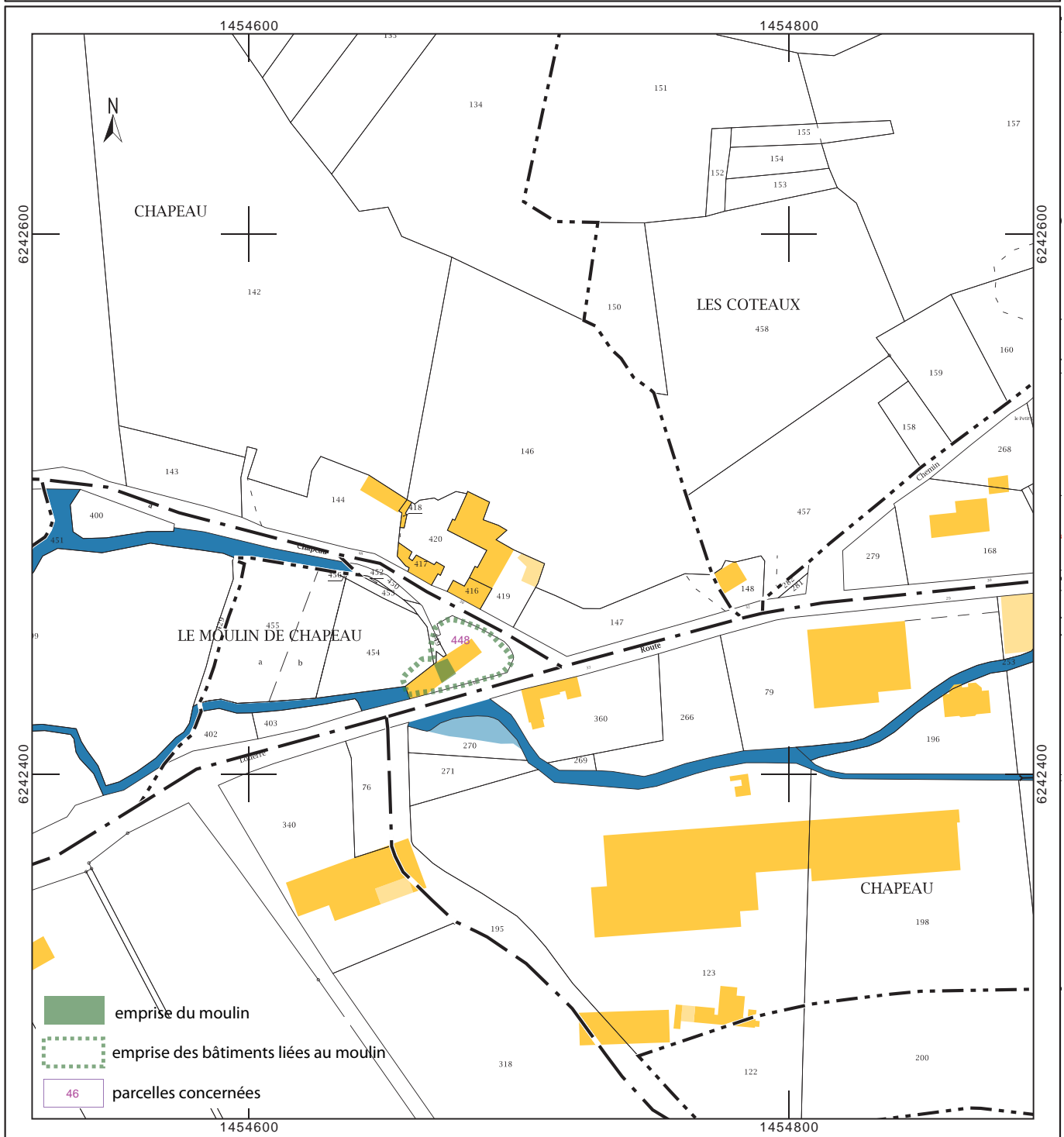
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 021 - Moulin Chapeau



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

021

Première mention 1440 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre Moulin.Chapeau

Lieu-dit de l'IGN Chapeau

Nom du site Moulin.Chapeau

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZA 448

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454678 Z 41
 Y 6242442

Rayon du site en mètre 30

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin Chapeau est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Le bâtiment du moulin a été transformé en logis mais la lecture monologique est encore possible car la chute d'eau alimentant la roue a été conservée. Les archives permettent de remonter au moins au 15e siècle.

Etat de conservation Mauvais

Éléments de datation

Chronologie proposée bas Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Carte de Cassini, Carte d'État Major (1820-1866) Cadastre dit napoléonien (1835) Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 022 - Le Moulin de la Roche

Le moulin de la Roche se situe en périphérie du bourg actuel de Gennes, mais il a entièrement disparu : le bâtiment du moulin a été rasé dans les années 1980, après un léger incendie, à l'initiative du maire, lors de la construction de la salle des loisirs de Gennes. Il fait partie de ces 9 moulins à eau qui ont été installés sur l'Avort, probablement dès le Moyen Âge.

Nom du site : Le moulin de la Roche

Période : Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 752

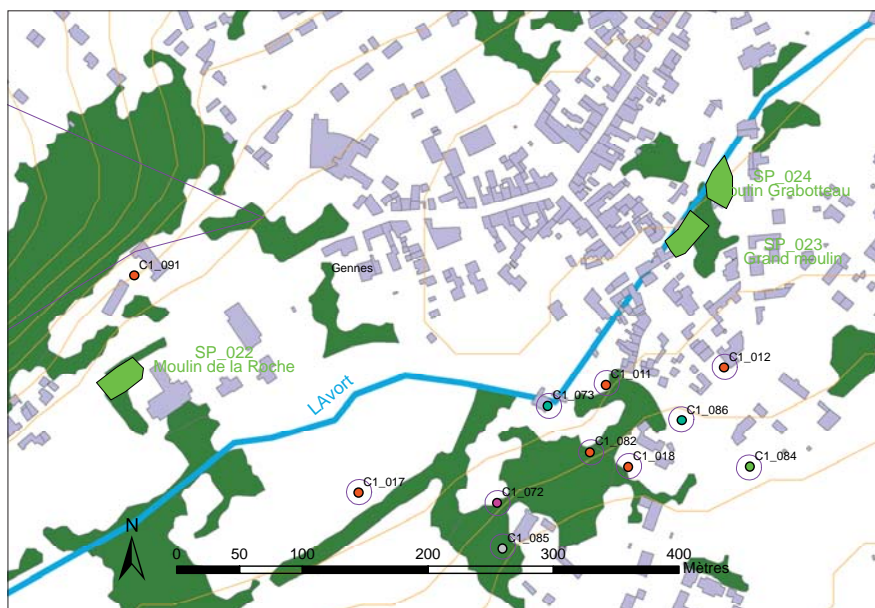
Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : 0
(non prospectable : bourg)

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : SP 023 et 24

Sites analogues : SP 017 à 21 et SP 023 à 025



Situation du moulin sur fond de carte IGN

Description-interprétation - Le moulin de la Roche est un ancien moulin à eau. Seule la chute d'eau qui alimentait la roue à augets témoigne de son existence.

Les archives permettent de remonter au moins à la fin du 14^e siècle. Le 3 septembre 1395, des aveux sont rendus par « Jeanne, dame de Montjean de Gennes pour sa terre sise à Gennes » ; elle y fait mention notamment de « *ma part au moulin appelé le moulin de la roche...*¹. D'autres textes y font référence. Ainsi en 1663, on apprend l'existence de *René Abraham meunier demeurant au moulin de la Roche*².

Il ne figure pas explicitement sur le cadastre du 19^e siècle, mais son emplacement est reconnaissable à côté du ruisseau.

En 1872, dans les carnets de Patentes, le « moulin de la roche » est décrit avec « une roue en dessus large de 2 m avec chute de 3 m » et « trois paires de meule montées à l'anglaise », mais ne fonctionnant pas simultanément, la force du ruisseau étant insuffisante³. Il s'agit donc d'une roue hydraulique à augets qui nécessitait une forte pente pour fonctionner.



Le moulin sur le cadastre de 1835

Perspectives - Seule la poursuite de l'étude des sources écrites peut nous permettre aujourd'hui d'en savoir plus sur ce moulin détruit et éventuellement de remonter encore plus avant dans le Moyen Âge.

1. ADML IE 1225 : Copies et titres de l'abbaye de Saint-Maur.

2. ADML IE1212 f° 217.

3. Carnet de patente des établissements industriels situés sur la commune de Gennes : ADM P92 (information Christian Cussonneau).

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : AH
Feuille : 000 AH 01

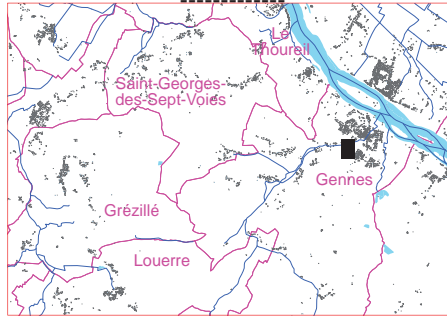
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



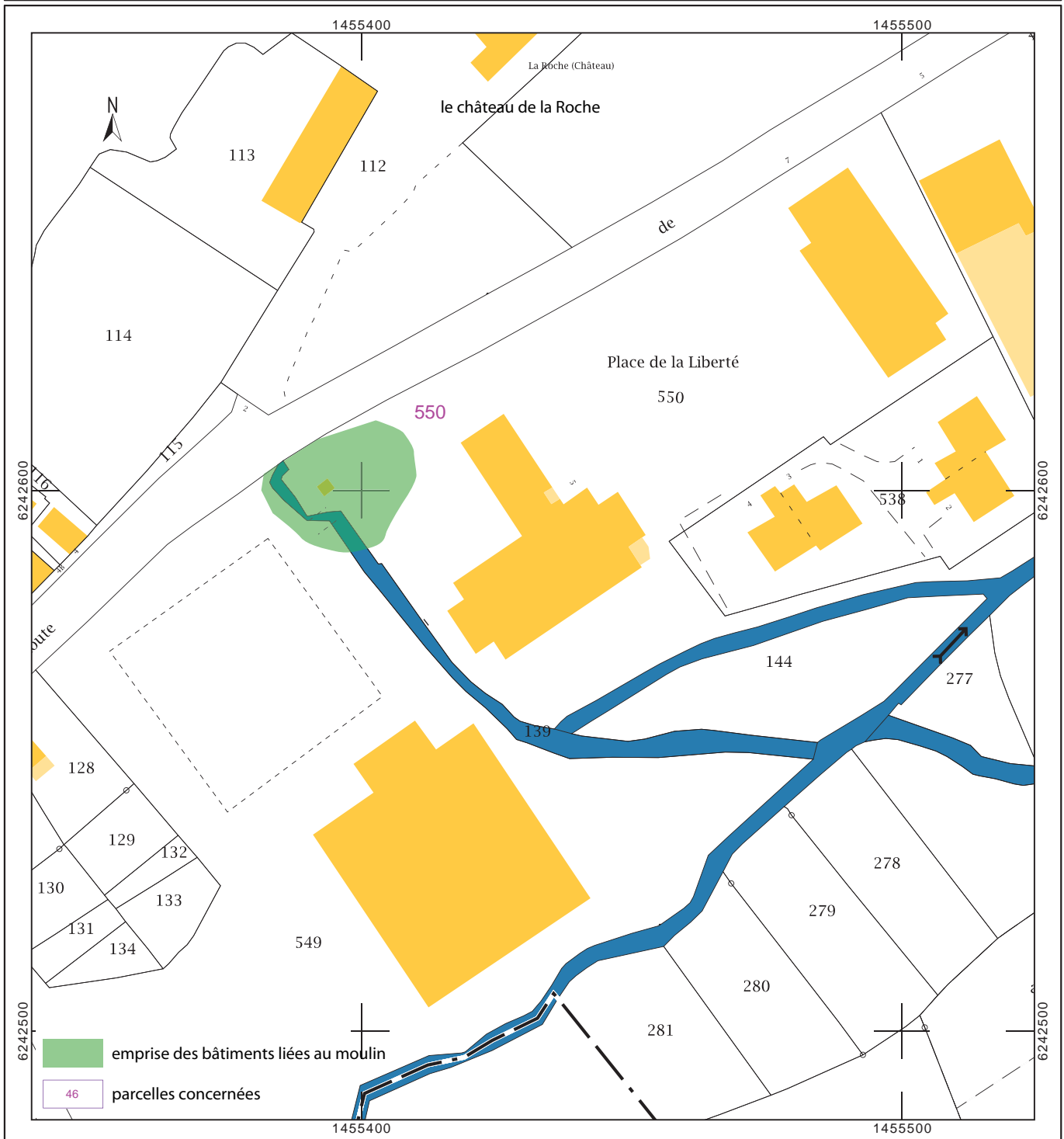
SP 022 - Le Moulin de la Roche

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfip.saumur@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

022

Première mention 1395 Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu_dit du cadastre Place de la Liberté
 Lieu-dit de l'IGN le bourg
 Nom du site Moulin de la Roche

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 AH 550

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1455392 Z 37
 Y 6242602

Rayon du site en mètre 30

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le moulin de la Roche est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Le bâtiment du moulin a été rasé dans les années 80. Seule la chute d'eau qui alimentait la roue à augets témoigne de l'existence de ce moulin. Les archives permettent de remonter au moins au 14e siècle

Etat de conservation

Éléments de datation Archives

Chronologie proposée Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Cartographie
 Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 023 - Le Grand Moulin

Le Grand Moulin de Gennes se situe près de la place du Marché, dans la rue du Moulin, c'est-à-dire en plein cœur du bourg médiéval, non loin de l'église. Il doit probablement son nom à l'importance de son activité. Il fait partie de l'ensemble des 9 moulins installés sur le ruisseau d'Avort, sans doute dès le Moyen Âge. C'est aussi le plus ancien (9^e siècle), ou en tout cas celui pour lequel les sources écrites remontent le plus haut dans le temps.

Nom du site : Le Grand Moulin

Période : Haut Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 596

Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectable : bourg)

Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : SP 024

Sites analogues : SP 017 à 22 et SP 024 à 025

Description-intérprétation - Le Grand moulin est donc le plus ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Mais il ne reste aujourd'hui *a priori* aucune trace médiévale dans le bâti. « Il est constitué d'un ensemble de bâtiments et d'extensions d'époques et de factures très différentes¹ ». La chute d'eau est toutefois toujours existante et traverse le moulin.

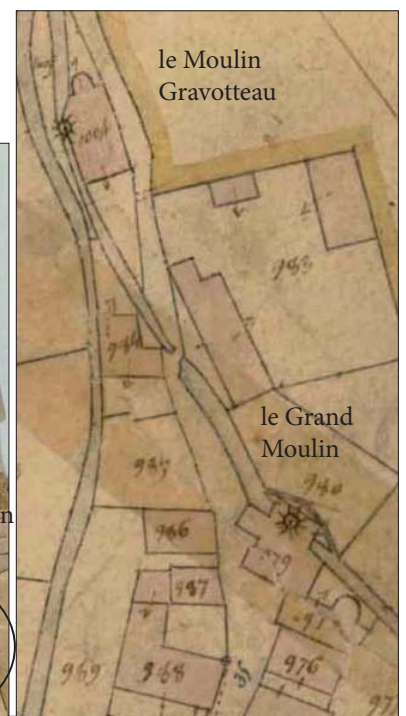
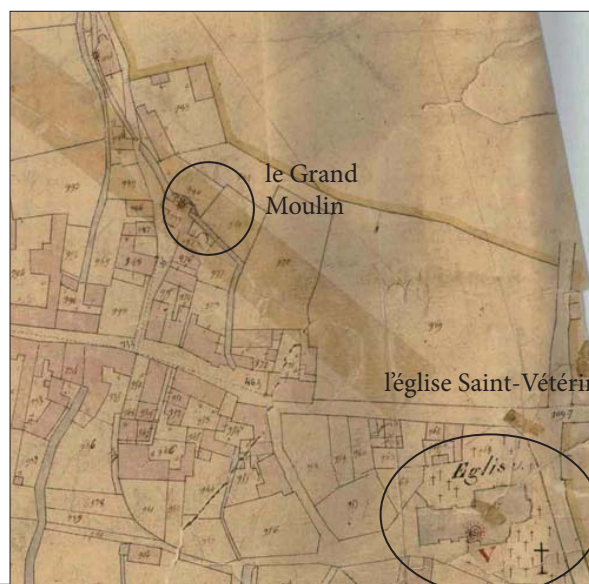


Situation du moulin sur fond de carte IGN

Quelques textes, retrouvés dans les archives, permettent de suivre son histoire. Au 9^e siècle, on sait qu'il appartient au monastère de Saint-Maur (commune du Thoureil) car en 845, le roi Charles le Chauve lui fait don « de l'église Saint-Vétérin avec toutes ses dépendances, dont les moulins à farine (farinariis) »². Il est difficile de savoir si le pluriel est utilisé ici car le moulin possédait deux roues ou s'il est fait référence à deux moulins, auquel cas, le deuxième moulin mentionné pourrait être le moulin Grivotteau, appelé parfois petit Moulin. Trois siècles plus tard en tout cas, en 1154, le pape Anastase IV confirme les possessions de Saint-Maur et mentionne à nouveau « l'église Saint Vétérin avec son moulin »³. Si rien n'assure, dans ces textes, qu'il s'agisse bien du Grand Moulin, tout permet de le supposer et notamment sa proximité avec l'église Saint-Vétérin et d'autres textes qui, dès le 15^e siècle, mentionnent qu'un tiers du Grand Moulin appartient à Saint-Maur.

Au 15^e siècle, ce moulin très convoité était la propriété conjointe de plusieurs personnes⁴. En effet, sur une transaction datée de 1435, on apprend que le seigneur de la Harielle, Jean Turpin, est propriétaire des deux tiers du moulin ; l'autre tiers appartenant aux religieux et abbés de Saint-Maur⁵. Puis, au fil des siècles, par des héritages, des alliances ou

Le moulin sur le cadastre de 1835



1. Rapport du CAUE ; Habiter autour de l'au, 2010.

2. Actes de Charles le Chauve, ed. Giry, Prou, Tessier, n° 78. Je remercie vivement Madame Elisabeth Zadora-Rio qui m'a fait part de ces informations.

3. Patrologie latine de Migne, vol. 188, p. 1023 (information E. Zadora-Rio).

4. Toutes les informations qui suivent sont issues des recherches de Florent Lauriou que nous remercions vivement.

5. ADML H 1651.

même des ventes, le moulin change de propriétaires, mais une partie appartiendra toujours au monastère. Au 16^e siècle, le moulin rentre dans les mains des seigneurs de la Roche et de Saint-Pierre-en-Vaux et l'on se retrouve alors avec trois propriétaires.

Les meuniers apparaissent aussi à plusieurs reprises dans les textes anciens. Ainsi, par exemple, le 9 septembre 1479, le seigneur de Montsabert Guy de Laval, propriétaire des lieux, loue le Grand Moulin à Pierre Guérineau, meunier, à la charge de payer annuellement 80 setiers de mouture à lui et au monastère de Saint-Maur⁶. Au 18^e siècle, le moulin avait prospéré et son exploitation réclamait la présence de plusieurs meuniers. Chaque copropriétaire louait donc sa tierce partie à un meunier.

Le Grand moulin figure ensuite sur le cadastre de 1835. Puis en 1865, dans les Carnets de Patentes, le « moulin de gennes ou le grand moulin » est décrit ainsi : « deux roues hydrauliques d'ancien modèle prennent l'eau au dessous » et il possède « trois paires de meule montées à l'anglaise »⁷.

Il cesse son activité dans les années 1970. Son propriétaire, Louis Hubault, meunier, a continué de le faire vivre à sa façon, notamment en mettant en place une turbine lui permettant de produire sa propre électricité. Cet homme fut d'ailleurs un ingénieur à qui l'on doit de nombreuses inventions qui ont été brevetées, comme son étuve pour le séchage de la farine.



État actuel du moulin - dessin CAUE du Maine-et-Loire



Différentes vues du moulin - cliché CAUE

Perspectives - Un grand projet de réaménagement de tout l'espace de l'ancien moulin vient d'être validé par la commune, en août 2015, sans tenir compte de l'importance historique du moulin et de sa situation en plein cœur du bourg médiéval. Il est dit clairement dans le projet que « la municipalité souhaite démolir le moulin, au vu de l'état général des bâtiments⁸ ».

Il faudra être vigilant lors des travaux qui vont atteindre le sous sol et tenter de nous rendre sur les lieux avant la démolition pour observer le bâti.



6. ADML H 1651 - Le setier est une ancienne mesure à grain valant dans la région 203,67 litres. Il y avait 12 boisseaux au setier.

7. Carnet de Patentes des établissements industriels situés sur la commune de Gennes ADML P92.

8. Rapport du CAUE 2010.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : AH
Feuille : 000 AH 01

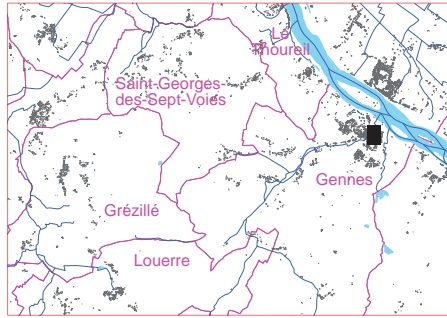
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



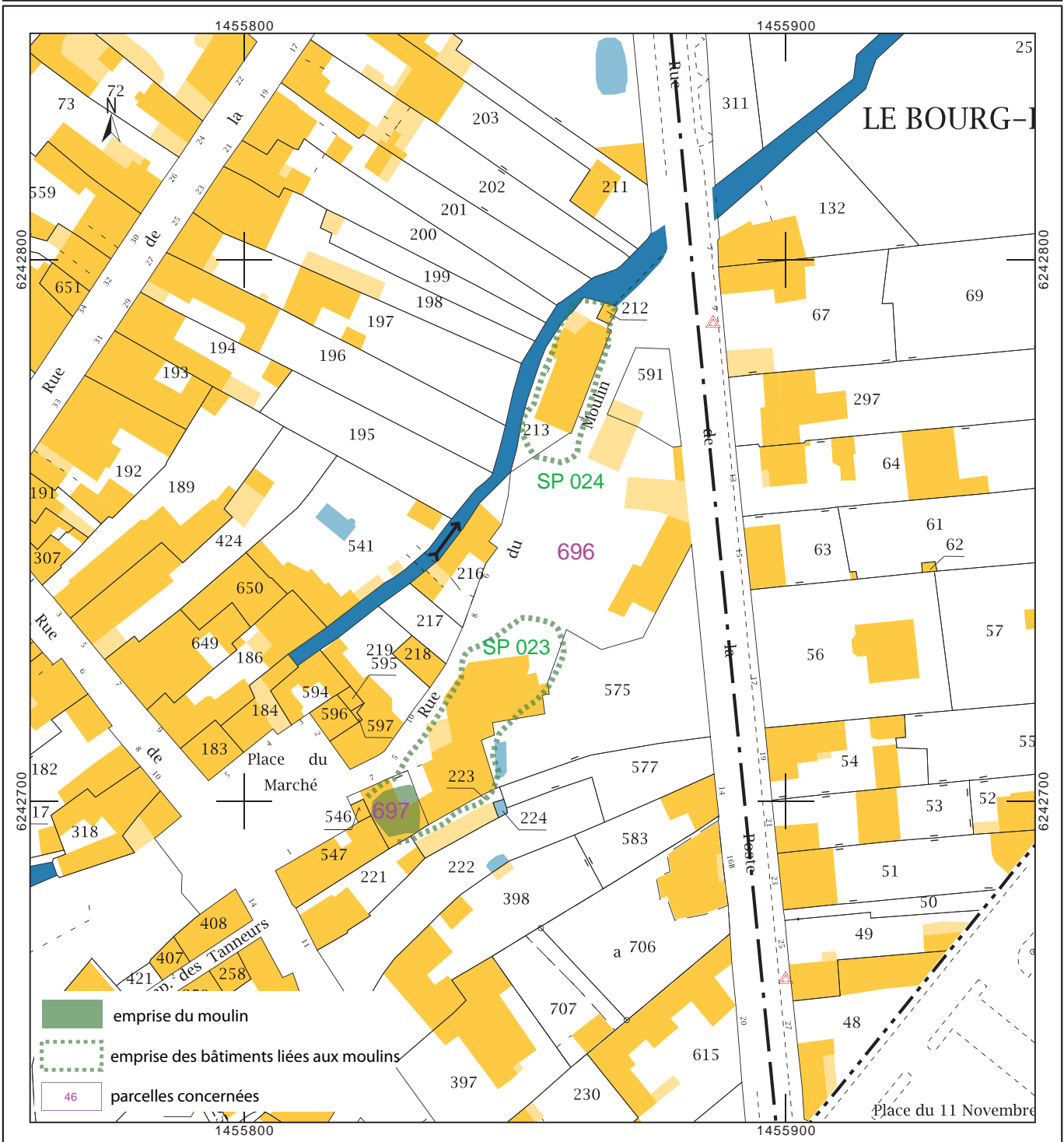
SP 023 - Grand Moulin

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

023

Première mention 845 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre rue du Moulin

Lieu-dit de l'IGN le bourg

Nom du site Grand Moulin

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 AH 696

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1455837 Z 32
 Y 6242712

Rayon du site en mètre 40

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage _____

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le Grand moulin est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort, dans le bourg actuel de Gennes. Il a été transformé en minoterie au 20e siècle et il est aujourd'hui à l'abandon. C'est sans doute le plus ancien moulin de Gennes car une première mention en est faite en 845.

Etat de conservation Mauvais

Éléments de datation Archives

Chronologie proposée haut Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Archives
Cartographie

Bibliographie _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 024 - Le Moulin Gravotteau

Le Moulin Grabotteau est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort, dans la rue du moulin, dans le bourg actuel de Gennes, à 50 m du Grand Moulin. C'est l'avant dernier des 9 moulins à eau installés sur l'Avort, sans doute dès le Moyen Âge.

Nom du site : Le moulin de Gravotteau

Période : Haut Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 151

Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)

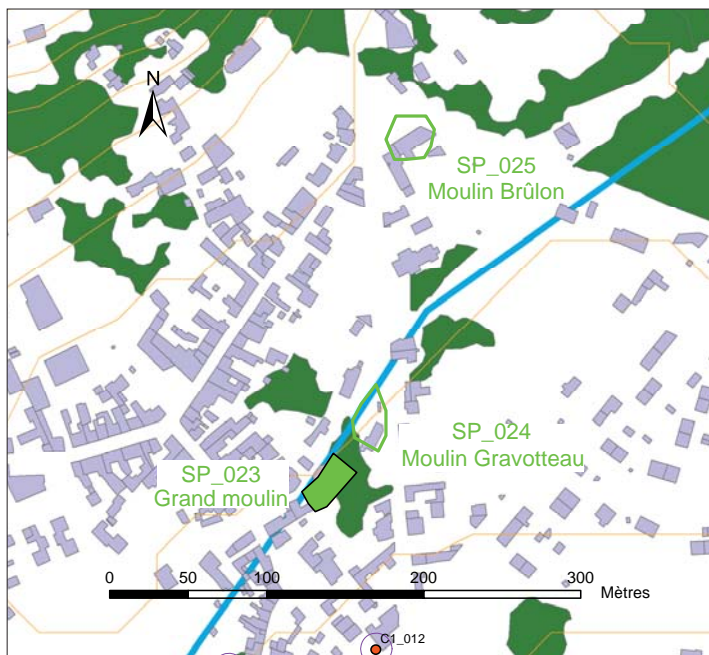
Interprétation : moulin à eau

Site de la même période à moins de 500 m : SP 023

Sites analogues : SP 017 à 23 et SP 025

Description-inteprération - Il ne reste rien aujourd'hui de ce moulin, entièrement détruit.

Il est peut-être mentionné dès le 9^e siècle, en même temps que le Grand Moulin, dans l'acte de 845 au cours duquel le roi Charles le Chauve fait don, au monastère de Saint-Maur (commune du Thoureil), « de l'église Saint-Vétérin avec toutes ses dépendances, dont les



Situation du moulin sur fond de carte IGN



Le moulin sur le cadastre de 1835

moulins à farine (*farinariis*) »¹. Le terme de *farinariis* est en effet ambigu pour nous puisqu'on peut l'interpréter de deux façons : soit il est fait mention de deux moulins différents, auquel cas, le moulin Gravotteau est peut-être évoqué, soit il est fait simplement référence à un seul moulin possédant deux roues. Il faut attendre le 16 août 1587 pour avoir une première mention certaine du moulin². Puis en 1644, le moulin de Gravotteau est à nouveau évoqué dans la paroisse de Saint-Vétérin de Gennes, dans un acte³. Ensuite, en 1734, Madame de Joreau le loue à Pierre Hamon qui est déjà meunier de Sarré.

Il est ensuite figuré sur le cadastre du 19^e siècle, avec une roue. « Le moulin de Grabotteau » fait partie des moulins cités dans les carnets de Patente du 19^e siècle : il est « monté à l'anglaise, roue en dessus, chute de 3 m⁴ »

Perspectives - Seule la poursuite de l'étude des sources écrites peut nous permettre aujourd'hui de retrouver de nouvelles informations et de confirmer cette datation haute.

1. Actes de Charles le Chauve, ed. Giry, Prou, Tessier, n° 78. Je remercie vivement Madame Elisabeth Zadora-Rio qui m'a fait part de ces informations.

2. ADML 1E 1210 f° 345.

3. ADML 5E 13/207.

4. Carnet de Patentes des établissements industriels situés sur la commune de Gennes ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : AH
Feuille : 000 AH 01

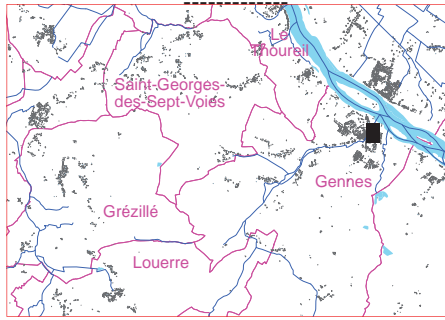
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



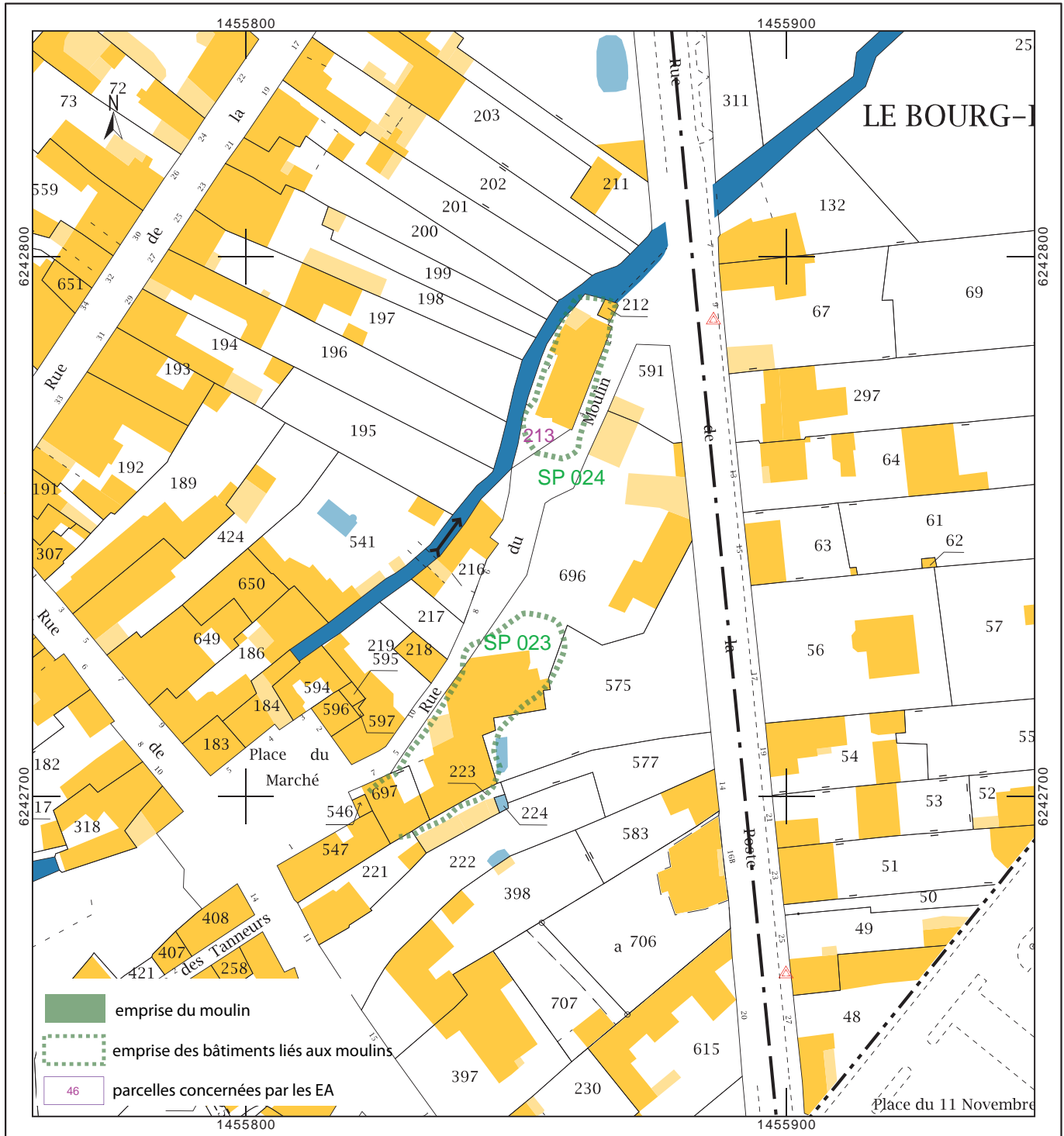
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfi.saumur@dgif.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 024 - Moulin Gravotteau



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

024

Première mention 845 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Gennes
Lieu dit du cadastre rue du Moulin
Lieu-dit de l'IGN aucun : le bourg
Nom du site Moulin Gravoteau

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 AH 212, 213

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1455863 Z 28
Y 6242787

Rayon du site en mètre 20

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le Moulin Gravoteau est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort, dans la rue du moulin, dans le bourg actuel de Gennes, à 50 m du Grand Moulin. Il n'en reste rien aujourd'hui. Il est peut-être mentionné dès le 9e siècle, en même temps que le Grand Moulin.

Etat de conservation Nul

Éléments de datation Sources écrites

Chronologie proposée haut Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Archives

Cartographie

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 025 - Le Moulin Brûlon

Le Moulin Brûlon est le tout dernier moulin à eau de l'Avort, le plus proche du débouché de l'Avort dans la Loire, ce qui est une position quelque peu instable, comme on peut le lire à plusieurs reprises dans les textes : « le voisinage de la Loire l'empêche de fonctionner en tant de crue¹ ». Il est transformé en pilerie à tan au 18^e siècle.

Nom du site : Le moulin Brûlon

Période : Moderne

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 225

Nombre d'artefacts sur le site : 0

Nombre d'artefacts sur la zone : non prospectée (habitation)

Interprétation : moulin à eau et pilerie à tan

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 017 à 24

Description-intérprétation - Le Moulin Brûlon est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Selon Florent Lauriou, le bief l'alimentant a été comblé lors de la construction de la rue de la Poste au 19^e siècle. Il ne reste rien aujourd'hui de ce moulin : le bâtiment actuel a été entièrement transformé.

Une première mention en est faite en 1511 : à cette date, le moulin est acheté par un certain Jean Hector, chantre de l'Eglise d'Angers². Il sera donné quelques années plus tard à la chapelle de Sainte-Marguerite desservie à Saint-Maurille d'Angers.



Situation du moulin sur fond de carte IGN



Le moulin sur le cadastre de 1835

Il est ensuite représenté sur le cadastre de 1835, avec deux roues. En 1865, dans les Carnets de Patentes, on apprend que le « moulin brûlon » a été « converti en pilerie à tan » et possède « une roue hydraulique d'ancien modèle en dessous »³.

Perspectives - Seule la poursuite de l'étude des sources écrites peut nous permettre aujourd'hui de remonter un peu plus loin dans le temps et attester peut-être de l'existence de ce moulin dès le Moyen Âge, comme c'est le cas pour la plupart des moulins du ruisseau d'Avort.

Par ailleurs, l'association sera vigilante dans les prochains mois, car le bâtiment du moulin a été racheté par le Crédit Agricole qui devrait y commencer des travaux d'ici peu.

1. Levat 1879.

2. ADML G 1148 P° 431.

3. Carnet de Patentes des établissements industriels situés sur la commune de Gennes ADML P92.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : AE
Feuille : 000 AE 01

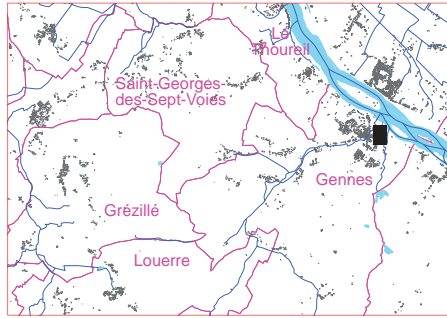
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 03/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



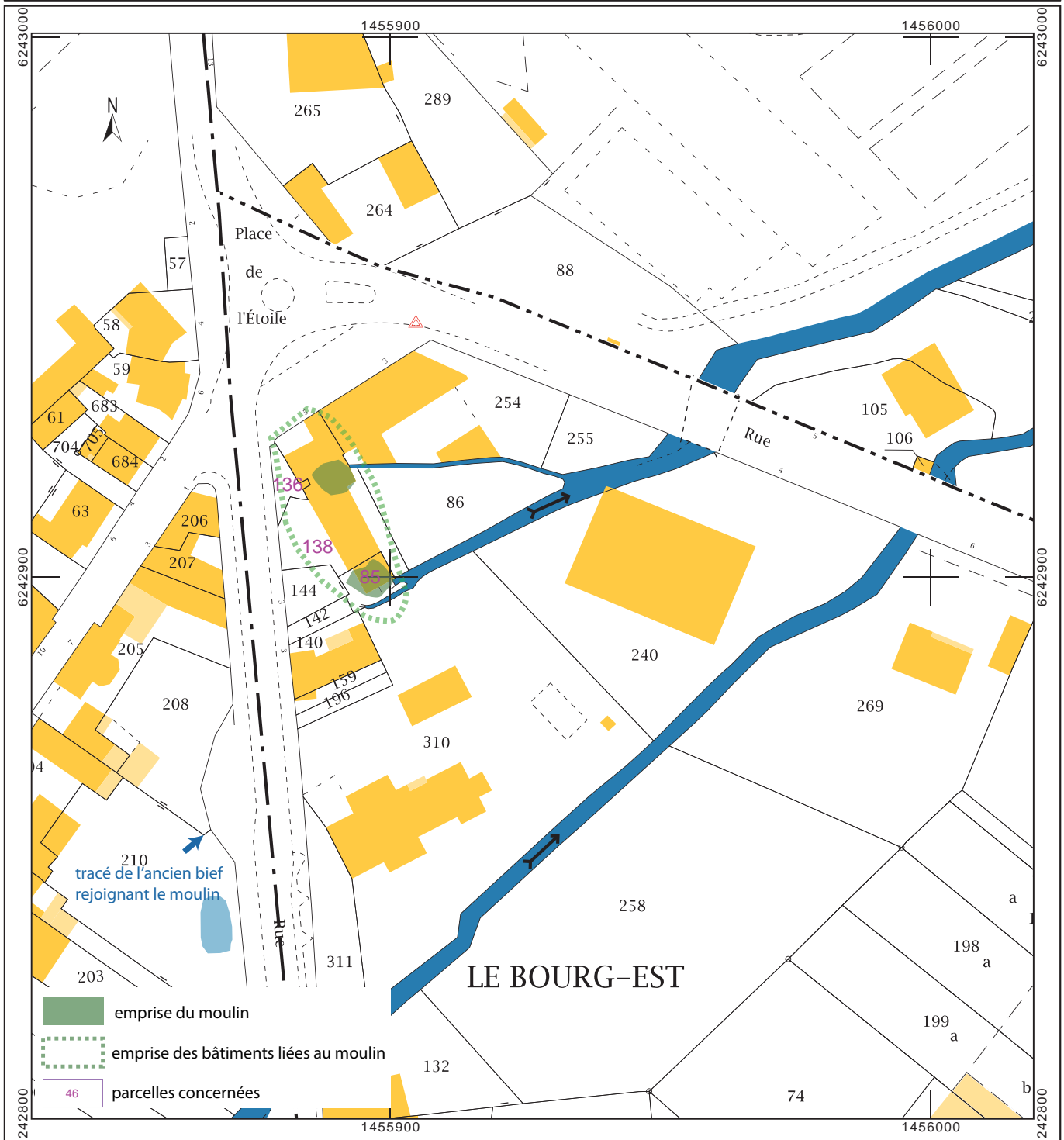
SP 025 - Le Moulin Brûlon

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

025

Première mention 1511 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AUGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre rue de la poste

Lieu-dit de l'IGN Le Bourg Est

Nom du site Moulin Brûlon

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 AF 85 136 138

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623 O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1455889 Z 30
 Y 6242914

Rayon du site en mètre 20

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage

Informateur Florent Lauriou

Description des vestiges Le Moulin Brûlon est un ancien moulin à eau installé sur le ruisseau de l'Avort. Ce moulin est localisé dans le bourg actuel de Gennes, près de la Loire. Le bief l'alimentant a été comblé lors de la construction de la rue de la Poste au 19e siècle. Il n'en reste rien aujourd'hui. Les textes remontent au début du 16e siècle.

Etat de conservation Nul

Éléments de datation Sources écrites

Chronologie proposée Moderne

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Archives
Cartographie

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 026 - L'Oreille de l'Âne 3

Situé sur le plateau d'Avort, commune de Gennes, ce site a été découvert par prospection systématique ; il est encore mal défini et méritera toute notre attention dans les années à venir.

Nom du site : L'Oreille de l'Âne 3

Période : Néolithique

Mode de découverte : Prospection systématique

Superficie en m² : 16 328

Nombre d'artefacts sur le site : ?

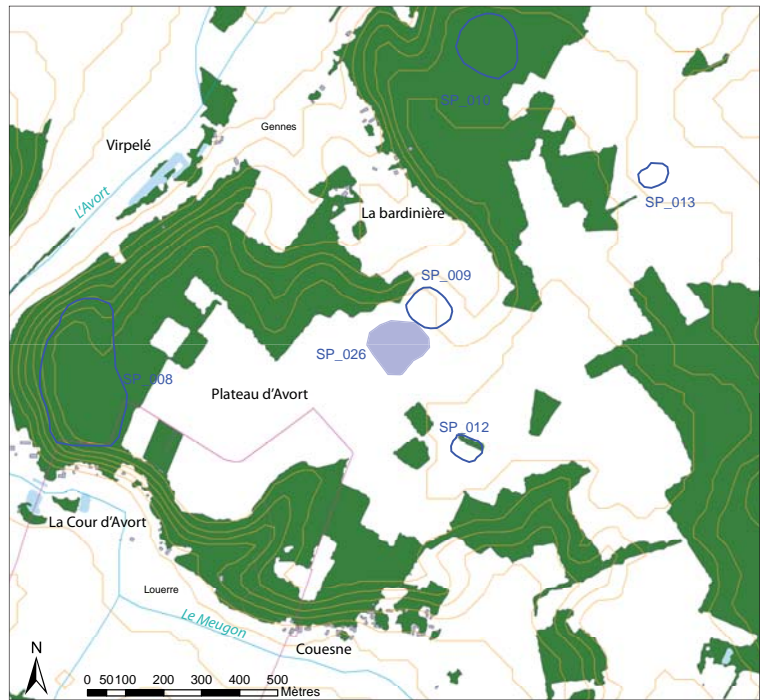
Nombre d'artefacts sur la zone : 598

Interprétation : Occupation

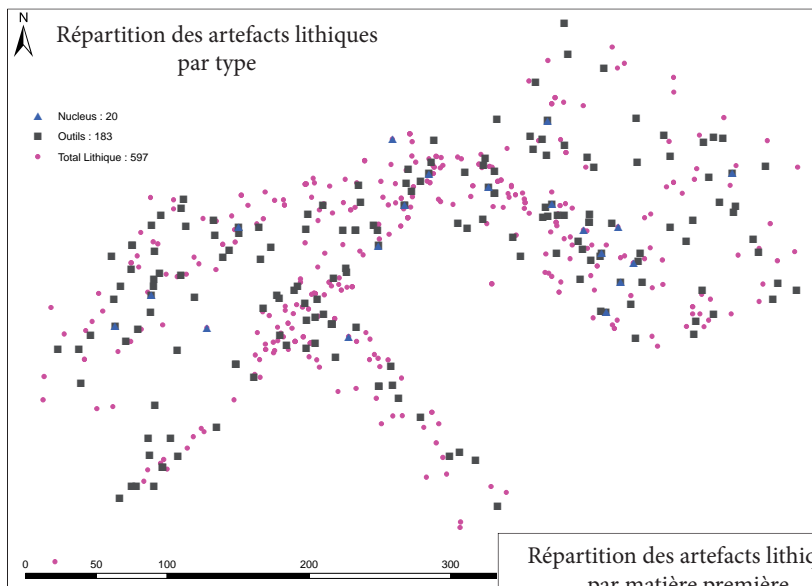
Site de la même période à moins de 500 m : SP 009

Sites analogues : SP 027

Description-intéprétation - Ce site se caractérise par une diffusion de matériel archéologique préhistorique, sur un espace encore mal défini et dont le centre reste donc incertain. Nous l'avons différencié de SP 009, tertre funéraire, car nous pensons être en présence d'un site de type différent qui pourrait lui être contemporain ou non. Les prospections de C. Le Goffic l'avait déjà pressenti



Situation du site sur fond de carte IGN

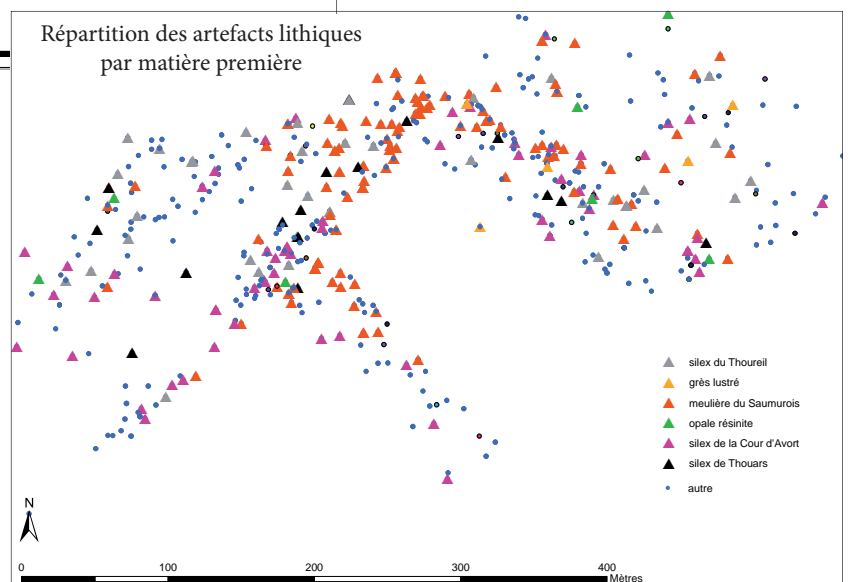


en 1991 : une EA a d'ailleurs été créée (49 149 52), mais sans précision aucune d'extension.

Les artefacts lithiques de l'ensemble des parcelles du secteur sont variés avec 183 outils identifiés et 29 *nuclei*. Les matières premières les plus représentées sont locales avec une grande quantité de meulière du Saumurois et dans une moindre mesure du silex du Thourel et de la Cour d'Avort. On a pu noter aussi la présence de silex d'origine plus lointaine comme Thouars ou le Grand Pressigny. Quelques poteries non tournées (17 fragments) ont aussi été trouvées,

mais en l'absence de décor ou d'éléments diagnostics leur attribution aux périodes préhistoriques reste hypothétique.

Perspectives - Seule la poursuite de la prospection systématique sur les parcelles manquantes permettra de définir précisément ce site. Ensuite, nous souhaitons poursuivre l'analyse des matières premières, qui ne sont pas toujours bien identifiées.



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

026

Première mention _____ Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre La Bardinière
 Lieu-dit de l'IGN L'Oreille de l'Ane / La Bardinière
 Nom du site L'Oreille de l'Ane 3

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZO 54

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1623.O</u>	<u>Doué-la-Fontaine</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453407 Z 80
 Y 6240204

Rayon du site en mètre non défini

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage _____

Informateur _____

Description des vestiges Diffusion de matériel archéologique préhistorique sur un espace encore mal défini...
Poursuivre la prospection pour trouver les limites de cette concentration.
Il semble qu'un site néolithique existe à proximité du site funéraire déjà enregistré,
mais son centre nous échappe encore.

Etat de conservation Mauvais

Éléments de datation Lithique

Chronologie proposée Néolithique (présence Paléolithique)

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Fiche de site SRA : C. Le Goffic 1991

Bibliographie Rapport de C. Le Goffic, SRA, 19 91

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 027 - La Source 2

La prospection systématique nous a permis de mettre en évidence un grand site néolithique, situé à la source de l'Avort, commune de Louerre, sur une légère éminence. Ce site a été réoccupé à l'époque antique et médiévale.

Nom du site : La Source 2

Numéro : SP 027

Période : Néolithique

Mode de découverte : Prospection systématique

Superficie en m² : 28 312

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 945

Densité pour 100 m² : 3,37 artefacts

Nombre d'artefacts sur la zone : 945

Interprétation : Occupation

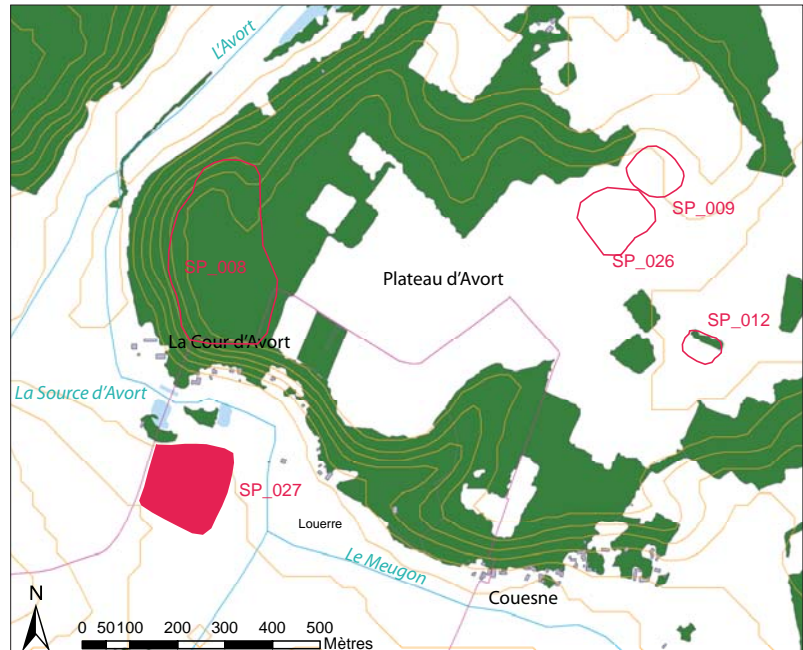
Site de la même période à moins de 500 m :

49 149 004 (dolmen) et SP 008

Sites analogues : SP 026

Description-Interprétation

- La concentration des artefacts préhistoriques est évidente et leur densité ne laisse planer aucun doute sur l'existence d'une occupation préhistorique à cet emplacement. Par manque de temps, nous n'avons pu explorer entièrement



Situation du site sur fond de carte IGN



Éclat Levallois, très patiné, caractéristique du Paléolithique moyen



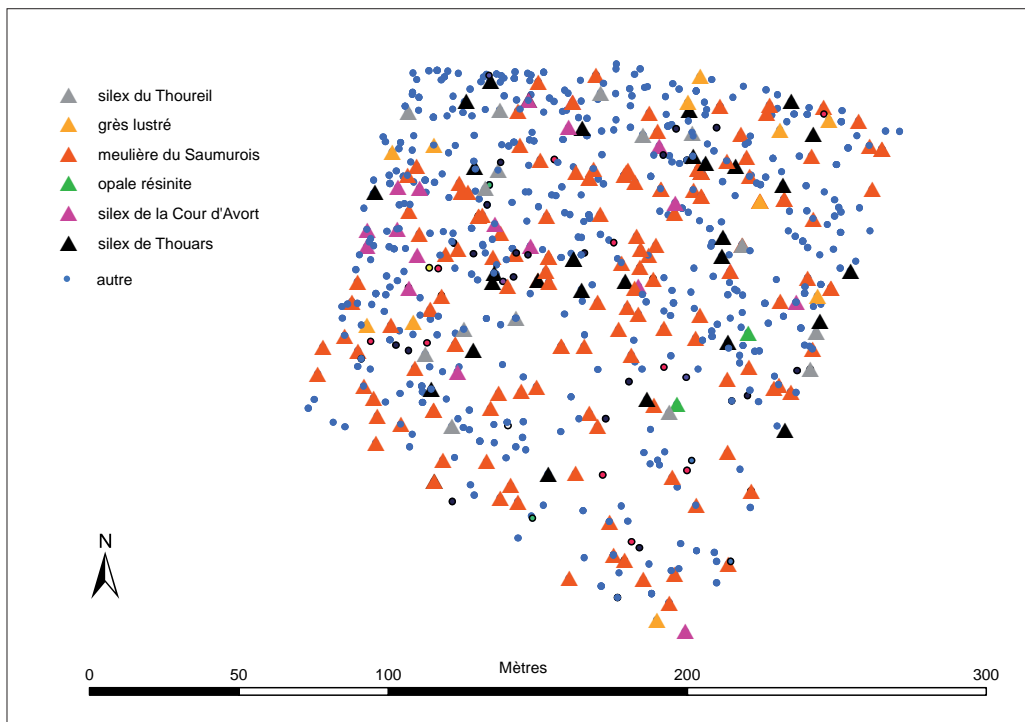
Microlithes caractéristiques du Mésolithique

les parcelles concernées. Il est donc possible que le site couvre une superficie encore plus large que celle dessinée.

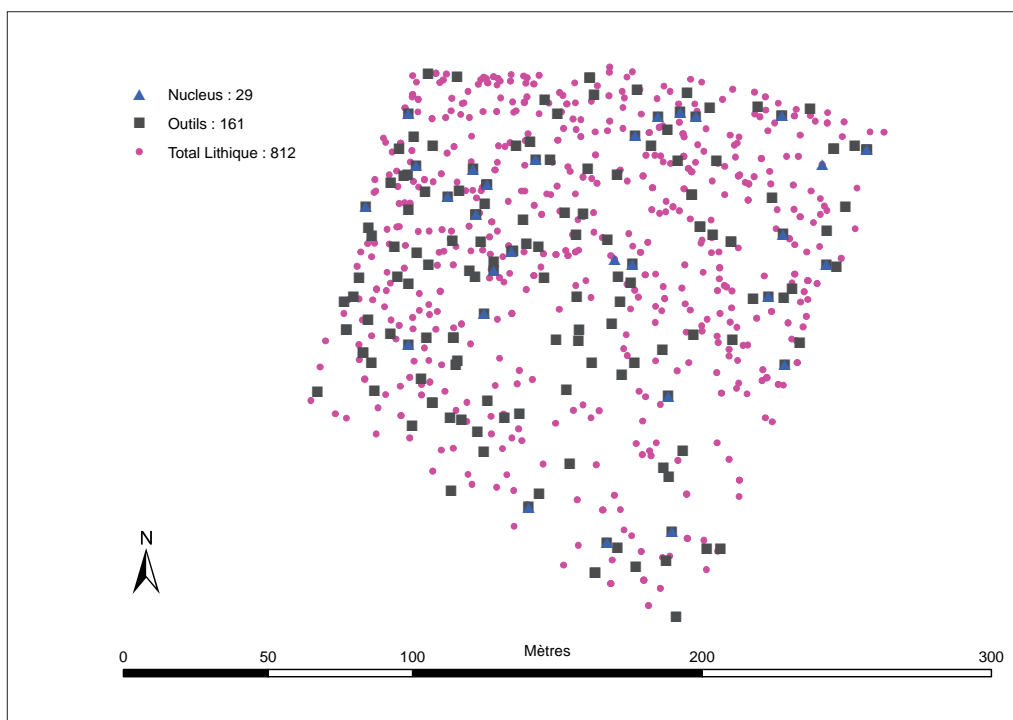
Les objets découverts sont très variés. Il faut noter d'abord la présence de 42 artefacts caractéristiques du Paléolithique Moyen ou Supérieur et 16 objets typiques du Mésolithique¹. Le nombre important de microlithes, que les prospecteurs ont réussi à trouver malgré une parcelle encombrée de près de 10 000 artefacts gallo-romains, nous incite à penser que l'on pourrait avoir une occupation de cette période.

Les artefacts lithiques sont variés avec 161 outils identifiés et 21 *nuclei*. Les matières premières les plus représentées sont locales, avec une grande quantité de meulière du Saumurois et dans une moindre mesure du silex du Thoureil et de la Cour d'Avort. On a pu noter aussi la présence de silex d'origine plus lointaine, comme Thouars ou le Grand Pressigny. Quelques poteries non tournées (149 fragments) ont aussi été trouvées, mais en l'absence de décor ou d'éléments diagnostics leur attribution aux périodes préhistoriques reste hypothétique.

1. Je tiens à remercier Sylvain Soriano et Philippe Forré pour l'aide qu'ils nous ont apporté quant à l'identification de ces pièces.



Répartition des artefacts, par matière première



Répartition des artefacts, par types

Perspectives : Il nous semble important de poursuivre la prospection au sol de cette parcelle pour avoir des limites précises du site. Si l'inventaire de tous les artefacts a été réalisé, il faudra tout de même revenir dessus pour, d'une part, tenter d'affiner certaines datations et, d'autre part, poursuivre l'analyse des matières premières, qui ne sont pas toujours bien identifiées.

Nous souhaitons enfin revenir sur la zone déjà prospectée et ne ramasser que les objets caractéristiques du Mésolithique afin de confirmer ou non la présence d'un site de cette période. Cette méthode, qui consiste à réaliser un deuxième passage sur site, a été préconisée par Alain Ferdière (Ferdière 1998) pour les sites du Haut Moyen Âge, très difficiles à détecter. Elle nous semble très appropriée dans ce cas précis.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZP
Feuille : 000 ZP 01

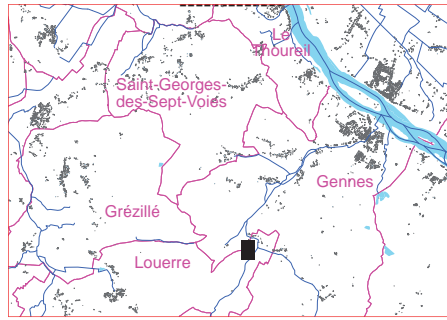
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



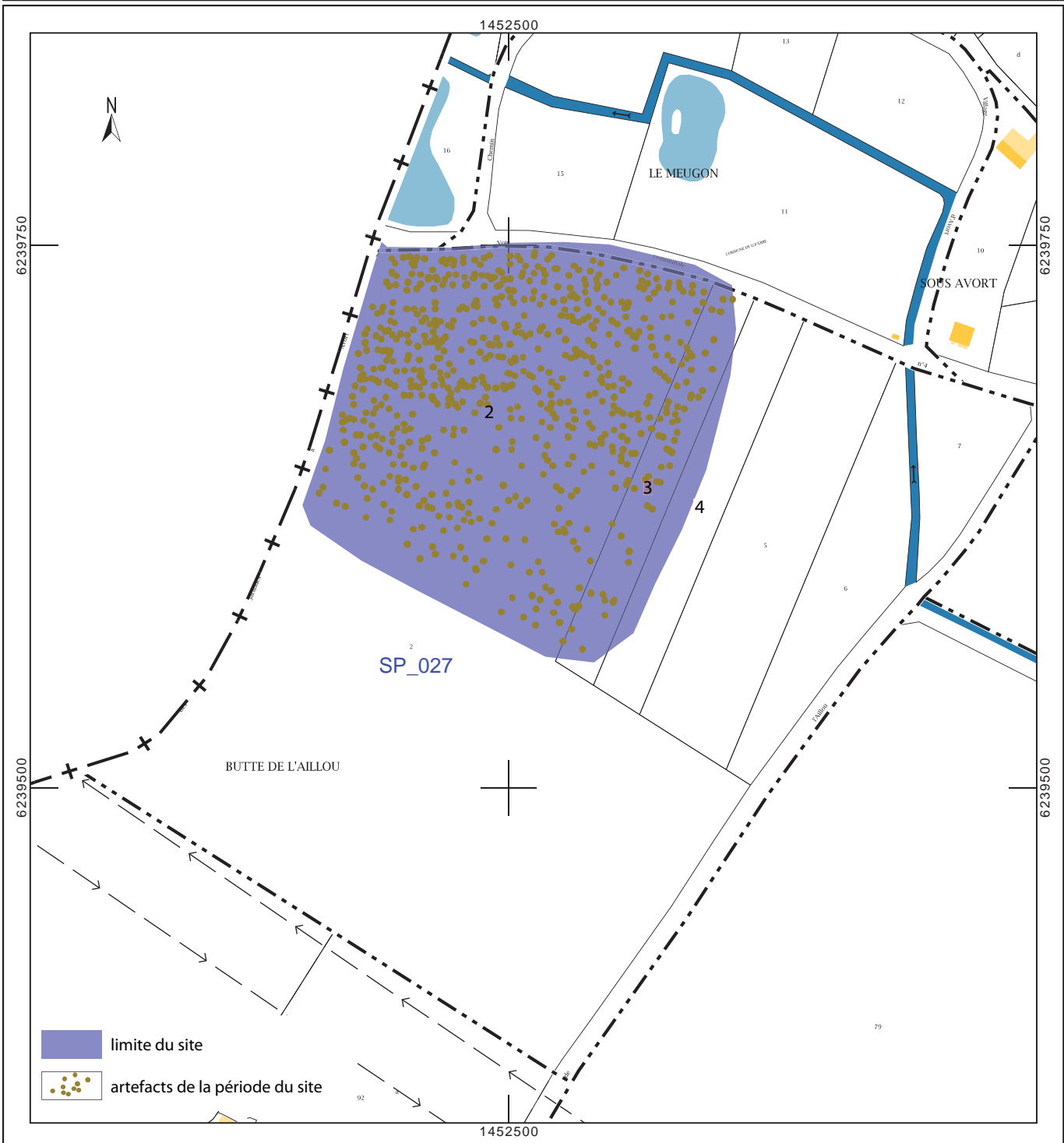
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 027 - La Source 2



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

027

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Louerre
Lieu dit du cadastre Butte de l'Aillou
Lieu-dit de l'IGN L'Aillou
Nom du site La Source 2

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZP 2,3,4

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1452500 Z 54
Y 6239602

Rayon du site en mètre 110

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage Prospection pédestre

Informateur Georges Leprince

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique (objets lithiques + quelques poteries) sur un espace d'environ 160 x 160 m. Le mobilier semble s'étendre aussi à l'extérieur de l'espace ainsi défini, mais il faudrait poursuivre la prospection pour en avoir des limites nettes. Un site gallo-romain est installé dessus.

Etat de conservation Moyenne

Éléments de datation Lithique

Chronologie proposée Néolithique (présence Paléolithique et Mésolithique)

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation NON

Bibliographie NON

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 028 - La Baudruère

Le site de la Baudruère est un petit habitat gallo-romain situé sur une éminence sableuse, dominant la plaine de Louerre. Implanté sur le site néolithique, SP 007, mais sur une surface bien plus restreinte, il est totalement inédit.

Nom du site : La Baudruère

Période : Romaine

Mode de découverte : Information orale

Superficie en m² : 300

Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 5

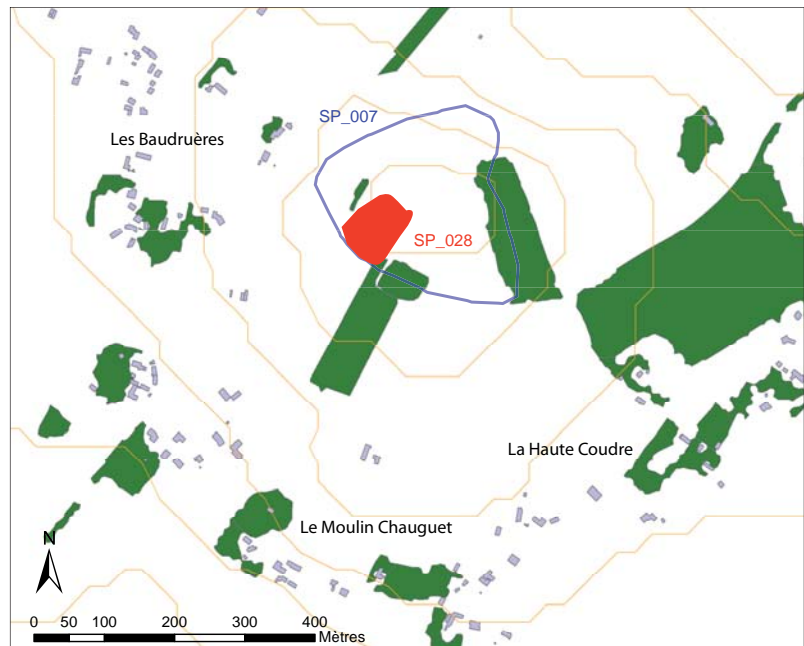
Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectée)

Interprétation : Petit habitat

Site de la même période à moins de 500 m : néant

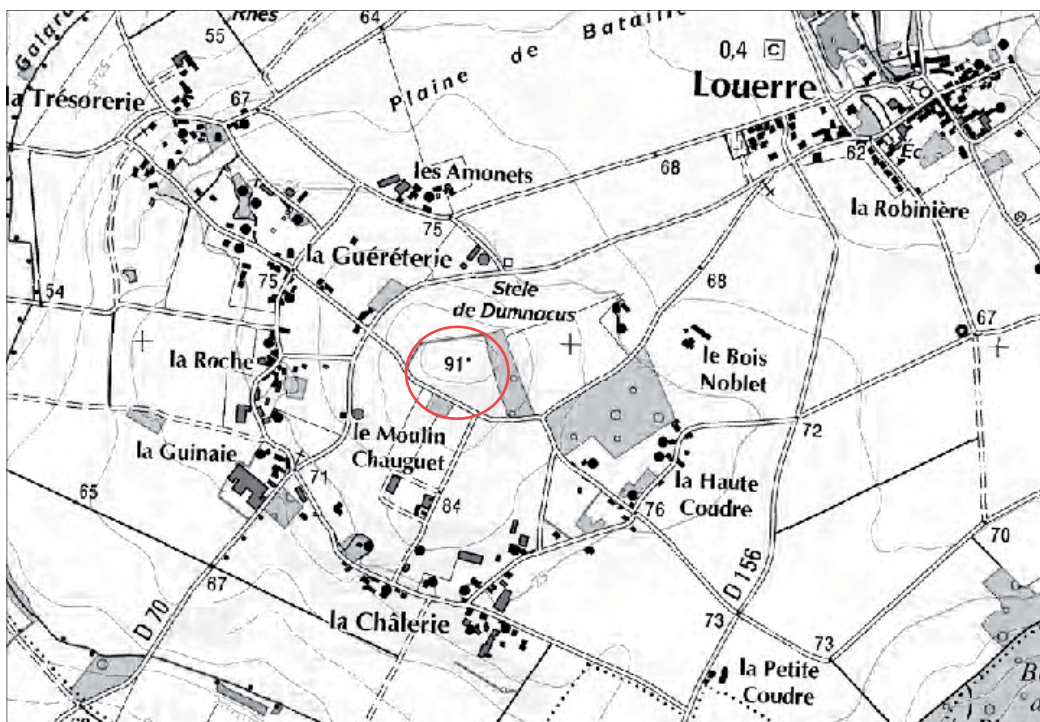
Sites analogues : SP 001

Description-intéprétation - Il s'agit d'une petite concentration d'artefacts gallo-romains qui nous a été révélée par un informateur, Georges Leprince. Elle couvre un espace de 80 x 80 m environ. On est donc en présence d'un petit établissement rural qui s'est installé sur un site préhistorique.



Situation du site sur fond de carte IGN

Perspectives - Par manque de temps la parcelle n'a pu être prospectée entièrement, aussi projetons-nous de retourner sur le terrain. Comme nous souhaitons réaliser la prospection systématique du site néolithique (SP007) sur lequel cet établissement rural est implanté. Il fera donc lui aussi l'objet de ce travail.



Le site se situe sur le point le plus haut du secteur (carte IGN)

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LOUERRE

Section : ZM
Feuille : 000 ZM 01

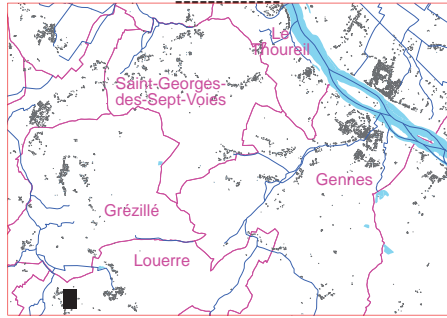
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



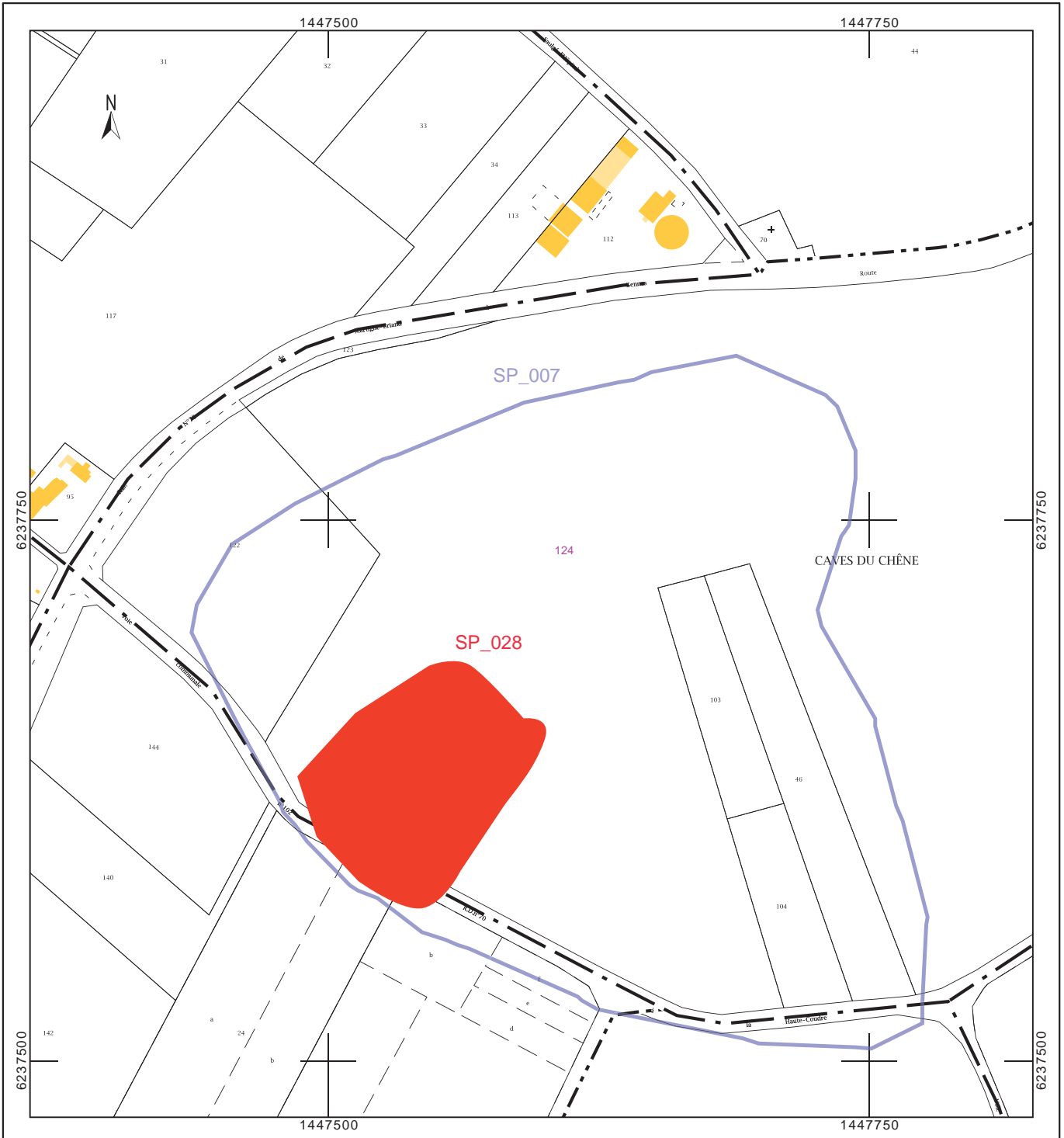
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 028 - La Baudruère 2



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

028

Première mention Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Louerre

Lieu_dit du cadastre Caves du chêne

Lieu-dit de l'IGN La Guérêterie

Nom du site La Baudruère

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZM 124

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1447554 Z 91
 Y 6237636

Rayon du site en mètre 30

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage GPS

Informateur Georges Leprince

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique gallo-romain sur une petite éminence
 sableuse située à 91 m d'altitude

Etat de conservation moyen

Éléments de datation Céramique

Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier OUI Lieu de conservation dépôt AuGuRA

Documentation Aucune

Bibliographie Aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 029 - Les Toucheaux

Le site des Toucheaux, localisé dans la commune du Thoureil, près de l'église de Bessé, domine la vallée de Loire. Révélé par information orale, il n'a pas fait l'objet d'une prospection systématique, mais a été vérifié sur le terrain : il s'agit d'un établissement gallo-romain inédit. Célestin Port cite une très « antique et très importante villa gallo-romaine » à Bessé, mais sans préciser de lieu, il dit simplement qu'elle est traversée par une voie romaine¹. Il est possible qu'il s'agisse de ce site.

Nom du site : Les Toucheaux

Période : Romaine

Mode de découverte : Information orale

Superficie en m² : 13 602

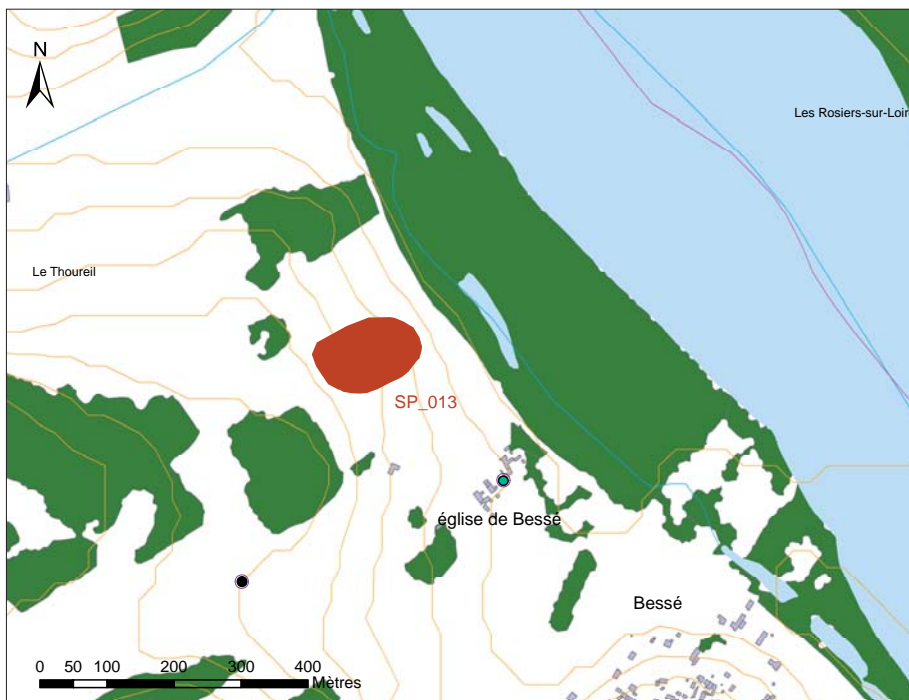
Nombre d'artefacts ramassés sur le site : 15

Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectée)

Interprétation : *fanum* ?

Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : néant



Le site des Toucheaux surplombe la Loire

Description-intéprétation - Le site des Toucheaux est constitué d'une concentration d'artefacts gallo-romains dont l'emprise est très nette sur le terrain. La présence de nombreuses TCA associées à de la poterie antique ne laisse aucun doute. Dans des circonstances particulières, les traces d'un bâtiment, caractéristique d'un *fanum*, se distinguent nettement, selon notre informateur Georges Leprince, qui par ailleurs a ramassé quelques artefacts sur ce site, comme ce fragment de sigillée décorée.

Perspectives - Il faudra retourner sur cette parcelle afin de ramasser d'autres éléments diagnostics pouvant confirmer cette interprétation. Nous retournerons d'ailleurs avec notre informateur afin qu'il nous montre les traces du bâtiment. Il serait intéressant aussi d'éplucher toutes les photos aériennes, car il semble étonnant qu'aucune structure n'y ait jamais été révélée.



Céramique sigillée ramassée par Georges Leprince

1. Port 1874, p. 337.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LE THOUREIL

Section : ZD
Feuille : 000 ZD 01

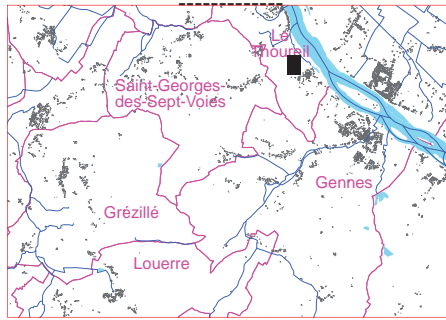
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



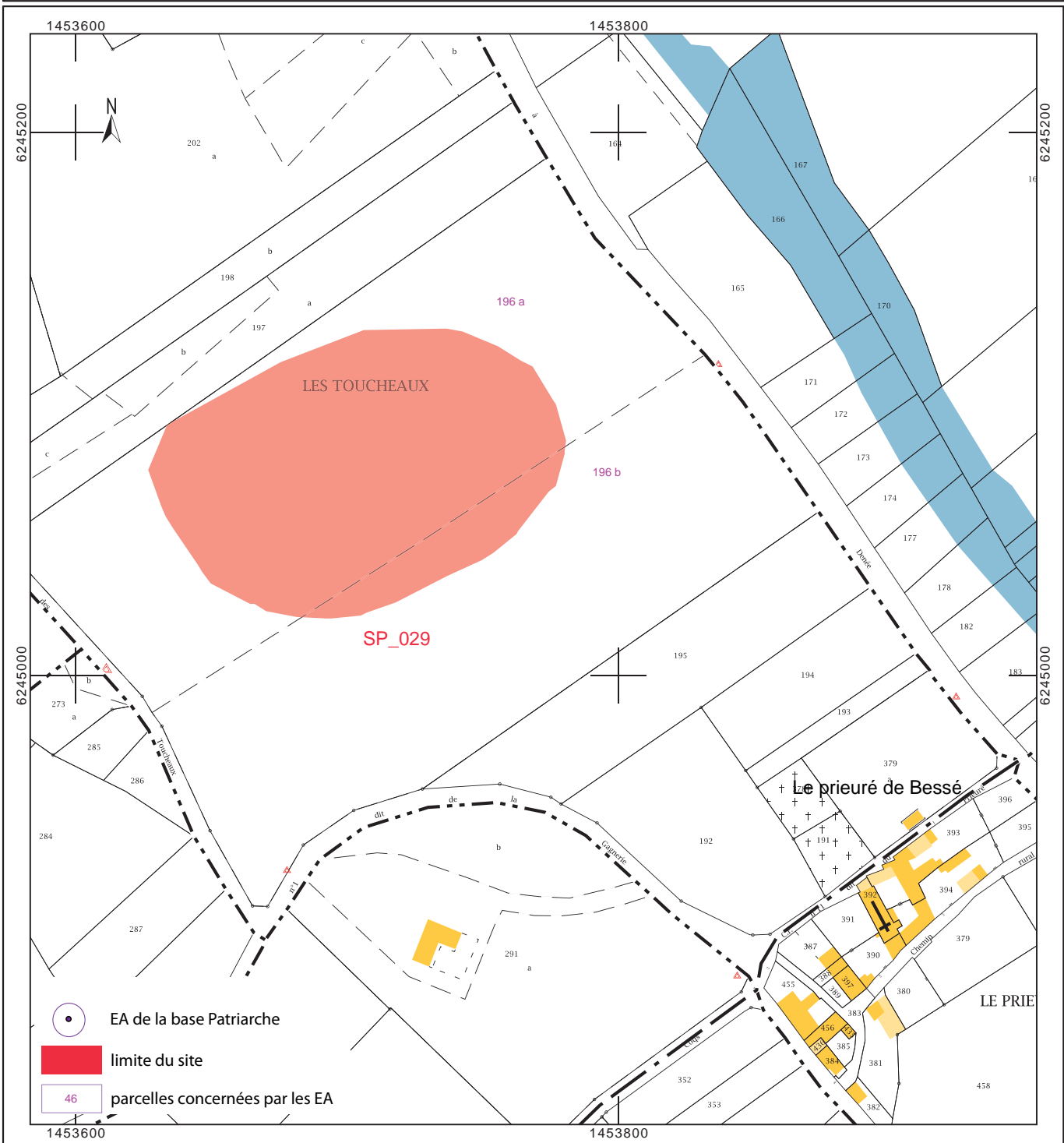
SP 029 - Les Toucheaux

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.sauumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

029

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Le Thoureil
 Lieu dit du cadastre Les Toucheaux
 Lieu-dit de l'IGN Le prieuré de Bessé
 Nom du site Les Toucheaux

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZD 196.a et b

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1622 O	Mazé	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453718 Z 38
 Y 6245056

Rayon du site en mètre 80

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage GPS

Informateur Georges Leprince

Description des vestiges Concentration de matériel archéologique sur une petite éminence surplombant la Loire fanum selon Georges leprince. Célestin port mentionne une "antique et très importante villa gallo-romaine traversée par une voie longtemps conservée au Bois Davy", mais il ne précise pas la localisation.

Etat de conservation mauvais

Éléments de datation artefacts

Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier OUI Lieu de conservation Georges Leprince + AuGuRA

Documentation aucune

Bibliographie Célestin Port, "Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire", 1re éd. 1874-1878. 3 vol., : p 337.

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 030 - Les Bretons

Le site des Bretons est localisé dans la commune de Gennes, entre les hameaux de Bouchet et de Sarré, le long d'un cours d'eau intermittent (aujourd'hui inexistant) se jetant dans l'Avort. Révélé par information orale, il n'a pas fait l'objet d'une prospection systématique, mais a été vérifié sur le terrain : il s'agit d'un établissement gallo-romain inédit.

Nom du site : Les Bretons

Période : Romaine

Mode de découverte : Information orale

Superficie en m² : 8798

Nombre d'artefacts sur le site : 25

Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectée)

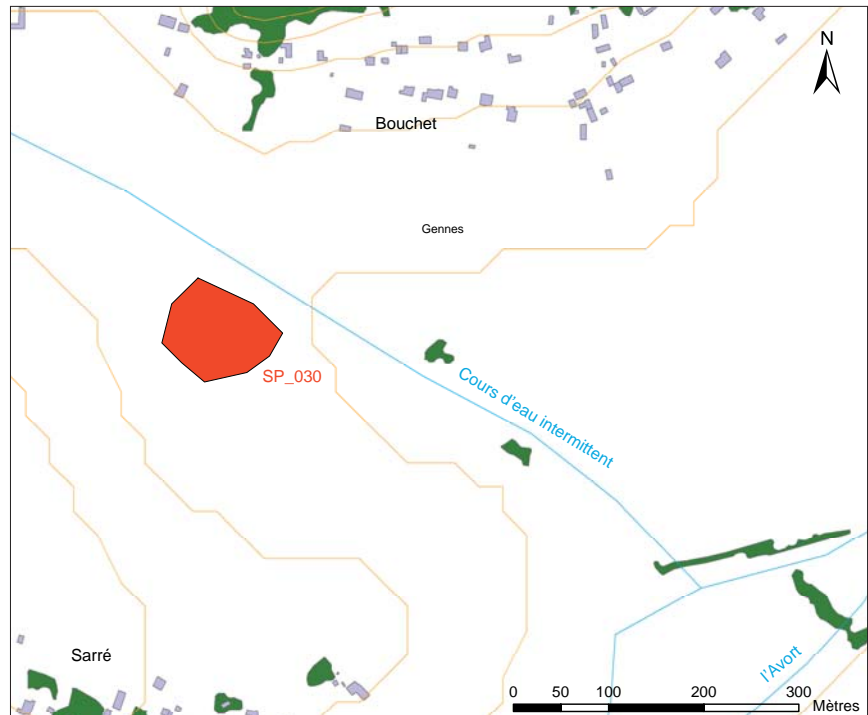
Interprétation : Petit habitat

Site de la même période à moins de 500 m : néant

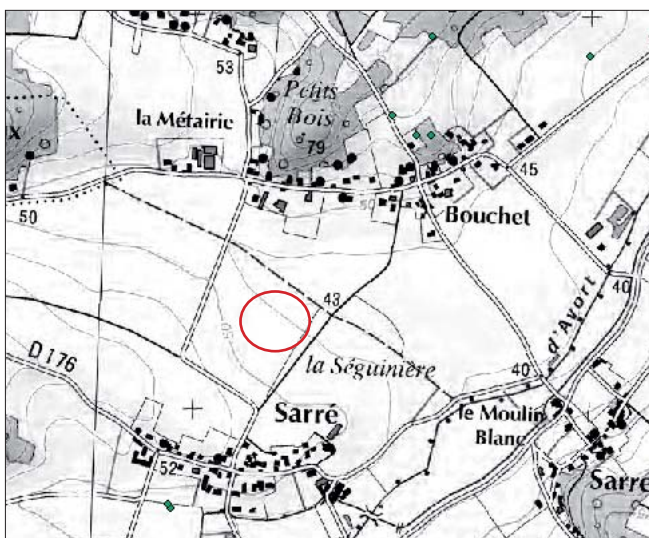
Sites analogues : SP 011, SP 001.t

Description-intéprétation - Le site des Bretons est constitué d'une concentration d'artefacts gallo-romains dont l'emprise semble assez nette sur le terrain. Les limites sont toutefois données à titre indicatif car, par manque de temps, nous n'avons pas pu les préciser sur le terrain. La présence de nombreuses TCA associées à de la poterie antique ne laisse aucun doute sur l'existence de cette occupation antique. Quelques objets ont été ramassés sur le site, mais celui-ci n'a pas fait l'objet d'un ramassage systématique. Il a simplement été parcouru afin de vérifier les dires de notre informateur. Dans le secteur, et notamment au nord du hameau de Sarré, quelques artefacts antiques ont aussi été collectés.

Perspectives - Il faudra retourner sur cette parcelle afin de ramasser d'autres éléments diagnostics pouvant compléter les données sur le site et notamment affiner la datation. Il serait intéressant aussi d'éplucher toutes les images aériennes car un informateur nous a dit avoir vu un jour des traces sur des photos¹.



Le site serait installé le long d'un cours d'eau intermittent peut-être existant à l'époque romaine



Le site entre les deux hameaux de Bouchet et Sarré



Céramique sigillée à décor Drag 37 ou 39, atelier du Centre

1. Communication Denis Lauriou.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZH
Feuille : 000 ZH 01

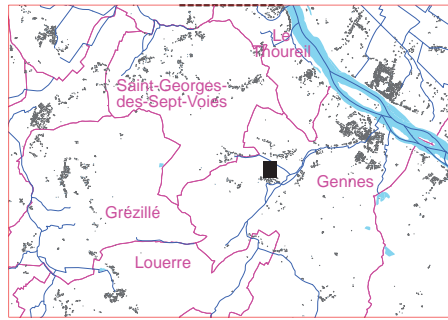
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/4000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



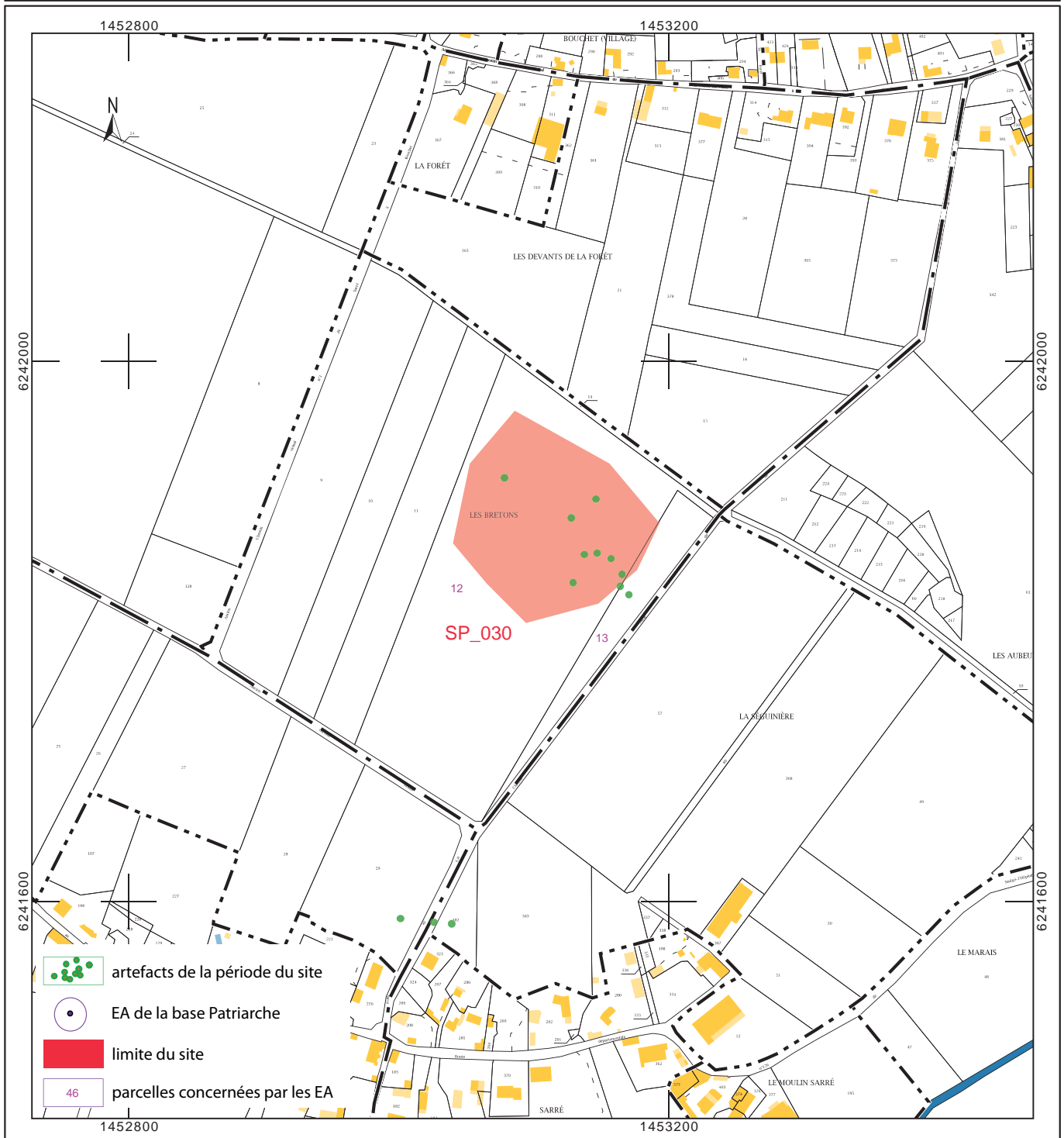
SP 030 - Les Bretons

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfp.saumur@dgif.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

030

Première mention Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Gennes
 Lieu dit du cadastre Les Bretons
 Lieu-dit de l'IGN La Séguinière
 Nom du site Les Bretons

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2013 ZH 12 - 13

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623 O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453107 Z 43
 Y 6241913

Rayon du site en mètre 61

Circonstances de découverte Information orale
 Techniques de repérage GPS
 Informateur Georges Leprince
 Description des vestiges Concentration de matériel archéologique : TCA et céramiques gallo-romaines

Etat de conservation mauvais
 Eléments de datation céramique
 Chronologie proposée Gallo-romain

Mobilier OUI Lieu de conservation AuGuRA

Documentation Aucune
 Cliché aérien ?

Bibliographie Aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 031 - Moulin de la Butte

Le Moulin de la Butte se situait à proximité du hameau de Nidevelle, sur la commune de Saint-Georges-les-Sept-Voies, sur un espace aujourd'hui inoccupé. Il n'en reste rien si ce n'est une parcelle recouverte d'un dense taillis cachant probablement ses ruines.

Nom du site : Le Moulin de la Butte

Période : Moderne

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 2385

Nombre d'artefacts sur le site : 0

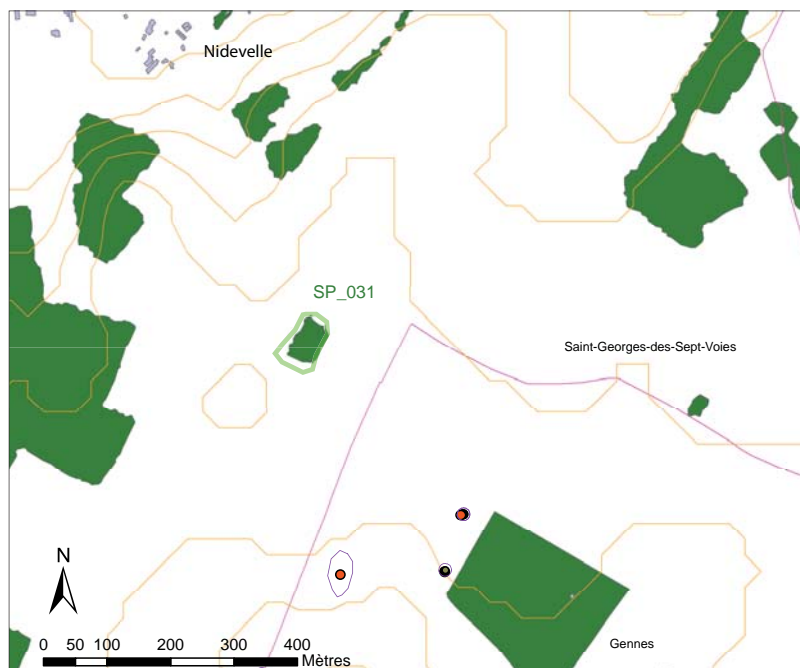
Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospecté)

Interprétation : moulin à vent

Site de la même période à moins de 500 m : SP 034 et 035

Sites analogues : SP 034 et 035

Description-intepretation - Par manque de temps, le site n'a pas été prospecté. Aucun document d'archive n'a été retrouvé si ce n'est une référence dans le cadastre de 1835, sur lequel il est d'ailleurs dessiné de manière très esthétique. La parcelle actuelle porte tout de même l'empreinte de ce moulin, dont le nom de « la Butte » pourrait être révélateur d'un moulin à vent de type cavier.



L'emplacement du moulin sur fond de carte SIG

Perspectives - Il faudrait nettoyer cette parcelle, difficilement accessible, pour y retrouver les vestiges du moulin et interroger les anciens susceptibles de nous apporter quelques éléments intéressants, comme peut le laisser supposer aussi le dessin sur le plan de 1835.

Il est important de poursuivre la recherche archivistique puisque les données sont aujourd'hui inexistantes..



Le moulin sur la carte IGN



L'emplacement du moulin sur image satellite Géoportail



Le moulin sur le cadastre de 1835

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
ST GEORGES DES SEPT VOIES

Section : ZD
Feuille : 000 ZD 01

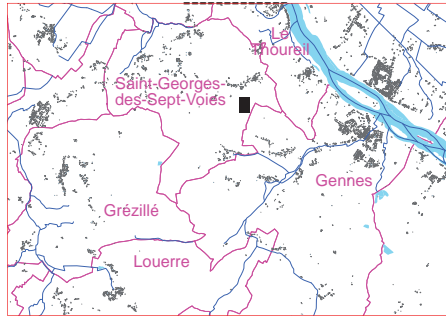
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



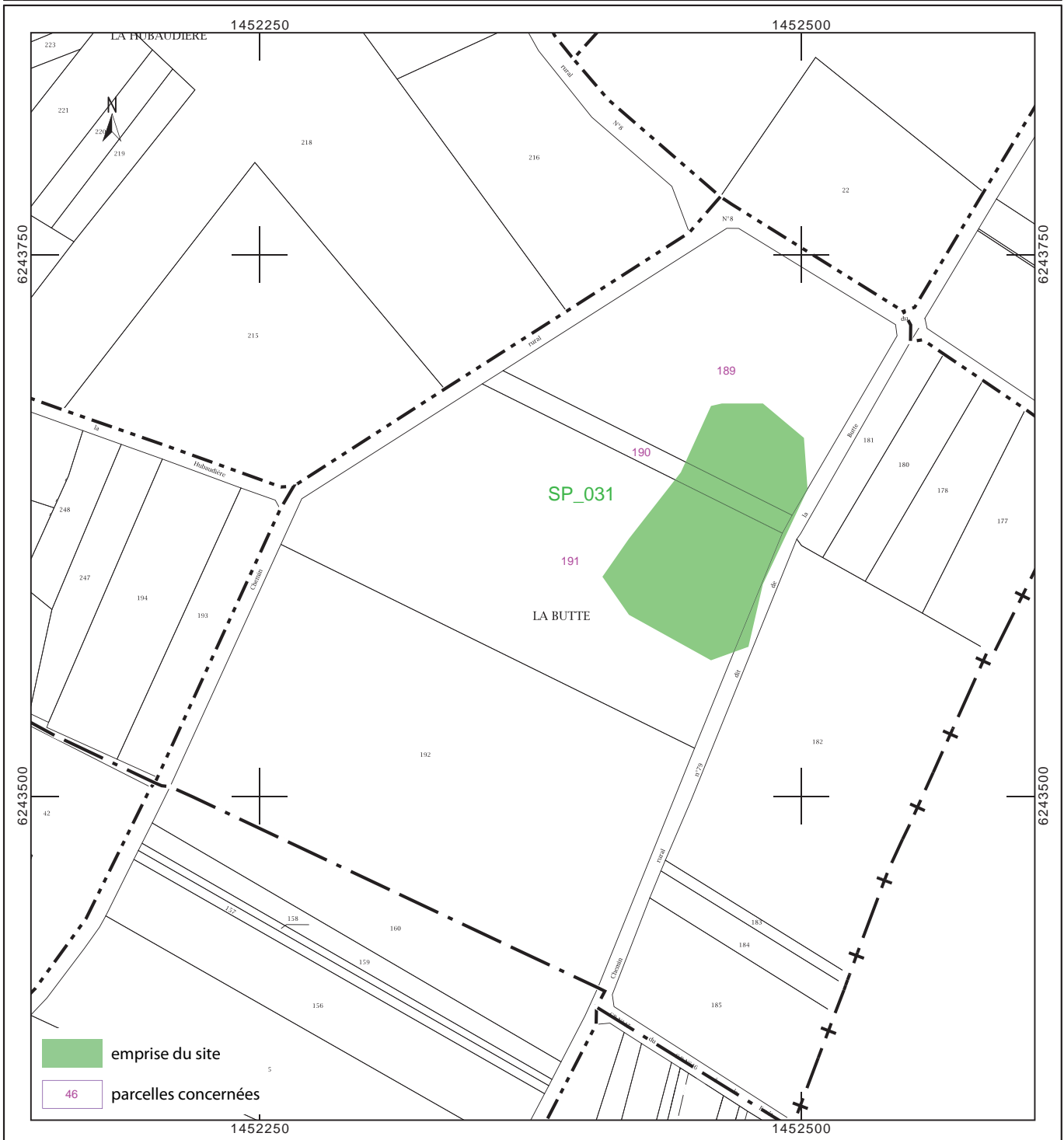
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 031 - Le Moulin de la Butte



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

031

Première mention 1835..... Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015..... Nature Opération Prospection-Inventaire.....
Responsable Laure Déodat..... Organisme AuGuRA.....
Département Maine-et-Loire..... Commune Saint-Georges-les-Sept-Voies.....
Lieu dit du cadastre La Butte.....
Lieu-dit de l'IGN Moulin de la Butte.....
Nom du site Moulin de la Butte.....

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015..... ZD..... 189 à 191.....

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1622 O	Mazé	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1452461..... Z 79.....
Y 6243645.....

Rayon du site en mètre 40.....

Circonstances de découverte Cartographie.....
Techniques de repérage Cartographie.....
Informateur
Description des vestiges Moulin à vent dessiné sur le cadastre napoléonien. Sans doute un moulin cavalier.....
dont il ne reste que des ruines enfouies sous un taillis.....
.....
.....

Etat de conservation Mauvais.....
Eléments de datation Cartographie.....
Chronologie proposée Moderne.....
Mobilier NON..... Lieu de conservation

Documentation Cartographie.....
.....
.....

Bibliographie Aucune.....
.....
.....

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 032 - Station du Thoureil

La station atelier du Thoureil se situe sur les hauts du bourg du Thoureil ; elle est longée par un petit ruisseau, la Saulnerie, et domine la Loire. C'est un site bien connu car le silex du Thoureil a été exporté sur de nombreux sites de la région. Il a fait l'objet d'une étude et d'une publication par Camille Fraysse, en 1936¹, et une EA a été créée sur Patriarche. Ceci dit, même si ce site était donc déjà connu et mentionné, en réalité le dossier au SRA est incomplet et ne fait que mentionner deux sondages réalisés par M. Gruet en 1960 et le travail de Camille Fraysse, sans précisions. Sur la Base Patriarche, le site n'est localisé que par un point ; or il s'étend sur près de 7 ha. C'est pourquoi nous avons décidé de l'intégrer dans notre inventaire.

Nom du site : Station du Thoureil

Période : Néolithique

Mode de découverte : base Patriarche 49 376 15

Superficie en m² : 67 000

Nombre d'artefacts sur le site : non ramassés

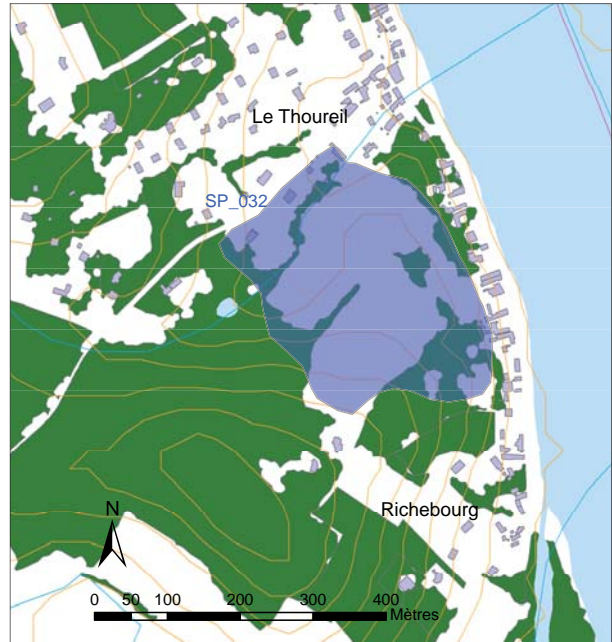
Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectée)

Interprétation : station atelier

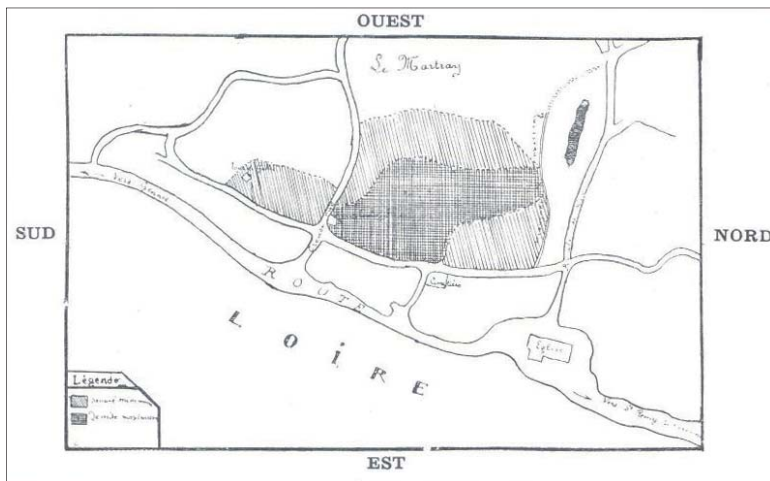
Site de la même période à moins de 500 m : néant

Sites analogues : SP 007

Description-intepretation - Ce site est marqué par une très forte concentration d'artefacts préhistoriques. Ce sont plus de 100 000 objets qui ont été ramassés et étudiés par C. Fraysse, et, aujourd'hui encore, les objets lithiques jonchent le sol. « La richesse des vestiges sur un espace aussi restreint nous permet [...] cependant de conclure à un habitat prolongé. La densité des objets travaillés, des tessons de poterie, des silex éclatés par le feu [...] fixe approximativement l'emplacement des cabanes ».



L'emprise du site est considérable



La station du Thoureil d'après Camille Fraysse

Elle mentionne des milliers d'objets en silex et parmi eux des flèches tranchantes, des coches et denticules, des grattoirs, des racloirs, quelques percuteurs et molettes, de rares tranchets, des micro lamelles et nucleus correspondants en opale résinite, etc. En outre, elle a aussi découvert des outils agricoles en grand nombre, comme des pics, ainsi que des pièces atypiques interprétées comme des hameçons. Tout cela est parfaitement décrit dans leur publication à laquelle nous renvoyons donc.

En tout cas, il s'agit bien selon C. Fraysse d'un village qui « n'était pas situé au point culminant du coteau, mais tapi au creux d'une cuvette accusée ». Le nombre de *nuclei* et de déchets de taille permet par ailleurs d'y voir un atelier de

débitage dont la matière première était extraite directement du sous-sol de l'habitat.

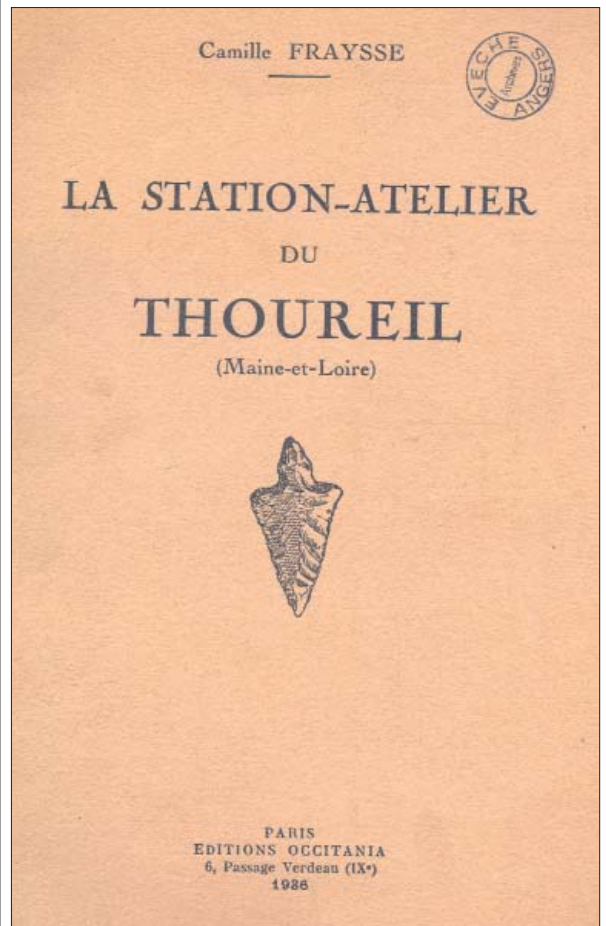
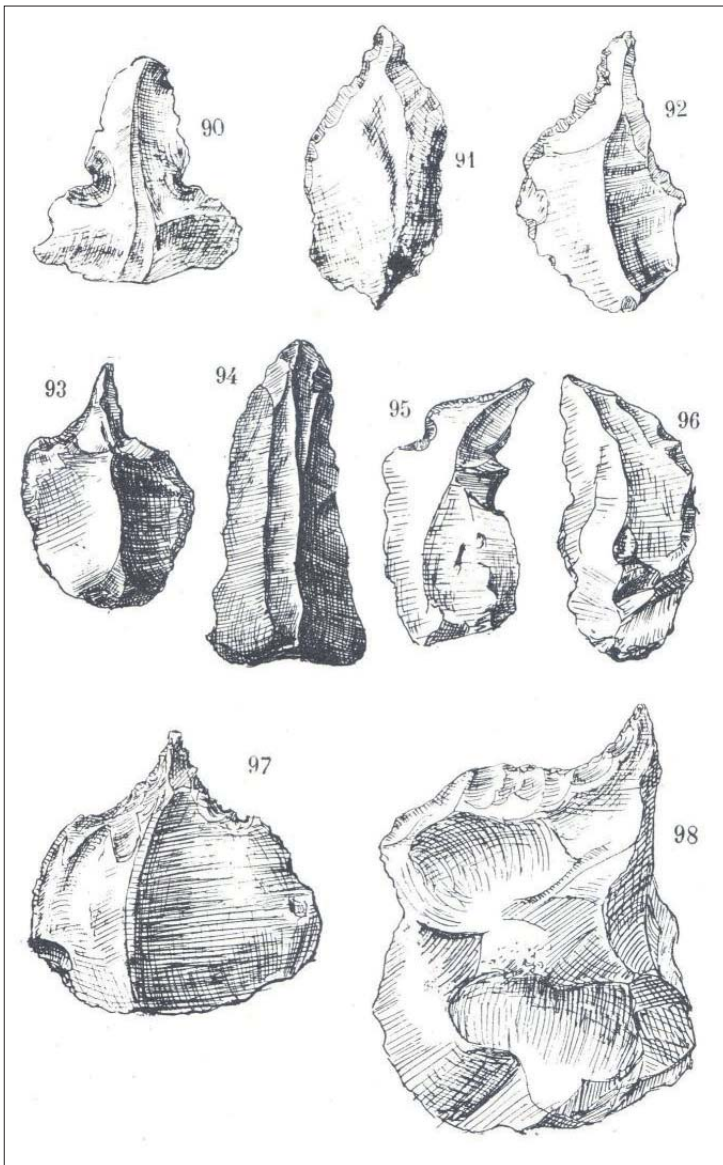
C'est donc un « site célèbre par la découverte de plus de 100 000 outils du Campanien III et IV », rappelle M. Provost², qui confirme l'interprétation d'un village néolithique comprenant des activités importantes de chasse, de pêche et de culture.

Perspectives - Au vu des projets d'aménagements de la commune et de sa situation à proximité du bourg, il nous semble indispensable que l'emprise réelle du site soit à l'avenir bien prise en compte.

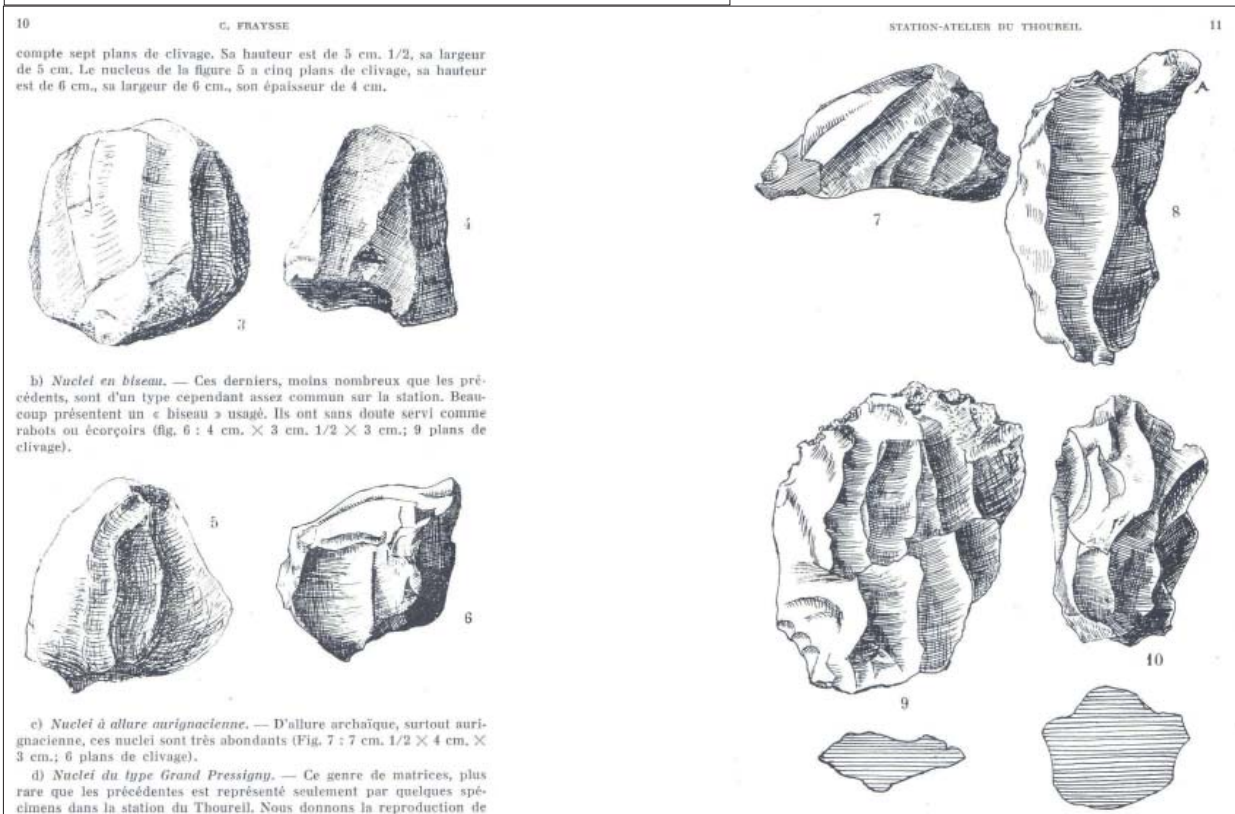
Par ailleurs, nous souhaitons nous rendre à nouveau sur les lieux pour chercher les gisements de matière première et prélever certains objets, afin d'avoir des éléments de comparaison clairs dans notre recherche sur les matériaux utilisés par les Néolithiques. En effet, le silex du Thoureil se retrouve sur tous les sites du secteur et il est essentiel de bien le reconnaître. Ce travail sera réalisé en coopération avec Philippe Forré et Solène Denis.

1. Fraysse 1936.

2. Provost 1988, p. 61.



Exemple de planches tirées de la publication de Camille Fraysse (Fraysse 1936)



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

032

Première mention _____ Données complémentaires _____ Année de la première mention _____
Année 2015 _____ Nature Opération Prospection-Inventaire _____
Responsable Laure Déodat _____ Organisme AuGuRA _____
Département Maine-et-Loire _____ Commune Le Thoureil _____
Lieu dit du cadastre Clos Ciret Le Joulain _____
Lieu-dit de l'IGN La Saulnerie Château _____
Nom du site Station du Thoureil _____

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015 _____ ZC _____ 190 à 196 / 271 / 286 et 287 / 107 à 109 _____

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1622 O	Mazé	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453716 _____ Z 38 _____
Y 6245089 _____

Rayon du site en mètre 150 _____

Circonstances de découverte Bibliographie et site connu du SRA : 49376.015 _____

Techniques de repérage GPS _____

Informateur Georges Leprince _____

Description des vestiges station atelier découverte par C. Fraysse dans les années 1940.
Site célèbre par la découverte de plus de 100 000 outils du Campanien III et IV sur
plus de 6 ha : village néolithique avec activités importantes de chasse, pêche et
culture _____

Etat de conservation Mauvais _____

Éléments de datation Lithique _____

Chronologie proposée Néolithique _____

Mobilier Oui _____ Lieu de conservation collection Fraysse au Thoureil + mairie + AuGuRA _____

Documentation Rapport des deux sondages de Gruet dans un dossier du SRA _____

Bibliographie Michel PROVOST, "Carte archéologique de la Gaule, le Maine-et-Loire", Paris, Académie
des Sciences et Belles Lettres, 1988, p. 61
Camille FRAYSSE, La station atelier du Thoureil (Maine-et-Loire), Ed Occitania, Paris,
1936. _____

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 033 - Moulin Hilaire

Le Moulin Hilaire, encore en élévation aujourd'hui, se situe sur les hauts du hameau de Bessé, sur le plateau qui domine la vallée de la Loire, commune de Gennevilliers.

Nom du site : Le Moulin Hilaire

Période : Contemporain

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1461

Nombre d'artefacts sur le site : 0

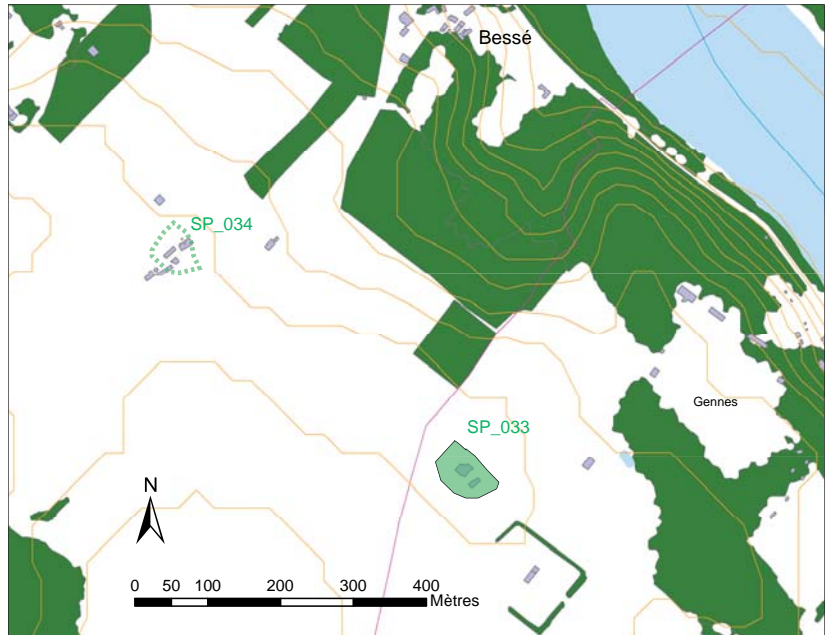
Nombre d'artefacts sur la zone : 0

Interprétation : moulin à vent

Site de la même période à moins de 500 m : SP 034 (Moulin de Bessé)

Sites analogues : SP 033

Description-intepretation - Le moulin Hilaire est un moulin cavier typique de l'Anjou. Il est représenté sur le cadastre dit napoléonien de 1835, mais aucune autre mention n'a été encore retrouvée. Son architecture ne semble pas antérieure aux 18^e ou 19^e siècles.



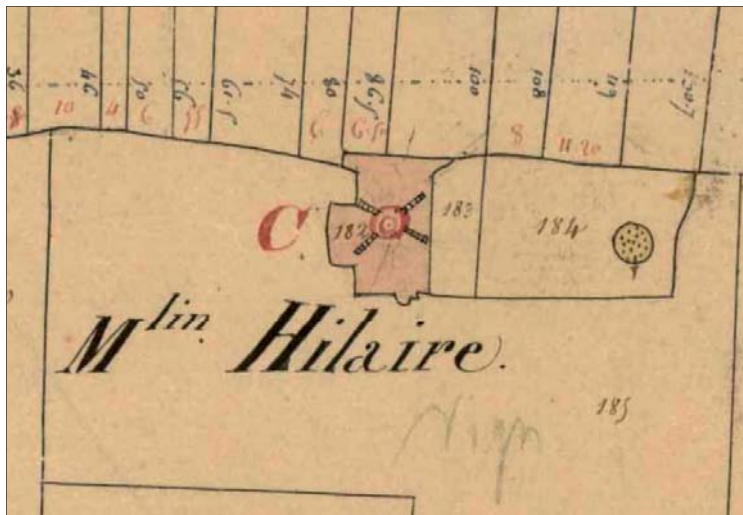
Le moulin Hilaire domine la Loire sur le plateau de Bessé.



Le moulin : masse et massereau - cliché Romuald Pichot.

Perspectives - La poursuite de l'étude des sources écrites est nécessaire pour en apprendre davantage sur ce moulin.

Il faudrait aussi se rendre sur place pour mieux repérer les traces anciennes. Pour l'heure, la datation repose sur les informations de Romuald Pichot et sur quelques clichés¹.



Le moulin sur le cadastre de 1835.



Intérieur de la salle des meules - cliché Romuald Pichot.

1. Romuald Pichot est le maître d'œuvre du moulin Garreau, en cours de restauration sur la commune de Louerre (SP 005).

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
GENNES

Section : ZA
Feuille : 000 ZA 01

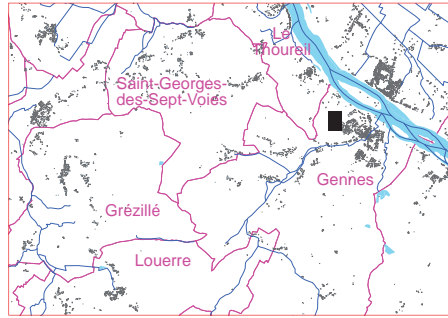
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



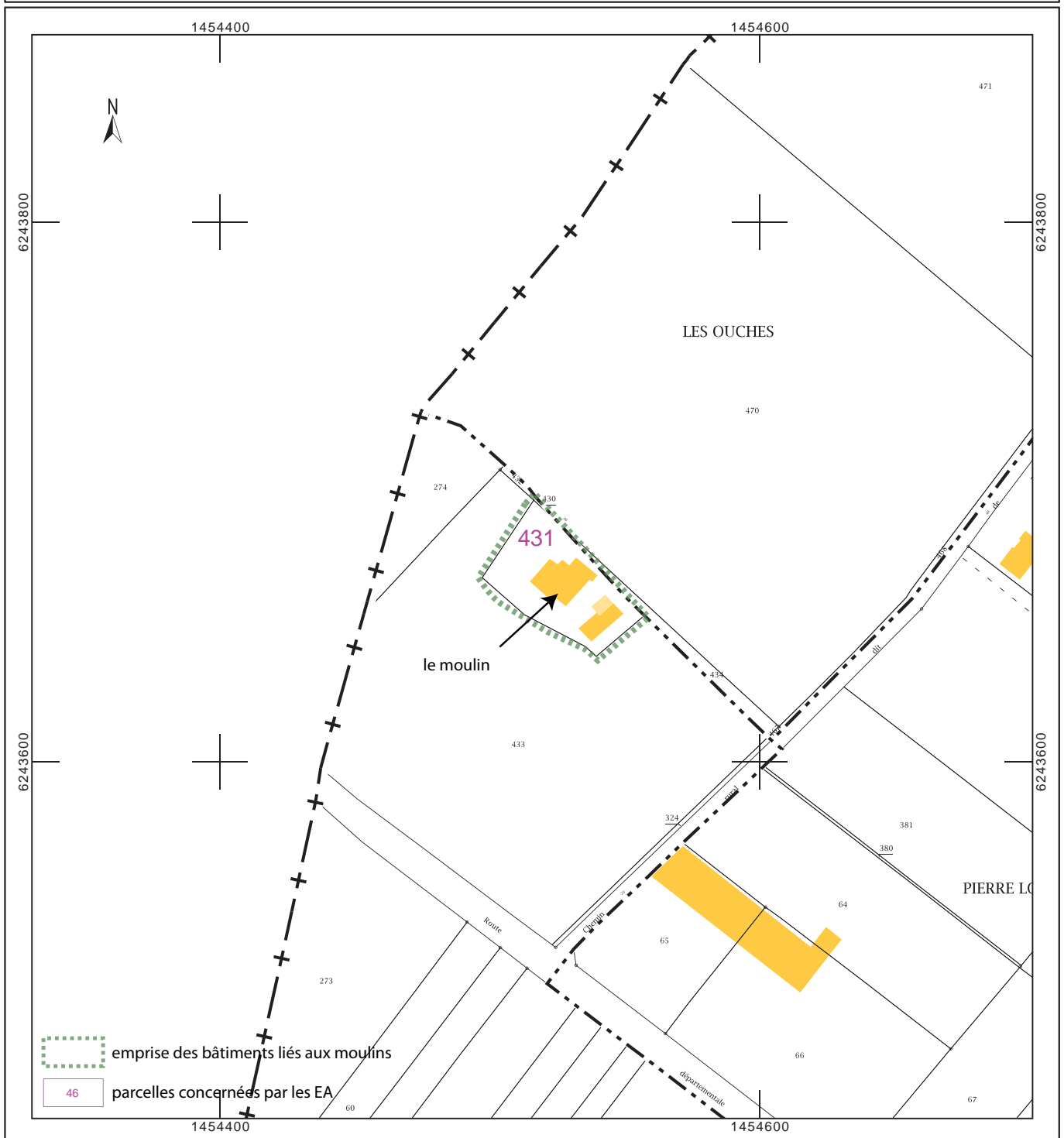
SP 033 - Moulin Hillaire

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

033

Première mention 1835 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Gennes

Lieu dit du cadastre Les Ouches

Lieu-dit de l'IGN Les Pelouses

Nom du site Moulin Hilaire

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015 ZA 431

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	1623.O	Doué-la-Fontaine	2003

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454524 Z 73
Y 6243668

Rayon du site en mètre 25

Circonstances de découverte Cartographie

Techniques de repérage CN

Informateur

Description des vestiges Il s'agit d'un moulin à vent de type cavier, encore en élévation aujourd'hui mais dont la hucherolle a disparu

Etat de conservation

Eléments de datation

Chronologie proposée Moderne

Mobilier Lieu de conservation

Documentation Cartographie
Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 034 - Moulin de Bessé

Le moulin de Bessé se situe sur un plateau dominant la Loire, sur les hauts du bourg de Bessé. Encore en élévation aujourd'hui, il pourrait remonter au 16^e siècle.

Nom du site : Le Moulin de Bessé

Période : Moderne

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 1629

Nombre d'artefacts sur le site : 0

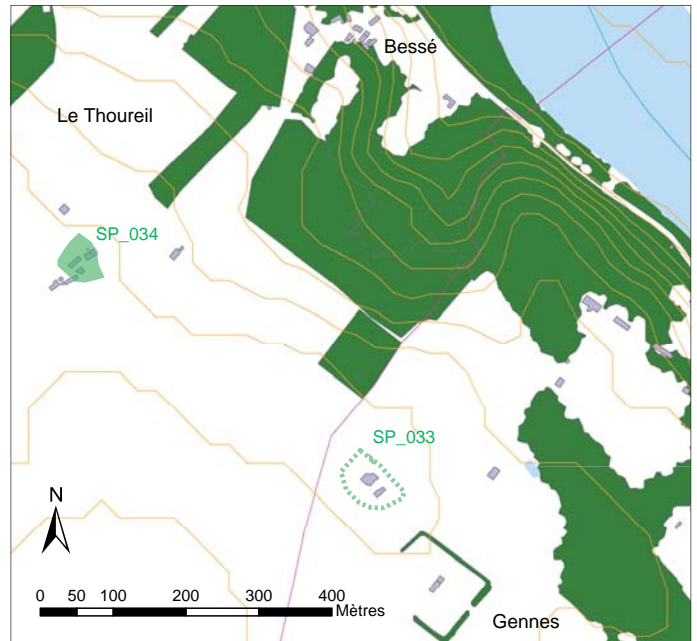
Nombre d'artefacts sur la zone : 0

Interprétation : moulin à vent

Site de la même période à moins de 500 m : SP 033

Sites analogues : SP 033 à 22 et SP 024 à 025

Description-intéprétation - Le moulin de Bessé est un moulin cavier typique de l'Anjou. D'après ses éléments architecturaux, il pourrait remonter au 16^e siècle, car il est très proche du moulin Garreau, dans la mise en œuvre de la maçonnerie du massereau notamment (voir SP 005).



Le moulin de Bessé domine la Loire sur le plateau de Bessé



Le Moulin de Bessé - cliché Romuald Pichot



L'intérieur de la salle des meules - cliché Romuald Pichot



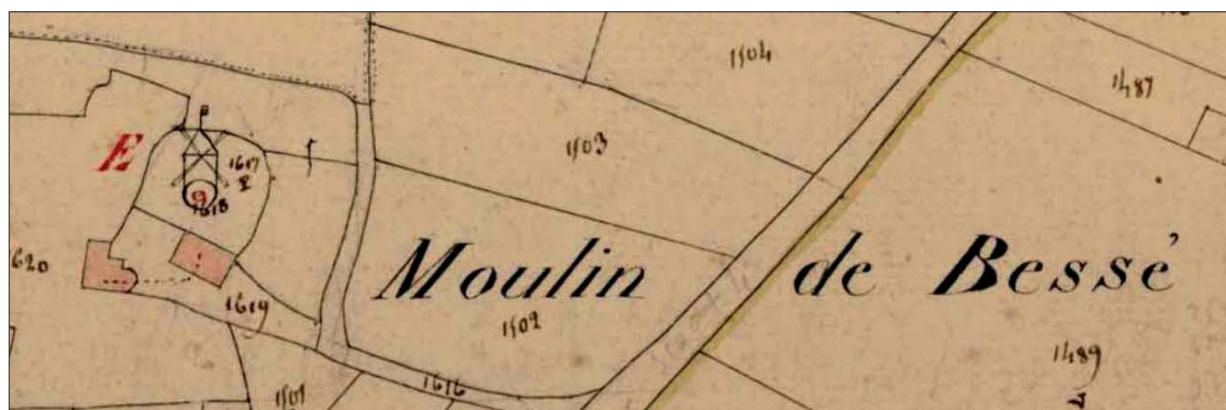
La sole du massereau du moulin de Bessé - cliché Romuald Pichot

Un moulin « tournant par vent » est justement mentionné dans le fief de Besse, en 1571¹. En tout cas, il en est fait mention dès le début du 17^e siècle : en 1615, ce « moulin cavier tournant par vent sis en la paroisse de besse » appartient à l'abbaye de Saint-Maur². On le retrouve en 1766, dans un procès-verbal daté du 21 février, dans lequel il est dit que deux pièces doivent être changées dans le moulin³. Rien n'atteste qu'il s'agisse bien de ce moulin puisque le fief de Bessé pouvait contenir d'autres moulins, mais nous avons de fortes présomptions pour le penser.

Il figure ensuite sur le cadastre de 1835, sur un plan d'assemblage du fief de Bessé (non daté)⁴, puis dans les Carnets de Patentes de 1853 : il appartient alors à Urbain Rousseau et est constitué d'une paire de meules. Une habitation y est attenante.



Le moulin sur un plan du fief de Bessé



Le moulin sur le cadastre de 1835

Perspectives - La poursuite de l'étude des sources écrites permettra peut-être de découvrir de nouvelles mentions. Il faudrait aussi se rendre sur place pour mieux repérer les traces anciennes. Pour l'heure, la datation repose sur les informations de Romuald Pichot et sur quelques clichés⁵.



Le toponyme du moulin sur la carte IGN

1. ADML : Terrier de Saint-Maur, H 1587 P° 192, d'après les recherches de C. Cussonneau consultables à la Conservation départementale du Patrimoine.

2. ADML : H 1589 P° 424, 425 et 437, d'après les recherches de C. Cussonneau.

3. ADML : 5E 55/228, , d'après les recherches de C. Cussonneau.

4. H 1609 SC 1544, , d'après les recherches de C. Cussonneau.

5. Romuald Pichot est le maître d'oeuvre du moulin Garreau, en cours de restauration.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LE THOUREIL

Section : ZE
Feuille : 000 ZE 01

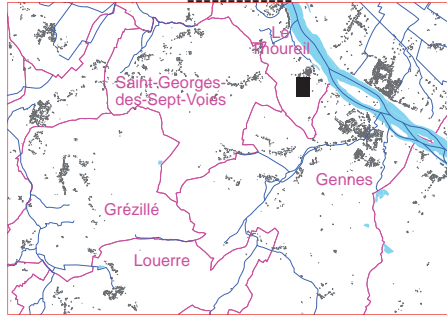
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 14/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



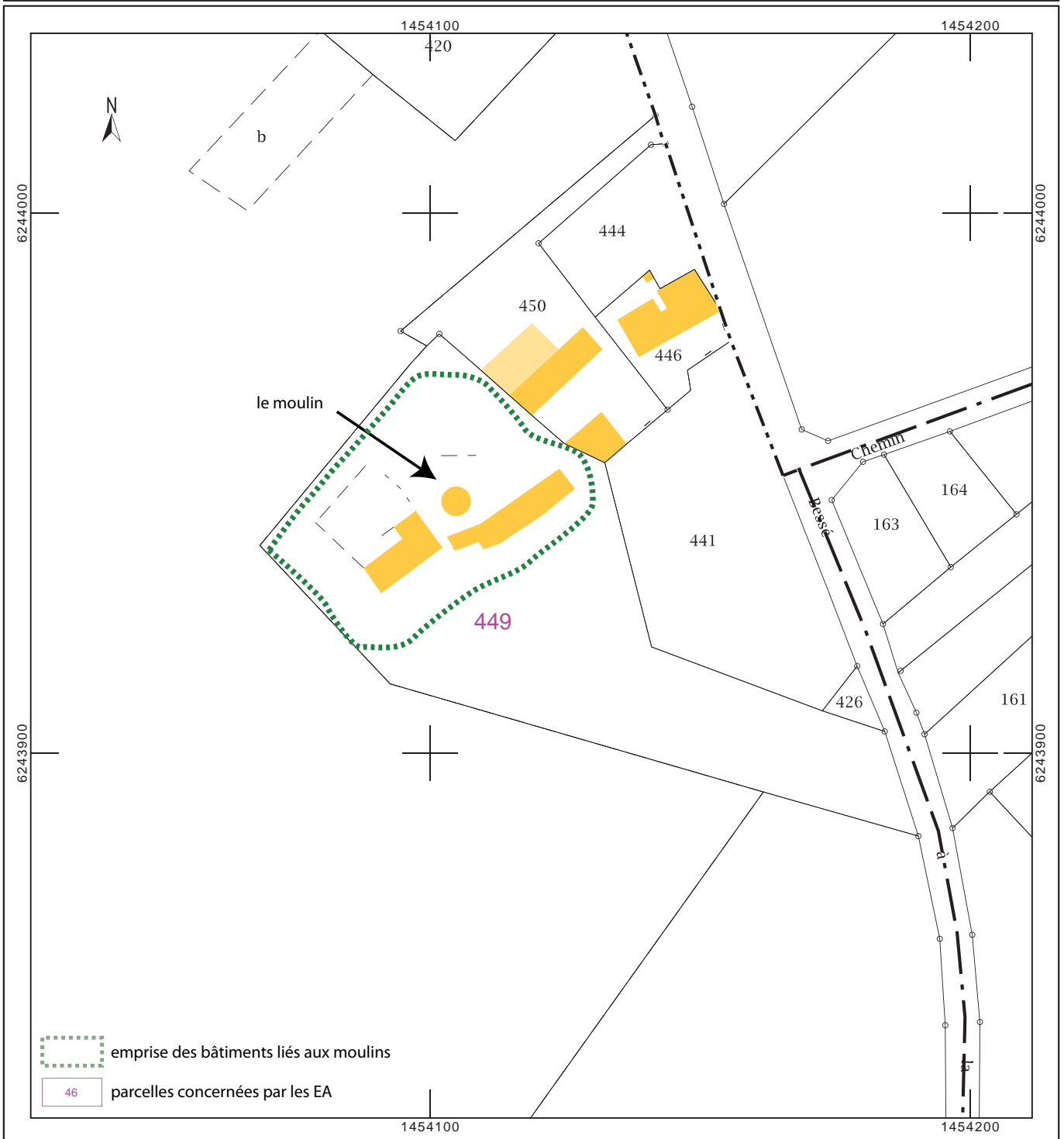
Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdfif.saumur@dgif.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

SP 034 - Moulin de Bessé



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

034

Première mention 1571 Données complémentaires Année de la première mention

Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire

Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA

Département Maine-et-Loire Commune Le Thoureil

Lieu dit du cadastre Moulin à vent

Lieu-dit de l'IGN Moulin de Bessé

Nom du site Moulin de Bessé

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015 ZF 449

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1622 O</u>	<u>Mazé</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1454103 Z 73
 Y 6243949

Rayon du site en mètre 25

Circonstances de découverte

Techniques de repérage Moulin encore en élévation

Informateur

Description des vestiges Il s'agit d'un moulin à vent de type cavier, encore en élévation aujourd'hui mais dont la hucherolle a disparu. Les textes permettent de remonter au 16e siècle et les vestiges architecturaux, ainsi que le type de plan, plaident pour une datation au 16e siècle.

Etat de conservation Moyen

Éléments de datation Sources écrites

Chronologie proposée Moderne

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Cartographie
Archives

Bibliographie

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 035 - Château de Richebourg

Le château de Richebourg se situait sur les hauteurs du bourg du Thoureil, sur un site offrant un large panorama sur la Loire. Il en reste quelques vestiges et de nombreux textes y font référence. Une entité a déjà été créée dans la base Patriarche, mais il nous a semblé important de revenir sur ce site car la documentation consiste en une seule fiche où l'on mentionne les vestiges d'un château, d'après Célestin Port, sans autre précision. Un seul point est reporté et l'emprise est inconnue.

Nom du site : Le Câteau de Richebourg

EA Patriarche : 49 376 21

Période : Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

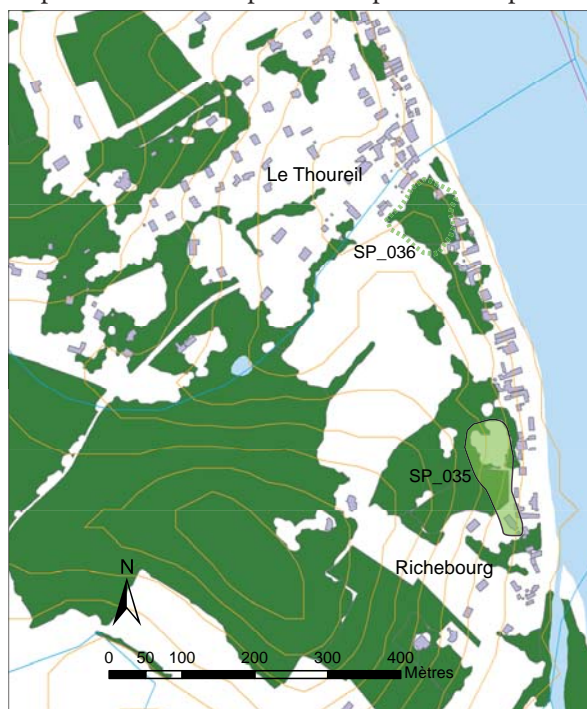
Superficie en m² : 12 000

Nombre d'artefacts sur le site : 0 (non prospecté)

Interprétation : château

Site de la même période à moins de 500 m : SP 036

Description-inteprération - Des vestiges du château de Richebourg sont encore visibles aujourd'hui : il s'agit d'une tour massive quadrangulaire de 15 x 14 m. Selon Jean-Luc Abjean, ce n'est que l'un des éléments d'un ensemble fortifié qui comprenait, à l'intérieur d'un enclos fossoyé et palissadé, habitations et dépendances¹. L'édifice, dont seule la base est encore conservée, pourrait dater, selon A. Châtelain, du 11^e siècle² et pour Emmanuel Litoux du 12^e siècle³. Il est encore désigné aux 15^e et 16^e siècles, dans des formules d'aveu, de « tour » et de « donjon » ; on parle aussi du « chastel de Richebourg »⁴.



Localisation du site sur fond de données de l'IGN



Ruines de la tour - cliché Conservation départementale du Patrimoine



Ruine de la « Tour de Galles » au début du 19^e siècle. Peter Hawke, Près le village de Richebourg. Tour de Galles. Vers 1830-1850, MBA. Angers

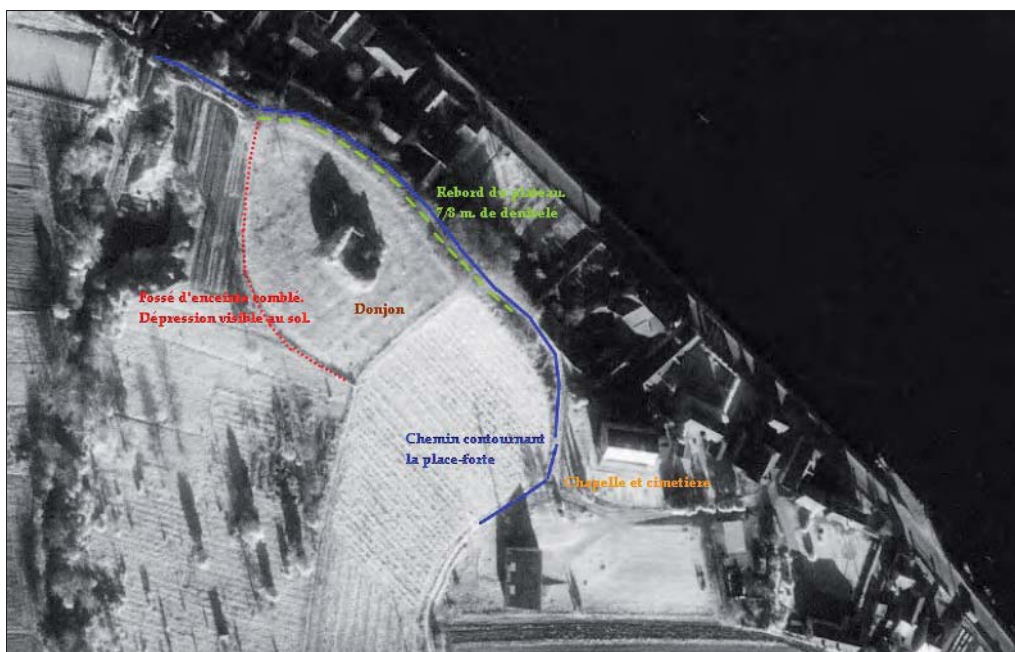
Selon Jean-Luc Abjean, l'existence à Richebourg d'une « puissante forteresse », à laquelle se réfère dans la langue vernaculaire des 11^e et 12^e siècle le toponyme de « Richebor(c) », peut historiquement être rapportée soit au 10^e siècle, à sa situation défensive aux confins des possessions angevine et blésoise, soit, au 11^e siècle, au renforcement d'un réseau de châteaux (re)construits après la reconquête du Saumurois par lequel le comte d'Anjou et ses vassaux s'assurent de leur emprise territoriale. Cette place-forte, réalisée à distance du noyau de peuplement primitif du Thoureil, ne ferait pas partie des forteresses comtales, mais la seigneurie dont elle était le siège en dépendait probablement. Vers 1068, Hardouin

1. Toutes les informations concernant ce site nous ont été fournies par Jean-Luc Abjean, que nous remercions vivement, et sont issues en partie du document de l'AVAP du Thoureil, rédigé en grande partie par ses soins : Abjean 2006.

2. Châtelain 1973.

3. Communication orale.

4. ADML H. 1544.



Cliché aérien de l'IGN 1968, commenté par Jean-Luc Abjean

de Trèves est dépossédé de ses terres de Richebourg et de Cumeray par le comte d'Anjou, Foulques le Réchin. Celui-ci en fait don pour une part à l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers et pour une autre à Aimeri de Trèves, l'un de ses feudataires⁵. Ainsi la tour, qui se détachait sur le coteau et dont la situation de visibilité était autant commandée par la stratégie militaire que par la recherche d'effet de puissance, réalise et signifie au 11^e siècle l'emprise féodale sur ce territoire. Cette fortification, qui est aussi une résidence seigneuriale, vient remplir une fonction défensive et symbolique que ne peut apparemment plus assumer l'ancienne « *turricula* » probablement située en aval, au niveau du passage d'eau.

Par ailleurs une chapelle castrale venait compléter cet ensemble et devait se trouver à l'intérieur d'une seconde enceinte, à l'extrémité sud de la place-forte. Encore en élévation, elle a été transformée pendant le règne de Louis XIV en habitation.

Il s'agit au départ de l'*ecclesia Divitis Burgi*, mentionnée en 1115, dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur et antérieurement édifée pour le Seigneur Geoffroy de Trèves sous l'invocation de Sainte Marie⁶. Par l'intermédiaire de l'évêque, le service de cette église est confié en 1115 à l'abbé de St Florent de Saumur. Desservie par les moines du prieuré de Saint-Georges, Sainte-Marie de Richebourg est ramenée au rang de chapelle (*capella Sancti Marie*), dès 1186 : elle est alors rattachée à cette paroisse. Des inhumations sont pratiquées dans le cimetière qui l'entoure. La desservance, assurée par les moines du prieuré de St Georges-des-Sept-Voies, se fait en contrepartie de terres, de la perception de dîmes sur la pêche, la chasse et un moulin. La fondation prévoit en outre que les desservants seront reçus à la table du seigneur du lieu lorsqu'il résidera dans sa villa. La chapelle est desservie jusque dans la première moitié du 17^e siècle, d'après les registres tenus jusqu'en 1638.



Ancienne chapelle castrale de Sainte-Marie de Richebourg, édifée au début du 12^e siècle

Perspectives - L'étude historique est relativement bien connue et a été synthétisée par Jean-Luc Abjean.

Il faudrait tout de même retourner sur les lieux afin notamment d'interroger la population locale sur d'éventuelles découvertes. En outre, il nous semble important de rester vigilant, l'emprise du site se situant dans le bourg, des travaux pourraient y être envisagés. Jean-Luc Abjean nous a d'ailleurs signalé des travaux d'accès au terrain sur lequel se trouve la tour, en 2005, et au cours desquels le talus aurait été aplani. Il nous a aussi révélé des excavations dans l'ancien cimetière de la chapelle castrale qui auraient mis au jour des ossements et des tessons de céramique qu'il faudrait inventorier⁷.

Enfin, une étude du bâti de la tour reste à faire, pour tenter de trancher entre les deux datations proposées.

5. O. Guillot, Le comte d'Anjou et son entourage au XI^{ème} s. Ed. Picard, Paris, 1972, T.I p. 343-345, T.II p. 188 et 224.

6. Livre blanc de Saint Florent de Saumur ADML H 3713 F^o48.

7. Ce mobilier a été conservé par les propriétaires actuels de la maison qui ont accepté de nous recevoir.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LE THOUREIL

Section : ZD
Feuille : 000 ZD 01

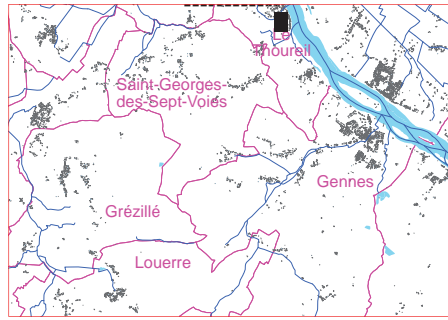
Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

Date d'édition : 22/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



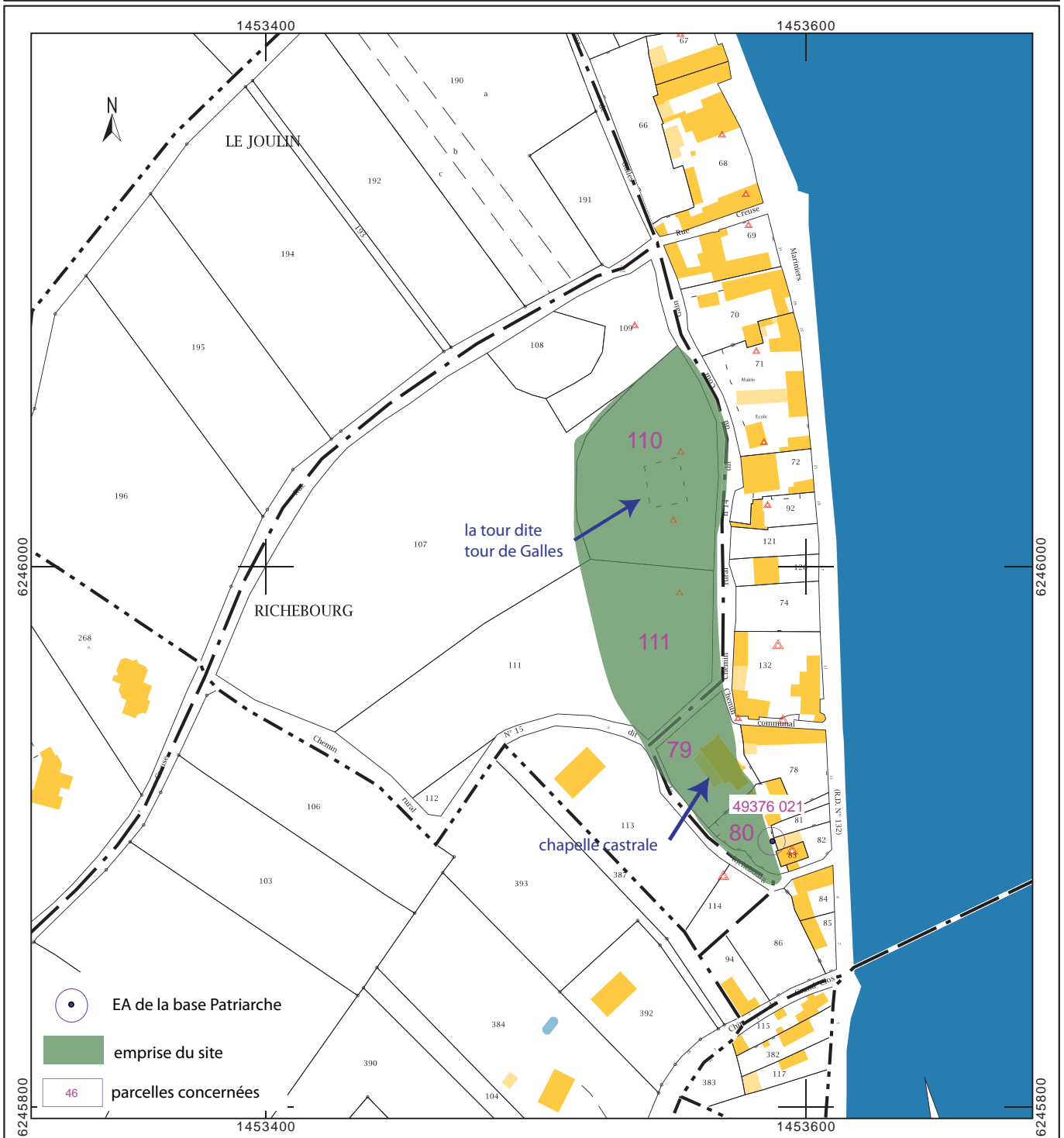
SP 035 - Le château de Richebourg

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdf.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

035

Première mention 1105 Données complémentaires Année de la première mention
 Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
 Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
 Département Maine-et-Loire Commune Le Thoureil
 Lieu dit du cadastre Richebourg
 Lieu-dit de l'IGN Richebourg
 Nom du site Château de Richebourg

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015 ZD 110 / 111 / 79 / 80

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1622 O</u>	<u>Mazé</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453546 Z 37
 Y 6246030

Rayon du site en mètre 45

Circonstances de découverte _____

Techniques de repérage _____

Informateur Jean-Luc Abjean

Description des vestiges Vestiges d'une tour quadrangulaire de 17 m x 14 m surplombant la Loire qui pourraient remonter au 11e siècle et qui ferait partie d'un ensemble plus vaste comprenant une chapelle castrale encore en élévation mais transformée en habitation. Château connu par les textes dès 1105.

Etat de conservation Mauvais

Eléments de datation Vestiges et sources écrites

Chronologie proposée Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation _____

Documentation Sources écrites
Cartographie

Bibliographie A. Châtelain, "Donjons romans des pays d'Ouest", Picard, Paris, 1973

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

SP 036 - Château du Thoureil

Le « chateau fort » du Thoureil se situait près de l'église du bourg, en hauteur, dominant la Loire. Il a aujourd'hui entièrement disparu, mais son emplacement peut être restitué grâce à quelques plans anciens.

Nom du site : Le château fort du Thoureil

Période : Bas Moyen Âge

Mode de découverte : Archives

Superficie en m² : 4800

Nombre d'artefacts sur le site : 0

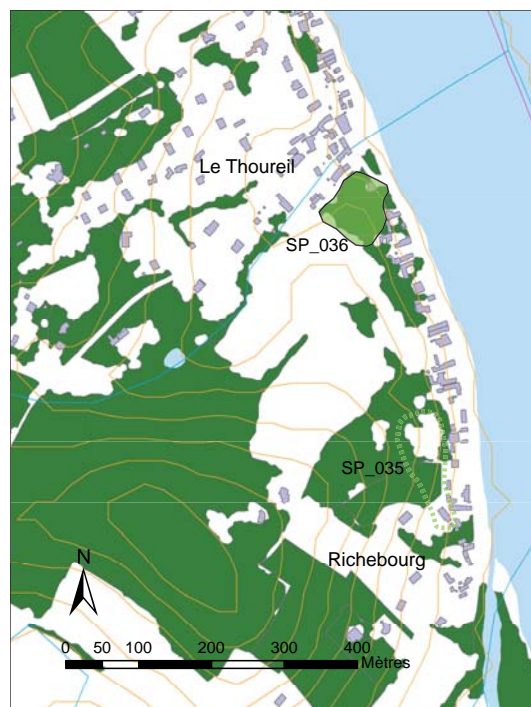
Nombre d'artefacts sur la zone : 0 (non prospectable : bourg)

Interprétation : moulin à eau

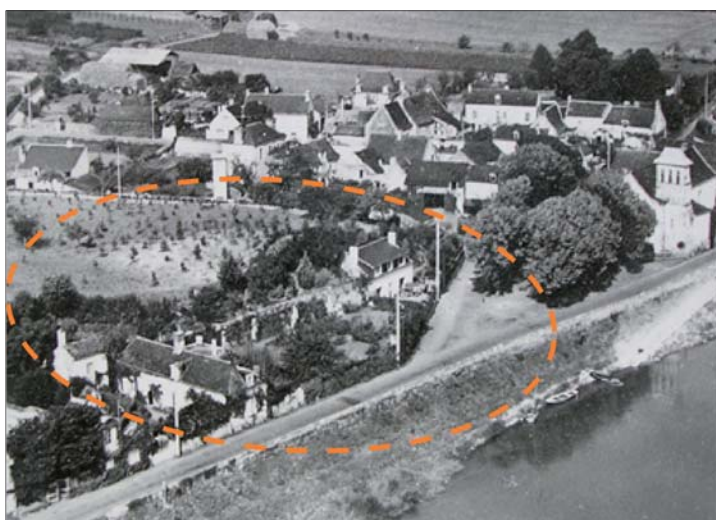
Site de la même période à moins de 500 m : SP 035

Description-inteptrétation : Le château du Thoureil est connu par les sources écrites essentiellement, car il ne reste aucun vestige architectural aujourd'hui.

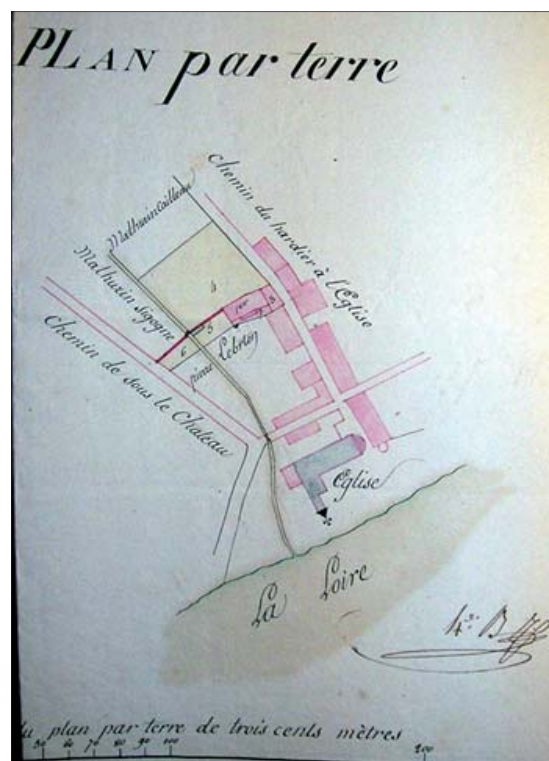
Selon Jean-Luc Abjean¹, « c'est une procédure judiciaire de 1419, qui oppose l'abbé de Saint-Maur au « seigneur du Toureil », Regnault de Maulévrier, qui révèle qu'un « chateau fort » a été édifié au Thoureil, après le départ des Anglais, à la fin de l'année 1370. « Château fort » qui, au dire de l'abbé de Saint-Maur, n'existait pas auparavant ; c'est là l'argument qu'il oppose à ce que le « seigneur du Toureil » serait fondé, par un lien de dépendance et un usage anciens, à astreindre l'abbaye à fournir des hommes pour la garde du château ou « hostel fort ² ». L'« hostel fort » fut donc érigé en bord de Loire, sur l'autorisation du duc d'Anjou, Louis I^{er}, vers 1371, à l'emplacement probable d'une précédente fortification établie sur la butte (castrale) dominant au sud-ouest l'église du Thoureil et le passage d'eau ».



Situation du château du Thoureil



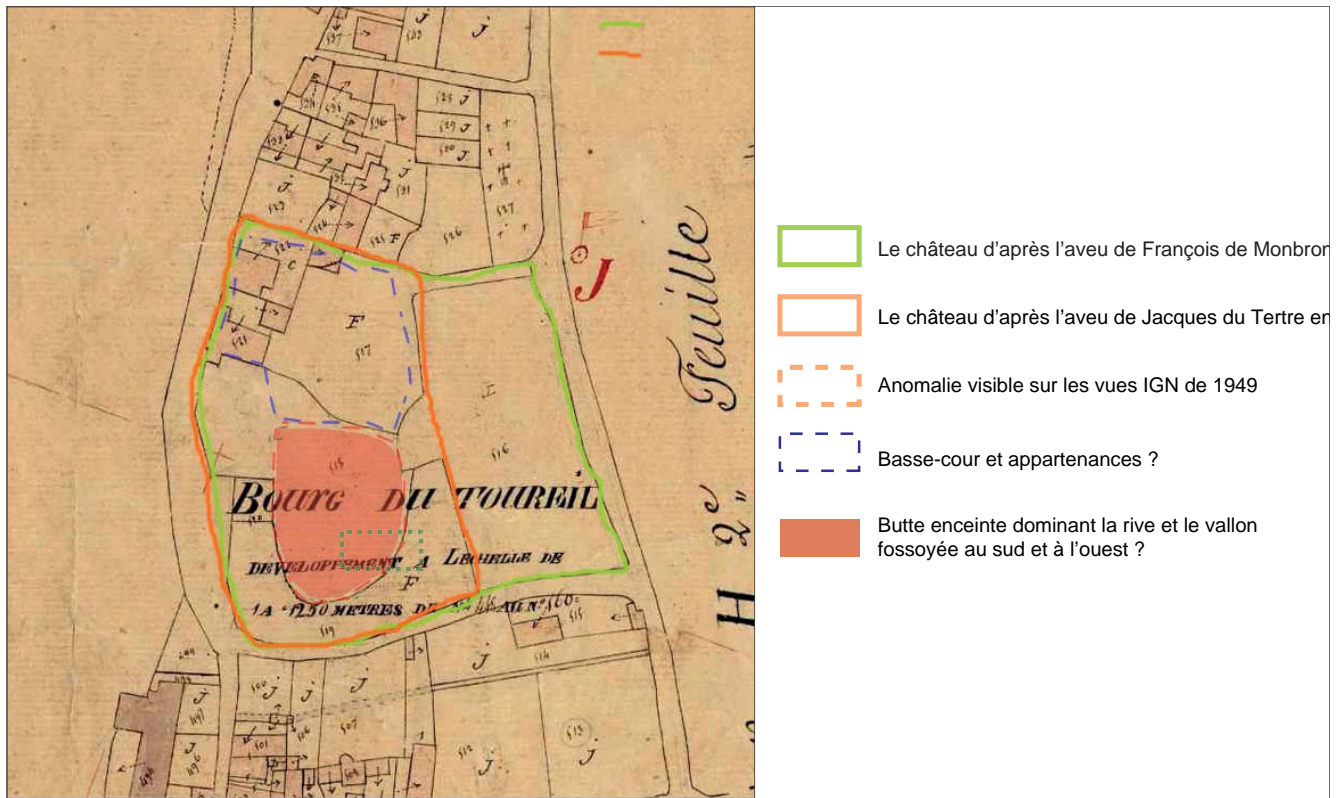
Localisation des vestiges du « château fort » du Thoureil
Carte postale CIM, Le Thoureil (M.-et-L.) 327-47 A
Vue générale aérienne. Imp. Combiar, Macon. Vers 1955



« Plan par terre » approximatif de 1827, mentionnant le
« Chemin de sous le château »
(ADML. 82 AC. Le Thoureil Série O)

1. Toutes les informations concernant ce site nous ont été fournies par Jean-Luc Abjean, que nous remercions vivement, et sont issues du document de l'AVAP du Thoureil, rédigé en grande partie par ses soins : Abjean 2006.

2. 13 juillet 1419, « Enquête par le sénéchal de Saumur à la requête de l'abbé de St Maur contre le seigneur du Toureil, par laquelle il est constaté ce qui suit savoir que dans le temps que les anglais étoient à St Maur il n'y avoit point de chateau ni forteresse au Toureil et que depuis il a été (...) construit par renault de Maulevrier le chateau fort qui est à présent au dit lieu ». Procédure contre le seigneur du Toureil. [ADML H 1544].



Localisation du château sur fonds de cadastre dit napoléonien (Le Thoureil 1835 Section F1 du Bourg), d'après Jean-Luc Abjean

Les différents éléments du château sont visibles dans le parcellaire actuel et sur les différents clichés aériens, selon Jean-Luc Abjean qui en propose une restitution sur fond du cadastre dit napoléonien (voir fig.).

Perspectives : Toutes ces informations nous ont été communiquées directement par Jean-Luc Abjean. Nous souhaiterions nous rendre nous-mêmes sur le site et interroger les propriétaires de la parcelle concernée afin d'obtenir quelques informations. Des objets archéologiques ont pu être découverts qu'il faudrait inventorier.

Département :
MAINE ET LOIRE

Commune :
LE THOUREIL

Section : AE
Feuille : 000 AE 01

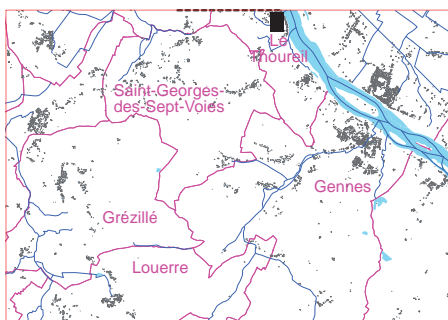
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 22/09/2015
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC47
©2014 Ministère des Finances et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL



SP 0036 Le château du Thoureil

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :

SAUMUR 49417
49417 SAUMUR
tél. 02.41.83.57.00 -fax
cdif.saumur@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



DECLARATION DE DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE
A retourner au Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire
1 rue Stanislas Baudry - 44035 NANTES cedex

036

Première mention 1419 Données complémentaires Année de la première mention
Année 2015 Nature Opération Prospection-Inventaire
Responsable Laure Déodat Organisme AuGuRA
Département Maine-et-Loire Commune Le Thoureil
Lieu dit du cadastre Le Bourg
Lieu-dit de l'IGN La Saulnerie Château
Nom du site Château du Thoureil

CADASTRE (Année dernière mise à jour, section, parcelles)

2015 AE 119 / 47 / 48 / 49

Carte IGN	Numéro	Nom	Année d'édition
	<u>1622 O</u>	<u>Mazé</u>	<u>2003</u>

COORDONNEES LAMBERT

Centre du site X 1453462 Z 40
Y 6246366

Rayon du site en mètre 40

Circonstances de découverte Information orale

Techniques de repérage

Informateur Jean-Luc Abjean

Description des vestiges Le « chateau fort » du Thoureil dont il ne reste rien aujourd'hui aurait été construit vers 1370 d'après les textes.

Etat de conservation Nul

Éléments de datation sources écrites

Chronologie proposée bas Moyen Age

Mobilier NON Lieu de conservation

Documentation Cartographie
ADML Serie O- AC- plan 1827 : plan par terre

Bibliographie Aucune

CADRE RESERVE A LA CELLULE N° d'EA attribué
CARTE ARCHEOLOGIQUE N° d'enregistrement PATRIARCHE

VI - CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Pour conclure, nous pouvons dire que la prospection diachronique, avec le recours à une méthodologie précise et rigoureuse, a été concluante, puisque nous avons inventorié 36 sites, déclaré 26 nouveaux sites à la Carte Archéologique et complété les données de 10 sites déjà enregistrés dans Patriarche.

Nous souhaitons donc poursuivre de la même façon en 2016 et précisément réaliser ces différentes tâches :

- Poursuite de l'inventaire des artefacts pour affiner certaines datations, réaliser des photographies et des dessins des objets les plus caractéristiques et en présenter un inventaire détaillé ;
- Poursuite de la prospection systématique du plateau d'Avort et de la source d'Avort avec la même méthodologie de ramassage systématique et de géoréférencement au GPS ;
- Poursuite de la prospection dans les bois, avec relevés de structures, notamment concernant les tertres funéraires néolithiques ;
- Poursuite de la prospection orale et de la vérification des sites avec tous les informateurs que l'on n'a pas encore eu le temps d'accompagner ;
- Poursuite de la recherche sur les moulins à eau et à vent, part de notre patrimoine souvent trop méconnu ;
- Accompagnement de l'association de Louerre dans son travail sur le site SP 014 du Camp de Vau : relevé systématique des fossés pour présenter une typologie et avancer dans l'interprétation ;
- Accompagnement de l'association du Thoureil pour travailler sur les archives locales et notamment le plan terrier de Bessé ;
- Travail sur la Seigneurie de la Bardinière (SP 006) : relevés photographiques, plan au sol pour lien avec surface, étude de bâti, etc. ;
- Étude de bâti du Moulin Blanc (SP 019), en collaboration avec Emmanuel Litoux ;
- Poursuite du travail sur la bibliographie locale (Bourasseau, Fraysse...) ;
- Travail sur les troglodytes, pour mieux connaître l'occupation médiévale du secteur ;
- Recherche sur les matières premières utilisées aux époques préhistoriques pour mieux connaître les gisements locaux et pouvoir différencier la part de silex local et exogène, comprendre les réseaux d'échanges, etc., en collaboration avec Solène Denis et Philippe Forré.

Ce travail sera poursuivi par mes soins et avec tous les adhérents d'AuGuRA¹, jeunes et moins jeunes, prêts à reprendre les recherches dès le mois de janvier.

Nous savons d'ores et déjà, par les sources écrites et les informateurs, qu'au moins une dizaine de nouveaux sites attendent que nous les sortions de l'ombre, ce qui présage une nouvelle année riche en découvertes...

1. A l'heure où ces lignes sont écrites, nous avons exactement 50 adhérents dans l'association, plus une vingtaine de jeunes qui sont venus participer régulièrement à des ateliers.

VII - BIBLIOGRAPHIE

A. Travaux universitaires

Blanchard 1998 : J.-P. BLANCHARD, *L'occupation de Chênehutte les Tuffeaux et Gennes sur Loire, de la fin de l'indépendance gauloise au début du Haut Moyen Âge*, Mémoire de maîtrise, sous la dir. de J.-C. Meuret, Nantes, 1998.

Bouvet 1987 : Jean-Philippe BOUVET, *Les âges du Fer dans le département du Maine-et-Loire*, mémoire de maîtrise, Paris 1, 1987.

Brodeur 1986 : Jean BRODEUR, *Étude historique et archéologique de la région de Gennes de la fin de l'époque romaine à la fin du Moyen Âge*, Maîtrise, Nantes, 1986, sous la dir. de M. Le Mené.

Guézennec 2013 : Elodie GUEZENEC, *L'édifice à arènes de Gennes-sur-Loire*, mémoire de master 2, sous la dir. de M. Monteil, Nantes, 2013.

Morin 1991 : Anne MORIN, *L'occupation du sol en Anjou et dans le nord du Poitou d'après les campagnes de prospections aériennes*, Mémoire de maîtrise de l'Université d'Angers, sous la direction de M. MOLIN, 1991.

B. Rapports archéologiques

Bouvet Mortreau 1988 : Jean-Philippe BOUVET et Maxime MORTREAU, *Le sondage des monuments historiques à l'église St Vétérin*, Gennes, Dossier SRA, mars 1988.

Boujot Cassen 1996 : Christine BOUJOT et Serge CASSEN, *Les tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire, Prospection thématique*, Rapport SRA, 1996.

Braguier Alain : dossiers au SRA : toutes les photos aériennes de A Braguier et G Boisbouvier, classées par commune.

Braguier 1992 : Alain BRAGUIER et Gilbert BOISBOUVIER, *Rapport de prospection aérienne, autorisation n° 92-31*, DRAC, 1992.

Le Goffic 1990 : Christian LE GOFFIC, *Gennes, Carte archéologique*, DRAC, juillet 1990.

Magne 2008 : Pierre MAGNE, *Ramassages systématiques de 1990 à 2005, Néolithique, Âge du Bronze*, 2008.

Mortreau 1991 : Maxime MORTREAU, *Rapport de prospection sur la vallée de la Loire et de la vallée de l'Authion*, SRA, 1991.

Péan 2010 : Emmanuelle PÉAN, *Le Clos de la magdeleine, Gennes, Rapport de sondages INRAP*, 1990.

Thooris 1994 : Catherine THOORIS, *Sondages de la Harielle, Autorisation SRA 94 027*.

C. Bibliographie locale et régionale

Abjean 2006 : Jean-Luc ABJEAN, *Étude historique, Le Thoureil : du Paléolithique à la fin du XIX^{ème} siècle*, Aire de Mise en Valeur de l'architecture et du Patrimoine, 2006.

Abjean Berger-Wagon Blin, 2007 : Jean-Luc ABJEAN, I Berger-Wagon, C. Blin, Commune du Thoureil, Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP), *Rapport de Présentation*, Dossier Approuvé au Conseil Municipal du 5 décembre 2007.

Augerau 2004 : Pierre-Louis AUGEREAU, *Les secrets des noms de communes et lieux-dits du Maine-et-Loire*, Cheminements, 2004.

Berger-Wagon Blin 2012 : I Berger-Wagon, C Blin, *Aire de Mise en Valeur de l'architecture et du Patrimoine, Rapport de présentation des objectifs de l'aire*, 2012.

Bodin 1812 : Jean-François, BODIN, *Recherches historiques sur la ville de Saumur, ses monuments et ceux de son arrondissement*, Saumur, Degouy, 1812.

Boisbouvier, Gabillard, Provost : Gilbert BOISBOUVIER, Philippe GABILLARD et Michel PROVOST, *Gennes gallo-romain*, numéro spécial de la Revue archéologique et historique de l'Anjou, Angers.

- Bonnemère 1886 : Lionel BONNEMERE, *Silex taillés trouvés en Maine-et-Loire*, Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, III^e Série, tome 9, 1886. pp. 434-435.
- Bonnemère 1889 : Lionel BONNEMERE, *Un champ de bataille à Louerre (Maine-et-Loire)*, Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, III^e - Série, tome 12, 1889. pp. 623-624.
- Bonnemère 1890 : Lionel BONNEMERE, *Les sépultures sous ardoises*, Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV^e Série. Tome 1, 1890. pp. 71-75.
- Bonnemère 1891 : Lionel BONNEMÈRE et Pierre GUITTONNEAU, *Damnacus et la plaine de Bataillé à Louerre*, Bulletin de la Société d'Angers, XX^e année, 1890, Angers 1891, pp. 240-266.
- Bourrasseau 1910 : Abbé BOURASSEAU, *Monographie de Gennes*, manuscrit 1910.
- Braguier 1992 : J. Mornand et A. Braguier, *Les bifaces du Paléolithique Inférieur et Moyen en Maine et Loire*, SESA, Mem n° 10, 1992.
- Braguier 1984 : Alain BRAGUIER, *Archéologie en Anjou, bibliographie*, PU d'Angers, 1984.
- Cassen 2000 : Serge Cassen, « Les Tertres du plateau d'Avort en Maine-et-Loire », dans *Elements d'architecture, Utilisation d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais*, Mémoire XIX, 2000, pp. 217-224.
- Cordier 2009 : Gérard CORDIER, *L'âge du Bronze dans les Pays de la Loire moyenne*, ed de la Simarre, 2009.
- Châtelain 1973 : A. CHÂTELAIN, *Donjons romans des pays d'Ouest*, Picard, Paris, 1973.
- Cussonneau 2009 : Christian CUSSONEAU, « Le moulin Garreau à Louerre », dans *Les moulins caviers en Anjou*, p. 26.
- Desmazières 1911 : Olivier DESMAZIÈRES, *Inventaire des camps et enceintes du département de Maine-et-Loire*, Congrès de Préhistoire français, 1911.
- DUFOUR 1931 : Germain DUFOUR, « Gennes : les monuments gallo-romains », dans *La Province d'Anjou*, septembre-octobre 1931.
- Fayet 1930 : M. FAYET, « Station néolithique de Louerre (canton de Gennes) », dans *La Province d'Anjou*, t. V, n° 21, 1930.
- Fraysse 1963 : Jean et Camille FRAYSE, *Les troglodytes à travers les âges, t. 1 : folklores, t. 2 : habitats permanents, t. 3 : Habitats temporaires, souterrains refuges*, 1963.
- Fraysse 1936 : Camille FRAYSSE, *La station atelier du Thoureil (Maine-et-Loire)*, Ed Occitania, Paris, 1936.
- Guillot 1972 : O. Guillot, *Le comte d'Anjou et son entourage au XI^{ème} siècle*. Ed. Picard, Paris, 1972.
- Gruet 1967 : M. GRUET, *Inventaire des mégalithes de la France, 2 : Maine-et-Loire*, er supp à Gallia Préhistoire, CNRS 1967 p. 246-261 ; Réédition, *Mégalithes en Anjou*, actualisation Charles Tanguy Leroux, Cheminements, 2005.
- Jouet 2000 : Yves JOUET, *Louerre, présence néolithique, 4^e-3^e millénaire, t. 1 : ce qui est certitude ; t. 2 ce qui est hypothèse*, Association lorientaise de sauvegarde du Patrimoine, Louerre, 2000.
- Levat, 1879 : L.-A. LEVAT, *Mémoire relatif au régime hydraulique du cours d'eau artificiel d'Avor*, Angers, Imprimerie P. Lachèse et Dolbeau, 1879.
- Litoux 2014, LITOUX, Emmanuel, « L'habitat dans les campagnes angevines au XIII^e siècle », dans *Saint Louis et l'Anjou*, Presses Universitaires de Rennes, 2014.
- Quentin 2005 : Gérard QUENTIN, *Damnacus, la légende du héros angevin*, Ed du Petit Pavé, 2005.
- Port 1878 : Célestin PORT, *Dictionnaire historique, géographique et biographique du Maine-et-Loire*, (consultable en ligne http://www.archinoe.fr/cg49/dictionnaire_celestin_port.php#), 1^{re} éd. 1874-1878. 3 vol.
- Provost 1988 : Michel PROVOST, *Carte archéologique de la Gaule, le Maine-et-Loire*, Paris, Académie des Sciences et Belles Lettres, 1988.

Zadora-Rio 1994 : Elisabeth ZADORA-RIO, « L'église et le regroupement de l'habitat en Anjou aux XI^e et XII^e siècles », dans M. Fixot et E. Zadora-Rio, *L'environnement des églises et la topographie religieuse des campagnes médiévales. Actes du III^{ème} congrès international d'archéologie médiévale*, Sept. 1989, DAF n°46, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1994.

D. Ouvrages méthodologiques

Gandini 2008 : Cristina GANDINI, *Des campagnes gauloises aux campagnes de l'Antiquité tardive, la dynamique de l'habitat rural dans la Cité des Biturgies Cubi (2e avant, 7e après)*, Tours, FERACF, 2008.

Nuninger 2003 : Laure NUNINGER, « Exploitation et spatialisation des indices protohistoriques épars en Vaunage (Gard) » dans F. FAVORY et A. VIGNOT (ed.). *Actualité de la recherche en Histoire et Archéologie agraires, PUF, Besançon 2003 (Colloque international AGER V Besançon, 19-20 septembre 2000)*, pp. 365-375.

Nuninger 2002 : Laure NUNINGER, « Pôles de peuplement et organisation territoriale au second âge du fer en Vaunage, Vidourlenque et Vistrenque (Gard) ». dans D. GARCIA, Fl. VERDIN éd., *Territoires Celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe Occidentale, Actes du colloque international de l'AFEAF, Martigues, 1er-4 juin 2000, Ed. Errance, Paris 2002*, pp. 139-149.

Nuninger Poirier 2012 : Laure NUNINGER, Nicolas POIRIER, « Techniques d'amendement agricole et témoins matériels - Pour une approche archéologique des espaces agricoles anciens ». dans *Histoire et Sociétés Rurales n° 38*, 2^e semestre 2012, pp. 11-50.

Poulvais 2012 : François POULVAIS, *Prospection thématique Vendée Le château d'Olonne, le mobilier lithique*, Rapport SRA 2012.

Poirier 2007 - Nicolas POIRIER, *Un espace rural en Berry dans la longue durée : expérience de micro-analyse des dynamiques spatio-temporelles du paysage et du peuplement dans la région de Sancergues (Cher)*, doctorat d'histoire spécialité archéologie de l'Université de Tours sous la direction d'E. Zadora-Rio (<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00212332/fr>)

E. Ouvrages Généraux

Cassen 2004 : Serge CASSEN, Jacobo VAQUERO LASTRES, « Définition du temps sur des surfaces diagnostic chronologique et fonctionnel de structures tumulaires dans le Bois d'Amenon (la Chappelle-aux-Choux, Sarthe) », dans *Revue Archéologique de l'Ouest 21*, 2004, pp. 95-119.

Malrain Blancquaert Lorho 2013 : MALRAIN BLANCQUAERT LORHO, *L'habitat rural du second âge du Fer, Rythmes de créations et d'abandon au nord de la Loire*, CNRS, INRAP, 2013.

Valais Zadora-Rio 2012 : Alain VALAIS, Elisabeth ZADORA-RIO, *L'habitat rural au Moyen Âge dans le nord-ouest de la France*, 2 tomes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.

Germain-Vallée 2007, Cécile GERMAIN-VALLÉE, « L'enclos funéraire de l'âge du Bronze de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados, Basse Normandie) », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 104, n° 3, pp. 565-581, 2007.

Bostyn 1992 : Bostyn Françoise, Blancquaert Geertrui, Lanchon Yves, « Les enclos funéraires de l'âge du Bronze de Coquelle «R.N.1», Pas de Calais », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 89, 10-12, pp. 414-428, 1992.

F. Sites internet

Célestin Port aux Archives départementales : http://www.archinoe.fr/cg49/dictionnaire_celestin_port.php#

Le Cadastre Napoléonien aux Archives départementales <http://www.archives49.fr/acces-directs/archives-en-ligne/plans-cadastraux-napoleoniens/>

L'Atlas du Patrimoine : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01&ap_theme=DOMREG&ap_adm=REG_52&ap_bbox=-2.62;46.27;0.92;48.57

Géoportail : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

Le cadastre actuel : <http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/rechercherParReferenceCadastrale.do#>

VIII - LISTE DES FIGURES

Fig. 1 : Schéma général d'occupation	p. 11
Fig. 2 : Entités archéologiques issues de la base Patriarche	p. 14
Fig. 3 : Modes de découverte des sites	p. 19
Fig. 4 : Géolocalisation des artefacts	p. 23
Fig. 5 : Carte des tertres, extraite de Boujot Cassen 1996	p. 24
Fig. 6 : Détail de la trace d'un tertre détecté sur image aérienne	p. 24
Fig. 6b : Carte du plateau d'Avort et de sa source : l'occupation préhistorique	p. 25
Fig. 7 : Emprise de la station néolithique du Thourel.	p. 26
Fig. 8 : Présence paléolithique et mésolithique observée à partir de la géolocalisation des artefacts	p. 26
Fig. 9 : Objets mésolithiques, microlithes	p. 26
Fig. 10 : Objets paléolithiques, dont un éclat Levallois caractéristique du Paléolithique moyen	p. 26
Fig. 11 : <i>Tegula</i> et sigillées décorées	p. 27
Fig. 12 : Les sites et les artefacts du plateau d'Avort et de la source	p. 28
Fig. 13 : Localisation des moulins à eau sur le ruisseau d'Avort, sur fond d'image satellite (Géoportail).	p. 29
Fig. 14 : Extraits du cadastre de 1835	p. 29
Fig. 15 : Les châteaux du Thourel sur fond de carte IGN	p. 30
Fig. 16 : Le moulin Garreau avant le commencement des travaux de restauration	p. 30
Fig. 17 : Classification des sites par période	p. 31
Fig. 18 : Exemple de représentation de moulins sur le cadastre de 1835	p. 32
Fig. 19 : Mise en évidence des sites par densité de matériel archéologique	p. 33
Fig. 20 : Répartition des objets préhistoriques par type	p. 36
Fig. 21 : Répartition des artefacts gallo-romains par type de matière	p. 37
Fig. 22a - Localisation des sites sur fond de carte IGN au 1:25 000 ^e	p. 38
Fig. 22b - Localisation des sites sur fond de carte IGN au 1:25 000 ^e	p. 39